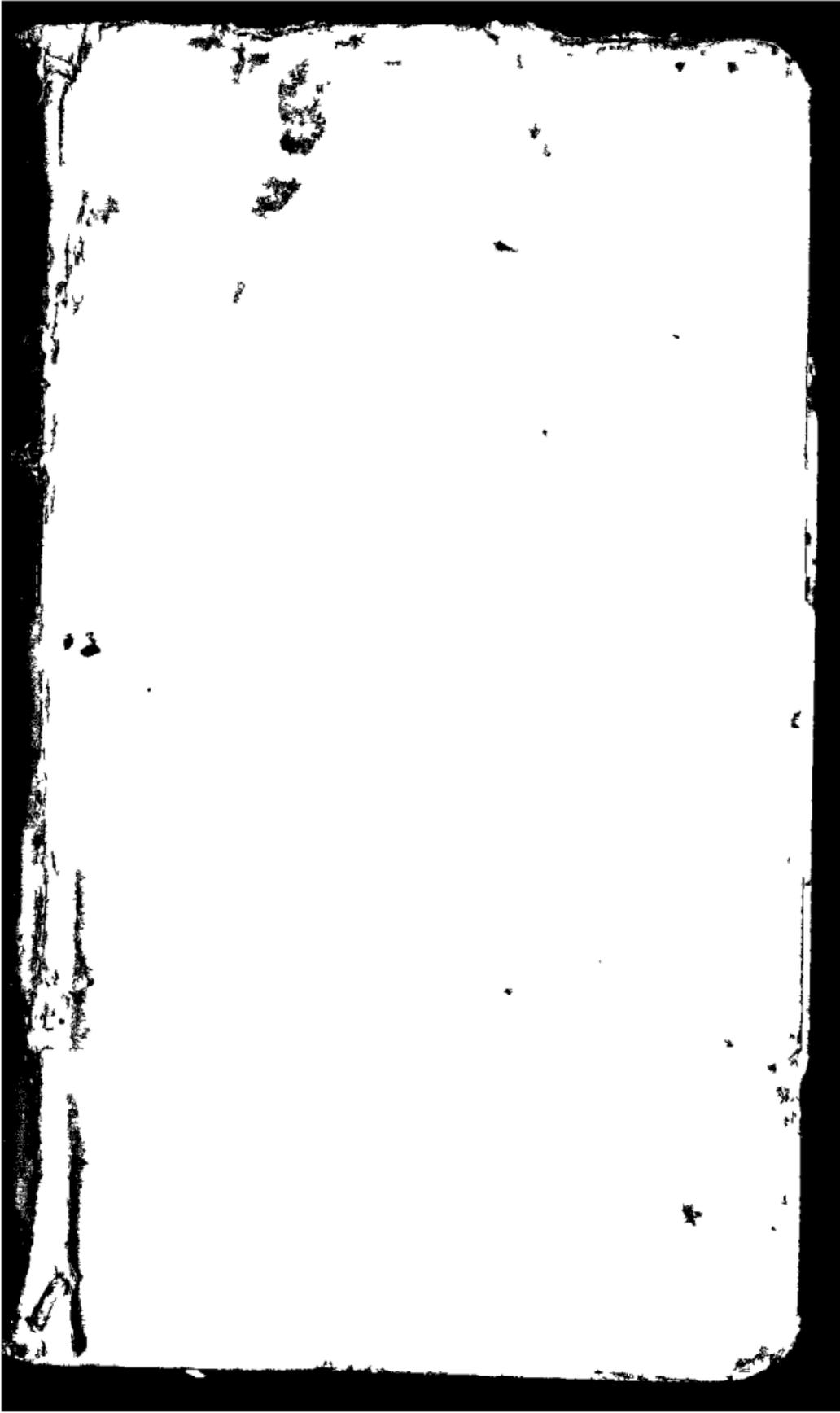
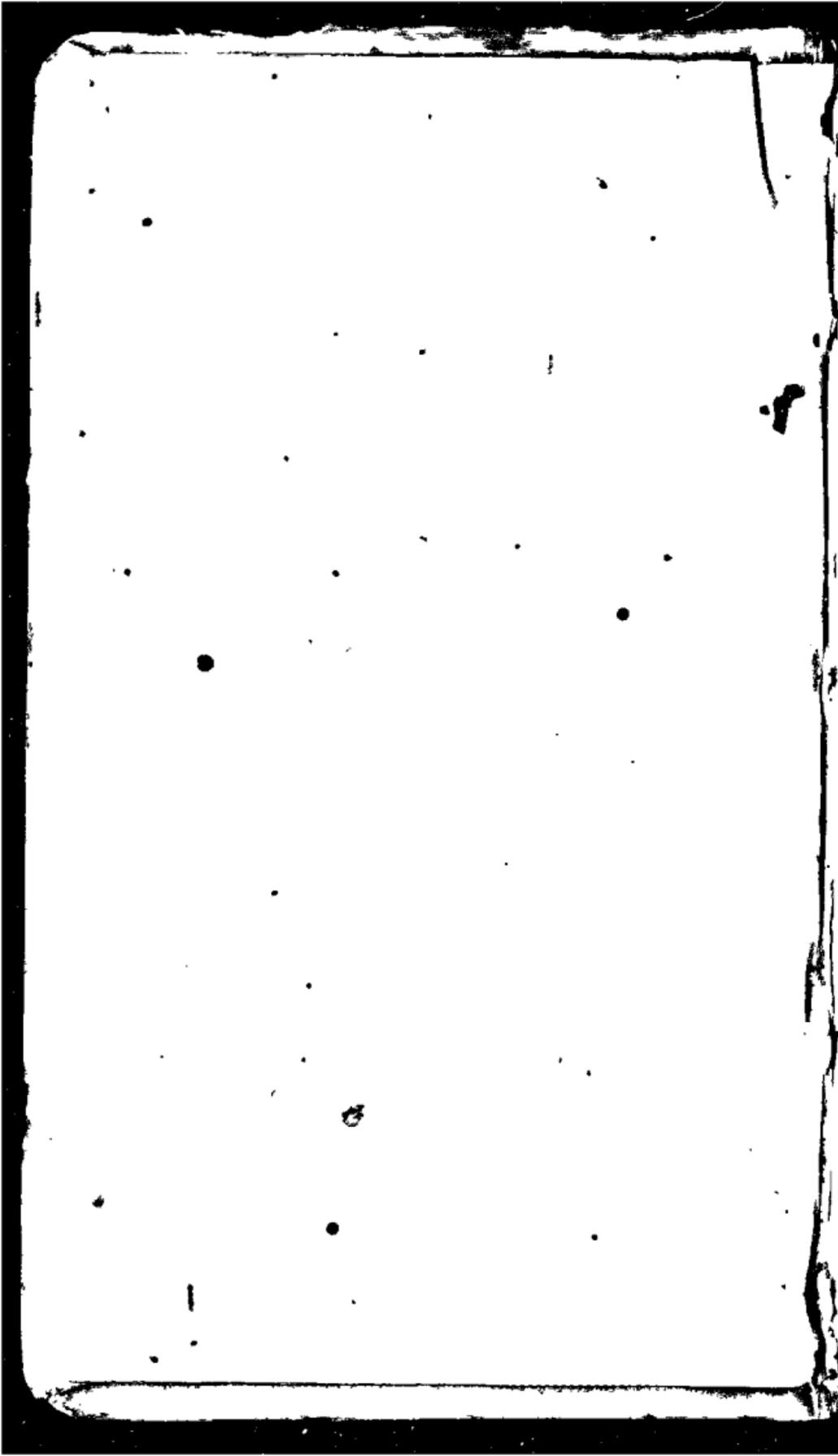


Les Bibliothèques Virtuelles Humanistes

Extrait de la convention établie avec les établissements partenaires :

- ces établissements autorisent la numérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de manipulation des documents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les images résultant de la numérisation seront dûment référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré comme une « oeuvre » (numérisation, traitement des images, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et administrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est soumise à autorisation.
- toute utilisation commerciale restera soumise à autorisation particulière demandée par l'éditeur aux établissements détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques compétents.





Dept 20

SR

OH







LA
CURIOSITE
NATURELLE,
REDIGEE EN QUES-
tions selon l'ordre
Alphabetique.



Par M. Scipion du Pleyx, Conseiller &
Aduocat du Roy au siege Præsial de
Condom, & M. des Requestes ordinaire de
la Royne Marguerite.



A ROVEN,

Chez NICOLAS ANGOT,
Libraire, demeurant à la
ruë du Bec.

1615.



LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN



A LA ROYNE
MARGVERITE, DV-
chesse de Valois, Com-
tesse de Condomois,
Agenois ; Rouërgue,
&c.



ADAME,

Ceux qui ont le plus
curieusement recherché
la nature & proprietèz
des choses , ont obserué
qu'il y a non seulement des animaux,
comme les chèvres de Candie, mais aussi
des plantes , comme le Heliotropion , le
Tragopogon, & Ornichogalon , qui tour-
nent leurs testes & leurs fleurs vers le
Soleil, deslors que montant sur nostre ho-

A y

E P I S T R E.

rison, il nous rapporte la Lumiere iourna-
 liere. Il en est arriué de mesmes lors qu'a-
 pres plusieurs annees (que le desir de
 vous renoir nous a fait sembler autant de
 siecles) il a pleu au Soleil de V. M. de re-
 luire sur l'horison de la France. Car touz
 ausy tost les François ont iourné non seu-
 lement leurs testes, mais ausy leurs cœurs
 & leurs affections avec mille sortes d'ap-
 plaudissemens au service d'icelle, &
 leurs vœux vers le Ciel pour sa prospéri-
 té, se conioüissans tous ynanimément de
 renoir cette fille de France, seul & vni-
 que fleuron de l'ancienne & tres illustre
 tyge de tant de valeureux Roys, en la-
 quelle reluisent toutes les royales vertus
 & perfections de ses plus vertueux &
 perfectionnez ancestres. Mais ce qui est
 encore de plus singulier & remarquable,
 c'est que toutes les Muses qui semb'oient
 s'estre mussées dans quelque grotte, fuyāt
 la rage & l'orage de Mars, & s'y estre
 endormies du sommeil d'Endymion, sou-
 dain se sont toutes esueillées, comparant
 en beau iour au premier bruit de l'arri-
 uée de V. M. comme à la divine voix de

E P I S T R E.

leur Apollon ou Minerve. Aussi vous est il impossible d'estre de l'engeance des tres-augustes familles de Valois, & de Medicis, sans prendre la favorable & honorable protection des lettres, les remettre en vogue, les adrester chez vous, & faire estat de ceux qui en font profession: non pas comme Denys tyran de Syracuse pour en acquerir vne vaine gloire, ains par vne propension & inclination naturelle aux choses diuines & les plus recommandables & loüables. Pour moy (qui ne suis pour ce regard qu'un oison enroué entre des Cygnes à la voix esclatante) i'auois desja au precedent recent témoignage de l'affection & bonne volonté de V. M. en mon endroit: mais encore m'a-elle voulu sur obliger, m'ayant n'agueres fait l'honneur de me choisir pour un de ses domestiques en la charge de Maistre des Requestes Ordinaire de sa maison, apres m'auoir plus favorablement accueilly qu'un tres-humble subiet tel que moy, ne sçauoit iamais esperer de sa Princeesse. Mais quoy? c'est un rayon ordinaire des vertus tres-illu-

E P I S T R E.

ftes de vostre Maiefté, laquelle par son
 affabilité rait à soy tout le monde, par
 ses discours iudicieux se fait admirer, par
 sa bonté aimer, & par sa libéralité re-
 tient, maintient & oblige. Il en est certes
 de V. M. tout au rebours que d'une espe-
 ce de fruit d'arbrier que les Latins ap-
 pellent fort proprement *ynedo*; de ce que
 celuy qui en mange vne fois en sa vie ia-
 mais plus n'en veut goustier. Car au con-
 traire celuy qui a vne fois savoué la
 douceur des noix de *X. int.* n'a non plus
 d'envie de s'en separer, que ceux qui sont
 attachez par les oreilles pres des escueils
 Syreniens. Mais comme V. M. ne cesse ia-
 mais d'honorer les lettres, aussi ne faut il
 pas que les bonnes lettres cessent de
 l'honorer. O que les traits de leur pinceau
 sont bien plus delicats & leurs ouvrages
 plus riches & durables que ceux d'A-
 pelles ou de Lysippus, quoy qu'Alexan-
 dre le Grand les eust en grand' estime!
 Car en s'immortalisant ils immortalisent
 autruy. Je n'ay pas pourtant cette phi-
 lantieny presumption de moy mesme que
 ie sois digne d'est aller les louanges de

E P I S T R E.

V. M. en mes escrits (ie recognoy mon sty. le trop bas;) mais à tout le moins dois-je publier ses bienfaits en mon endroit, & les recognoistre par quelque offrande des ouvrages de mes estudes (ne pouuant plus dignement) pour euitier le blasme honteux d'une ingratitude & mes:ognoissance reprochable. Plaise donc à V. M. Madame, de receuoir ce recueil des questions naturelles, attendant que i'en aye dressé vn autre des surnaturelles, lequel sera. plus auenant à vostre esprit sur. naturel, tout diuin & sublime: & la suppliant tre: humblement de me continuer la faueur de ses bonnes graces, ie persisteray en mes vœux & prieres pour sa prosperité & santé, & au zele, respect, fidelité & obeissance que doit à V. M..

Son tres-humble & tres.
obeissant subiet & ser.
uiteur,

SC: DV PLEUX.

ANAGRAMME PAR L'AUTHEVR.

MARGVERITE DE FRANCE
ET VALOIS.

ICY A ESTE FORMEE LA
GRAND' VERTV.

S O N N E T.



*L'Extraction Royale en cent sie-
cles passez,
Vn iugement sublime enrichi de
prudence,
Vn esprit transcendant & sub-
til à outrance,
Orné des arts diuins ensemble associez,
Vn Cecropide sein par vœux au Ciel dressez,
Sugesse, honneur, vertu, la claire intelligence
De l'ordre politique, vne seconde aisance
D'une langue faconde & propos bien liez.
Tout cela en detail est chose inestimable,
Mais tout au seul subies de vostre Maisté
C'est tenir du diuin, c'est chose incomparable:
C'est surmonter l'effort & sort d'humanité,
Et vostre nom marquant cette grand renom-
mee
Est qu'ICY A ESTE LA GRAND VERTV
FORMEE.*

A L'AUTHEUR.

Quand ie ly ces discours, & contemple en
moy misme

Tant de rares beautez, tant d'ornemens diuers
Ie pense voir des yeux cette beauté supresme
Mieux qu'elle n'est dépeinte en tout cet Vni-
uers.

Nous ne voyons des Cieux que simples estin-
celles,

Les elemens plus purs se cachent à nos yeux,
Et le moindre discours des choses naturelles
Diuertit nos esprits en mille & mille lieux.

Ce liure les arreste & rait tout ensemble
De voir tant de beautez peintes si richement,
Que s'il se peut penser chose qui luy ressemble
Il faut dire que c'est le subiet seulement.

Il n'y a que le nom qui les fait mescognoistre
Car iamais les secrets ne sont si euidens
Leur sort est de mourir aussi tost que de nai-
stre,

Et ceux cy prennent vie à leurs cōmencemēs.

Il falloit donc plustost les nommer des oracles
Puis qu'estans incognus ils nous sont appa-
rens:

Ou du moins cōfesser que ce sont des miracles.
S'ils demeuurent secrets en se communiquans.

Y. Hobier.

A v

A. D. E. V. N. D. E. M.

Nunc rerum mysteria sacra parentis
Dum mirâ. methodo pandis & eloquio:
Quam sis diues opum ingenij, quantumque
vel arte

Vel linguâ valeas haec monumenta nocant,
Sed quam munificus cuius, Cimoris vt horti,
Haec pariter cunctis munera tanta patent:

S. P. Q.

A. D. E. V. N. D. E. M.

Nonne satis fuerat Physicos praecpta:
dedisse,

Et mundum exiguo codice comprimere?
Vnde haec tantarum discrimina singula re-
rum.

Tam mirâ & variâ sedulus arte doces?
Sicilicet & mundum mundi que arcana notasti
Haec tua quae cunctis per manimenta pa-
tent.

L. R. S.



AV LECTEUR
studieux.

Tout ainsi qu'après les preceptes généraux de la Physique ou science naturelle, ie t'offre ces questions naturelles (ami Lecteur) afin que tu puisses t'y exercer, & pratiquer iceux preceptes. Pareillement après que ie t'auray donné les preceptes de la Metaphysique ou science sur-naturelle (à quoy ie traualle) ie publieray aussi en ta faveur des questions sur-naturelles: le tout avec l'aide & la grace du souverain Auteur, promoteur & conseruateur de toutes choses. Cependant excuse moy des fautes suruenues en cette impression, qui sont trop frequentes, comme il i

m'est arriué cy deuant, & arriué
d'ordinaire aux premieres edi-
tions, lors mesmement que les
auteurs des liures n'y prennent
point garde eux mesmes, comme
certes ny ma santé ny mes affaires
ne me l'ont peu permettre.





P R E F A C E

DE L'AUTHEVR

sur la Curiosité
naturelle.



Ristippus interrogé pourquoy il faisoit instruire avec tant de soin son fils aux bonnes disciplines, fit vne responce bien cruë : A fin (dit-il) qu'une pierre ne soit assise au theatre sur vne autre pierre. Il sembloit par cette responce rabaisser l'homme ignorant encore au dessous des bestes & de toutes choses animees, l'estimant vne pierre qui n'a ni sentiment ni vie. Toutesfois ie ne voudrois pas si fort auillir la dignité de l'homme

Preface.

tant fut il ignorant à cause du di-
uin caractere de l'ame: mais i'ose-
rois bien tenir & soustenir qu'en
la consideration des choses basses
il est de pire condition que les be-
stes : d'autant qu'icelles pour la
conseruation de leur espeece, ont
esté doüees de plusieurs riches fa-
cultez naturelles, les effets des-
quelles semblent approcher de la
raison : & l'homme n'auoit besoin
de telles facultez ayant esté créé
capable de la raison mesme, s'il en
daigne vser: par le moyen de la-
quel e il peut autant voisiner la
diuinité que s'esloigner de la bru-
talité. Or l'usage de la raison paroît
principalement en la recherche &
cognoissance des causes : laquelle
nous fait distinguer également de
ceux qui les ignorent & des bestes
ensemble. Car & les ignorans &
les bestes scauent bien l'estre des
choses, mais non pas la cause d'i-
celles: ils voyent bien qu'il est
iour, qu'il est nuit, ils oyent brui-

Preface.

re & gronder le tonnerre ; ils remarquent le progres, la perfection, le declin & l'alteration des choses qui sont en la nature : mais la cause de tout cela il n'y a que les doctes qui la sçachent avec vn singulier contentement de leur esprit.

Toutesfois comme ceux qui sont reslerrez dans vne sombre prison ne peuvent estendre leur aspect de tous costez , ains seulement à trauers les treillis & petites ouuertes d'icelle : ainsi nostre ame prisonniere dans la carcasse grossiere de ce corps materiel n'ayant cognoissance de la pluspart des choses que par le moyen des sens , qui sont comme les fenestres de sa prison , ne les peut pas toutes commodément speculer & considerer, ny par consequent cognoistre : ains comme les hydropiques augmentent leur soif en beuuant , le desir qu'elle a d'apprendre s'accroit en appren-

Preface.

nant, mais encor plus en admirant les diuers objets qui se presentent ordinairement pour merueilles à son ignorance. Tellement qu'elle peut bien auoir du soulas en son sçauoir sans en estre faoulee. elle en peut tirer quelque refection non pas la perfection. Ce qui a esté pourtant ainsi lagement ordonné par la singuliere prouidence du souuerain Auteur de la Nature afin qu'estans arrestez à la recherche des causes des choses basses, & ne pouuans qu'en admirer les effets en plusieurs subiets, nostre ame se releuast à la reconnaissance de la cause premiere, qui est Dieu tout sage, tout bon, & tout-puissant.

C'est pourquoy ie ne dois point estre blasmé des esprits curieux, si en cette curieuse recherche des causes des choses naturelles, ie ne puis profiler tous les secrets de la nature comme ils le pourroient desirer, car c'est chose sur-humai-

Preface.

ne. Tant y a que ie ne les repaistray point de vaines imaginations ny vanitez imaginees , comme aucuns lesquels par vne ambicieuse arrogance ont publié des resolutions des choses les plus abstruses, que les anciens plus habiles qu'eux ont tenuës ou pour inexcrutables, ou pour incertaines. Aussi est il aisé à iuger qu'ils ne font que begayer en cela, & que le silence leur eust esté plus seant que le trop parler. Car en fin ne pouuans se descharpir de tels embarrassemens où leurs esprits subtilisans par trop s'estoient enlassez , ils sont contraints le plus souuent d'auoir recours aux causes premieres ou vniuerselles. Si on demande la raison pourquoy l'Aimant attire le fer, ou l'Ambre le festu: ils respondent que c'est par quelque sympathie, analogie & ressemblance de qualitez qui sont en ces deux corps. Mais quelles sont ces qualitez? Il en faut demeurer là: de for-

re qu'on en est moins resolu apres la resolution que deuant. Car ie repartiray que si la ressemblance de quelques qualitez est la cause de telles attractions, pourquoy est-ce que le bois n'est attraiect par le bois, les pierres par les pierres, & ainsi des autres choses qui non seulement sympatisent en qualitez, mais sont aussi de mesme essence? Qui sera celuy qui rendra vne certaine raison de la crainte qu'ont les petits poussins du Milan, quoy qu'ils ne l'ayent onques veu, & qu'il soit esloigné d'eux, presque dans les nuées, & si ne craignent pas le chien, le chat, le cheual ny autres animaux qui passent auprès d'eux? Le mesme se peut dire de la crainte qu'a naturellement le lièvre du chien, la souris du chat, & autres semblables. Ces subtils esprits respondront que c'est certaine antipathie. Au contraire elle est incertaine puis qu'on ne la scauroit

Preface.

particulariser ny designer. Mais qu'en peut-on dire autre chose si ce n'est recourant à la cause generale que la nature leur a donné cette cognoissance de leur ennemy pour leur salut & conseruation de leur espece? Qui me resoudra de la merueilleuse inuention de nos Peres, touchant l'aiguille du quadrans ou bouffole des mariniers si necessaire à la nauigation: la pointe de laquelle se tourne tousiours vers le pole Arctique qu'ils appellent le Nord? Il y a (dit-on) des montagnes de fer sous ce pole ou prochaines d'iceluy, lesquelles pour la sympathie qui est entre le fer & l'Aimant dont cette aiguille est garnie, sont cause que sa pointe se tourne tousiours de ce costé là. Je ne puis pas nier que ces montagnes soient pour n'auoir point esté sur les lieux, mais ie ne suis pas aussi obligé de le croire: & quand bien ie defereray cela à l'authorité de ceux qui l'ont escrit, ie ne me

Preface.

persuaderois pas pourtant fort volontiers que la faculté attractive de ces montagnes de fer fust si puissante qu'elle se peust estendre à vne si longue distance, comme l'on esprouue ordinairement en la vastité des mers. Qui sera celuy d'entre les Medecins qui me rendra vne claire & nette raison de l'accez & relasche des fiéures, & par le moyé de quels ressorts leurs frissons & la chaleur saisissent successiuement le malade à des heures certaines & infaillibles ? Non plus me scauroient-ils resoudre pourquoy les enfans de sept mois viuent & ceux de huit point, si ce n'est (comme l'on dit) en Egypte à cause de la serenité de l'air qui est en cette region. Bref, il y a vne infinité d'autres effets desquels la cause prochaine nous est cachée, afin que recognoissans nostre foiblesse, & ne nous enorgueillissans point de nostre suffisance ainsi courte en plusieurs choses, nous

Preface.

en loüiangions Dieu: & que d'ailleurs remarquans le desir infiny d'apprendre qui est inné en nostre ame, engeance de la diuinité, & qui ne le peut assouuir en cette vie, nous tirions de là vne preuue certaine de son immortalité: & que c'est ailleurs où elle doit estre faite toute sçauante & toute accomplie par la iouissance du souuerain bien; en la contemplation de son Createur, tres-clair miroir representant & enseignant toutes choses, lequel luy sera eternellement en obie&t & en face.

Pour le regard des questions contenuës en ce traité, ie m'assure qu'on en trouuera les resolutions gaillardes & non vulgaires, estant la pluspart extraites des problemes d'Aristote, d'Alexandre Aphrodisien, des œuures des plus excellens Medecins, Naturalistes & autres graues auteurs que i'ay effleurez, y ayant aussi beaucoup contribué du mien, tant à l'inuen-

Preface.

tion & dispositiõ, qu'en facilitant les raisons des autres: de sorte que ceux qui auront tant soit peu de iugement pourront soudre vne infinité d'autres questions par l'intelligence de celles-cy. Aussi est ce mon but principal de profiter par mes labeurs à toute sorte de personnes studieuses, & que la gloire en soit à Dieu: de la grace & bonté duquel nous renõs toute sorte de biens, qui paroissent d'autant p'us grands lors que nous les communiquons aux autres: & malheureux ceux qui tiennent leurs thresors cachez, soit des richesses de l'esprit, soit des autres biens communicables.



LA CVRIOSITE
 NATURELLE, RE-
 DIGEE EN QVESTIONS
 selon l'ordre Alpha-
 betique.

ACCROÏSSEMENT.



QVR QVOY est ce
 que pendant nostre en-
 fance, & les premieres
 annees apres nostre
 naissance, nos corps
 croissent beaucoup plus,
 & plus hastiuement qu'en l'adulscence?
 Pource que la nature estant lors
 esleignee de la perfection, se haste
 d'autant plus d'y paruenir, & ban-
 de toutes les forces de la chaleur

naturelle, (qui est lors plus feruente bouillante) pour tourner grand' quantité d'aliment à l'accroissement du corps.

Pourquoy est-ce que les femelles ont plus tost parfait leur accroissement que les masles? Pource que comme és choses artificielles, celles qui sont faites à la haste sont les moins accomplies : ainsi la nature employe moins de temps à l'accroissement des femelles: comme estant moins parfaites que les masles , qui ont beaucoup plus de chaleur naturelle, & sont plus vigoureux & robustes qu'elles. C'est pourquoy les filles sont censees par le droict capables de mariage dès le douzième an de leur aage, & les masles seulement au quatorzième, qui s'appelle l'aage de puberté ou adolecence. Mais aussi la nature recompense d'autant plus les hommes, leur faisant gagner vingt ans au dessus des femmes, pour ces deux là qu'ils ont perdus en leur

*Instis.
de mop.
in princ.
Et S.
nostr.
Quib.
mo. sut.
fin. Et l.
sc. quib.
sut. vel
cur esse
desris.*

en leur enfance. Car les femmes *Aristo.*
 declinant & décroissant, cessent *cap 26.*
 de concevoir environ le cinquante- *lib. 7.*
 tième an de leur aage: & les hom- *politi.*
 mes sont encore capables de gene-
 ration à soixante & dix ans. Et
 mesmes nous lisons qu'aucuns ont
 engendré apres quatre vingts ans,
 comme Caton le Censeur, & le *Plin.*
 Roy Masinassa: celui-cy ayant des- *lib ij.*
 ja atteint l'aage de quatre vingts *Histor.*
 & six ans. *natur.*
cap. 14.

Pourquoy est ce que la faculté vitale
 n'exerce aussi bien ses fonctions en l'ac-
 croissement du corps jusqu'à la fin de la
 vie, comme elle fait à mouvoir l'appetit
 du manger & du boire, à cuire, digerer,
 & dispenser la viande par tous les mem-
 bres du corps, à pousser dehors les excre-
 mens, bref à nourrir & sustenter le corps?
 Pource que tous les corps naturels
 sont determinez à certaine quan-
 tité (autrement ils croistroient de-
 mesurément.) Estans donc parue-
 nus à cette quantité reglée, la na-
 ture n'accroist plus la masse cor-
 porelle, laquelle ayant demeuré

La Curiosité

quelque temps en sa perfection, commence au contraire à décliner & décroistre. Aussi n'est-il pas nécessaire à la vie que le corps croisse sans fin : mais il est bien du tout nécessaire que les autres fonctions de la faculté vitale soient exercées : parce que sans icelles nous ne sçaurions viure.

Mais pourquoy est-ce que le corps ayant parfait son accroissement, a neantmoins encore besoin de nourriture ? Pourcé que nos corps ont cette imperfection qu'ils sont en continuel flux & perte de substance, laquelle se repare & se remet par le manger & le boire; ainsi que j'ay monstré plus amplement en ma Physique.

*Au li-
vre. 3.
ca. 13.
& 14.* Comment est-il donc possible que nous mourrions puis que le manger & le boire reparent la perte de nostre substance ? Pourte que ce qui est remis par le manger & le boire, estant vne matiere estrangere, n'est pas si excellente que ce qui est inné & tout naturel. C'est pourquoy l'humide radical, lequel s'en-

tretient en la chaleur naturelle, comme fait la lumiere en la lampe par le moyen de l'huile, s'abbatardissant avec le temps, & en fin se corrompant par l'alteration ordinaire qu'il reçoit de la viande, il faut de necessité mourir.

Mais quoy ? l'Apostre nous enseigne que par un homme le peché est entré au monde ; & par le peché la mort : ce n'est donc pas par le defect & imperfection du corps, ains plustost de l'ame ? Si le premier homme n'eust pas peché, à la verité il ne feroit iamais mort, ains eust demeuré en l'estat d'innocence dans le iardin de felicité, iusques à ce qu'apres vne longue suite d'annees il eust pleu à Dieu l'enlever viuant es Cieux : mais le corps humain basti de matiere corruptible n'eust pas laissé d'auoir le defect & imperfection susdicte : laquelle toutefois il pouuoit reparer par vne plus singuliere viande, que celles dont nous vsons à present, qui estoit le fruiet de l'arbre de vie.

Pourquoy est-ce que les petits enfans

La Curiosité

Aristot. croissent plus par la teste que par nulle au-
cap ult
de son. et
vigil. *tre partie du corps? Pource que (com-*
me dit Aristote) mangeans beau-
coup & souuent, la chaleur natu-
relle, qui est fort bouillante en cét
âge, esleue grand' quantité d'ali-
ment és parties superieures & mes-
mes à la teste, qui s'en nourrit d'au-
tant plus & plustost tellement
qu'on a obserué que de cinq iours
apres leur naissance, les petits en-
fans ne peuuent fleschir n'y tour-
ner 'e col, tant les parties d'en-haut
font remplies d'humeurs.

ADOLESCENCE.

D'Où vient que les ieunes hommes sur
l'adolescence & enuiron les quator-
ze à quinze ans deuiennent comme en-
roüez, ayans la voix aigre & inegale, &
peu de temps apres la muent en vne voix
plus grosse & graue? C'est qu'en cet
aage là les organes & conduits de
leurs corps se dilatent & estendét,
& tous les membres se fortifient

& grossissent pour estre plus propres au trauail & meismes à la generation. Or entre les autres organes celuy de la voix se dilate aussi: mais pource que cela ne se fait pas tout à coup, ny (selon aucuns) également par tout l'artere du gosier, la voix aguë & gresse tendant à vne plus grosse & graue, s'enrouë, deuiet aigre & inégale iusques à ce qu'elle est entierement muee par la parfaite dilatation de l'artere vocal.

Pourquoy est ce qu'environ ce mesme age d'adolescence ou puberté, qui est és ieunes hommes à quatorze, & aux filles à douze, le poil leur commence à poindre au menton & aux parties honteuses? Pource que comme lors les grands & amples conduits du corps se relaschent & se dilatent, aussi font les pores & subtils conduits de la chair; de sorte que le poil a libre issuë par iceux, meismes és parties naturelles où la chaleur commence à descendre avec les esprits qui aident à la copulation charnelle.

Toutefois les femmes n'ont point de barbe à cause de leur excessive humidité & froideur : comme ie diray plus amplement cy apres sur le mot *Femme*.

AGACEMENT DES
DENTS.

D'Où est ce que procedel'agacement des dents? Des suc & liqueurs froides & austeres : lesquelles engourdissent les dents, comme nous esprouuons au trenchant de l'acier apres en auoir couppé du fruit verd & cru.

Pourquoy est ce que le pourpier, le persil, & le sel o lent l'agacement des dents?
Le pourpier & le persil ont vn suc lent, & neantmoins gluant & tenant, lequel s'attachant & prenant aux dents oste l'agacement. Le sel aussi par son acrimonie & poincte produit le mesme effect : d'autant que par sa cuisson il eschauffe, & par mesme moyen, avec ce qu'il est

corrosif, il oste l'agacement des dents qui procede de froideur.

Sur le subiet des Dents, voyez cy apres *Dent*.

AIGREUR.

Pourquoy est ce que les viandes aigres & mordicantes prouquent l'appetit du manger? C'est pourautant qu'elles sont aperitiues, qu'elles ouurent l'estomach. & comme par vn chatouillement ou poinçonement réueillent la chaleur naturelle.

Aimer, voyez *Amour*.

A I R.

Comment se peut il faire que l'air soit plus humide que l'eau, suyuant la commune opinion des Phi'sophes: veu que l'eau humecte beaucoup plus, & l'air au contraire desseche? D'autant que

La Curiofité

L'eau est vn corps beaucoup plus grosier que l'air: de forte que bien que l'eau soit moins humide que l'air, elle humecte pourtant d'auantage: tout ainsi qu'une piece de fer rougie au feu brulle plus que le feu mesme, à cause de la solidité de la matiere. Et quant à ce qu'il est dit que l'air desseche, c'est à cause qu'il est chaud. Ioinct qu'il ne desseche gueres qu'avec l'aide du Soleil ou des vents qui tiennent du chaud & du sec.

D'où vient que quoy que le mouuement eschauffe l'air, nous nous rafraischissons pourtant lors que nous auons chaud, en battant l'air & nous donnant du vent avec vn esue, tail ou autrement? C'est qu'en mouuant & battant ainsi l'air, nous chassons arriere de nous celuy qui est desia eschauffé, & il en succede & reuiet soudain d'autre (n'y ayant rien de vuide en la nature) lequel est plus frais.

Pourquoy est ce qu'il fait vn chaud plus estouffé, l'air estant couuert & chargé de nuages, que lors qu'il est net & se.

rain, & que les estoilles peuvent plus commodément eschauffer la terre, l'air estant serain? C'est d'autant que toute la chaleur s'exhale en haut lors que l'air est serain, rien ne la repoussant en bas, & au contraire les nuages la repoussant en bas, il faut de nécessité que l'inférieure region de l'air en soit plus eschauffée & mesmes comme estouffée par cette repulsion de la chaleur.

Pourquoy est ce que l'air est plus humide à la ville qu'aux champs? Pource que les edifices empeschent qu'il y soit tant battu du Soleil & des vents.

Pourquoy est ce que la moyenne region de l'air est plus froide en esté qu'en hyuer? C'est à cause de l'antiperistase & contre resistance ou contre batterie du chaud & du froid. Car le chaud occupant la face de la terre en esté, le froid s'enferme partie dans les entrailles de la terre, à raison dequoy l'eau qui en est puisée est fraîche: & partie s'enfuit en la moyenne region de l'air, à cause

La Curiosité

dequoy la gresle s'y engendre, qui est de l'eau prise & congeelee par le froid.

Pourquoy est ce que l'air n'est perceptible par aucun de nos sens extérieurs, que par l'attouchement ? Pource qu'il n'a de soy aucune qualité de celles qui sont objets des autres quatre sens, qui sont la couleur, le son, l'odeur, & la saueur. Mais d'autant qu'il est naturellement humide & sec, & quelquefois aussi chaud ou froid, selon qu'il est diuersement affecté, nous le sentons tel par l'attouchement.

Mais pourquoy est ce que la nature ne luy a donné ny couleur, ny son, ny saueur, ny odeur ? Pource qu'estant le medium ou moyen par lequel nous perceuons ces qualitez là, il nous feroit impossible de remarquer ny discerner au monde l'admirable varieté des couleurs, des sons, des saueurs, & des odeurs, si l'air en estoit participant. Car comme regardant à trauers vn verre rouge ou iaune, toutes choses nous sem-

blent rouges ou iaunes de mesmes si l'air auoit certaine couleur, son, saueur, ou odeur, toutes choses nous sembleroient de la mesme couleur, son, saueur, ou odeur que l'air, d'autant que par le moyen d'iceluy nous perceuons ces qualitez là en toutes autres choses.

AISSELLES.

Pourquoy est-ce que le dessous des aisselles est ordinairement de mauvaise odeur, & ressent le bouquin? D'autant que de toutes les parties du corps, c'est la moins ouuerte à l'air, qu'elle traueille le moins, & d'ailleurs est fort eschauffee & excrementeuse, comme la sueur qui s'en exhale ordinairement, en fait preuve certaine.

A M E R T V M E

D'Où vient que les choses amères ont la pluspart quelque vertu medecinale ou faculté purgative ? C'est d'autant qu'elles sont de difficile digestion & concoction: tellement que ne pōuant seruir d'aliment & nourriture au corps, elles luy seruent à tout le moins de purgation & medecine.

A M O V R.

Comment se peut il faire que nous aimions aucunesfois ceux que iamais nous n'auons veus ? Cela n'arriue gueres que nous aimions que ceux lesquels par reputatiō nous croyōs auoir quelque perfection, soit de vertu, de science, ou de beauté, qui les nous fait priser ; & nostre ame s'imaginant cette perfection mesmes plus grande qu'elle n'est pas,

ne peut qu'elle n'en soit esprise, & qu'elle ne l'aime & honore, voire mesmes souuent beaucoup plus qu'apres en auoir veu le subiet. Car les personnes rares sont semblables aux tapisseries qui semblent plus belles de loing que de pres.

Pourquoy est ce que (comme dit le Comique) le courroux des amans est vn renfort & rengrege d'amour? Pource que l'amour est semblab'e à la flamme, laquelle accroist par le souffle & par le vent. Car de mesmes l'amour s'augmente par quelque defaveur que l'vn amant reçoit de l'autre: d'autant qu'il aduient qu'estans ainsi aucunement dissociés & retirez, ils desirent la reünion d'amour avec plus de ferueur & de passion que deuant.

Pourquoy est ce que l'amour des hommes s'augmente, quand ils sont plusieurs courraux à la recherche d'vn mesme subiet? C'est à cause de la ialousie que les vns ont contre les autres, laquelle comme vn coup de vent,

Terent.
in Andria.

La Curiosité

renflamme d'autant plus le feu de la passion amoureuse. C'est pourquoy les anciens Poëtes feignoient tres-bien à propos que Venus ne sceut iamais mettre en credit son fils Cupidon ou Amour, que les Grecs appellent *Eros*, iusqu'à ce qu'elle eut aussi enfanté vn *Anteros*, ou Contr'amour.

D'où vient que nous auons honte de descouvrir les appetits amoureux qui nous jurmontent, & descouurons franchement & sans nulle honte l'appetit du manger, du boire, & du dormir & autres? C'est que l'appetit amoureux n'est pas necessaire à la vie, comme ces autres là, & que de le pratiquer ouuertement, c'est choseensee honteuse entre les nations bien polices; & estant honteux de le pratiquer que de nuict ou à cachettes, il n'est pas bien seant d'en parler débordément. Mais parmi les nations qui ne tiennent point cela à honte, on n'y fait pas aussi plus de difficulté de se iouër publiquemēt aux femmes en amour que de

manger ou de boire. Et Diogenes le Cynique n'en auoit point de honte, disant qu'il plantoit vn homme pendant cette action: comme s'il eust voulu dire qu'il deuoit estre aussi licite de planter publiquement des hommes que des arbres.

D'où vient que les amoureux sont ordinairement pâles & blesmes, & que tantost ils ont les extremités du corps froides, tantost chaudes, & le tout pour l'amour? Ils sont blesmes lors qu'ils sont en deffiance, crainte, ou desespoir de leurs amours: pour ce que telles passions sont cause que le sang se retire à l'interieur: à raison dequoy aussi les extremités du corps deuiennent froides. Car le sang donne la couleur vermeille & la chaleur ensemble. Mais lors qu'ils sont en esperance ou assurance de iouïr de leurs amours, ils sont vermeils, & ont les extremités du corps chaudes, le sang s'escoulant par toutes les parties d'iceluy. & mesmes aux extremitéz: & avec

La Curiosité

le sang 'a chaleur naturelle.

Lequel des deux est le plus constant en amour l'homme ou la femme? Virgile & les autres Poëtes ont accusé les femmes d'une extrême legereté & inconstance toutefois il me semble que la raison & l'expérience combattent en ceci pour elles. La raison, d'autant qu'elles sont plus froides que les hommes, & la nature du froid est d'estre tenace & ser-rer constamment: la chaleur au contraire laquelle abonde plus és hommes qu'és femmes, relasche, desynit & dissoud. L'expérience confirme la raison en ce que d'ordinaire lon voit plus de femmes deceuës par les hommes, que d'hommes deceus par les femmes

Pourquoy est ce que les femmes aiment ardamment & plus constamment ceux qui ont eu leur pucelage? C'est que la femme reçoit sa perfection par l'accouplement du masse comme la matiere par l'vniõ de la forme: & par ainsi les femmes aiment le plus ceux qui ont donné le com-

niement à cette perfection. Ou bien c'est à cause que ceux qui les ont depucellées tiennent d'elles le plus beau & plus riche gage de leur amour, qui est leur virginité.

Pourq'oy est ce que les femm s'ayment beaucoup plus leurs gendres que leurs brus ou belles filles? Voyez cy apres Femmes.

Pourquoy est ce que les meres aiment plus tendrement leurs enfans que les peres? C'est d'autant qu'ils coustent plus cher aux meres, qui ont contribué à leur generation avec les peres, & outre ce les ont portés & nourris dans leurs flâcs, & puis enfantés au peril de leur vie. Ioinct que la mere est tres certaine que ce sont ses enfans, & le pere ne peut que penser seulement qu'ils sont à luy, n'estant du tout certains'ils sont engendrés de ses œuures. C'est la raison du Poëte Menandre en ces vers.

*L'enfant est aimé de sa mere
Plus tendrement que de son pere;*

La Curiosité

Parce qu'elle sçait qu'il est sien,
Luy il le pense & n'en sçait rien.

Et pour mesme raison Homere feint que Telemachus fils d'Vlysse interrogé qui est son pere, respond en ceste sorte:

Hom. Ma mere m'a bien dit que mon pere est
Odif. 2. Vlysse:

Pourtant ie n'en sçay rien; n'y ayant cil
qui puisse
Dire pour tout certain de quel pere il est
fils.

Pourquoy est ce que les peres & meres
ayment beaucoup plus chèrement leurs en-
fans, qu'ils ne sont aymez d'eux? Pour
trois raisons principales. L'vne que
les peres & meres ayment de plus
loing leurs enfans, à sçauoir dès
leur naissance, à cause dequoy leur
amour en est plus fortifié & les en-
fans ne les ayment que depuis
qu'ils ont eu le iugement de les re-
cognoistre pour parents. L'autre
c'est que les peres & meres ayment
leurs enfans comme vn autre soy-
mesme, voyant continuer & com-
me prouigner leur estre en leur

posterité: & les enfans ne les ayment que comme eltans sortis de leur souche sans qu'ils puissent attendre d'eux la propagation de leur estre. La troisieme que la nature qui vise tousiours à la conseruation & promotion de l'espece, laquelle se maintient en la succession continuelle de ses indiuidus, pousse tousiours outre l'amour des predecesseurs aux successeurs, & ne regarde gueres arriere de la posterité aux ancestres. Et c'est ce qu'on dit communement que l'amour descend plus qu'il ne monte.

*Aristo.
cap. 14.
lib. 8.
Ethic.
Nicom.*

A N I M A U X.

D'Où vient cela qu'on ne scauroit trouuer espece d'animaux priuez & domestiques. qu'il n'y en ait de mesme espece des farouches & sauvages. & neantmoins il y en a de sauvages qui ne se peuvent iamais apprivoiser? C'est (dit le Philosophe) que le mal est plus aisé à naistre & se produire que le

*Arist.
probl.
44. sect.
10.*

La Curiosité

bien: d'autant que le bien est plus parfait, & ce qui est plus parfait, est de plus difficile production. Or ce qui est domestique & privé estant meilleur que ce qui est sauvage, n'est pas aussi si frequent. Le mesme se peut dire des plantes que des animaux.

D'où vient que les animaux domestiques sont plus feconds que les sauvages? C'est à cause qu'ils trauaillent moins & sont mieux nourris.

D'où vient que certains animaux, comme les Elephants & les Chameaux, ne veulent point boire de l'eau si elle n'est trouble? D'autant que voyant leur image dans l'eau claire, ils s'effrayent, & cela les faict retirer sans qu'ils osent boire.

Comment est ce que certains animaux peuvent dormir les yeux ouuerts, comme font les Lyons & les Lieures? C'est à cause qu'ils n'ont pas les paupieres assez amples pour couvrir entiere-ment leurs yeux. Voyez Lieure.

D'où vient que les femmes n'ont point certaine saison pour enfanter, comme pres-

que toutes les autres especes d'animaux les plus parfaits produisēt leurs fœs & leurs poussins à certaine saison de l'année? C'est que la conioction de l'hōme avec la fême est volage, dereglee & indifferente en tout temps & que la pluspart des autres animaux ne s'accouplent qu'à certaines saisons & non pas tout le long de l'année.

D'ou vient que certains animaux en craignent naturellement d'autres, dès la premiere fois qu'ils les voyent, comme les petits poussins le Milan, le Lieure le Chien, l'Aigneau le Loup, la Souris le Chat, & ainsi des autres, & si ne craignent pas d'autres animaux plus forts & plus formidables que ceux là? J'ay dit cy devant en la preface de ce liure, qu'il n'est pas aisé d'en rendre vne raison particuliere & la cause prochaine: mais seulement en general que cela procede d'une antipathie & haine naturelle, qui est entre certaines especes d'animaux: aux plus foibles desquels la nature a donné ceste cognoissance de leur ennemy dès leur naissance, pour

La Curiosité

leur salut , & conseruation de leur espece.

Pourquoy est ce que la chair des ieunes animaux se corrompt plustost que celle des vieux? Voyez cy-apres Clair.

A R B R E.

Pourquoy est ce que les arbres qui viennent de semence sont sauvages, & degenerent de la bonté & douceur de leur espece, & ceux qui viennent d'ente ou de branche retiennent la perfection de leur souche? C'est d'autant qu'en la branche ou au greffe, il y a plus de vigueur & de force qu'en la semence: ou bien encore plustost c'est que la semence est plus esloignée de l'arbre & moins participante de la nature & perfection d'iceluy en effect: à raison dequoy le changement de la semence en arbre est plus tardif & moins perfectionné que celui du greffe ou de la brâche.

D iè v ent que les arbres (excepté ceux qui portent resine) du journant & poussent

plus avant & plus haut leurs rejections apres qu'ils ont esté coupés à la cime? C'est pource qu'ayant ainsi esté coupés à la cime & esbranchés, il leur reste plus de nourriture pour la souche: laquelle à ceste cause pullule & drajonne mieux apres.

Mais pourquoy est ce au contraire que les arbres resineux se desseichent & meurent s'ils yont esté coupés & coupés à la cime? C'est d'autant que leur humeur s'escoule & se perd par la coupe, leurs pores & conduits s'entr'ouvrans plus que ceux des autres arbres à cause de la crassitude de leur humeur: laquelle estant escoulée, il faut de nécessité que tels arbres se desseichent & meurent.

D'où vient que les arbres qu'on empesche de produire fruit & semence en les estant & esbranchant croissent & durent beaucoup d'avantage? C'est pour la raison susdicte qu'ils en sont d'autant mieux nourris, la matiere de la semence se tournant en la bonne nourriture de la souche.

La branche d'un arbre moitié seiche &

La Curriofité

morte & moitié verdoyante & vivante,
est-ce vne misme chose veu qu'elle a dou-
ble forme? Voyez Forme.

ARGENT VIF.

D'Où vient que l'argent vif se separe
& diuise en plusieurs parcelles sur
vn corps solide, sec, plain & vni. C'est à
cause de sa subtilité qui le tient
toufiours en mouuement, si la figu-
re du lieu luy permet à cause du-
quel mouuement, subtilité & acti-
ueté il est appellé *Vif*.

Pourquoy est-ce que separé en pieces il
seramasse & remet en vn corps, s'il est
versé d'as vn lieu creux? Pour ce qu'e-
stant liquide les parties separées re-
cherchent & trouuent aisément
leur vnion en vn lieu propre à les
contenir & borner. Car c'est la na-
ture des liqueurs de s'vnir & ramaf-
fer à causé de leur ressemblance &
l'aisance qu'elles ont à s'estendre
& s'escouler les vnes dans les au-
tres.

Pourquoy

Pourquoy est-ce qu'il se ramasse en rond? C'est la nature de tous les elements d'occuper place spherique, circulaire ou ronde: à raison dequoy leurs parties, comme par quelque droit de nature qu'elles tiennent du total, s'arrondissent aussi. Or l'argent vif n'estant autre chose que de l'eau prise avec bien peu d'exhalaisons terrestres des plus subtiles, prend la mesme figure: tout ainsi que nous voyons par experience que des gouttes d'eau ou autre liqueur versée sur la terre se ramassent en rond comme des petites boulettes. Ioinct que les choses humides fuyant le sec comme leur contraire se mettent en rond pour le toucher moins que si elles s'estendoient en quelque autre figure.

Mais quoy? il ne semble pas que tous les elements occupent place ronde en leurs parties? Car le feu est toujours en pyramide non pas en rond: la terre n'a point certaine figure en ses parties: & pource l'air est si invisible nous n'en pouvons rien sçavoir?

La Curiosité

A la verité le feu materiel est toujours en pyramide, parce que nous ne le voyons iamais qu'en mouvement, & tendant à son lieu naturel au dessus de l'air : & mesmes les gouttelettes d'eau sont languettes en l'air pendant leur mouvement, & puis se remettent en rond estans paruenues à leur centre.

Mais si le feu estoit en son lieu naturel avec le feu elementaire, il seroit sans doute en figure spherique comme les autres corps qui l'environnent. Pour le regard de la terre, elle a son contour rond aussi bien que les autres elements, ne faisant qu'un mesme globe avec l'eau: Mais si elle est remuee en ses parties & par pieces, elles retiennent telle figure qu'on leur donne ou qui leur eschoit en la diuision, à cause de leur solidité & siccité qui ne leur permet pas de s'estendre comme celles des autres elements, lesquels sont fluides & liquides.

Pourquoy est-ce que l'argent vif ne

humecté point vn corps sec ayant coulé par dessus, - veu qu'il est fort acqueux?

Pource qu'estant en partie composé d'exhalaisons terrestres, ainsi que tous métaux, la siccité d'icelles empesche la moiteur. Ioint que l'argent vif fait merueilleusement le sec & ne s'y peut gueres ar-
rester: mais s'escoule ou sautelle pour en euitter l'atouchement.

A S N E.

Pourquoy est-ce que l'asne est si paresseux? C'est à cause qu'il est de nature froide, & le froid retient & rend les animaux paresseux.

Pourquoy est ce que l'asne endure plus long temps la soif que le cheval? Pource que le cheval est de nature chaude & fougueuse, & l'asne au contraire (comme i'ay desia dit) est d'une nature froide & lente. Or la soif estant vn appetit de froid & d'humide, le cheval à cause de sa chaleur, en est plustost saisi que l'asne.

A V E V . G L E .

Pourquoy est ce que les *aveugles* ont meilleure ouye que les *clair voyans*? Pource que le sens de la veuë ne les distrait pas ailleurs, & ne pouvant rien voir ils escoutent toujours plus attentiuement. Ioint que la nature recompense en vn sens la perte de l'autre.

Pourquoy est ce qu'ils ont aussi meilleure memoire? Pour la mesme raison que dessus. Car perceuant peu d'objectes au prix des *clair voyans*, ils les retiennent mieux & plus long temps.

A V T O M N E .

Pourquoy est ce qu'on mange mieux en *Automne* qu'en nulle autre saison de l'annee? Voyez *Manger*.

B A A I L L E R.

D'où vient cela que nous baillons voyant bailler les autres ? C'est à cause de la commune disposition des esprits ou air interieur, lesquels ont entre nous tous vne grand' sympathie, consentement & affinité, qui les fait esmouuoir & affecter de mesmes par la seule souuenance. Et pour cette mesme raison oyant chanter les autres, nous chantons quelquefois à part nous mesmes, sans y prendre garde, estans attentifs ailleurs.

B A N Q V E T.

Comment se peut-il faire que ceux qui sont assis en vn banquet en grand nombre se trouuent du commencement serrez & pressez, & à l'issue de table au large & à leur aise, quoy qu'au commencement ils soyent vuides & à l'issue remplis de viande ? Alexan-

Alexã. dre Aphrodisien & Plutarque en
Aphro rendent mesme raison. Car (disent
lib. 1. ils) cela arriue ainsi à cause qu'au
probl 82 cōmencemēt du repas chacun s'a-
Plutar. uance de son large le vètre à la ta-
sympos. ble pour iouer des deux mains &
lib. 5. faire bōne chere: & à la fin on reti-
quest. 6 re le corps aucunement arriere, ou
 se met on de costé esquiuant &
 ayant vne espaule & vn bras com-
 me dehors, non pas la face tournée
 de son large vers la table; en la-
 quelle disposition & assiette on oc-
 cupe moins de place & est on
 moins ferré & pressé. Je voudrois
 encores adiouster à cela, que ne re-
 muant plus les bras, & ne s'entre-
 heurtant point comme l'on fait au
 plus fort de l'appetit, il semble
 aussi que tout le monde en soit
 mieux à son aise.

B A R B E.

D'Ou vient qu'aucuns ont la barbe
 fort espesse & touffue; & autres au-

contraire fort claire ? Tout ainsi (dit Galien) que les plantes deuiennent plus grandes, plus branchuës & touffuës en vne terre grasse & humide qu'en celle qui est sablonneuse & aride. De mesme la barbe deuient espaisse à ceux qui sont d'un temperament mol & humide: & au contraire claire à ceux qui ont la chair plus dure & seche, & par mesme moyen les pores plus ferrez. Toutesfois il peut arriuer aussi que par beaucoup de chaleur, laquelle relasche fort les pores, la matiere du poil s'exhale quelque fois & sort dehors: à cause dequoy la barbe en est fort claire. Car le poil procede de certaines exhalaisons fuligineuses, lesquelles s'espaisissent & endureissent ensemble, & prenant pied & racine dans la chair, se poussent dehors par les pores d'icelle, & se nourrissent, entretiennent & accroissent de l'humidité & excremens du corps. Si doncques cette matiere ne peut sortir, les pores estans trop

Galien
lib. 11 de
vsi par.

La Curiosité

ferrez, ou au contraire s'exhale, les pores estans trop relaschez & ouverts, la barbe est fort claire.

Pourquoy est-ce qu'on estime mauvais garçons ceux qui ont les cheveux d'une couleur à la teste qu'à la barbe ? *tesmoin Martial escriuant contre Zoile de tels vers:*

*La teste rouge, et barbe noirs cheveux
Boiteux d'un pied, & louche d'un des
yeux,*

*Ainsi marqué, c'est merueille, Zoile,
Si tu es bon, voire seul entre mille.*

Pource que la diuerse couleur des cheveux procede de la diuersité des humeurs, ainsi que ie monstrey ay cy apres. Vn mesme homme donc ayant des diuerses humeurs comme predominantes en luy, est ordinairement changeant, dissimulé & variable. Je parle du naturel; lequel pourtant peut estre amendé & corrigé par la bonne discipline, ainsi que Socrates disoit de soy mesme. Sur ce subiet, voyez *Cheveux & Poil.*

Sur
le mot
Che-
veux.

BASTARDS.

Quomment se peut-il faire que le Bastard filie enie les hommes de son seul regard? Il ya plus d'apparence qu'il fait mourir les hommes par certains puantes & venimeuses vapeurs qu'il exhale & respire; desquelles il infecte ceux qui en approchent. Car s'il les voit de loin il ne leur fcauroit nuire.

E V D I A

BASTARDS.

Pourquoy est-ce que les enfans bastards sont ordinairement plus ingénieux & courageux que les legitimes? C'est à cause qu'estans conçeus à la dérobee, cela se fait avec vne affection plus particulièrement & ardemment recherchée par les parties. Ce qui rend les enfans beaucoup plus accomplis que ceux qui sont engendrez d'une affe-

C v

tion ordinaire, commune & quelquefois languissante. C'est pourquoy ces anciens bastards que les Poëtes appellent Heros ou Demi-Dieux ont esté estimez fils d'un Dieu & d'une femme mortelle, ou d'une Deesse & d'un homme mortel, à cause de leur admirable & sur-humaine vertu; comme Hercules, Achilles, Æneas, Romulus & autres.

B E G V E.

Pourquoy est ce que les begues, & ceux qui ont de la difficulté à s'exprimer d'une voix articulée ne peuvent parler bas comme les autres. D'autant que pour surmonter cette difficulté & défaut naturel ou accidentaire, (car cela peut aussi arriuer de maladie ou par quelque blessure) qui les empesche de prononcer distinctement & nettement, ils s'efforcent avec plus de contention que les autres, & s'efforçans ainsi

ils ne sçauroient parler bas comme ceux qui ont la langue expedite.

B E S T E.

Pourquoy est ce que les bestes marchent dès leur naissance, & non pas les hommes? D'autant que les bestes (comme dit Alexandre Aphrodisien) ont la chaleur naturelle dès leur naissance également diffuse partoutes les parties du corps, les hommes non: ains l'ont principalement à la teste, & par ainsi n'ont point les membres assez forts pour se soustenir & marcher, iusques à ce qu'avec le temps la chaleur naturelle s'estend aussy aux parties inferieures. Toutesfois à aimerois mieux dire que c'est à cause que les hommes ont les iambes plus charnuës & par consequent plus molles: & les autres animaux les ont plus fermes & roides n'estans gueres charnuës, ains presque toutes nerfs & ossemens. Par laquelle

*Alexä.
Aph. l.
2 probl.*

110.

Arist.
probl. 40
sect. 10. raison le Philosophe conclud que les hommes naissent plus souuent boiteux que nuls des autres animaux, comme nous dirós ci apres.

Mais pourquoy est ce que la nature a ainsi voulu ordonner que les hommes fussent en cela inferieurs aux autres animaux? C'est à mon aduis, à cause que si les bestes eussent esté aussi infirmes que les hommes à leur naissance, il s'en fust perdu la plus grand' part, n'ayant ny le iugemét, ny la conduite, ny les commoditez des hommes, & estant subiettes aux prises & surprises les vnes des autres, & mesme à celles des hommes. Et pour le regard de l'homme il a esté fort expedient qu'il nasquit ainsi foible, afin qu'il recongnust sa bassesse & son infirmité, & qu'il en fust moins orgueilleux.

Pourquoy est ce que les bestes ne parlent point, ou si aucunes d'icelles imitent le langage humain elles n'en entendent rien? Voyez cy apres Parler & Parole.

Les bestes n'ont elles pas quelque iugement & mesme quelque usage de rai-

son? Non, ains seulement quelque instinct naturel, qui leur a esté donné pour la conservation de leur vie & propagation de leurs especes, Sur lequel subiect voyez ma *Physique* au liu. 8. chap. 26.

B O I R E.

D'Où vient que la faim se passe en beuuant, & la soif s'augmente en mangeant? Voyez manger. Et generalement sur ce sujet voyez cy apres *Vin, & Yurongnerie.*

B O I T E V X.

Pourquoy est-ce que les hommes naissent boiteux plus souuent que nulle espece des autres animaux? Pour ce qu'ils ont les iambes plus charnuës & plus molles: & les autres animaux au contraire tant les bestes à quatre pieds que les oiseaux; les ont plus roides, dures & fermes

La Curiosité

estant presque toutes ossements & nerfs.

Pourquoy est ce que les boiteux sont plus salaces & luxurieux que ceux qui ont les iambes égales & entières? D'autant que l'aliment qui se devoit employer à l'accroissement des cuisses ou des iambes n'y entre pas tout, l'une estant plus courte que l'autre, ou toutes deux imparfaites: qui est cause que ce qui reste de l'aliment remonte en haut & se tourne en semence, la superfluité de laquelle prouoque la luxure,

B O S S V.

Pourquoy est ce que ceux qui sont bossus & courbés ont d'ordinaire difficulté de respiration & l'haleine puante? D'autant que le siege de leur poulmon est par mesme moyen rabaislé & recourbé: de sorte que l'air y estant trop serré & renfermé ils respirent à mal-aise: & ce mesme air n'estant pas libre se corrompt &

putrefie là dedans , & puis s'exhalant dehors est puant.

24, 78

BRUIT.

Pourquoy est-ce qu'un grand bruit ou un son fort esclatant peut pénétrer à travers les corps opaques, non fait pas la lumière, quoiqu'elle soit plus subtile & soudainement est-elle espandue? Voyez Lumière.

Pourquoy est-ce qu'un bruit ou un son trop esclatant offense l'ouïe? D'autant que tout objet extrême offense le sens: & mesmes le trop grand bruit ou le son trop esclatant offense particulièrement l'ouïe à cause que l'air extérieur trop fort agité d'iceluy & en trop grande quantité, vient à frapper trop rudement la meninge, tympan, ou membrane de l'oreille qui contient l'air intérieur par le moyen duquel nous oyons. Voyez Echo, Oïr, Retentir, Sommeil, Apoplexie, etc.

BURRE.

D'Où vient qu'un petit lopin de burre dietté dans un vaisseau plein de liqueur bouillante & notamment dans du sucre, empesche que la liqueur ne verse? C'est que le burre est fort onctueux & comme tel a la faculté de reprimer les boüillons & ferueurs en les adoucissant & temperant, & particulièrement du sucre, à cause de leur sympathie.

CAL OV DURILLON.

D'Où vient que la iambe ayant esté rompue & l'os d'icelle brisé si elle oſt bien médicamentee, il se faict sur la rupture un durillon (que les Latins appellent Callus) lequel est beaucoup plus dur & plus fort que n'estoit l'os mesme avant la rupture? C'est d'autant que la nature prouidente en toutes choses, a plus de soing des parties offensées que

de celles qui sont entieres: de sorte qu'elle leur depart la nourriture plus abondamment, comme vn bon pere fait à l'endroit de ses enfans malades: & par ce moyen ces parties là en sont d'autant plus fortifiées. La mesme chose arriue aux arbres entez. Voyez *Enter*.

CALCVL, PIERRE;
OV GRAVELLE.

D'Où vient qu'aux petits enfans la pierre ou gravelle (que les Latins appellent Calculus) s'engendre dans la vessie, & aux hommes âgez le plus souvent dans les reins? C'est que les petits enfans ont les conduits des reins fort estroits: de sorte que l'urine coulant par là, comme vne rauine d'eau, entraine à force quant & soy du sable, qui est la matiere de la pierre, en bas dans la vessie: & les hommes âgez ayans les conduits plus amples & plus larges, il y a assez de place pour donner voye à

La Curiosité

L'urine sans qu'elle emporte la matière, laquelle y est attachée & tenante: toutes fois lors qu'elle est ramassée en grand quantité estouppant aucunement les conduits, elle ne laisse pas de descēdre aussi bien aux hommes âgés qu'aux petits enfans dans la vessie. Or ce sable se fait de certaines humeurs adustes & trop cuites, qui se reduisent en poudre dans les reins.

CE N D R E S.

Comment est ce qu'un verre emply de cendres peut contenir encore autant d'eau que de cendres? Voyez cy apres *Contenir*.

C E R F.

Pourquoy est-ce que les cornes tombent aux Cerfs seuls, de tous les animaux à corne? Voyez *Corne*.

Pourquoy est-ce qu'elles ne leur tombent

bent pas s'ils sont chastez? Voyez
Chasté.

CHAIR.

Pourquoy est ce que la chair des ieunes animaux se corrompt plustost que celle des vieux? Pour ce que les ieunes sont beaucoup plus humides: & de l'humidité superflue procede la corruption.

CHAMELEON.

D'où vient que le Chameleon change de couleur & la prend telle qu'est celle du corps duquel il approche? C'est à cause qu'il a la peau reluisante, laquelle comme une espece de miroir represente les couleurs des corps prochains diuersement, toutefois selon la reflexion de la lumiere. Car pour esprouer cela il faut qu'il se face en beau iour & à la clarté du Soleil, comme i'ay veu

La Curiosité

par experience. On dit le mesme
d'un poisson appellé Poulpe.

CHANDELLE.

D'*ou vient que la flamme d'une chan-*
delle se retire & fleschit de l'autre
costé s'il ya au pres d'icelle du feu ou quel-
que autre chose froide? Cela pour le di-
re en un mot, procede de l'antipa-
thie & contrarieté des qualitez du
feu avec les choses froides.

D'ou vient que la flamme de la chan-
delle mesmement en hyuer & en temps
humide, semble blaistre? Cela procede
du meslange de la lumiere avec les
vapeurs & fumées qui sortent de la
chandelle: laquelle couleur paroist
aussi à sa meche allumee, procedant
du meslange de sa noirceur avec la
lumiere.

CHASTRE.

Pourquoy est-ce que les hommes chastez (que les Grecs appellent Eunuques) n'ont point de barbe? Pour ce qu'ils sont par trop humides. Car comme vn champ mediocrement humide est fecond & fertile s'il est trop humide, & au cõtraire sterile: de mesmes les hommes tẽperez ont de la barbe: & aux personnes trop humides, comme les chastez, les enfans & les femmes) lesquelles d'ailleurs sont froides) la barbe ne peut poindre au menton.

D'où vient que les Eunuques sont ainsi extrẽnement humides? De ce que la semence qu'ils ne peuuent pousser dehors ou consumer par la chaleur naturelle si bien que les hommes entiers, s'espand par tout le corps & l'humecte excessiuement: à raison dequoy ils ont les joües enflées & les tetins gros presque comme les femmes.

• La Cariosité

Mais puisque l'excessive humidité est cause qu'ils n'ont point de barbe, d'où vient qu'ils ont chevelure aussi bien que les hommes entiers, & mesmes ne deviennent gueres chauves? Pour ce que ceste humidité excessive qui est en eux tombe de son poids en bas sur les autres parties du corps, elle n'empesche pas la chevelure de pousser. Ioinct que le voisinage du cerueau qui est temperé, & l'abondance des esprits qui sont à la teste, la moderent aussi beaucoup: toutefois parce qu'il leur en demeure tousiours pour nourrir les cheueux plus qu'aux hommes entiers, ils deviennent rarement chauves.

Pourquoy est-ce qu'ils ont les iambes foibles & tortues? Pour-ce qu'ils les ont fort humides, & par cōsequent mollasses & foibles: & que d'ailleurs elles s'affaissent du grand poids du corps, qui est d'autant plus pesant, qu'il est plus chargé d'humeurs que celuy des hommes entiers & ce ny plus ny moins que le bois verd à cause de son humidi-

té est moins propre à seruir de pou-
tre & porter vn gros fardeau, parce
qu'il ploye sous le fais. Pour ceste
mesme cause aussi les grands bibe-
rons & baigneurs sont moins ro-
bustes.

*Pourquoy est-ce que les Eunuques de-
viennent plustost chenues que ceux qui ont
toutes leurs pieces? Pour-ce que ne se
deschargeas point de l'humeur pi-
tuiteuse par l'acte veneriē, ou ne la
pouuāt consumer si biē que les au-
tres à cause qu'ilsont moins de cha-
leur, la pituite qui est blanche,
blanchit aussi plustost leurs che-
veux, au lieu que les autres ne de-
viennent chenues qu'en la vieilles-
se, qui abonde en cet humeur, si ce
n'est par quelque autre accident,
comme nous deduirōs en son lieu.*

Pourquoy est-ce que les Eunuques ne *Sur le*
peuvent auiller de la rate d'aucun ani- *mos*
mal? Pource que la rate est fort *Chenu.*
*spongieuse & s'enfle tousiours da-
uantage en la machant: de sorte
que les chastrez qui ont le conduit
du gosier estroit tant à cause de*

La Curiosité

leur gresse que de leur humidité n'en peuvent aualler morceau.

Pourquoy est-ce qu'ils ont la voix gresse & agüe? Pource que comme ie viens de dire , la gresse & l'humidité estoupant le conduit ou tuyau de la voix & l'estressissant , il faut de necessité que la voix en soit plus agüe, comme les chalumeaux les plus estroits rendent le son plus agu. Ioint qu'ayans la respiration plus foible que les hommes entiers , & mouuans à cette cause moins d'air, leur voix en est plus grasse & agüe , ainsi que celle des malades.

Mais pourquoy est-ce donc que les bœufs muglent plus gros que les taureaux, & les chapons ont leur voix plus basse que les coqs? C'est à cause que les taureaux ne muglent, & les coqs ne chantent gueres qu'avec grand effort & contention de voix, à cause dequoy leur voix en est plus aigüe & haute, quoy que plus forte. Ce que nous pouuons esprouuer en nous mesmes. Car lors que nous

nous

nous voulons crier le plus fort nous hauffons la voix: & le ton le plus haut eſt le plus agu, comme le plus bas eſt le plus graue.

D'où vient que les hommes chaſtrez ne ſont point affligez de la goutte, & les chapons y ſont extrêmement ſubiets? C'eſt d'autant que pour la piece la poulaille eſt extrêmement laſciue & abondante en ſemence: de ſorte que les chapons eſtans trop humectez par la retention d'icelle, en deuiennent goutteux, nul trop n'eſtant bon. Joint que les chapons mangent auſſi exceſſiuement, veu le peu de chaleur qui eſt en eux. Mais les hommes chaſtrez, n'eſtant pas à proportion de leur corps, ſi humides que les chapons ne ſont pas ſubiets à la goutte, au contraire ceux qui ont toutes leurs pieces, & qui en iouent trop ſouuent deuiennent goutteux par la trop frequente eſmiſſion de la ſemence. Et par ainſi l'homme entier eſt goutteux par l'euacuation de l'humeur genitale, & le chapon

La Curiosité

par la retention d'icelle : au contraire l'homme chastré n'est pas subiet à la goute , à cause de la retention de cette mesme humeur ; & le coq à cause de l'euacuation d'icelle , & le tout parce que la poulaille est d'une nature beaucoup plus humide que l'homme.

Pourquoy est-ce que les animaux chastez, comme le mouton & le chapon sont meilleurs & plus tendres que ceux qui sont entiers? Pource que les chastez ne perdant point leurs meilleures humeurs apres les femelles , en sont plus delicats & plus gras.

Pourquoy est-ce que les animaux chastez s'appriuoient & s'appaisent plus aisement que ceux qui ont les parties generables? A cause qu'ils sont priuez de la chaleur & de l'abondance des esprits qui s'engendrent en ces vases spongieux : laquelle chaleur & esprits esmouuent , releuent le courage, & enhardissent ceux qui ont toutes leurs pieces.

Pourquoy est ce que les animaux chastez ont les cornes plus grandes que les.

autres? Voyez cy apres Corne.

Pourquoy est ce que les animaux chastez deuiennent plus grās que les autres? D'autant qu'ils ne perdent pas leurs meilleures hūmeurs, & ne se trauillent point apres les femelles. Pour la mesme raison les cornes leur troissent d'auantage s'ils sont animaux à corne.

D'où vient que les cornes ne tombent point aux cerfs chastez comme aux autres, ny les plumes aux chapons comme aux coqs? D'autant que les cerfs entre tous les animaux à cornes, ayans seuls les cornes solides & massines, il est besoïn de tres grande quantité d'humidité pour entretenir leurs cornes, comme aussi pour abreuer, humecter & nourrir la plume de la poulaille. Or les cerfs chastez & les chapons estans plus humides que ceux qui sont entiers, à cause de la retention de la semence, ont par mesme moyen de quoy mieux humecter & entretenir les vns leurs cornes, les autres leurs plumes. Et pour la

mesme cause les hommes chastrez
ne deuiennent gueres chauucs,
comme ie diray cy apres .

CHATOVILLER.

Pourquoy est ce que nous ne nous cha-
toüillons pas nous mesmes ? D'au-
tant que nostre attouchement
nous est tout naturel & familier,
& les choses familiares & ordinai-
res ne nous esmouuent & affectent
gueres.

*Pourquoy est ce que nous sommes
fort chatouilleux aux plantes des pieds
& au dessous des esselles ? Pource que
la peau de ces parties là est deliée
& fort délicate. Ioint que ce sont
des parties qu'on ne nous touche
gueres lesquelles (comme i'ay des-
ia dit) en sont d'autant plus aisces
à esmouuoir & affecter.*

*Pourquoy est ce que nous sommes aussi
fort chatouilleux à l'endroit de la rate ?
Pource que la rate estant vne par-
tie spongieuse & délicate, elle en*

est aussi plus facilement affectée, de sorte qu'il y a eu des hommes, lesquels se sentans le corps traverfé en cette partie d'un coup de fiesche, mouroient en riant.

C H A V D.

Pourquoy est-ce que les choses chaudes se refroidissent plus tost au Soleil qu'à l'ombre? D'autant qu'à l'ombre le froid fait resserrer la chaleur, & l'empesche de se dilater ou exhiler, qui est cause qu'elle en est plus forte & vigoureuse: & au Soleil au contraire la chaleur s'estend ou s'exhale par l'air voisin, lequel est eschauffé par la reflection & rabat de ses rayons: de sorte qu'elle en est d'autant plus foible. Pour cette mesme cause le feu est moins chaud en esté, ou si le Soleil luit dessus, qu'il n'est pas en hyuer ou à l'ombre. Voyez *Air & Feu*.

D'où vient qu'une piece de fer rougie au feu est beaucoup plus chaude & bruste

La Curiosité

plus que le feu mesme, & en que les Philo-
sophes tiennent que ce qui est tel par le
moyen d'un autre, celui-cy qui est la
cause doit estre encore plus tel? C'est
que le feu estant vn corps & sim-
ple & nullement solide ne peut
pas agir si puissamment que le fer,
ou quelque autre corps d'une ma-
tiere solide, crasse & grossiere, à
laquelle le feu a imprimé sa qua-
lité.

CHAVEE.

Pourquoy est ce que nous devenons
plustost chauues au deuant de la teste
qu'au derriere d'icelle? Pource que le
deuant de la teste est plus mol, &
plus rare, & diuisé comme par plu-
sieurs fentes, ainsi qu'on peut voir
és tez des morts: & le derriere est
au contraire fort dur & ferré; à rai-
son de quoy l'humidité qui est la
nourriture du poil, s'exhalant plus
facilement par les parties de de-
uant, elles perdent plustost le poil

Macrob
lib. 7.
Satur-
nal. cap.
10.

que celles de derriere.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les cheueux creſpes deuiennent pluſtoſt chauues & plus tard, cheues que les autres? Ils deuiennent pluſtoſt chauues parce qu'ils ſont de complexion chaude & ſeche: de ſorte, que les cheueux leſquels ſont auſſi ſecs leur tombent à deſaut d'humidité qui eſt leur nourriture. Mais auſſi ſont-ils plus tard cheues que les autres, d'autant que leur chaleur conſume l'humidité pituiteuſe qui cauſe la blancheur des cheueux, eſtant elle meſme blanche.

Pourquoy est-ce que les Eunuques ne deuiennent gueres chauues? Pource qu'ils ſont fort humides & chargez d'excremens, & les cheueux (comme i'ay deſſa dit) ſ'entretiennent & nourrissent d'humidité. La meſme choſe ſe peut dire des ieunes hommes & des femmes. Et pour cette meſme raiſon les cornes ne tombent point aux cerfs chaſtrez, ny les plumes aux chapons, ainſi que i'ay dit ci deſſus. Voyez Chaſtré.

La Curiofité

Pourquoy est ce que les hommes vieux deuenent chauues ? Pour la raison contraire à la precedente, qui est qu'avec le declin de l'aage l'humidité naturelle se consume en eux, quoy qu'ils abondent en excrémens corrompus.

*Pourquoy est-ce que les enfans tendrellets n'ont que fort peu ou point de chevelure? Voyez cy apres *Enfant*.*

Pourquoy est ce que les hommes chauues sont estimez plus luxurieux que les autres? Au contraire, il faudroit dire qu'ils sont plustost chauues pour estre trop luxurieux que luxurieux pour estre chauues. Car à force de dessecher leur corps, & notammēt le cerueau qui contribuē le plus à l'acte venerien, ils deuiennent chauues, ne retenans pas assez d'humidité pour nourrir les cheveux.

Pourquoy est ce que d'ailleurs i's sont estimez mauvais & dangereux? Pource qu'ils sont d'un naturel chaud & sec, & par ainsi prompts, hardis, & coleres, si leur bonne education &

nourriture ne les a moderez & corrigez. Mais aussi les personnes de telle complexion sont d'ordinaire iudicieuses, vigilantes, prudentes & rusees.

C H A V X.

D'Où vient qu'un contraire fuyant ordinairement l'autre, neantmoins la chaux, l'esponge, le drap, la farine & plusieurs autres choses seches reçoivent facilement l'eau, s'en imbibent & humectent ? Il faut observer que tous corps ont des pores & subtils conduits, aucuns toutefois plus fermez que les autres. Ainsi donc les corps secs qui ont les pores fermez n'admettent point du tout ou fort peu d'humidité: & ceux qui les ont plus ouverts, comme les choses susdites ne l'admettent non plus de foy, c'est à dire, entant que corps secs, mais bien accidentairement à cause de l'ouverture & laxité de leurs pores par lesquels l'humide s'infiltré.

Et Curiosité

Comment est-ce que la chaux vive se rompt & met en pieces estant fort abreuvee d'eau? D'autant que l'eau s'infiltrant & penetrant fort auant dans les parties de la chaux, rompt la liaison d'icelle, dont s'ensuit la division & separation.

Comment est-ce que la chaux abreuvee d'eau s'eschauffe & fume, veu que elle deuroit plustost se refroidir par la moite froideur de l'eau? C'est que la chaux estant vn corps bien cuit à la fournaise, tient beaucoup du feu, & contient grande quantité d'esprits ignees, lesquels se bandans & ferrans ensemble contre leur contraire qui est l'eau, & agissant vigoureusement contre icelle, l'eschauffent, & tournent partie d'icelle en fumees & vapeurs, telles que celles qui sortent d'un vaisseau rempli d'eau mis sur le feu.

C H E M I N.

D'Où vient que nous trouvons plus long le chemin qui nous est incogne,

que celuy que nous auons souuent fait? C'est à cause que nous determinons & limitons aiément en nous mesmes le chemin que nous scauons, & ne pouuans limiter celuy que nous n'auons iamais fait, il nous semble comme infini.

D'où vient cela que vn chemin plain & uni s'il est fort long, quoy qu'il soit plus usé, comme par les campagnes & valles de grande estendue, est pourtant beaucoup plus ennuyeux que celuy qui est inégal & raboteux.

C'est que le chemin plain & uni est tousiours semblable, & en celuy qui est inégal & raboteux, il y a de la diuersité & changement qui est agreable à nostre nature, & soulaige beaucoup l'incommodité que nous receuons d'ailleurs.

C H E N V.

Pourquoy est ce que les hommes commencent à deuenir chenus plustost pres des temples qu'au derriere de la re-

La Curiosité.

Re: à raison dequoy Homere les appelle Poliocrotaphous, c'est à dire aux temples cheus? Pource que cette partie de la teste est plus pituiteuse, humide & molle que le derriere d'icelle: & par ainsi plus suiette à la corruption des humeurs qui fait blanchir les cheueux.

Pourquoy est ce que ceux qui ont les cheueux crespez deuiennent plus tard cheus, & plustost chauues que les autres? Voyez Chauues.

D'où vient qu'en la vieillesse nos cheueux blanchissent? Pource que (comme nous enseigne le Philosophie) les personnes vieilles abondent en pituite laquelle estant blanche imprime la mesme couleur à leurs cheueux qui en sont nourris.

*Arist.
probl. 62
sect 10.*

Pourquoy est-se que l'homme seul de tous les animaux est proprement dit cheu lors que les cheueux grisonnent? C'est pourautant qu'aux autres animaux ou le poil tombe tous les ans peu à peu sur l'hyuer & leur reuient apres, comme aux cheuaux, aux bœufs, & aux chiens: ou bien s'il

ne leur tombe point (côme la laine ne tombe gueres aux brebis) c'est que tels animaux vivent si peu d'annees que leur poil ne change point de couleur. Mais l'homme n'estant point de ce naturel là que le poil luy tombe annuellement, ne de si courte vie que les autres animaux auxquels le poil ne tombe point, il faut qu'en la vieillesse il grisonne, qu'il devienne chenu, & en fin blanchisse entierement à mesure que la chaleur naturelle s'esteint en luy par le defect de l'humide radical qui est associé avec la chaleur naturelle.

Mais quoy ? les autres animaux ayant ce mesme defect de la debilitation de l'humide radical & chaleur naturelle en leur vieillesse, pourquoy n'en ressentent ils pas vn pareil effect ? Cela arriue particulièrement à l'homme, d'autant qu'à proportion de la masse corporelle, il a plus grand' quantité de cerueau que nul des autres animaux. Or la chaleur naturelle se debilitant & diminuant en luy

Arist.
de gene-
rat. ani-
mal. l. 5.
cap. 4.
& 5.

La Curiosité

en sa vieillesse, elle ne peut conser-
uer si grande quantité d'humide:
de maniere que cette humidité
sur-abondante delaissee de la cha-
leur se corrompt: & les cheueux
receuans de là vne mauuaise nour-
riture en blanchissent, & represen-
tent (comme i'ay desia dit) par leur
blancheur la couleur de cette hu-
meur corrompue qui est vne espe-
ce de pituite tousiours blanche.

*D ou vient qu'il y a des hommes, les-
quels auant la vieillesse & mesmes en la
fleur de leur aage deuenent cheuus? A
cause des labeurs, trauaux, tour-
mens, afflictions, & maladies, les-
quelles debilitent & souuent estei-
gnent auant le temps la chaleur
naturelle. C'est ce que disoit Pin-
dare en ces vers:*

*Bien souuent les ieunes gens
Sont cheuus auant le temps.*

*Et Homere à ce propos,
L'affliction, le malheur, la destresse
Fait auancer la cheueue vieillesse.*

La crainte mesme, l'horreur, &
l'apprehension d'vne mort ineu-

table faist quelquefois si auant les hommes, que nous lifons qu'un allié de François Gonzague Prince de Mantouë accusé de trahison, deuint chenu en prison du soir au lendemain.

Scal.

exer. 321

Pourquoy est ce que le cheuaux blancsissent aussi à la teste? Voyez cy apres Cheual.

CHEVAL.

Pourquoy est ce que les cheuaux qui ont eschappé aux loup. (lesquels à ceste cause les Grecs appellent Lycophades) sont ordinairement plus courageux & plus vistes que les autres? Ceste question est traitée par Plutarque en son Sympose, où il la resoud fort bien, disant que tant s'en faut qu'un tel accident puisse rendre un poulain plus courageux, qu'au contraire ce seroit vne occasion de le rendre plus craintif. Tellement qu'il vaut mieux dire que tels poulains sont bons, vistes & courageux de

Plut.

in Sym.

pos. libr.

2. quest.

8.

La Curiosité

leur nature puis qu'ils ont eschappé aux loups non pas à cause de cest accident.

Pourquoy est-ce que l'asne endure plus long temps la soif que le cheual? Voyez ci deuant Asne. Voyez aussi Mulet.

Pourquoy est ce que les cheueux deuiennent cheus ou grisonnent à la teste plus que nulle autre espeece d'animaux? Pour-ce qu'ils ont l'os qui couure le cerueau beaucoup moins dur, à proportion de leur corps, que nul autre animal: qui est cause (comme dit le Philosophe) que deuenans vieux l'humidité naturelle s'exhale & les humeurs corrompues affectent plus aisément leur poil.

Aristot.
cap 5.
lib 5 de
gener
animal.

CHEVEUX.

Galen
lib. 2 de
tempe-
rem.
Arist de
colorib.

D'On proc. dont les diuerses couleurs des cheueux? du diuers temperament des humeurs dont ils sont composez & nourris. Par exemple, ceux qui ont les humeurs fort cuites ont les cheueux noirs, comme

Les Ethiopiens, Egyptiens, Mores, Africains & autres. Ceux qui les ont mediocrement cuites les ont roux ou rouges selon que la matiere est plus ou moins cuite, ou selon le meslange de la pituite avec la cholere. Ceux qui abondent en pituite & humeurs crues ont les cheveux blonds.

D'où vient qu'aucuns ont naturellement les cheveux crespez? Galien en rend plusieurs raisons: disant que le poil se frise à cause du temperament chaud & sec de la personne: comme l'on void que tous petits corps longs & droits se desseichans au feu, le courbent & replient. Ou bien cela peut proceder (dit-il) de la foiblesse de la matiere du poil, laquelle ne pouant demeurer droite de son long, rechoit & se recourbe en bas. Ou bien nous pouons avec Aristote attribuer cela au double mouuement de la matiere des cheveux qui n'est que des exhalaisons fuligineuses, lesquelles estant aucunement chaudes, & sei-

Galien.

ibid.

Arist.

cap 3.

lib. 5. de

generat

animal.

La Curiosité

ches, & par ainsi tenant du terrestre & de l'ignée: le terrestre penchant en bas, & l'ignée tendant en haut, il faut de nécessité que par ce double & contraire mouvement, le poil se frise & se cresp. Toutes lesquelles raisons s'ont fort probables.

Pourquoy est ce que ceux qui ont le poil rude & grossier sont ordinairement plus forts, robustes & courageux que ceux qui l'ont doux, delié & subtil? A la verité cela se peut remarquer en plusieurs fortes d'animaux, comme és brebis, és lieures, & autres animaux fuyards, & couards qui ont presque tous ou laine, ou le poil comme fofet & abbatu: & au contraire les Lions, les sangliers, les ours l'ont rude & herissé. Ce qui se trouue par expérience veritable és hommes, non sans raison. Car les cheueux rudes & grossiers tesmoignent qu'il y a avec l'humidité grand'abondance de chaleur naturelle dans le corps, laquelle relaschant les pores donne ouverture aux humeurs qui sont la matiere du poil. A ce propos

diſoit tres-bien vn Poëte Latin.

*La barbe eſſe & heriſſez cheueux.
Sont l'ornement d'un homme courageux.*

Comment eſt ce que les cheueux croiſſent plus aux malades qu'aux ſains, & m'ſmes tombent apres la maladie, & non pendant icelle. Voyez cy-apres *Pou.*

Comment eſt ce que les cheueux croiſſent encore aux morts? Voyez cy-apres *Mort.*

Pourquoy eſt ce que ceux qui ont les cheueux creſpez ſont ordinairement canus & le nais retrouſſé? A cauſe qu'ils ont le ſang fort chaud & bouillant: & la chaleur empêche la matiere ſuperflue de s'allonger & eſtendre: Or le nais eſt de cartilage, & le cartilage eſt vne eſpece d'oſſement, & l'oſ eſt d'une matiere ſuperflue. Pour ceſte cauſe auſſi les petits enfans ayans le ſang bouillant ont auſſi le nais retrouſſé. Ainſi raiſonne le Philoſophe ſur ce ſubiet en ſes Problemes.

*Ariſtoz.
probl 18.
ſi. Et. 33.*

Pourquoy eſt ce que ceux qui ont les cheueux creſpez deuenient pluſtoſt chauues que les autres? Voyez *Chauues.*

La Curiosité

Pourquoy est ce qu'ils sont plus vigilans que les autres? Pour autant qu'ils sont secs, & l'humidité assoupit, & prouoque le sommeil. Et pour ceste cause aussi les petits enfans, les femmes, les yurongnes & ceux qui se baignent ou s'estuuent louuent sont fort addonnez au sommeil.

Pourquoy est ce que ceux qui ont le poil rouge sont estimez mauuais garçons? Pource qu'ils sont de leur naturel ignées, prompts, & choleres: mais ceux qui sont bien nourris sçauent moderer & regler leurs passions.

Pourquoy est ce que ceux qui ont le poil d'autre couleur à la teste qu'à la barbe sont ordinairement dangereux? Pource que cela marque en eux l'inegalité de leurs humeurs & complexions, qui les peut rendre variables, trompeurs & desguisez, s'ils ne corrigent leur mauuais naturel par la bonne discipline.

Voiez encore sur ce subiet des cheueux Chastre, Chauue, Chenu. Poil.

CHEVRE.

Pourquoy est-ce que les chevres qui n'ont point de corne sont meilleures, & plus abondantes en lait que les autres? Voyez cy-apres Corne.

Pourquoy est-ce que des animaux à corne les femelles n'ont point de cornes, excepté les chevres & les vaches? Voyez aussi Corne.

CHIEN.

Pourquoy est-ce que le chien excelle en odorat sur tous les autres animaux? A cause qu'à proportion de son corps il a le nerf de ce sens plus gros que nul des autres animaux & l'homme au contraire l'a fort petit à raison dequoy aussi il n'a gueres bon odorat.

Pourquoy est-ce que les chiens n'ont pas si bon odorat au printemps qu'és autres saisons de l'année: Voyez cy-apres

Odeur.

Alex. Pourquoi est-ce que le chien seul de
Aphro. tous les animaux demeure attaché à la
Probl. 75. femelle apres l'accouplement sans pouvoit
 aisément s'en delasser & d'faire? Ale-
 xandre Aphrodisien dit que c'est à
 cause que la chiene a les voyes de sa
 nature fort estroites, & la verge du
 chien s'y enflant au dedans par l'e-
 bullition des esprits, il luy est mal-
 aisé de l'en retirer apres l'accou-
 plement.

C H O U X.

D'Où vient que les choux sont nuisibles
 aux febricitans? De ce qu'ils sont
 chauds & causent tout plein de
 troubles de teste, songes & ré-
 ueries par leurs fumees & vapeurs.

D'où vient que la Ruë & les choux
 sont deux plantes qui ne peuvent vivre
 l'une aupres de l'autre? C'est à cause
 que toutes deux sont chaudes, &
 attirant à soy beaucoup d'humidité
 de la terre pour leur aliment. & re-

frigeration, elles se font seicher l'une l'autre par l'insuffisance de la moiteur.

C I E L.

Comment est-ce qu'on a peu appercevoir le nombre des Cieux? Par deux moyens principaux. L'un c'est par les eclipses, defauts ou obscurcissements des estoiles. Car puis que certaines estoiles font eclipser & nous cachent à certain temps les autres, c'est vn certain argument qu'elles se trouuent entre nostre veuë & celles qui eclipsent & defaillent, & qu'elles sont en quelque estage celeste plus bas. Car si elles n'estoyent pas au dessoubs elles ne desrobroyent pas les autres à nostre veuë. L'autre preuue est tiree de la diuersité & difference des mouuemens des Cieux. Car tout corps naturel ayant vn seul, propre & particulier mouuement, & neantmoins diuers mouuemens se remarquans es Cieux, & plus :

grand nombre és orbes inferieurs qu'és superieurs, c'est chose infailible que les inferieurs reçoivent ceste diuersité de mouuemens, outre le leur naturel, des orbes superieurs, & qu'il y a de necessité autant de cieux que de mouuemens diuers.

Aulu. 5. *Comment est ce qu'on a peu apprendre*
chap. 4 *que les cieux sont ronds? l'en ay rapor-*
té plusieurs raisons en ma Physique desquelles ie repeteray icy les principales en peu de mots. La premiere, que les cieux encernans & contenant tous les autres corps de l'vniuers doiuent auoir la figure la plus capable, qui est la rōde, spherique ou circulaire. La seconde, que les cieux estans les corps les plus mobiles du monde (comme nous l'apperceuons par leur mouuement continuel) il leur faut aussi attribuer ceste figure cōme la plus propre au mouuement. La troisieme, que si les cieux estoient d'autre figure que rōde, ils s'entre-heurteroient & fracasseroient, ou se
perce-

perceroyent & penetreroyent en tournant & roulant les vns dans les autres: ou bien il y resteroit du vuide entre les anglets ou extremittez de leur corps, qui sont des absurditez contre nature. La quatriesme, que s'ils estoient d'autre figure que ronde, en mesme iour le Soleil, la Lune, & les autres estoiles lesquelles emportées par la rapidité du premier mobile, font en 24. heures le contour de l'vniuers, paroistroient à certaines heures plus grandes qu'à d'autres à mesure qu'elles s'approcheroient de la terre. Ce que n'estant pas, il faut conclurre que les cieux sont de figure ronde.

Mais quoy ne voyons nous pas aucune-fois en mesme iour que le Soleil & la Lune paroissent plus grands vne fois qu'une autre, notamment le matin & le soir? Cela semble ainsi, mais il n'est pas pourtant: ains les exhalaisons & vapeurs qui sont entre nous, & ces astres-là trompant nostre veüe les nous representent plus grands que de cou-

La Curiosité

stume, comme il aduient à ceux qui regardent quelque chose au fond de l'eau ou avec des lunettes.

Pourquoy est-ce que les cieux demeurent toujours à vne egale interuale & distance de la terre? D'autant qu'ils n'ont en soy ny legereté ny pesanteur quelconque à cause dequoy ils ne bougent point de leur lieu naturel. Que s'ils estoient de nature ignée, (comme aucuns ont voulu dire) ils descendroient au cercle du feu au dessous de la Lune, tendans à leur lieu naturel; ou bien il faudroit que depuis la creation du monde, ils eussent toujours monté & qu'ils montassent encore incessamment, comme c'est la nature du feu de tendre toujours en haut.

D'ou vient que les cieux estās de mesme matiere que les estoiles (selon le consentement de tous les graues Philosophes) nous ne les voyons pas pourtant & si voyons les estoiles? C'est d'autant que les estoiles sont plus solides & massiues que les cieux: qui fait qu'elles se representent plus aisément à nostre

veüe, & non pas les cieux à cause de leur rareté : ny plus ny moins que nous voyons bien les fumées & vapeurs grossières, & ne voyons nous pas les plus subtiles : & de mesme que nous voyons bien l'eau & ne voyons pas l'air.

*D'où vint que ce grand & vaste espace ou estenduë qui est entre nous & les cieux : voir les cieux mesmes sembler de couleur d'azur & bleuâtre? Ny l'air ny le feu qui sont entre nous & les cieux, ny les cieux mesmes, d'autant que ce sont tous des corps simples, ne sont colorez ny susceptibles d'aucune couleur. Toutesfois à cause de la grand' distance qu'il y a de nous aux cieux, tous ces corps là qui sont tres-rares, simples, & deliez, semblent se condenser & espaisir ; & ceste condensation fait que toute ceste immense estenduë semble coloree d'azur. Sur ce subiect des cieux voyez ma Physique au liure 5. Voyez aussi *Essai* cy apres.*

CLOCHE.

Pourquoy est ce que les cloches d'argent sont plus resonnantes que celles dequelque autre métal que ce soit, & celles de fer moins que nulles autres? Pource que l'argent tient le plus de l'air, & le fer au contraire est le plus terrestre: & comme les choses aërienes sont les plus resonnantes, aussi les terrestres le sont moins que toutes les autres.

Pourquoy est ce que les cloches reueues d'un drap, soit de soye, de laine, ou de quelque autre chose semblable ne rendent point ou bien peu de son? Pource que ces corps là sont mols & ne rebatent point l'air qui est cause du son, Pourquoy est ce aussi qu'une cloche emplie de terre ou de quelque autre chose semblable ne rend point de son? Pource que l'air lequel commē ie viens de dire, est cause du son, luy est soustrait par cest autre corps dont elle est remplie.

C O E U R.

P*ourquoy est-ce que le cœur est assis au milieu de l'animal? Pource que comme estant le foyer de la chaleur naturelle & le magasin des esprits vitaux, il est ainsi plus commodement placé au milieu du corps, pour de là les espandre & distribuer à toutes les parties du corps, comme le Soleil au milieu des sept planettes.*

Pourquoy est ce qu'estant aussi au milieu il n'eschauffe pas pourtant si fort le dos & les parties de derriere que celles du devant? Pour ce que les os qui sont au dos empeschent que la chaleur n'agisse si viement: Ioinct que la froideur de l'espine & des vertebres attrempe aussi la chaleur qui procede du cœur en ces parties là.

Pourquoy est ce qu'il est assis en lieu caché? La nature a fait de mesmes de toutes les parties nobles: Comme du cerueau, du foye, & des

poulmons, afin qu'il fust plus mal aisé de les offencer, veu que telles parties ne peuuent estre offencées sans la perte & mort de l'animal.

D'où vient que le cœur de quelque animal que ce soit, estant arraché à force hors du corps pent le & se meut encore? Ce pentelement ou mouuement vient de la ferueur du sang & des esprits qui procedent du cœur comme du foyer & brasier de la chaleur naturelle: laquelle ne s'estaint pas soudain apres la mort de l'animal non plus que la mèche d'une lampe allumee & perd soudain t ut son feu ny toute la lumiere estant separée de l'huy'e.

Pourquoy est ce que les animaux les plus courageux comme le lion, & le tigre ont le cœur fort petit: & ceux qui sont les plus timides, comme le cerf, l'agne, & le lièvre l'ont plus grand à proportion de leur corps? & toutesfois pour signifier un homme vaillant on dit communément que c'est un homme de grand cœur? Les animaux qui ont le cœur petit sont les plus hardis, d'autant que les forces

de la chaleur ramassées en vn petit lieu sont plus vigoureuses, & font plus grand effort qu'estant esparces, ny plus ny moins qu'un feu ordinaire n'eschauffe pas si aisément vne grand' salle qu'une petite chambre: & quand on dit communément d'un homme hardy qu'il a grand cœur, cela se doit entendre de la qualité, non pas de la quantité; c'est à dire du courage mesme, de la vaillance, & de la hardiesse, non pas de la masse & de la piece du cœur.

Pou sçay est ce que la blessure du cœur est mortelle? Pource (dit le Philosophe) qu'estant le principe de la vie, s'il est nauré, il n'y a rien qui soustienne & secoure les autres parties qui en despendent. Toutes fois il s'est trouué des animaux qui auoient esté naurés au cœur sans mourir de la blessure, comme on iugeoit de ce qu'après en auoir fait la dissection & curee on trouuoit le fer d'une flesche ou vne basse d'arcabut attachée à leur cœur.

Vide Galeni. cap 1. l. 5 de bo. aff. cē. & Beneuen. admir. Ital. l. 1 cap. 81. 83. 89.

La Curiosité

D'où vient qu'aucuns personnages ayans le cœur velu ont esté vaillans & courageux à merveilles, comme Leonidas Lacedemonien & Aristomenes Argien? Pource que cela témoignoit vne chaleur extraordinaire neâtmoins naturelle en eux, laquelle excitoit des exhalaisons fuligineuses en leurs cœurs, & telles famees sont la matiere du poil. Or le naturel chaud est accompagné de vigueur & de courage.

CONTENIR.

D'où vient qu'un verre rempli de cendres peut encore recevoir autant d'eau qu'en peut contenir un autre vaisseau de pareille capacité? C'est à cause que les cendres n'estant point un mesme corps continu & solide, contiennent beaucoup d'air, lequel cedant à l'eau, comme estant un corps plus grossier, l'eau vient à remplir leur place. Joint que pour recevoir autant d'eau qu'il y

a de cendres, il faut d'ailleurs que les cendres soient ou chaudes, ou pour le moins tiedes: afin que par ce moyen l'air & les esprits qui y sont enclos s'exhalent par l'infusion de l'eau, & qu'une partie de l'eau mesme s'euapore par la chaleur des cendres. - -

Le mesme se peut dire de la chaux: laquelle reçoit grãde quantité d'eau & de sable tout ensemble sans que la masse en accroisse: à cause, dy - ie, que les esprits d'icelle s'exhalent en fumee, & l'eau aussi s'euapore, & la grauelle ou le sable venant à remplir leur place la masse se rend d'autant plus lice & pesante, non toutesfois gueres plus grande.

Mais à où vient qu'un verre tout rempli d'eau recevra encore & contiendra plusieurs pieces de monnoye sans qu'il se verse une seule goutte d'eau? Pour esprouer cela il faut que les bords du verre soient secs & nullement arrousez de liqueur: & lors l'eau cedant aux pieces de monnoye qui

La Curiosité

seront mises dans le verre, montera au dessus du verre sur le milieu & comme en pointe, mais si les bords du verre sont arrousez soudain l'eau s'escoulera & se versera rencontrant son semblable.

CONTRAIRES.

Comment se peut-il faire que des choses toutes contraires produisent de mesmes effects : comme par exemple le froid gele & endurecit l'eau : & la chaleur aussi endurecit le sable en pierre dans les reins ou dans la vessie? Bien que les effets soient aucunement semblables, la forme en est pourtant bien differente. Car le froid (ainsi que le Philosophe enseigne) naturellement ramasse, serre, fait prendre & congeler mesme les choses diverses, pierres, terre, eau bois pisse mesle tout confusément ensemble; & la chaleur serre & endurecit non pas naturellement, ains par accident, à sçavoir parce qu'elle con-

*Arist.
cap. 2 l.
2. de generation.
& corrup.*

fume grand' quantité d'humidité, comme quand de la terre molle se cuit dans la fournaise. Ainsi donc la difference est que le froid n'exhale, & ne consume point l'humidité, comme fait la chaleur, ains retient & congele tout ensemble. Or comme il y a des choses contraires qui produisent de semblables effets par diuers moyens: ainsi sous diuerse consideration des effets contraires sont produits d'une mesme cause. Par exemple le Soleil est cause du iour & de la nuit, de la lumiere & des tenebres: mais positiuement, & par sa presence il nous apporte le iour & la lumiere, & negatiuement c'est à dire par son absence il cause la nuit & les tenebres. Le feu par vne mesme vertu & faculté sienne endurecit la bouë & ramollit ou fond la cire: de quoy voyez la raison cy apres sur le mot Feu.

Comment se peut-il faire que les Elements qui ont les qualitez toutes contraires les vns aux autres, puissent neant-

La Curiosité

moins se maintenir chacun en son ordre?
Voyez cy apres Element.

Quand vn contraire est introduit en quelque sujet par l'expulsion de son contraire, laquelle des deux precede ou l'introduction de l'un, ou l'expulsion de l'autre? L'un & l'autre certes se fait en mesme temps: ny plus ny moins qu'une cheuille estant poussee hors de son lieu par vne autre, à mesure que l'une sort par vn bout, l'autre entre par l'autre: & au rebours, à mesure que l'une entre par vn bout, l'autre sort par l'autre. Toutesfois à diuers respect du subiet agent ou patient, l'introduction & l'expulsion des contraires peuuent estre conceuës l'une deuant l'autre. Par exemple, lors que le feu agit contre l'eau en l'eschauffant, l'introduction de la chaleur du feu qui est l'agent, procede l'expulsion du froid qui est en l'eau subiet patient: d'autant que le feu eschauffe naturellement & chasse le froid par accident: & les causes naturelles vont deuant les acci-

dentaires. Mais d'autre coſté eu eſgard à l'eau il faut conceuoir la ceſſion ou expulſion du froid auât l'introduction de la chaleur. Car veu que toute choſe agente affecte le ſubiet patient pour ſe le rendre ſemblable, comme le feu affecte l'eau pour l'eſchauffer, il faut conceuoir l'expulſion de la diſſemblance auant l'introduction de la reſſemblance l'ay traité auſſi cette queſtion en ma Phyſique.

C O Q.

PAr quelle vertu eſt ce que le chant du coq fait peur au Lion ? Il n'y a animal quelconque ſi fier & courageux que le coq, & qui combatte plus hardiment iuſqu'à la mort. Son chant eſt auſſi fort eſclattant: de forte que le Lion recognoiſſant ce courage inuincible, cette fierté & hardieſſe en vn ſi petit animal l'oyant chanter s'eſtonne & ſe retire. Ainſi l'eſcrit Plin.

*Plin. c.
18. lib.
10. hiſt.
natur.*

La Curiosité

Qu'est ce qui l'induit à chanter de trois en trois heures, & mesmes insensiblement à minuit ? On peut ordinairement esprouver qu'il ne chante pas de trois en trois heures, quoy que Pline le tesmoigne ainsi. Quant à ce qu'il chante sur la minuit on en rend diuerses raisons. Aucuns tiennent que le coq est vn animal tout Solaire, (à cause dequoy les anciens le consacroient à Esculape fils du Soleil:) tellement que ressentant sur la minuit que la planete predominante sur la nature remonte sur nostre horison, il s'éueille, il s'en esioiit & chante de ioye. D'autres attribuent cela au desir venerien, comme c'est vn animal tres-lascif. Mais quoy? il a les poules à l'étour de soy: & d'ailleurs il a accoustumé de chanter plustost apres que deuant l'accouplement: Et par ainsi cette raison ne me semble nullement probable. Democrite, ainsi que rapporte Ciceron, tenoit que le coq saoul de dormir apres auoir

Plin. ib.
Cal.

Rhodig.
cap. 13.
lib. 16.
antiq.
l'éc.

Cic. lib
2. de di-
uinat.

parfait sa digestion (comme il a en soy beaucoup de chaleur naturelle pour bien tost cuire & digerer la viande) se réveille tout gaillard faisant retentir sa voix esclatante. Ce grand lules de Lescal n'ose rien résoudre sur cette question. Toutesfois i'oseray dire qu'il y a quelque apparence en la premiere opinion, mais plus en cette derniere de Democrite.

Scal.
exer. 239

C O R D E. ʼ

Pourquoy est ce que la corde d'un arc ou arbaleste se rompt plus tost lors qu'on desbande sans flesche qu'en decochant la flesche? C'est pource que la flesche r'allentit & modere la violence du mouuement. Mais si on desbande sans flesche, la violence du mouuemēt qui ne trouue point de rencontre ny arrest, est cause que la corde se rompt, & quelque fois l'arc mesme.

Pourquoy est ce que les cordes d'un

La Curiosité

long instrument se rompent plustost, & ne peuvent monter si haut que celles d'un instrument court? Pource que celles là ont plus long traict que celles ci: & ayant plus long traict les parties du milieu sont plus esloignees de leurs centres, c'est à dire des lieux où elles sont attachees: & ce qui est plus esloigné de son centre est plus foible. Dequoy voyez diuers exemples sur les mots *Leuer* & *Poids*.

D'où vient que deux luths estans accordés à mesme ton, si on pince les cordes d'un, celles de l'autre resonneront sans qu'on y touche? Et pareillement si on pince une corde d'un luth ou autre instrument de Musique, celles qui se sont montées à mesme ton ou à l'unisson branleront en mesme temps, non feront pas les autres. Voyez sur ce suiet cy apres Son.

C O R N E.

Pourquoy est-ce que les animaux à corne n'ont point de dents aux gen-

siues superieures ? D'autant que la matiere & l'aliment des dents se tourne en corne en tels animaux.

*Pourquoy est ce que les animaux à corne seuls ruminent ? La nature preuoyant que ces animaux là n'ayās point de dents aux gensiuues superieures ne pourroient pas bien mascher ny digerer leur pasture, leur a dōné comme vn auant-estomach que les Naturalistes appellent *Reticulum*; dans lequel ils enuoient leur pasture mal maschee pour la cuire là à demy, la ramollir, & puis l'attrayant derechef en leur bouche, ils la remaschent plus aisément, & cela s'appelle proprement *Ruminer*.*

Pourquoy est ce qu'és regions septentrionales les montōs n'ont point de cornes ? C'est à cause de l'extrême froid qui serre les pores & conduits de la chair & des os, & par mesme moyen empesche les cornes de poindre & sortir dehors.

Pourquoy est ce que les cheures qui n'ont point de cornes ont plus de lait que

La Curiosité

les autres ? C'est à cause que la matière qui seroit employée à nourrir les cornes se tourne en bonne nourriture & en humeur.

Pourquoy est ce qu'entre tous les animaux à corne les femelles n'ont point de cornes, excepté les vaches & les cheures ?
Pource que les femelles sont plus froides que les mâles & leur froideur serrant & fermant les pores & conduits de la chair & des os (comme dit est) elle empesche les cornes de sortir. Ou bien c'est que les femelles estant d'une nature plus foible, timide & fuyarde, la nature qui ne fait rien en vain, leur a dénié les cornes qui ne leur pouvoient servir que d'empeschement & fardeau inutile à leur fuite. Toutefois ayant tout fait pour l'usage & commodité de l'homme elle a voulu donner particulièrement aux vaches & aux cheures des cornes, afin que l'homme les peult plus aisément saisir, arrester & attacher, & s'en servir, comme estant des animaux domestiques.

Pourquoy est ce que les animaux à corne chastez ont les cornes plus grandes que ceux qui ont leurs genitoires? Pource que l'humeur genitale, laquelle ils ne perdent point est employee à la nourriture & accroissement du corps & particulierement des cornes, à cause du voisinage du cerveau lequel contribuë le plus à l'accouplement charnel.

Pourquoy est ce que les cornes tombent aux seuls cerfs d'entre tous les animaux à cornes, pourueu qu'ils ne soient pas chastez? Pource que les seuls cerfs ont les cornes solides & masculines, & les autres animaux les ont creuses: à raison dequoy les cerfs n'ayant point assez d'humidité pour nourrir & entretenir ce lourd fardeau il faut de nécessité qu'il leur tombe. Ce qui n'arriue pas à ceux qui sont chastez, à cause qu'ils ont plus d'humidité pour nourrir leurs cornes.

Pourquoy est ce qu'on appelle cornards les mirrys desquels les femmes sont impudiques? Pource que tout ainsi que

La Curiosité

les animaux qui ont les cornes fort grandes sont chastrez, ou lourds & tardifs, & valent moins que les autres: on a voulu donner ce mesme tiltre à ceux qui sont inhabiles à la generation, ou si sots & stupides qu'ils ne sçauent gouverner leurs femmes.

COTIGNAC.

Comment se peut-il faire que le cotignac pris auant le repas restreigne le ventre, & qu'apres le repas il le lasche & prouoque à se descharger? A la verité il est de soy restringeant en tout temps: mais par accident il laschera, sçauoir pourautant qu'il pese: à raison dequoy il pousse les excremens dehors par le bas quant il est mangé apres les autres viandes.

 C O V L E V R.

Sur le subiet des couleurs voyez ma Physique au liure 8. cha. 15. touchant les couleurs de l'iris ou arc-en-ciel, & autres couleurs qui paroissent faussement en l'air, voyez aussi ma Physique au liure 7. chap. 8, & 9.

 C O V R I R.

Pourquoy est-ce qu'il y a plus de plaine à courir qu'à se pourmener & marcher lentement? La celerité du mouvement en est vne cause; mais la plus propre & prochaine c'est que en courant on est presque toujours en l'air sans se soulager & soutenir: au lieu que marchant lentement on a toujours alternativement vn pied fixe & arresté sur terre, qui soutient comme par vn contrepoids tout le corps: duquel

La Curiosité

elle est le vray centre & lieu de repos, non pas l'air.

Pourquoy est-ce que le courir nuit apres le repas, veu que le mouvement excite la chaleur naturelle? A cause que la course est vn mouvement trop violent, lequel faisant souleuer & sauteler la viande dans l'estomach, trouble & empesche la digestion & cuisson d'icelle.

CRAINTE, Voyez *Peur*.

C Y P R E S.

P*ourquoy est-ce que les cyprez, pins & sapins ne peuuent nourrir le greffe ou l'ente d'aucun autre arbre? A cause que ces arbres là sont comme huileux, ainsi que la liqueur resinuse qui en sort le manifeste. Or il n'y a rien de plus nuisible aux arbres que l'huile & telles liqueurs huileuses: qui est cause que les greffes des autres arbres ne peuuent viure sur ceux qui sont ainsi huileux ou resinoux.*

 DEMANGER.

D'Où vient que nous avons du plaisir en frottant & gratant la partie qui nous demange ? A cause qu'il y a quelque humeur crasse & grossiere, laquelle en frottant & gratant est ostee ou dissipée ; & en sortant ou se dissipant elle poinçonne doucement la chair ou plustost le cuir. Car volontiers telle humeur s'attache ordinairement au cuir.

Pourquoy est ce que la demangeson cessant nous n'avons plus de plaisir à grater la mesme partie, ains plustost douleur ? Pource qu'après que la cause de la demangeson est ostee, la partie n'estant plus affectee comme auparavant, est offence au vif si on la frotte ou grate de mesmes que lors qu'elle est chargée de l'humeur susdite. . . .

D'où vient qu'après qu'une playe est fermee ou à peu pres guarie, elle nous demange ? C'est que la partie qui avoit

esté blessée estant corroboree & presque remise, reiette & pouffe dehors ce qui peut rester de mal au dedans, lequel s'arrestant à la peau nous fait demanger. Voyez encore sur ce suiet *Gracie*.

5

D E N T.

Pourquoy est ce que les dents estans des os ont sentiment, veu que les autres os n'en ont point? C'est à cause des petits nerfs qui y sont attachez; & de leurs racines qui entrent dans la chair.

Pourquoy est ce que les dents, quoy que plus dures & solides que la chair, ressentent néanmoins le froid beaucoup plus que la chair? D'autât que (côm-

Aristot. probl 1. Co 3. sect. 34 me dit le Philosophe) les dents sont attachees & enracinees à des petits & subtils conduits, lesquels contenant bien peu de chaleur ne peuvent pas résister au froid, comme fait la chair qui est temperée, & participe beaucoup plus de
la cha

La chaleur que les dents.

D'où vient l'agacement des dents? Voyez cy deuant *Agacement des dents.*

Pourquoy est-ce que les animaux à corne n'ont point de dents aux gencives supérieures? Voyez cy deuant *Corne.*

Pourquoy est-ce que les premières dents tombent aux petits enfans? À cause de la trop grande humidité qui est en eux, qui fait qu'elles branlent, & puis tombent. Car ce qui est assis sur trop d'humidité n'est point ferme.

Pourquoy est-ce donc qu'elles tombent aussi aux personnes vieilles, veu qu'elles sont fort seiches? Nul trop n'est amy de nature, ny de perfection. Ainsi les personnes vieilles perdent les dents par trop de siccité, comme les enfans par trop d'humidité: ny plus, ny moins qu'une muraille bastie de terre seiche & aride au lieu de bon mortier ne peut longuement durer, non plus que si elle estoit fondée en lieu trop humide.

Pourquoy est-ce encore que les dents d'enfant croissent & deviennent larges

La Curiosité

aux personnes vieilles, & au contraire
celles d'embarras, claires & menues
vers la racine, quoy qu'elles ayant esté
autrefois bien serrées? Elles leur de-
viennent larges d'en-haut, d'autant
qu'elles croissent presque tout le
temps de la vie: mais pourtant el-
les s'esclaircissent par leur attrition,
oultre qu'elles se descharnent se des-
sechant par la vieillesse: qui est cau-
se qu'elles en sont plus claires &
plus menues d'embas que d'en-haut.

Mais pourquoy est ce que les dents
croissent ainsi presque tout le long de la
vie, quoy qu'elles soient ossements. veu que
les autres ossements ne croissent qu'avec les
membres du corps? La nature l'a ainsi
sagement ordonné, preuoyant bien
qu'autrement dans peu de temps
les dents se consomeroient par leur
attrition

Pourquoy est ce que les dents tombent
aux gens vieux? Par le defect d'hu-
midité, comme font les feuilles des
arbres. Les rheumes aussi & les ca-
tarrhes les peuvent creuser, ga-
ster, & faire cheoir aux ieunes gens.

Aristot.
lib 2. de
gener.
animal.
ca 4.

Pourquoy est-ce qu'on estime de courte vie ceux qui ont les dents raves, claires, & non serrees? Pource que c'est vn indice certain de l'espaisseur de l'os de la teste, la matiere defaillante es dents s'estant tournée en l'espaisseur de cest os laquelle est cause que le cerueau ne pouuant pas si aisément se descharger, il se faict dans la teste grand' corruption & putrefaction d'humidité: dont s'enluiuēt des maladies mortelles. C'est la resolution du Philosophe. *Aristot. probl. 48 sect. 10.*

Mais ie voudrois dire encore que ceux qui ont ainsi les dents raves sont d'vne complexion foible & de nature debile. Car s'ils estoient d'vne nature robuste & vigoureuse, elle eust bordé les gencives des dents bien serrees, comme la terre fertile & foisonnante faict germer le grain tout le long du sillon sans laisser aucun espace vuide. Toutesfois le docteur l'Escale remarque à ce propos que si l'os des maschoires est fort dur, cela a peu estre cause que la matiere des dents n'a peu

Scali. exerci. 271.

percer: qui seroit vn argument plus tost de longue que de courte vie.

DESCENDRE ET
MONTÉ.

Pourquoy est ce que nous descendons plus aisément & plus viste que nous ne montons ? Pource qu'estant naturellement pesans nostre corps de son propre poids & mouuemēt naturel nous porte en bas quād nous descendons: au contraire lors que nous montōs nous agrauē & retarde, ce mouuement estant contre nature. Pour la mesme raison vne pierre poussee de haut en bas descēd beaucoup plus viste qu'elle ne monte estant lancee de bas en haut, d'autant, dy-ie, que tout corps graue & pesant tend naturellement à son centre, qui est en bas.

Pourquoy est-ce que nous balletons allant contre mont beaucoup plus qu'en descendant ? D'autant que nous auons plus de peine en montant qu'en

descendant pour la raison deduite en la question precedente: qui est cause que l'air interieur s'eschauffant plustost que lors que nous allons à nostre aise, il nous faut plus souuent respirer & prendre haleine.

Pourquoy est ce que l'eau estant pesante peut neantmoins monter à la hauteur de sa source? Le vulgaire le tient ainsi communement comme vne merueille: & mesmes Cardan a mis cela entre ses subtilitez sans en rendre aucune raison, si ce n'est qu'il a dit que la nature l'a ainsi ordonné avec beaucoup de prouidence. Car si elle n'eust donné ceste faculté & propriété à l'eau, le cours des ruisseaux & riuieres seroit arresté ou retardé à toutes les rencontres des corps vn peu esleuez. dont s'enfueroient des inondations lesquelles couuroiroient de tous costez la terre. Mais si nous considerons que les premieres sources de toutes eaux viennent de la mer, & que toutes refluent & retournent en la mer,

*Cardan
l. b. i. de
subtil.*

comme nous enseigne l'oracle diuin, nous trouuerons que ceste raison-là est plus fausse que commune. voire mesmes l'experience montre ordinairement le contraire. Car on fait destourner aisément les eaux par des digues & leuees de terre ou d'autres materiaux: qu'on oppose à leurs cours. La vraye cause est donc que les corps les plus mols & plus souples estans pressés ou repoussés par des plus durs, leur cedent non pas à niveau, mais en se releuant, & rehaussant. Par exemple donnez du pied contre la bouë, elles s'esl uera & s'amoncclera en haut au lieu de reculer. Si on me repart que c'est à cause de son humidité, ie diray qu'on en face autant contre vn monceau de sablon, le mesme n'arriuera il pas? Ainsi donc l'eau a sa source descendant d'vn lieu haut & fort eminent: le flux de celle de derriere pousse incessamment celle de deuant tousiours de l'vne à l'autre: qui est cause que trouuant resitance ou em-

peschément en son cours, & celle qui est poussee ne pouuant penter ou faire ceder les corps qu'elle rencontre, elle est forcee par celle qui la suit de se rehausser & monter. & celle-cy par l'autre si cen'est qu'elle ait moyen de s'estendre & s'espandre: car dautant qu'estant liquide l'extention & diffusion luy est naturelle, & la descente aussi à cause de sa pesanteur, & la montee luy est cõtraire & causee par vis'ẽce, elle s'estend au large & descend plustost & plus aisément qu'elle ne surmonte pas les empeschemens qui se rencontrent en son cours. Mais supposons que l'eau soit si bien enclose (comme dans des tuyaux de plomb) qu'elle ne puisse pas s'estendre, si est ce qu'il ne faut pas pourtant limiter sa montee à la hauteur du lieu de sa source. ains cela depend de la force, impulsion & poids du corps qui pousse par derriere, & de celuy qui resiste au deuant. Car si l'impulsion & le poids du corps pressé par derriere

La Curiosité

est plus foible que la resistance du corps qui est au devant, l'eau ne montera pas si haut que si l'impulsion & le poids du corps pressât par derriere surmonte & (s'il faut ainsi dire) force celuy qui resiste au devant, cela se peut voir par experience és tuyaux des fontaines où c'est qu'on fait monter l'eau si haut qu'on veut par l'artifice du poids. Soit icy assez arresté, j'ay voulu ainsi estendre la resolution de ceste question pour destruire l'erreur populaire proposée en icelle, & par mesme moyē en establir la vraye cause.

D'où vient cela que i'ayant d'embas en ligne perpendiculaire & droite vne poutre ou autre piece de bois egallement grosse dans l'eau, le bout d'embas qui entre dans l'eau sera plustost remonté sur l'eau que celuy d'embas ne sera descendu à fond? il est certain que le bois estant vn corps rare contient beaucoup d'air le lieu naturel duquel est au dessus de l'eau. à railon dequoy aussi estant poussé par violence au dessouz de l'eau, il se releue au des-

sus par la nature en moins de temps que la violence, qui luy est accidentaire, ne l'a fait enfoncer.

Pourquoy est-ce qu'une piece de Lois estant jettee de haut en bas dans l'eau avec une piece de plomb, une pierre ou autre corps plus dur & solide de mesme poids, toutes deux descendent & tombent en mesme temps sur l'eau. & neantmoins le plomb ou la pierre s'enfoncent & le bois nage sur l'eau? Le bois ne s'enfonce point dans l'eau, ains nage au dessus pource qu'il est aërien, & le lieu de l'air est au dessus de l'eau: les autres s'enfoncent estans terrestres & aqueux. Mais en l'air le bois descend tout aussi viste que les corps terrestres & aqueux, d'autant que l'air (comme tous autres elements excepté le feu) pese en son lieu naturel.

Pourquoy est ce qu'une baleine de vent est enfoncée à force au dessous de l'eau & non soulevée au dessus d'elle? Pource que l'air ou le vent dont elle est emplie revient à son lieu naturel, qui est au dessus de l'eau.

Voyez sur ce subiect ma Physique au liu. 6.

DOIGT.

D'Où vient que le quatriefme doigt de la main gauche & plus proche du

A Gell. petit à esté si recommandé entre les anciens.
cap. 10. Egyptiens, Grecs & Romains, qu'ils l'or-
lib. 10. noient seul d'un an. eau d'or : Pource :
noët : qu'en faisant les enotomies & dis-
A Sic. sections des corps, on a trouué
Macrob. qu'il y a vn petit nerf en iceluy qui
lib. 7. s'en va aboutir au cœur : & pour la
Satur- conjunction & liaison qu'il a avec
nal cap. ceste tres-noble partie, ils l'ont :
13. plus honoré que les autres. Et mes-
 mes encore il est appellé *le doigt me-*
dicinal ; parce que comme ayant
 quelque particuliere vertu, les
 Medecins en broyent les medica-
 ments.

D O R M I R.

Pourquoy est ce que les medecins descendent de se couch. l'x. au liçt i ennerse sur le dos le ventre en haut pour dormir?

C'est d'autant que se couchant en cette sorte, les reins s'eschauffent, & le phlegme qui y est s'endurcit: dont s'engendre le calcul ou la pierre. Cela eschauffe aussi le sang qui est en la grosse veine appelée *Cave*, & les esprits qui sont dans le gros artere, & mesmes serre & estoupe les conduits des excremens: dont s'ensuivent & procedent (dit *Auicenne*) des apoplexies, phrenesies & ineubes.

*Auicē.
Cano. 1.*

Tom quoy est ce que le sommeil du matin est plus agreable que celuy de la nuit? D'autant que le Soleil remontant en nostre hemisphere & s'approchant de nous, esmeut doucement en nos corps des vapeurs qui nous prouoquent à sommeiler.

Pourquoy est ce que le sommeil nuit

La Curiosité.

Après dîner? Si l'on a veillé la nuit précédente, ie ne voudrois pas condamner le dormir sur le iour, mais ayant assez reposé la nuit, & reprendre encore le sommeil entre les deux repas cela corrompt la digestion, relasche trop les membres, estourdit & appesantit la teste, & rend la personne nonchalante & inutile. Je diray toutefois encore que les Medecins permettent aux gens vieux de dormir quelquefois sur le iour: parce que ne pouuans gueres reposer la nuit il leur faut prendre le sommeil lors qu'ils en ont enuie. Mais iamais il n'est bon soudain apres le repas.

Pourquoy est-ce que les petits enfans sont fort sommeilleux, & les vieillards au contraire fort vigilans? Pource que les petits enfans sont fort humides & neantmoins abondēt en chaleur naturelle, laquelle euapore grand quantité de cette humidité & l'enuoye au cerueau de sorte que les conduits par lesquels les esprits

animaux s'escoulent du cerueau és autres parties du corps estés estoupez ils s'endorment aisément: Les vieillards au contraire sont secs & ont d'ailleurs en soy peu de chaleur naturelle, à cause dequoy la matiere & la cause efficiente du sommeil leur defaillant ils ne peuvent gueres dormir. Or quand ie dy que les vieillards sont secs, j'entens qu'il leur reste bien peu de l'humide radical, quoy qu'ils abondent en mauuaises humeurs, lesquelles pourtant ne sont pas la cause materielle du sommeil.

Pourquoy est-ce que le bercer prouoque le sommeil aux petits enfans? Voyez cy apres Enfants.

Pourquoy est ce que ceux qui ont les veines fort menues sont plus sommeilleux que ceux qui les ont grosses? Pource (dit tres-bien Aristote) que les fumees & vapeurs qui ont monté au cerueau, & ont estouppé les conduits des sens, ne peuvent point s'escouler, ny estre dissipees par la chaleur naturelle, si aisément que si les.

*Arist.
cap. 3 de
somno
& vigi-
lia.*

La Curiosité

voies estoient larges & amples. Tout ainsi donc qu'il est requis plus de temps à oster la cause du sommeil aussi l'effet endure plus longuement.

Pourquoy est-ce que les Nains sont fort sommeilleux? Voyez Nain.

D'où vient que l'harmonie & doux concert d'une musique bien accordante soit de voix ou d'instrumens, voire mesme un doux murmure des eaux, gazouillis d'oiseaux ou bourdonnement de mouches, & autres semblables objets de l'ouye prouoquent le sommeil. Cela procede de ce que l'ame estant grandement affectée & comme saisie & charmée par l'ouye, bande toutes ses forces pour y enuoyer grande quantité d'esprits : de sorte que les autres sens en estant d'autant despourueus demeurent comme assoupis : & l'agitation de ces mesmes esprits esmouuant des vapeurs & fumées aux organes & conduits de l'ouïe prouoquent un doux & agreable sommeil.

D'où vient cela qu'il nous semble au-

e-n-fois que quelque fantosme nous
estrange & estouffe en dormant: Voyez
cy apres Estrangler.

Comme est se peut-il faire que la tristesse
rompe le sommeil; & que neanmoins le
sommeil allége la tristesse? C'est que la
tristesse & angoisse troublant &
empeschant tant la concoction
que l'imagination mesme, inter-
rompt le sommeil, & neantmoins
le repos accoisant l'emotion des
esprits troublez, doane relasche à
la fâcherie & tristesse. C'est pour-
quoy Ronsard se plaignoit de ce
que le souci luy troubloit son re-
pos de nuit & durant ainsi:

Ronsard
en ses
amours.

Bien est-il vray qu'il corrient un petit
Durant le iour son secret appetit,
Et dans neust mes ses griffes il n'allonge.
Mais quand la nuit tint le iour enfermé
Il sort en queste & Lyon affamé
De mille dents toute nuit il me ronge.

Comment se peut-il faire que le labour
prouque le sommeil, & qu'il fait esprou-
dre la chaleur naturelle par tout le corps,
& neanmoins la chaleur naturelle ra-
massée à l'intérieur est la cause efficiente

La Curiosité

du sommeil, faisant evaporer des fumées de l'estomac au cerueau, lesquelles tournées en eau estoupent les conduits des sens qui demeurent par ce moyen assoupis & liez. Le sommeil ne vient du labour que par accident & mediatement, non pas comme cause prochaine: d'autant que le labour engendre lasseté, & la lasseté nous contraint de nous reposer: de sorte que pendant le repos la chaleur naturelle se retire au dedins, & agissant là sur ce qu'elle trouue dans l'estomach & intestins en fait exhaler des fumées & vapeurs au cerueau, lesquelles prouoquent le sommeil, estoupant les conduits des sens.

Pourquoy est ce que le premier sommeil est plus fait, plus profond & qui tient les sens plus attachés & plus assoupis? Pource qu'il y a lors plus grande quantité de vapeurs au cerueau qu'apres qu'on a reposé quelque temps & que la digestion est faite ou à peu pres acheuée. Car la chaleur naturelle n'estant pas si occupée à l'interieur commence à s'es-

pandre & consumer les vapeurs qui estoüyent les conduits des sens.

D'où vient que bien souuent on suë en dormant? Voyez ci apres Suer.

Pour ce qui est des causes du sommeil & du réueil, voyez mon traité de la veille & du sommeil.

Pourquoy est ce que lors que nous sommes saisis du sommeil les paupieres de nos yeux s'abattent & cillent les yeux?
Pour ce que la chaleur naturelle estant lors occupee à cuire la viande qui est dans l'estomach, où elle est resserree, les parties d'enhaut sont cependant saisies du froid, lequel les roidit & rend sans mouuement. Car c'est la chaleur qui agit & remué cette masse corporelle en toutes ses parties, & le froid au contraire qui engourdit nos membres.

DOUCEUR.

D'Où vient que nous sommes plus tost
 repus & saouls de viandes douces
 que de celles qui ont quelque petite ai-
 greur ou point? Voyez Goust.

D'où vient que nous sentons & per-
 ceuons bien l'aigreur & la saileur qui est
 aucunes fois en nostre bouche, non faisons
 pas la douceur? C'est à cause que la
 douceur est le temperament natu-
 rel qu'on n'apperçoit point soy
 mesme, comme l'on fait ces autres
 qualitez qui procedent de quel-
 que Iteration & viennent outre-
 nature.

Pourquoy est ce que des viandes douces
 s'engendre de la vermine en nos corps
 plus tost que de celles qui ont quelque acri-
 monie? Pource que les viandes dou-
 ces sont plus aisées à se corrom-
 pre. car l'acrimonie resiste à la cor-
 ruption: à raison dequoy on sale
 les viandes pour les conseruer, le
 sel desseichant & consumant l'hu.

midité superflüe. Mais la douceur des viandes tesmoigne vn temperament de la chaleur avec l'humidité fort disposé à recevoir vne nouvelle forme par la corruption.

D R O I T.

Pourquoy est-ce que des instrumens du sens celuy du costé droit, comme l'œil, l'oreille, & le nez, n'est plus excellent que le sens de la gauche, veu qu'en toutes autres choses nous préferons beaucoup plus le droit que le gauche, & mesme que des parties du corps la droite est la plus forte & robuste que la gauche? C'est d'autant que sentir est patir ou estre affecté: & qu'ainsi l'un & l'autre instrument des sens, tant le gauche que le droit est également susceptible des affections de son objet; & les autres parties du corps consistent en l'action plus qu'en la passion: tellement que la droite estant ordinairement & dès sa naissance la plus exercée, elle en est d'autant

La Curiosité

plus forte & plus robuste. Que si la gauche est au contraire la plus exercée, elle surmonte la droite en force & en adresse; comme nous voyons en ceux que de là nous appellons *gauchers*. Mais au demeurant la partie droite est estimée plus excellente que la gauche, parce qu'elle est consacrée à la divinité, & qu'elle est prise pour le symbole du bon heur, & de l'honneur ensemble. Que si quelquefois nous lisons dans les Poètes que le tonnerre entendu à main gauche est

*Innotuit
laevum.*

estimé presage de bon heur, c'est d'autant que ce qui nous arrive à gauche vient de la droite de Dieu qui nous regarde d'en haut. Car celui qui m'est opposé face à face à sa main droite, respondante à ma gauche, & moy ma gauche respondante à sa droite.

Pourquoy est-ce que nous portons plus aisément un fardeau du costé gauche que du droit; quoy que le droit soit le plus fort & robuste? Voyez Gauche.

Pourquoy est-ce que le quatrième doigt

de la main droite, à commencer de conter par le poulce, n'est en mesme prix & estime, orné & honoré d'anneaux d'or comme celuy de la main gauche ? Voyez cy devant. Do, gt.

Pourquoy est ce que (selon le dire commun) les enfans masculins s'engendrent du costé droit de la matrice, & les femelles du gauche ? C'est vn erreur populaire qu'on a creu autrefois plus qu'à present. Car par les anatomies & dissections des corps des femmes, on a veu le contraire, & que les masculins & femelles s'engendrent indifferemment en toutes les cellules de la matrice.

E A V.

D'Ou vient que l'eau de puits est en esté plus fraische qu'en hyuer, & en hyuer comme tiede ? C'est d'autant que naturellement tout contraire fuit son contraire plus fort. La face de la terre estant donc en esté eschauffée par la double reflexion

La Curiosité

des rayons du Soleil qui battent à plomb & en droite ligne de haut en bas, le froid qui ne luy peut résister, s'enferme dans les entrailles de la terre, d'où vient que l'eau qui en est puisée est fraîche. Et au contraire le Soleil dardant ses rays en hyuer obliquement & de costé, la face de la terre n'en est gueres eschauffée : de sorte que le froid y predominant comme le plus fort, la chaleur s'enferme auant dans la terre: & à cette cause l'eau qui en est puisée participant de telle chaleur en est comme tiède, par cette résistance mutuelle des contraires que les Grecs appellent *Antiperistase*.

Pourquoy est-ce que l'eau de puits estant tirée & laissée dans le seau quelque peu de temps sur le fond du puits pres de l'eau, sans tousiours toucher à icelle, est plus fraîche que celle qu'on puise sur le champ? C'est que l'air au fond du puits est fort frais, & par ainsi il refroidit l'eau qui y est laissée à repos dans le vaisseau. Et ceux qui

aiment à boire le vin frais en esté font plustost pendre des bouteilles dans les puits en cette sorte là que de les tremper dans l'eau.

Mais pourquoy est ce que l'air ne refroidit pas tout au si bien l'eau du puits que celle qui est déjà puisée & laissée en repos dans le seau au fond du puits? Il la refroidit aussi sans doute; mais non pas tant, à cause qu'il luy est plus aisé d'affecter vne petite quantité qu'vne beaucoup plus grande.

Pourquoy est ce que l'eau est inteschauuffée jusques à ce degré, qu'elle est plus chaude que le feu mesme à l'atouchement ne peut pourtant brusler & consumer le bois ou quelque autre semblable corps, comme fait le feu? C'est d'autant que la flamme du feu qui brusle & consume est tres-subtile, active & penetrante, & l'eau est grossiere à tout le moins au prix du feu. Joint que l'humidité de l'eau empesche de consumer & resoudre.

Pourquoy est ce que iettant vne pierre

ou autre corps pesant dans l'eau il s'y
 fait plusieurs ronds ou cercles ondo-
 yans jusques aux bords ? C'est (dit Ale-
 xandre Aphrodisien) d'autant que
 l'eau cedant à vn corp- plus fort se
 retire.. & en se retirant l'vne onde
 pousse l'autre de tous costez en
 rond parce que l'eau est naturelle-
 ment ronds: comme nous pouons
 apprendre de ce que les gouttes de
 pluye tombent en rond sur la terre.
 Car la mesme raison doit estre au
 tout qu'en ses parties, ainsi qu'en-
 seigne sur ce subiect le Philoso-
 phe.

Pourquoi est-ce que l'eau monte tout
 autant qu'est hault le lieu de la source dont
 elle descend ? Voyez cy deuant Descen-
 dre & monter, où ce que j'ay mon-
 stré que c'est vn erreur.

Pourquoi est-ce que l'eau descend plus
 viste qu'elle ne monte ? C'est d'autant
 qu'elle est pesante, & tend naturel-
 lement en bas.

Pourquoi est-ce donc que l'eau estant
 pesante n'accable de sa pesanteur les plon-
 geons & ceux qui nagent entre deux

eaux? & de mesme, pourquoy vn seau plein d'eau ne pese. il point dans l'eau mesme à celuy qui le soustient en haut par la chaîne ou corde, quoy qu'il luy pese fort estant hors de l'eau? C'est d'autant que l'eau en son lieu naturel est si bien vnie que les parties se soustiennent les vnes les autres, ce qui empesche que sa pesanteur n'affaisse point ce qui est au dessous. Car l'opinion de ceux qui tiennent que l'eau ne pese point en son lieu naturel, est fausse, ainsi que i'ay monstré en ma Physique.

Au liure
6. cha. 9.

Pourquoy est ce que les eaux de pluye nourrissent mieux les plantes que celles des lacs & riuieres? Pource qu'en tombant d'en haut elles enueloppent en soy beaucoup d'air (comme les petites bouteilles qui s'en engendrent ça bas en font preuve:) & l'air estant de soy chaud & humide aide beaucoup à la production & accroissement des plantes. Ioinct que ces eaux làs'engendrant ainsi en l'air en sont plus pures & nettes, au lieu que les autres re-

La Curiosité

tiennent tousiours quelque chose des qualitez du terroir par où elles coulent.

Pourquoy est ce que les riuieres portent en l'yuer plus grand fardeau & que les batteaux y voguent plus lentement qu'en autre saison, mesmes en egale profondeur de l'eau? C'est dautant que le froid espessit, condense & resserre l'eau, & mesmes la gele quelque fois: à raison dequoy estant renduë comme plus solide elle porte plus grande charge, mais elle en coule plus lentement.

Pourquoy est ce que l'eau de la mer porte & soustient mieux les vaisseaux que douce en vne egale profondeur? C'est dautant que l'eau de la mer est plus grossiere & plus terrestre à cause des exhalaisons bruslees qui s'y meslent, lesquelles ainsi la rendent salee.

Pourquoy est ce que ceux qui se lauent de l'eau de mer sont plustost secs que ceux qui se lauent d'eau douce? Dautant que l'eau de la mer est plus crasse & seche, sa propre saleure l'aidant à des-

fecher : & l'eau douce humecte beaucoup dauantage : qui est cause qu'elle est plus mal-aïsee à deslecher, quoy que Plutarque semble *Plutar.* tenir vne opinion contraire sans en *lib. 1.* rendre autre raison que l'authorité *sympos.* d'Hoimere assez hors de propos & *quasi. 2.* bien esloignee de ce subiect.

Pourquoy est ce que l'eau douce est plus propre à lauer & nettoyer les habillemens & les draps que celle de la mer? Dautant que l'eau douce est plus subtile: à cause dequoy elle s'insinuë aisément és petits pertuis de draps & des habits & en pouffe de hors l'ordure.

Pourquoy est-ce que ceux qui nauigent sur la mer mesmes en temps calme & serain, ont plus de mal de cœur que ceux qui nauigent sur les riuieres? C'est pour autant que l'odeur de la mer qui est violente les esmeut & prouoque comme vne forte medecine à se vider quelquefois par le haut & par le bas. Ioinct que la frayeur & l'apprehension y aide souuent beaucoup: ce qui n'arriue point sur

La Curiosité

les riuieres, veu qu'elles n'ont point ceste odeur-là, & qu'il n'y a pas telle apprehension de peril que sur la mer.

Pourquoy est ce que l'eau de la mer ne nourrit point les plantes? Pource qu'estant grossiere, elle ne peut percer ny penetrer iusqu'aux racines, & qu'estant pesante elle ne peut monter aux branches. Or qu'elle soit plus grossiere & par consequent plus pesante que l'eau douce il appert de ce que auons desia dit, qu'elle porte plus grand fardeau & soustient mieux les vaisseaux, mesmes en egale profondeur. Ioinct qu'elle est aduste, amere & salee à cause des exhalaisons bruslées qui y sont meslees, lesquelles luy ostent la vertu de nourrir les arbres, comme la faculté d'humecter, à raison dequoy nous n'en pouuons boire. Car au contraire, comme nous auons desia monstré ci, deuant, l'eau de la mer desseche.

Pourquoy est-ce qu'en hyuer l'eau de la mer est moins salee qu'en nulle autre saison?

son de l'année? Pource que lors el e est moins eschauffee du Soleil. Car attendu que la saleure de la mer procede des exhalaisons bruslees qui sont attirees du profond d'icelle par la chaleur du Soleil, ceste chaleur estant beaucoup plus foible en hyuer qu'en nulle autre saison de l'année, il faut de necessité que la mer en soit moins salée. Joinct que l'hyuer tant & tant de fleuves qui se vont de tous costez descharger dans la mer avec beaucoup plus grand quantité d'eaux que de costume. peuuent aussi aucunement moderer & attremper la saleure de la mer. Toutes ces choses ensemble peuuent ce qu'elles ne pourroient pas particulièrement chacune.

Pourquoy est ce que de toutes les eaux maritimes celles de la mer est seule susceptible de la flamme, c'est à dire, peut estre seule bruslée? Pource qu'elle est plus grossiere, ainsi que la saleure le demonstre, & d'ailleurs comme huy-leuse. car du sels'exhalte & distille

La Curiosité

vne liqueur huyleuse , & l'huyle
peut concevoir la flamme.

*Pourquoy est-ce donc que l'eau de la
mer estant plus grasse & grossiere est ne-
anmoins plus claire & transparente que
l'eau douce? C'est que l'eau de la mer
estant grasse & huyleuse, comme il
a esté dit cy deuant, elle en est aus-
si d'autant plus transparente que
l'eau douce: laquelle d'ailleurs est
ordinairement souillée du limon
& ordures de la terre. Mais là où
elle n'est point ainsi souillée ny
bourbeuse, comme sortant de la
roche, elle est aussi claire & trans-
parente que le crystal mesme.*

*D'où vient que lors que la mer ondoie
& esleue ses flots, la partie de l'eau qui
sied & s'arreste vn peu, semble aucunc-
ment blanchir & celle laquelle flottant est
agitée, paroist comme noire & sombre?
Ce n'est pas que vrayement l'une
soit ou plus blanche ou plus noire
que l'autre: mais cela vient de ce
que les choses qui sont en mouue-
ment se déroben plus à nostre
veuë que celles qui sont en quel-*

que arrest : & estant ainsi moins veuës semblent plus noires. Car ce que nous voyons moins à l'aïse, nous semble toujours comme noir ou sombre.

Pourquoy est-ce que l'eau au fond des riuieres ne se gele point comme celle d'en-baut? Voyez Riuieres.

Pourquoy est-ce que l'eau chaude est plustost refroidie au Soleil qu'à l'ombre? C'est à cause que l'air voisin estant eschauffé par le rebat des rays Solaires, la chaleur s'y estend & se dissipe plustost que lors qu'elle resserre ses forces en soy-mesme fuyant la froideur de l'air ombrageux: pour la mesme raison que le feu est moins chaud lors que les rayons du Soleil y touchent. Voyez Feu.

Pourquoy est-ce que l'eau qui a boüilly estant apres refroidie se gele plustost que celle qui n'a point esté eschauffee? C'est d'autant que le froid agit avec plus d'effort contre celle qui a esté eschauffee comme luy estant plus contraire. ou bien c'est que le feu a

La Curiosité

euaporé par la chaleur les parties les plus subtiles de l'eau : de sorte que celles qui restent estant plus grossieres, elles se prennent & se gellent plus aisément par le froid. Car les choses grossieres sont plus aisées à se geler que les plus subtiles & delices, comme la bouë plus tost que l'eau. Toutesfois l'eau de mer à cause de sa chaleur & saleure, ne se gele pas si tost que l'eau douce, quoy qu'elle soit grossiere.

Pourquoy est-ce qu'on tient que l'air est plus humide que l'eau, veu que l'eau mouille & humecte plus que l'air? Voyez Air.

Pourquoy est ce que l'eau de vie si elle est excellente, conçoit la flamme & brulle sans que le corps qui en est trempé (soit linge ou autre chose semblable) en soit gasté ni offencé? C'est qu'estant extrêmement chaude, elle conçoit aisément son semblable & l'entretient tandis qu'il y a de la matiere.

Pourquoy est ce qu'elle est plus legere que nulle autre liqueur? & mesmes qu'elle nage sur l'huyle? C'est à cause que

elle tient de l'air & du feu, qui sont les deux elements legers & subtils, tout ce qui est de terre & de grossier au vin dont elle est faite & tiree par l'alambic, en estant separé.

Pourquoy est ce qu'estant meslee avec quelque autre liqueur, elle l'empesche de geler, mesmes pendant l'extreme rigueur de l'hyver? D'autant qu'elle est extremement chaude de soy, dont elle est aussi appelée Eau ardente: à cause dequoy elle resiste au froid, tant soit-il aspre & vehement.

Pourquoy est ce qu'elle n'est pas vile aux personnes maigres & seches? Pour ce qu'elle desseche & brusle les humeurs, lesquelles n'estant point superflus, ains plustost defaillantes es personnes maigres & seches, il vaut mieux les conseruer que les consumer.

E C H O.

Pourquoy est ce que l'Echo rapporte plus clairement à nos oreilles les dernières syllabes que les premières ? C'est à cause que les premières sont interrompuës par les dernières : ou bien si nous sommes trop pres cela vient de ce que nous proferons les dernières à mesure que l'Echo nous redit les premières : & par ainsi nous ne les pouuôs pas si bien entendre. Voyez cy apres *Resonner & Retentir*, & ce que j'ay escrit sur ce subiet au liure 7. de ma *Physique*, chap. 14.

E L E M E N T.

Comment se peut-il faire que les Elements qui ont leurs qualitez du tout contraires se puissent entretenir avec vne liaison si est. oue & parfaite sans se destruire les vns les autres par leur voi.

finager? C'est que leurs qualitez sont si iustement & parfaitement balancees & proportionnees que cela mesmes entretient plus estroitement leur liaison, les vns ne pouvant rien entreprendre sur les autres. Car tout ainsi qu'un concert de quatre bonnes voix discordantes en ton, neantmoins accordantes en leur systeme, est d'autant plus harmonieux que si elles estoient toutes accordees à l'unisson: de mesme l'accord des quatre elemens consiste en leur discord par la iuste proportion de leurs forces.

Pour le regard du nombre des elements, de leurs qualitez, de leurs proportions, de leur mouuement, & en quelle façon ils entrent en la composition des corps mixtes, j'en ay amplement discouru au liu. 6. de ma Physique. Et si tous les elemens occupent place ronde, ie l'ay dit cy deuant sur le mot *Argent. vif.*

E N F A N T.

Pourquoy est-ce que les enfans qui
 naissent le septième mois apres leur
 conception vivent ordinairement, & ceux
 qui naissent le huitième ne peuvent vivre?
 Aucuns attribuent cela à l'ordre
 des sept planettes : & tiennent que
 le premier mois respond à Satur-
 ne, le second à Iupiter, & ainsi se-
 lon l'ordre des autres planettes en
 descendant vers nous. Et d'autant
 que le septième mois estant passé il
 faut recommencer à Saturne qui
 est vn planette froid & symboli-
 sant avec la foiblesse, les enfans de
 huit mois ne peuvent longue-
 ment viure: bien qu'Aristote &
 apres luy Plin témoignent qu'au-
 cunefois ils vivent comme les au-
 tres, & notamment en Egypte, à
 cause de la continuelle serenité de
 l'air qui est en cette region. Mais la
 susdite raison me semble plus sub-
 tile que veritable Fracastorius Ita-

Vales. l.
2 con-
trouers.
Medic.

Aristot.
cap 4. l.
7 de hi-
stor. a-
nimal.

Plin.
c. 5. l. 7.
hist. nat.

lien pensant mieux rencontrer que les autres sur cette question, dit que les enfans de sept & de neuf mois viuent, non pas ceux de huit, d'autant que comme il y a des especes de bled qui viennent en trois mois, d'autres en sept, & hors de ce terme ne valent rien: ainsi il y a de deux sortes de semence humaine, l'une de sept, l'autre de neuf, hors lequel terme les enfans ne peuvent viure. Laquelle resolution est encore plus impertinente que la precedente. Car tout ainsi que le bled de sept mois ne vaudroit rien à trois: ainsi ils s'ensuiuroit (à son dire) que ceux qui engendrent des enfans de neuf mois n'en scauroiét engendrer de sept qui peussent viure, ny au rebours ceux qui en engendrent de sept mois, n'en pourroient engendrer de neuf: & toutefois l'experience fait voir tous les iours le contraire. Pour moy ie voy bien que ny les vns ny les autres ne disent rien qui vaille: toutesfois i'adiousteray que possible ie ne di-

La Curiosité

ray pas mieux au gré d'autruy.
Mais tant y a que j'aime mieux attribuer cela à la perfection du nombre septenaire, lequel par certaine vertu secrette accóplit toutes choses. Ce nóbtre est tresparfait, parce qu'il est composé de deux premiers nombres parfaits pair & impair, à sçavoir du trois & du quatre: car le deux n'estant composé que de l'unité repetee; laquelle n'est point nombre, n'est pas parfait. Pour sa vertu occulte j'estime qu'elle agit sur toutes les choses sublunaires, parce que la Lune change de forme de sept en sept iours: mais encore est-elle plus manifeste en l'homme qu'en nulle autre chose. Car premierement estant né sept mois apres sa conception il peut viure: à sept mois apres sa naissance les dents commencent à sortir à sept ans il commence d'auoir l'usage de la raison: à deux fois sept ans il commence d'entrer en l'aage de puberté & d'estre capable de la generation: à trois fois sept ans il

entre en la fleur de son aage: à quatre fois sept ans il commence d'entrer en l'aage de virilité & perfection entiere de sa vigueur naturelle. D'ailleurs, de sept en sept ans (qu'on y prenne garde) l'homme reçoit ordinairement quelque alteration & changement en son esprit, ou en son corps, ou en ses biens temporels, ou en sa fortune, soit en aduersité, soit en prosperité: mais tel changemēt est principalement remarquable en sa complexion. Et apres tout est plein d'admiration l'an climateric, qui est le soixāte & trois de l'aage de l'homme, composé de seps fois neuf, ou neuf fois sept, auquel il est ordinairement reduit à quelque extremité & peril de sa vie. Ce que scachant bien l'Empereur Auguste, se resioüissoit merueilleusement d'auoir passé cette annee là, nō sans apprehension, mais biē sans dāger de sa vie. Cōme dōc le nombre de sept & de neuf multipliez l'vn par l'autre, nous sōmes en danger de mort: ainsi ces mes-

*Aulus
Gell. lib.
15. c. 74*

La Curiosité

Lib. 7.

D. de

statu

hominū.

mes nombres sont heureux pour prolonger nostre vie. Or pour trancher court cette question, les Jurisconsultes approuuans en cela la doctrine des Medecins ont iugé que les enfans de sept mois naissent avec perfection, & doiuent estre censez legitimes, si d'auanture le pere auoit esté absent.

Pourquoy est-ce que les enfans aussi tost qu'ils sont sortis du ventre de leur mere commencent à pleurer ? C'est à cause qu'ils ressentent vn grand changement sortant d'vn lieu serré & chaud pour entrer en vn air libre & froid. Icint que la clarté les esbloüit & esmeut à crier : & s'il faut encores profiler les mysteres de nostre estre, c'est qu'ils presagent les miseres de la vie future, qui n'est qu'vn passage & vne voye, non pas vne vie, pour aller à vne vraye & immortelle vie.

Aristot.

probl.

18 sect.

33.

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont le nez retroussi ? D'autant (dit Aristote) qu'ils ont le sang bouillant, & la chaleur empesche la ma.

tiere superflüë de s'estendre. Or le nez est cartilage , le cartilage est vne espece d'os, & l'os est vne matiere superflüë & insensible.

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont plus de chaleur & humidité innee & naturelle que ny les adultes ny les hommes parfaits ? Pource qu'ils sont nouvellement composez & formez de matiere fort chaude & fort humide , à sçauoir de semence & de sang.

Pourquoy est-ce que les enfans tendretés ont les cheueux fort clairs & rares ? Pource qu'ils n'ont pas encore les pores du cuir ouuerts , pour donner passage à l'humidité : & mesmes n'ont encore que peu ou point d'exhalaisons fuligineuses , qui sont la matiere du poil.

Pourquoy est ce que les petits enfans ont la voix grosse & aigre ? C'est d'autant qu'ils ont l'artere & conduit de la voix plus estroit que les hommes parfaits. Joint qu'ayans beaucoup d'humidité, le conduit de la voix en est estoupé: & la voix

La Curiosité

par mesme moyen est plus aiguë. Car comme les tuyaux des instrumens rendent le son d'autant plus aigu qu'ils sont estroits & menus: ainsi est il des arteres, organes & conduits de la voix.

D'où vient que le bercer & branler prouoque le sommeil aux petits enfans? Pource que (comme j'ay desia dit) estans fort humides ceste agitation & branle esmeut les humeurs qui montent au cerueau & prouoquent le sommeil. Ce qui n'arriue pas aux personnes agees, par ce qu'elles n'ont pas tant d'humilité.

Pourquoy est ce que les petits enfans tombans à terre, ou se heurtans contre quelque pierre, ou autre corps dur & solide ne se froissent pas tant que les personnes grandes & robustes? S'ils tombent seulement de leur long la raison en est aisée. Car estans petits & bassets ils ne peuuent pas se blesser si fort que s'ils tomboient de plus haut. Mais outre cela il faut dire qu'ils sont plus mols, tendres, & flexibles tellement que se heurtans contre

quelque corps dur & solide leur chair ne resiste point comme celle des grands, ains cede, & cedant le choc & entre-heurt n'en est pas si rude: tout ainsi qu'une esponge ne se brise pas contre vne pierre comme feroit vne autre pierre: ou comme les roseaux qui cedent & flechissent ne sont pas si aisément abatus par le violét effort d'un tourbillón que les arbres qui luy resistét.

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont les fonctions vitales si fortes & vigoureuses, & les fonctions animales si foibles? l'appelle fonctions vitales le manger, cuire, digerer, nourrir, croistre: & les fonctions animales comme se mouvoir, se tenir ferme? Pource que les fonctions naturelles s'exercent par le moyen de la chaleur naturelle, qui est en eux abondante & bouillante: & les fonctions animales s'exercent par le moyen des esprits animaux qui dériuent & procedent du cerveau, lequel estant encore fort foible, & les ossements qui l'encernét & couurent estans encores tendres

La Curiosité

& fressles, ce n'est pas merueille si les esprits animaux ont leurs effets moins vigoureux qu'après que le cerueau s'est fortifié avec l'aage.

Pourquoy est ce que la teste des petits enfans croit plus que nulle autre partie du corps? Voyez *Accroissement*.

D'où vient que les petits enfans qui ont plus de iugement & d'usage de raison que leur aage ne porte, & ne peut ordinairement permettre ny promettre, ne viuent gueres longuement, ou estans adultes & grands deuenent fots & lourdauds? Certes Caton le Censeur disoit tres bien, qu'on ne peut attendre que la mort hastiue des enfans qui ont de la prudence hastiue, c'est à dire, qui leur aduient avant l'aage. Et la raison en est prise, de ce que c'est vn certain argument que tels enfans ont le cerueau sec outre mesure, & outre le temperament de leur aage. Car la trop grande humidité qui est ordinairement en tous les enfans empesche, côme vn nuage, que leurs sens interieurs n'estendent si loin,

Plin. c.
51. lib
7. hist.
natur.

si clairement & si ouuertement leurs fonctions que les personnes d'aage parfait. Et la demesuree sic-
cité qui est en quelques vns extra-
ordinairement est cause que d'as peu
de temps , le corps se desse-
chant tousiours de plus en plus
avec l'aage , les organes des sens,
voire tout le corps se dissoud &
que la mort s'en ensuit; ou pour le
moins que les sens en sont si mal
affectez que l'ame ne peut digne-
ment & parfaitement exercer ses
fonctions : ne plus ne moins que
les meilleurs artisans ne peuuent
faire des chefs d'œuvres avec des
mauuais outils & instrumens de
leur art.

*Pourquoy est ce que les petits enfans
sont ordinairement mouueux & ont la te-
ste galeuse? Pource que leur chaleur
naturelle fait exhaler de la viande
de l'estomach grande quantité de
vapeurs au cerueau, lequel s'c des-
charge par le moyen de la gale, &
des excremens du nez.*

D'où vient que les enfans pissent la

La Curiosité

inuit en dormant sans sentir : ce qui n'arrive gueres aux personnes qui ont atteint l'age d'adolescence ? C'est à cause que les enfans estans fort chauds , & humides, pour la raison cy dessusdite , ils sont beaucoup plus lasches , & deschargent plus aisément leur vessie. Ioinct que dormans d'un sommeil fort profond leur vessie se descharge tant plus souvent sans qu'ils le sentent aucunement.

Mais pourquoy est ce que les petits enfans se trouuent mal de coucher avec les personnes vieilles, & de les baiser & embrasser. Voyez cy apres Vieillard.

D'où vient qu'aux petits enfans la pierre ou gravelle s'engendre dans la vessie, & aux hommes agez le plus souvent dans les reins ? Voyez Calcul.

Pourquoy est ce que les enfans ne sont point capables de generation ?

Pource qu'ils n'ont point de semence.

Mais pourquoy est ce qu'ils n'ont point

de semence ? Pource qu'estans encore esloignez de leur perfection toute leur bonne nourriture se tourne en l'accroissement de la masse corporelle.

Pourquoy est-ce que les petits enfans respirent & ha'itent plus souvent que les personnes agees ? Voyez cy-apres *Ha-*
leine.

Pourquoy est-ce que les enfans sont fort sommeilleux, & les vieillards au contraire fort vigilans ? Voyez cy-deuant *Dormir.*

ENGENDRER, voyez
Generation.

ENGOVRDIR.

D'Ou vient que nous sommes aucune-
fois tous engourdis & endormis de
nos membres, mais principalement des
pieds & des mains par des gouttes-cram-
pes ou autrement ? Cela procede

du froid qui s'infinuë au corps par l'absence du sang qui s'est retiré & d'autant que les pieds & les mains sont des parties du corps les moins charnues, aussi sont elles le plus aisément saisies du froid, engourdies & endormies.

Comment est-il possible que le poisson appelé torpille engourdisse tellement le bras du pescheur sans le toucher qu'il ne s'en peut aider & luy semble insensible? C'est à cause qu'il exhale quelque humeur & vapeur, laquelle a ceste vertu naturelle que d'engourdir. Pline en peu de mots dit que par son odeur & certain vent ou vapeur de son corps elle affecte ainsi les membres des hommes.

D'où vient que si nous nous endormons, reposons, ou appuyons sur un de nos bras, il s'engourdit & devient comme insensible? C'est à cause qu'en le pressant le sang se retire & s'escoule aux autres parties du corps. & avec le sang la chaleur naturelle inseparable du sang, & avec tous les deux les esprits animaux causes du sentiment: telle-

tellement que le membre deffaisi du sang, de la chaleur naturelle, & des esprits animaux, & saisi du froid demeure comme insensible & immobile.

E N T E R.

D'Où vient que les arbres entés portent meilleur fruit que les sauvages, & ceux qui sont derechef entés (qu'on dit communement entés franc sur franc) sont encorés meilleurs que ceux qui ne l'ont esté qu'une fois? C'est que la nature apperceuant quelque defaut tasche soudain à le reparer par vne plus ample & meilleure nourriture: tellement que l'arbre estant incisé pour s'enter, elle enuoye autant d'aliment qu'il en faut, & du meilleur à la partie incisée: laquelle s'en fortifie d'autant plus, & en produict de plus beaux & meilleurs fruits. Pour ceste mesme cause, les ruptures estans rabillees & remises, le callus s'y fait plus dur

que l'os mesme. Voyez cy deuant
Cal.

Pourquoy est ce que les entes d'un arbre d'autre espeece ne valent rien sur le pin, sapin, & cyprès? Pource que ce sont des arbres resinoux & comme huyleux, & n'y a rien qui face plustost mourir les arbres que l'huyle. Ioinct qu'ils ont les pores si ouverts (comme la distillation & effusion de ceste liqueur le monstre) que s'ils sont estestez & coupez il y a danger que l'humidité s'exhalant ils ne meurent.

Pourquoy n'est il pas bon d'enter en tout temps, ains seulement au printemps? Pource qu'en hyuer le trop grand froid feroit mourir les arbres en s'infinuant dans l'ouverture ou incision de l'été. Et en esté la chaleur excessiue dessecheroit l'arbre & le feroit aussi mourir. En automne il ne profiteroit non plus à cause des froideurs prochaines ennemies de la nature. mais au printemps (pourueu qu'il ne gele pas trop fort apres que l'ente est faicte) la chaleur

temperee amie de la nature aide à leur accroissement & perfection.

E V F , O V O E V F.

D'où vient que les œufs cuits à la braise souvent creuent & s'ouvrent. & ceux qui sont bouillis dans l'eau point? D'autant que le feu (mesmement lors qu'il est vn peu aspre) contraint les esprits qui sont dans l'œuf de sortir promptement: ce que ne pouuant faire soudain à cause que les pores de la coque, par où il leur conuient sortir, sont fort estroits: il faut de nécessité que la coque creue & s'entrouure: au lieu que l'eau, quoy que bouillante relaschant les mesmes pores & conduits par sa mollesse & par l'affinité qu'elle a avec les esprits enclos dans l'œuf, leur donne passage pour sortir à l'aise.

D'où vient qu'il est aisé de rompre vn œuf en le pressant entre les deux mains par le milieu, & de costé, & non pas par

La Curiosité

les deux bouts ? C'est que les angles ou extrémités estant beaucoup plus forts & durs résistent aussi davantage. Ioinct qu'en leur figure, qui va presque en poincte il y a beaucoup moins de prise que de costé, & par le milieu : tellement qu'elle en est moins aisée à forcer, & à rompre.

Comment se peut il faire que le moyeu ou jaune de l'œuf, qui est plus esloigné du feu, & de la chaleur, est néanmoins plus tost cuit que la glaire ou blanc d'iceluy ?
D'autant que le moyeu est chaud & sec & la glaire froide & humide: de sorte que la glaire résiste plus à la chaleur, à cause de sa contrariété (quoy qu'elle soit plus proche du feu) que le moyeu, lequel bien qu'il soit plus esloigné du feu, néanmoins à cause de l'affinité qu'il a avec luy par le moyen de ses qualitez se cuit plus aisément & plus tost, estant plus susceptible de la chaleur. Ioinct que la glaire est gluante & visqueuse, qui sont deux qualitez, lesquelles résistent à la

cuiſſon , comme nous le pouuons ordinairement eſprouuer lors que nos eſtomachs ſont chargez de telles viandes.

Comment ſe peut il faire que mettant vn filet à l'entour d'vn œuf ſur la braiſe (ſi elle n'eſt fort ardante ou flamboyante) l'œuf ſe cuire ſans que le filet ſe bruſte? Cela ſe faiet ainſi à cauſe que l'humidité de l'œuf rafraichit le filet, par lequel rafraichiffement il ſe garantit de l'action du feu.

Pourquoy eſt-ce que les œufs ſont vne bonne nourriture au corps humain? Pource qu'ils ſont chauds, & s'aident eux meſmes à cuire, ſans beaucoup empeschet la chaleur naturelle. Toutesfois ceux qui ſont cuits à la braiſe & ſans quelque liqueur froide, ſoit eau, verius, vinete, ou autre ſemblable, ne ſont pas bons aux febricitans : d'autant qu'eſtans affectés d'vne chaleur eſtrangere par la fiebure, y adiouſtant encore celle des œufs, ce ſeroit accroiſtre toujours la chaleur & la fiebure.

ESTERNVER.

Pourquoy est ce que les hommes esternuent plus soit, & plus souvent que nul des autres animaux ? C'est qu'ils mangent ordinairement plus qu'il ne leur en faut, & de plus de sortes de viandes, qui est cause que ne pouuant si bien les digerer que font les autres animaux, grande quantité de vapeurs montent au cerueau, lesquelles l'esmouuent & prouoquent à se descharger: ce qu'il tasche à faire par le moyen de l'esternuerment qui procede (dit le

Aristot
probl. 53
sect. 10.

Philosophe) de l'eslancement des esprits, lors que l'humidité s'efforce des'exhaler, & distiler, ou bien de l'effort, ou expulsion de quelque humeur cruë & indigeste. Ioinct que (comme il dit aussi) l'homme ayant les conduits des naseaux plus amples & ouuerts que nul des autres animaux, eu esgard à la proportion de son corps, il s'y

loge plus de vents & d'esprits qui prouoquent l'esternuement. Je voudrois encor adioufter à cela que l'homme ayant selon la masse corporelle plus de cerueau que nul des autres animaux, aussi l'a il plus humide : de sorte que lors mesme-ment qu'il se refroidit, grande quantité d'humeurs remplit les conduits, lesquelles poussées dehors par les esprits, il faut qu'il s'y face de l'effort en conflit là, & mesmes du bruit.

Pourquoy est ce que les vieillards esternent avec plus de peine que les ieunes?

D'autant qu'ils ont les conduits du nais plus serrez, plus estroits & comme pris ensemble.

Mais pourquoy ont ils les conduits du nais plus serrez que les ieunes? Pource qu'ils sont froids, & le froid restreint & resserre.

D'où vient qu'en esternuant nous faisons & tremblotons? C'est que les veines se vident de certaine humeur ou esprit eschauffé, & se remplissant d'air frais (car il n'y peut

La Curiosité

rien demeurer de vuide) cela nous fait frissonner. Le mesme arriue en vuidant la vessie. Voyez *Pisser*.

Pourquoy est-ce qu'en frottant les yeux nous cessons d'esternuer ? D'autant que par ce moyen l'humidité s'exhale: & l'esternuement ne procede que de trop grande abondance d'humidité, laquelle la nature tasche à pousser dehors, or qu'en frottant les yeux, lors que nous auons enuie d'esternuer l'humidité s'exhale & s'écoule il est aisé à voir de ce que soudain les yeux larmoyent. Ou bien nous cessons d'esternuer en frottant les yeux, par ce frottement excite de la chaleur és yeux, prez desquels se fait l'esternuement: & icelle estant estrangere, neátmoins plus forte, esteint l'autre chaleur qui cause l'esternuement car il ne se fait iamais sans quelque chaleur qui tasche à pousser dehors les humeurs refroidies. La mesme chose arriue en frottant le nais.

D'ou vient que si nous exposons les naseaux au Soleil cela prouoque l'esternue-

ment? C'est d'autant que le Soleil attire quelque air ou esprit de l'humidité qui est au dedans de la teste, l'effluxion, remuement ou tirade de laquelle n'est autre chose que l'esternuement.

Pourquoy est-ce que nous esternuons plus tost au Soleil qu'au prez du feu D'autant que le Soleil par sa chaleur douce & moderee resoud ou attire l'humeur sans la consumer: & le feu par son aspre chaleur la dessiche & la consume.

Pourquoy est-ce que l'esternuement n'arreste point le voz comme il faict le bocquet? Voyez Roter.

Pourquoy est ce qu'en poignant doucement les naseaux avec vⁿ festin, vne p^ume ou autre chose semblable, nous provoquons l'esternuement? Pource que ceste douce pointure esmeut & excite vne certaine chaleur, laquelle poussant dehors l'humidité, l'esternuement s'engendre du conflit qui se fait en ceste expulsion.

Pourquoy est ce qu'en dormant on n'esterne point & neantmoins on lasche des

La Curiosité

vents par les conduits d'inhale & d'exhalation? D'autant que l'esternement se fait par le moyen de la chaleur excitée dans la teste. laquelle se retirant pendant le sommeil dans l'estomach & dans les entrailles du corps, ces parties-là s'enflent & venant quelquefois à se relâcher, il faut que les vents s'exhalent mais pourtant la teste estant lors moins pourueüe de chaleur, l'esternement cesse.

ESTOILE.

D'Où vient que certaines estoilles semblent briller à nos yeux, d'autres non? Celles qui sont au Firmament, & au dessus des sept planettes, comme plus esloignées de nous, brillent à nostre aspect, comme fait vn flambeau de fort loing & mesmes les petites estoilles plustost que les plus grandes: parce que les petits objets se desrobent plus aisément à nos yeux que les plus grands.

Mais les planettes ne brillent point ou bien peu, parce qu'ils sont plus bas que les autres estoiles chacun en son orbe, & mesmes à cause qu'ils sont plus grands. Toutesfois Mars brille aussi, quoy qu'il soit au dessous d'autres planettes qui ne brillent point : mais c'est à cause qu'il est rougeastre, plus sombre, & par consequent moins visible.

Mars pourquoy encore les estoiles plus hautes & estoignes de nous brillent elles plust ost que les autres? Cela procede de ce que les rayons des estoiles fixes, qui sont au Firmament au dessus des planettes, descendans en l'air sont rompus par le mouuement de l'air: qui est cause qu'elles semblent briller: ny plus ny moins que les cailloux au dessous de l'eau semblent trembler par le mouuement de l'eau. Ce qui n'arriue pas aux planettes (excepté à Mars, pour la raison susdite) à cause que leurs rayons venans de plus prés, & de plus grands corps, en sont plus forts pour resister au mouuement de l'air.

Pourquoy est ce que nous ne voyons pas les estoiles de iour ? Pource que le *medium* moyen ou entredeux, qui est l'air, reçoit l'impression de la lumiere la plus forte & esclatante, qui est celle du Soleil: de maniere que celle des autres astres demeure comme offusquée estant confuse avec celle du Soleil, sans qu'on la puisse distinguer.

Pourquoy est ce que les autres estoiles ne paroissent quelques fois en forme de croissant comme la Lune ? Pource que la Lune ne luit pas de sa propre lumiere, comme font toutes les autres estoiles, ains seulement de celle du Soleil : de sorte que selon qu'elle en est diuersement esclairee elle represente diuerses figures: & quand elle en est tout à fait priuee par l'interposition de la terre, elle eclipse & s'obscurcit.

D'ou vient que les estoiles nous semblent denancer, lors que nous allons de mesme costé qu'elles courent, & mesmes au rebours (chose merueilleuse) e'les nous semblent suivre, lors que nous allons du costé :

contraire à leur cours? Elles nous semblent deuancer lors que nous allons de mesme costé qu'elles roulent, à cause de leur celerité & vitesse incomparable : mais elles nous semblent suivre lors que nous allons du costé contraire à leur cours, à cause de l'immense grandeur de leur corps au prix du lieu où nous sommes : tellement que bien que nous allons d'un costé & elles de l'autre nous esloignans tousiours, cela toutesfois ne se peut remarquer, & par ainsi il nous semble qu'elles demeurent tousiours pres de nous & nous suivent.

Sur le subiet des Estoiles. Voyez encore *Ciel*.

ESTRANGLER.

Pourquoy est-ce que le conduit à manger & du boire estant separé de celui de la respiration, ne intmoins si nous avalons vn morceau trop gros, nous en

La Curiosité

estouffons & en estranglons sans pouuoir respirer ny prendre haleine? D'autant que ces conduits là, quoy que differents, sont toutesfois si voisins & si proches qu'un trop gros morceau peut estouper & boucher le trou & conduit de la respiration: qui est cause qu'il le faut regorger ou estrangler.

D'où vient cela qu'il nous semble aucunes fois que quelque fantosme nous estrangle & nous estouffe en dormant? C'est vne maladie que les Grecs appellent *Ephialte*, & les Latins *Incube*, qui n'est autre chose (dit Fernel) qu'une oppression du corps, laquelle supprime l'haleine & arreste la voix: & tient que c'est vne humeur crasse, grossiere, pituiteuse, ou melancholique, laquelle est attachée aux intestins, & venant à s'enfler par les cruditez de l'estomach presse & oppresse le diaphragme & les poulmons: & vne vapeur grossiere s'exhalant de là au gosier & au cerueau, la voix en est supprimee, & les sens troublez:

Fernel.
cap. 3.
5. de
pant
morb &
sympt.

& si cela continué longuement, il se tourne en appoplexie.

Mais pourquoy nous semble-il que nous ayms vn iourd & pesant fardeau sur l'estomach, duquel nous soyons suffoquez? C'est à cause que les muscles de la poiſtrine ſont ſaiſis des cruditez & vapeurs groſſieres qui s'exhalēt de l'estomach, lors qu'on a excelsiuement mangé. I'ay traité ce ſuiet ailleurs en mon discours des ſonges.

E X C E Z.

Comment ſe peut-il faire qu'une groſſe maladie ſe guariffe aucunefois par quelque grand excez? Cela ſe peut, à cause que les maladies viennent ordinairement d'excez, de ſorte qu'un excez peut eſtre guarri par vn contraire excez. Car vne extremité oppoſée à l'autre réduit le ſuiet à ſon temperament, s'il peut reſiſter au conflit.

EXCREMENS.

D'Où vient que les personnes vieilles estant chargées d'humurs & d'excremens, sont neantmoins si seches & vidées? D'autant que l'embonpoint est entretenu du temperament de la chaleur naturelle & humideradical, ou pour le moins de bonnes humeurs, & non excrementeuses & corrompues, comme sont celles des personnes vieilles.

Pourquoy est-ce que les excremens du ventre de l'homme sont plus puants que ceux des autres animaux? C'est à cause de la diuersité des viandes dont il se nourrit, & que d'ailleurs il mange bien souuent desreglément, par coustume & sans appetit, & ne fait pas tant d'exercice que les autres animaux.

Sur le subiet de tels excremens, voyez cy apres *Fiente*.

EXERCICE.

Pourquoy est-ce que l'exercice est si nécessaire à la conservation de la santé ? Pource qu'il excite les esprits & la chaleur naturelle pour mieux faire la digestion : & d'ailleurs il fait euacuer & consume les mauuaises humeurs. Voyez *Mouvement*.

D'où vient que ceux qui font grand exercice mangent beaucoup plus & digèrent mieux la viande que les personnes sédentaires ? De ce que l'exercice esmeut la chaleur naturelle, laquelle cuit & digere mieux les viandes que si elle estoit assoupie : & la digestion du repas precedent estant plustost faite l'appetit reuiet aussi plustost.

EXTREMITÉ.

Pourquoy est-ce que les parties extrêmes du corps comme les pieds,

La Curiosité

Les mains, le nez, les oreilles sont plus frilleses que les autres? C'est qu'elles sont plus nerveuses, moins charnuës. & par consequent plus sensibles: & d'ailleurs qu'ayant moins de sang elles ont moins de chaleur pour résister au froid, joint qu'elles sont plus esloignees du cœur qui est comme le foyer & brasier du corps.

Pourquoy est ce que le froid de la fièvre saisit plus tost les extrémités du corps que les autres parties? Pour les raisons deduites en la question précédente.

Pourquoy est ce qu'on estime un signe de bonne santé que d'avoir froid aux extrémités du corps après le repas? Voyez cy après Repas.

Pourquoy est-ce qu'aux maladies extrêmes on applique bien souvent des remèdes extrêmes? Pource qu'il faut que le remède soit proportionné & responde à la maladie, estant certain qu'une maladie aguë & violente ne peut estre guarie par des remèdes benins, d'autant qu'ils ne

la peuvent vaincre, ny plus ny moins qu'une forte place bien munie & defenduë par des hommes courageux ne peut estre emportee sans grandes forces & efforts.

F A C E.

Pourquoy est-ce que la nature a fait l'homme la face tournée vers le Ciel? Afin qu'il puisse d'ordinaire contempler les choses celestes, l'origine de son ame & le seigneur eternel qu'il doit attendre apres le passage de cette vie. Ce que les Poëtes Payens ont mesme cognu.

*Dieu a fait l'homme seul la face relevée,
Les autres animaux l'ayant en bas cour-
bée:*

Et luy a commandé de contempler les Cieux,

*Ouid. 1.
Metam.*

Et hausser son aspect aux astres radieux.

Pourquoy est ce que nous suons à la face plus qu'en nulle partie du corps, quoy qu'elle soit descouverte? D'autant que elle est plus humide, comme sa

La Curiosité

cheueleure le môstre laquelle ne se nourrit que d'humidité. Et que le cerueau qui est fort humide, estant dans la teste, se descharge de tous costez par diuers conduits. Ioinct que l'humidité descendant, & ne montant point y est plus apparente qu'és parties basses.

D'ou vient que nostre face n'est point frilleuse comme les autres parties du corps quoy que nous ne la couvriens point d'aucuns vestemens? Voyez Visage.

FAMINE.

Pourquoy est ce que la famine est ordinairement suivie de la peste. Voyez Peste.

Pourquoy est ce qu'on est plus vorace, plus affamé, & qu'on mange beaucoup plus pendant la famine qu'en autre temps? Il n'est ia besoin d'en rechercher des causes naturelles, estant certain que Dieu oste aux viandes ou pour le moins leur diminuë la faculté de rassasier, lors qu'il punit les

hommes par la famine, qui est vn de ses fleaux.

F E M E L L E .

Pourquoy est. ce qu'entre toutes les especes d'animaux les femelles sont ordinairement plus rusees, & eschappent plus finement des embusches des hommes que les masles? C'est qu'estant la plupart plus foibles que les masles, la nature pour reparer ce defaut, leur a donné plus de ruse pour la conseruation de leur vie.

Mais pourquoy donc entre les serpens, les poissons, les Ours, les Tigres, les Panteres, & quelques autres especes d'animaux les femelles sont communément plus grandes & plus furieuses que les masles? C'est que la nature se plaist à la diuersité pour l'ornement du monde. Ioinct qu'il estoit expedient pour le salut du genre humain, que les masles d'aucunes des susdites especes fussent aucunement adoucis. Car s'ils estoient encore

La Curiosité

plus furieux que les femelles ils seroient presque du tout inuincibles.

Pourquoy est ce que les filles n'issent les p e. l. s les premiers, & les m. i. s. t. r. s au contraire la teste la premiere? Voyez cy apres Masles.

Pourquoy est-ce que les femelles sont plus petites que les masles? Voyez encore Masle.

Et sur le suiet des femelles, voyez diuerses questions sur les mots, Femme, & fille.

F E M M E S.

Pourquoy est-ce que les femmes n'ont point de barbe, & ne sont point si velues que les hommes? Pource qu'elles sont d'un naturel plus froid & humide: & le froid qui restreint est cause que les pores de leur chair estans resserrez le poil ne peut percer ny sortir, si ce n'est en quelque partie du corps où il y a de la chaleur particuliere. Leur trop gran-

de humidité empesche aufsi le poil de poindre comme aux chaftez & aux enfans : ny plus ny moins que le terroir trop humide est infertil.

Pourquoy est ce que les femmes de- viennent pl.^s ost cheues que les hommes?
D'autant (comme ie viens de dire) qu'elles font naturellement froides , & ordinairement plus oisives, & moins adonnees au labour & aux exercices violents : à raison dequoy elles ramassent plus grand' quantité de mauuaises humeurs, lesquelles font blanchir les cheueux.

Pourquoy est-ce qu'elles supportent plus aisément le fro d que les hommes, car d'ordinaire elles sont moins chargees d'habillemens en hyuer que les hommes?
Pource qu'estant froides elles sentent moins le froid. Car chaque semblable est moins affecté de son semblable. Par exemple, celuy qui a la main froide ne ressent pas si bien la froideur d'vn autre corps, comme s'il l'auoit chaude.

Mais quoy? le sang estant toujours

La Curiosité

accompagné de chaleur, & les femmes ayant beaucoup plus de sang que les hommes (comme leurs purgations naturelles en font preuve) ne s'ensuit-il pas qu'elles doivent avoir plus de chaleur que les hommes? Nullement, car au contraire, le sang menstrual estant vn sang cru, superflu & corrompu, cela mesme infere qu'elles ont moins de bon sang que les hommes: car ce n'est pas le sang corrompu, ains le bon qui est accompagné de la chaleur.

Pourquoy est-ce que les femmes sont plus tost capables de concevoir que les hommes d'engendrer: à cause dequoy les loix permettent le mariage aux femmes à douze ans, & aux hommes à quatorze & non pas devant cet age là? Il est certain que les femmes croissent en toutes choses plus tost que les hommes: parce que la nature talche à conduire plus tost à perfection les choses qui sont de moindre duree, recompensant ainsi en vn endroit ce qu'elle oste en l'autre. Ainsi d'oc les hommes estans encore capables de generation à soixante & dix
ans

ans, & les femmes cessant de concevoir à cinquante, ce n'est pas merueille si la nature auance du commencement les femmes, puis qu'elles defaillent plustost que les hommes. Voyez cy deuant *Accroissement*

Pourquoy est ce que les femmes sont plus addonnees à Venus en esté qu'en hyuer. Voyez Venus.

D'où vient que les femmes steriles sont ordinairement plus luxurieuses & lasciuues que celles qui portent enfans? C'est d'autant qu'elles abondent plus en excremens, & que communément elles ne se purgent gueres par les conduits naturels.

Pourquoy est ce que les femmes mariees trop ieunes diuinent plus luxurieuses que les autres? Voyez cy apres Venus.

D'où vient que les femmes enceintes ont des appetits de sordonnez, & enuie de manger des viandes inusitees? Cela leur arriue enuiron le second ou troisieme mois de leur conception, lors que le sang menstrual se ramasse à la matrice pour la nourri-

ture du fruit. Car ſi ce ſang menſtrual eſt entierement corrompu & chargé de quelque mauuaiſe humeur, ce vice ſe communique bien ſouuent comme par quelque contagion, à l'orifice du ventre, & de là à l'eſtomach, & luy faiſt appeter des viandes de meſme qualité que ſi le ſang menſtrual participe de la melancholie il vient aux femmes enceintes vne enuie de manger des charbons noirs, des tuiles, des cendres, ou autres choſes aduſtes: ſi c'eſt vne pituite piquante & mordicante, elles ont enuie du vinaigre, ou autres viandes & ſauſſes de meſme ſorte, & ainſi des autres humeurs. Or cela n'arriue pas à toutes les femmes enceintes, d'autant que toutes n'ont pas leur ſang menſtrual ſi vicié & corrompu: ioinſt que les plus ſages moderent ou cachent ces enuies & appetits dereglez. La meſme raiſon eſt du deſdaing qu'elles ont de certaines viandes qui leur ſemblent faſtidieuſes ſelon les mauuaiſes hu-

meurs qui predominant en ce sang menstrual.

Pourquoy est-ce que les femmes grosses n'ont point (ou rarement) leurs purgations naturelles? D'autant que la matiere qui se vuide par telles purgations, sert pour la nourriture de l'embri- on, c'est à dire du fruiet qu'elles portent en leur ventre.

Pourquoy est ce que les femmes qui sont enceintes d'un fils sont plus gaillardes & vermeilles que celles qui le sont d'une fille? C'est d'autant qu'és masles il y a beaucoup plus de chaleur naturelle de laquelle les meres se ressentent, & en ont meilleure couleur, & se portent mieux qu'estans enceintes d'une fille.

Pourquoy est-ce que les femmes estant enceintes sont plus fieves que lors qu'elles ne le sont point? C'est d'autant qu'elles craignent moins d'estre offensees tandis qu'elles sont grosses. En quoy se descouvre leur foiblesse. Car les personnes foibles se rendent hardies lors qu'elles sont exemptes de peril & de crainte: &

les grands courages. au contraire se montrent aux plus grands perils.

Pourquoy est-ce que les femmes sont plus avaris, plus rusees & méfiantes que les hommes? C'est à cause de la foiblesse de leur naturel. Car n'ayant point moyen de se maintenir par la force, elles ont recours à l'astuce, à l'avarice, & la desffiance que Cesar disoit estre la mere d'asseurance. Voyez cy deuant Femmele.

Pourquoy est ce que les femmes se trouvent plus pesantes au commencement de leur grossesse qu'après avoir porté leur fruit qu'iques mois? D'autant qu'au commencement l'enfant ne consume point tant d'humeurs dans leur ventre que lors qu'il est devenu grandelet. Car il se nourrit du sang menstrual & humeurs superflues de sa mere.

Pourquoy est ce que la nature a mis des mamelles au dessous du ventre aux femmes des autres animaux qui en ont, excepté à la seule femme qui les a au dessus de l'estomach? C'est d'autant que si la

femme, laquelle est vn animal à deux pieds, auoit les mammelles au deffous du ventre, celuy seroit vn fardeau tres fascheux & tres-incommode au marcher laquelle incommodité n'est point és bestes à quatre pieds.

Pourquoy est ce que les hommes n'ont point de grosses & amples mammelles comme les femmes? La nature ne faict rien en vain. Ces grandes mammelles estant donc donnees aux femmes comme des vases à recevoir le sang menstrual, duquel se fait le lait pour nourrir les enfans, il n'estoit pas besoin que les hommes qui n'ont de sang menstrual, & qui ne doiuent point allaiter les petits enfans, eussent non plus de tels vases.

Mais d'ou vient que les mammelles ne commencent à poindre aux femmes qu'environ l'age de puberté, c'est à dire sur les douze à traize ans? D'autant qu'auant ce temps là le sang menstrual n'abonde point en elles: à raison dequoy elles n'ont point aussi auant

La Curiosité

cest aage là leurs purgations naturelles.

D'où vient que les meres aiment beaucoup plus tendrement leurs enfans que les peres? Voyez cy deuant Amour & aimer.

Pourquoy est ce que les femmes aiment beaucoup plus leurs gendres que leurs brus, ou belles filles? Elles aiment plus leurs gendres s'ils contentent bien leurs filles en toutes façons, car autrement elles les hayssent, ou n'en font pas grand estat. Ioinct qu'elles en esperent ordinairement beaucoup de support pour leur famille. Et au contraire n'aiment gueres leurs brus, parce qu'elles craignent d'estre par elles deposséees du gouvernement & conduite du menage ou si elles ont dequoy se maintenir, & asseurer en cela, elles soupçonnent que leurs brus leur souhaitent l'aduancement de leurs iours pour succeder: & tels soupçons & desfiances ne peuuent estre accompagnez d'amitié: outre ce qu'elles sçauent bien que leurs

Brus font la ruine de leurs fils, en ce qu'elles leur succent la meilleure substance avec les meilleures humeurs.

Pour quoy est-ce que les femmes ne deviennent pas si tost chauues que les hommes? L'ource qu'elles sont plus humides, & les cheueux se nourrissent d'humidité. Le mesme est-il des chastez, comme i'ay dit cy deuant.

Pour quoy est ce qu'elles ont la voix plus grosse & aigue que les hommes? C'est pource qu'elles ont l'artere, & le conduit de la voix plus estroit outre ce qu'il est chargé d'humilité qui le restreint encore dauantage. Et comme és orgues, les tuyaux les plus estroits & menus rendent le son plus aigu, : insi est il és organes & conduits de la voix.

Pour quoy est ce que les femmes & les petits enfans l'arroyent plus souuent, & plus facilement que les hommes parfaits en aage? C'est d'autant que les femmes & les petits enfans sont fort humides: & à ceste cause la douleur,

La Curiosité.

l'angoisse, ou le chagrin, venant à les presser, & comme espoindre, ils se deschargent de ceste humidité par l'abondance des larmes.

Pourquoy est-ce que les femmes & les vieillards estans froids, elle ne s'enyurent pas pourtant si tost, ny si aisément qu'eux? Pource que les femmes estant humides & froides resistent plus à la chaleur du vin: & les vieillards estans secs, & le vin imbibant & humectant fort leur corps, l'affecte dauantage.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelles râtchent les miroirs: & les ternissent de leur regard? Voyez: cy apres Yeux.

Pourquoy est ce que les femmes sont plus changeantes & variables que les hommes? Pource qu'elles sont d'un temperament moins parfait, estant plus froides beaucoup que les hommes: & les choses les plus parfaites sont moins muables. Ioinct que les femmes estant plus foibles sont d'autant plus soupçonneuses & mesfiantes (comme i'ay desia dict) & le

souppçon apporte changement de volonté. toutefois i'ay conclud cydeuant pour les fauoriser qu'elles sont plus constantes en amour que les hommes. Mais possible c'est qu'il ne leur est pas si aisé de changer à toutes. Car celles qui le peuvent faire ne cedent pas aux hommes en inconstance. Que cecy soit dit icy serieusement, comme ce que i'ay dit sur le mot *Armer* a esté dit fauorablement.

F E V.

D'Où vient que le feu est moins chaud en esté qu'en hyuer, vu qu'il semble qu'en esté sa chaleur étant ioincte à celle qui vient de la double reflexion ou rabat des rai's Solaires il do'ue l'estre plus qu'en hyuer? D'autant qu'en esté l'air est eschauffé par ceste double reflexiõ des rayons du Soleil, & la chaleur du feu trouuant l'air affecté de mesme qualité s'estend & s'espand, & par ainsi en est beaucoup affoi-

blie. En hyuer au contraire l'air estant froid, le feu ramasse toute sa chaleur en soy-mesme pour resister à ce grand froid, dont il est assiegé de toutes parts: de sorte que toutes ses forces estant ainsi vnies, sa chaleur en est beaucoup plus aspre.

Pourquoy est-ce que le feu est moins chaud, lors que le Soleil rayonne dessus? C'est pour la mesme raison que j'ay desia rapporté à la question precedente: à sçauoir que la chaleur du feu trouuant l'air voisin affecté de mesme qualité, par le moyen des rayons du Soleil qui l'ont eschauffé, elle s'espand plus loing, & en est d'autant affoiblie.

Pourquoy est-ce que le feu s'esteint s'il n'y a de la matiere, à laquelle il se puisse prendre & s'en nourrir? C'est que sa chaleur est si actiue & subtile, qu'elle ne peut estre retenuë, ny entretenuë sans matiere, ains plustost se dissipe.

Comment est-ce donc que le feu estant couuert de cendres, il se conserue ass. 7

long temps? C'est que lors sa vertu si active & subtile est retenuë comme prisonniere, estant empêchée d'agir par le moyen des cendres dont il est couuert.

Pourquoy est ce que nous ne voyons pas le feu elementaire au dessus de l'air, comme nous faisons çà bas le feu materiel, veu que selon les Philosophes, il est dix fois plus vaste que l'air, & que mesmes nous voyons les estoiles des Cieux qui sont au dessus? C'est que le feu elementaire est vn corps encore beaucoup plus simple que l'air, & sans aucune couleur. Si nous ne pouuõs donc voir l'air que nous respirons, & duquel nous sommes enuironnez quoy qu'il soit plus grossier que le feu elementaire, comment est ce que nous scaurions voir ce feu elementaire mesme? Mais nous voyons bien nostre feu materiel, parce qu'il est coloré & iaune, à cause du meflange des exhalaisons terrestres qui procedēt de la matiere dequoy il est nourri & entretenu. Or qu'il y ait vn feu elemētaire

Aulin.
6. ch 5.

au dessus de l'air, ie l'ay prouvé en ma Physique. Nous voyons pour tant les estoiles qui sont au dessus de ce feu elementaire, parce qu'elles sont beaucoup plus lumineuses & brillantes que le feu.

Aulin.
7.

Pour le regard des feux volages & embrasemens qui se font en l'air des exhalaisons chaudes & seches, ie ne rapporteray pas ici ce que j'en ay dit aussi en ma Physique, traitant des Meteores.

F I E N T E .

Pourquoy est ce que les fumées ou excremens des bestes champestres puent moins que ceux des bestes qui demeurent dans les villes, & ceux des hommes plus que de nulle sorte d'animaux ? Pource que les bestes champestres travaillent plus que celles des villes : & d'ailleurs ne se nourrissent point de tant de sortes de viandes, ny bien souuent en telle abondance : qui est cause que celles des villes ne :

cuisant & ne digerant pas si bien leur mangeaille, leurs excremens en sont d'autant plus corrompus & puans. Et l'homme trauaillant encore moins que nul des autres animaux, mangeant outre mesure, sans appetit, par coustume, & se repaissant (s'il en a le moyen) de diuerses viandes, de fausses; & de friandises, tout cela ensemble luy cause vne grande crudité & indigestion d'estomach, de laquelle s'ensuit la corruption & puanteur de ses excremens.

Pourquoy est-ce que la matiere fecale ou durs excremens du ventre puent moins d'autant plus qu'ils sont retenus dans le corps, & l'vrine au contraire put d'autant plus qu'elle est retenuë dans la vessie? Voyez Vrime.

F I E V R E .

Pourquoy est-ce que ceux qui sont fureux par l'effort d'une fièvre ardante sont tres-forts & robustes pendant leur

La Curiosité

furie; & puis apres d. uient extrêmement lasches & languides? C'est que la chaleur & secheresse extrême qui est en leur corps, bande leurs nerfs pour vn peu de temps: lesquels tantost apres se relaschans le corps en deuiet foible, attenué & languide.

D'où vient cela qu'en hyuer, qui est la saison la plus froide de l'année, les fièvres ardantes regnent le plus, & au contraire les tremblemens sont plus rigoureux en esté aux febricitans? En esté le froid afflige plus les fiévreux, & le chaud en hyuer à cause de l'antiperistase. Car en esté le chaud fait resserrer le froid dedans le corps: & au contraire en hyuer que le froid est le plus fort au dehors, le chaud gagne le dedans: de sorte que l'vn excite des tremblemens & l'autre des ardeurs, estant assiégué par son contraire dans le corps comme dans vn dongeon, d'où il luy resiste & fait ses efforts pour s'y maintenir & defendre.

Pour quelle raison est ce que les Medes

Les Medecins jugent que la fièvre sera plus longue & dangereuse lors que le febricitant est affamé que lors qu'il est alteré & sitibond. C'est à cause, disent-ils, que la fièvre procede d'un phlegme doux en ceux qui ont grand soif, & d'un phlegme aigre & salé en ceux qui sont affamez : d'autant que l'acrimonie de ce phlegme leur excite l'appetit du manger mais ce phlegme estant fort tenace, gluant & visqueux, en est d'autant plus mal aisé à purger.

Pourquoy est-ce qu'il faut donner à boire peu souvent & à grands traits aux febricitans alterez, non pas souvent & à petits traits ? Ainsi le prescriuent les Medecins, quoy qu'Aristote semble tenir vne opinion contraire. Mais l'experience & la raison ensemble nous fait croire les Medecins. Car comme les charbons ardans es forges des mareschaux estans peu à peu arrousez d'eau, s'enflamment & embrasent davantage: de mesme l'ardeur de la fièvre s'augmente, si le malade boit peu

Arist.

probl. 57

sect. 1.

La Curiosité

à peu. Aristote toutesfois a fort bien dit, que si le malade boit soudain vn grand coup, la boisson n'arroule point les entrailles, ains s'escoule toudain en la velsie, comme la grosse pluye abreuve moins la terre que la menuë, parce qu'elle n'arrete pas, ains s'escoule, n'arroulant que la surface. Mais au'si les Medecins entendent que donnant à boire vn grand coup au malade, il boiue lentement, & petit à petit, sans se haster, non pas soudain & tout à coup.

D'ou vient que ceux qui sont affligez de la fièvre sont ordinairement alterez, & n'ont point d'appetit de manger : & au contraire estans guaris ils sont affamez & point alterez ? C'est que la chaleur ou ardeur de la fièvre les rend ainsi alterez pendant leur maladie : & la grande quantité des mauuaises humeurs dont ils sont remplis leur oste l'appetit de manger : au contraire estant guaris de ces mauuaises humeurs purgees & consumees ils sont extrêmement affamez, &

le corps estant rafraischi par l'expulsion de la chaleur estrangere de la fiéure, ils ne sont nullement alterez.

*D'où vient que nostre corps estant composé de quatre humeurs diuerses, & toutes estant suiettes à corruption pendant nostre vie, il n'y en a pourtant que trois qui puissent causer la fiéure? C'est que le sang qui est vne de ces quatre humeurs estant tres-amy de la nature, & fournissant nourriture au corps, s'il vient à redonder & estre trop abondant, n'engendre pas pourtant seul fiéure, ains vne repletion que les Medecins appellent *Plethore*: & se corrompant & putrefiant avec fiéure il ne demeure plus sang ains bile iaune: mais la surabondance des autres trois humeurs sans corruption ny putrefaction peut engendrer la fiéure.*

Pourquoy est ce que la fiéure quarte dure plus que les autres fiéures, quoy qu'elle donne plus de relasche? C'est que elle procede d'vne matiere grossiere & terrestre, neantmoins vis-

La Curiosité

queuse, tenante, & (s'il faut ainsi dire) opiniastre, qui est cause que elle dure plus long. temps, quoy que ce soit avec plus de relasche. Car elle fait en long temps ce que les autres plus aiguës font en peu de iours.

Pourquoy est-ce qu'elle est plus nuisible aux personnes vieilles qu'aux ieunes? Pource que les personnes vieilles estant fort seches, cette fièvre les desseche encore dauantage, & souuent les conduit au tombeau: & les ieunes estant plus humides; ne s'en trouuent pas si mal, la fièvre ayant plus à quoy se prendre, & grand' quantité d'humidité resistant à son ardeur.

Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent qu'il faut traiter la fièvre quarte doucement, & par des benignes remedes? Cum quartana (disent-ils) clementer agendum? Ce n'est pas (comme le vulgaire dit communément) qu'à la fièvre quarte, & à la goutte, les Medecins ne voyent goutte. Car ils sçauent bien des remedes violens,

pour oster la fićure quarte, encore mieux que les charlatans & Empyriques. Mais ils procedent plus discrettement qu'eux. Ils aiment mieux vous laisser trauailler de cette fićure, que de hazarder vostre vie, en vous baillant de l'antimoine, ou du ius de l'herbe appellee *cyclaminum*, *cyclamen*, ou pain de pourceau. Car ce sont des remedes violents qui emportent & bonnes & mauuaises humeurs ensemble, & d'ailleurs corrosifs: de sorte que vous guarissant d'vn mal, ils vous laissent la semence de plusieurs autres: & mesmes quelquesfois tuent le malade, comme iel'ay veu & obseruė. Mais le but du prudent Medecin, est d'oster la maladie, & remettre la santė en son entier & parfait estat, non pas chasser vne maladie par vne autre, comme qui pousse vne cheuille hors d'vn trou, en y enfonćant vne autre.

FIGUIER.

D'Où vient que le figuier estant vn arbre qui a le bois & la fueille aigre & amere (de sorte que mesmes estant bruslé, sa cendre vend la lèxine fort de te, siue à cause de son acrimonie) produit neantmoins vn fruit si doux ? C'est à cause que l'acrimonie demeure toute en l'arbre, & la douceur s'escoule toute au fruit. Car tout ainsi que l'humeur cholerique se rengeant toute en la boursé du fiel, la propre substance du foye en demeure fort douce: de mesme le figuier ayant enuoyé tout ce qu'il a de douceur à son fruit, en demeure luy mesme despourueu.

FILLES.

Pourquoy est ce que les filles sont plus tost capables du mariage que les ieunes hommes ? Voyez Femmes.

Pourquoy est ce que les filles ayant passé l'age de puberté, & perdant le temps qui leur seroit propre au mariage, ont les pastes couleurs, ou deviennent comme jaunastres? C'est à cause de la retention des humeurs superfluës qui se vident à la conionction charnelle: lesquelles se corrompant en leurs corps, leur gastent mesmes le sang, & leur causent de grosses maladies qui ne se peuvent à grand peine guarir que par le mariage

Flairer, Voyez Odeur & Odorat.

FLEUR.

Pourquoy est ce que les fleurs s'espanoïssent & ouvrent le matin & se ferment & serment le soir? C'est à cause que la nature de la chaleur est de dilater & ouvrir, & celle du froid de resserrer: à raison dequoy le Soleil par sa chaleur fait espanoïir & ouvrir les fleurs; & se retirant elles se resserrent par

La Curiosité

La froideur de la nuit prochaine.

Pourquoy est-ce que les fleurs trempées en l'eau en sont moins odoriferantes?

Voyez cy apres Odeur.

Pourquoy est-ce que les fleurs plantées prez des eaux en ont l'odeur plus violente?

Voyez Odeur.

F O N D E.

Pourquoy est-ce que nous iettons plus loing vne pierre avec la fonde que de la main, quoy que la main serre mieux le poids qu'on veut ietter ou lancer que ne fait pas la fonde? C'est pour autant que l'emission ou lancement qui se fait avec mouvement precedent se fait plus viste & plus fort que s'il commence par le repos. Or auant que lascher le poids de la fonde on y donne quelque mouvement circulaire qui le pousse plus loing: & au contraire l'emission de la main commence sans mouvement precedent, ou pour le moins qui ne se fait que dans son propre

centre & dans la main mesme. Car pour subtiliser encore icy, il faut tenir pour maxime que ce qui est le plus esloigné du centre se meut plus aisément & plus viste: i'appelle le centre le lieu du repos & l'appuy du poids qu'on veut lancer. Or en l'emission ou lancement qui se fait de la seule main, le centre c'est la main mesme: & par ainsi tel mouuement est ioignant son centre: & quand on tire la fonde le mouuement d'icelle est plus esloigné de la main, qui est aussi le centre qui appuye & soustient tant la fonde que le poids. Voila pourquoy le mouuement de la fonde est plus roide & plus viste. Pour mieux entendre cecy voyez cy apres *Poids & Rompre.*

FORME.

Pourquoy est-ce que les Physiciens n'establissent vne forme premiere commune à toute matiere pour principe des

La Curiosité.

choses naturelles, comme ils font vne matière premiere commune à toutes formes?

D'autant que la forme n'est pas seulement le principe qui donne l'estre aux choses, mais aussi qui les fait differer & distinguer les diuersifiant les vnes des autres: à laquelle diuersité la nature se plaît sur tout. Que s'il n'y auoit qu'une seule forme commune à toutes matieres toutes les choses du monde ne seroient pas seulement semblables, mais aussi vniformes, c'est à dire vnes mesmes ainsi que i'ay monstré en ma Physique li. 2. c. 6.

Vne branche d'arbre moitié seiche & morte, & moitié verdoyante & vivante est-ce vne mesme chose, veu qu'elle a deux formes? Non, ce sont vrayement deux corps naturellement & formellement, mais non pas mathematiquement: c'est à dire, ce sont deux corps differens en nature, & en forme mais leurs dimensions sont coniointes, & font vne mesme piece en quantité.

FOUDRE.

Comment est il possible que le foudre produise des effets si merueilleux. Car il tue les animaux, leur brisant les os sans qu'aucune playe paroisse au dehors: il ront l'espee dans le fourreau, sans gaster le fourreau, fond l'argent dans la bourse sans que la bourse soit gastee? Le foudre qui produict de tels effets, est extrêmement subtil & tout ignee: qui est cause qu'il rompt, brise, ou fond ce qui luy resiste, & ne faict point d'effort contre ce qui luy cede sans nulle resistance.

Mais comment produit-il encore de contraires effects? Car il faict escouler le vin du muy sans y faire ouverture quelconque, selon Lucrece: & au contraire, selon Senec. que il y f. rict que' quefois vne crouste qui retient le vin sans s'escouler l'espace de trois iours, quoy que le vaisseau soit rompu. & fracasse? A la verité ce sont là des merueilles, mais toutes fondees sur raison naturelle, Car ce

que recite Lucrece peut arriuer, le foudre faisant par sa chaleur subtile exhaler entierement le vin, comme vne fumee : & ce que dit Senecque se fait lors que le foudre cuit par sa chaleur extreme la surface du vin, produisant vne crouste qui contient le vin comme vne peau de bouc.

Il y a d'autres considerations sur
Chap. 6. ce subiect, que i'ay traiçtees au liure
7. de ma Physique.

F R A P P E R.

D'Où vient que celuy qui est frappé d'une houffine, ou d'un visme sur la chair, ressent plus de douleur que d'un coup de baston, quoy que le baston blesse & meurtrisse? C'est à cause que la chair resiste à vne chose legere, de laquelle elle endure par ce moyen doublement, estât battuë, & rebattant elle mesme par sa resistance: au lieu qu'estant frappee d'une chose dure & pesante elle cede: & par

ainsi ne sent douleur que par le seul battement.

Pourquoy est-ce qu'estans frapez d'une chose flexible & legere, la playe en est blanche au milieu, & rouge aux bords: & au contraire estans frapez d'une chose dure & pesante, la playe en est rouge au milieu, & blanche aux bords? Voyez Playe.

F R O I D.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont saisis d'un grand froid, venans à s'approcher d'un bon feu en ressentent de la douleur, comme nous (sprouvons ordinairement en hyuer chauffant nos mains transies de froid? C'est qu'un contraire agissant avec vehemence & violence contre l'autre, il faut de necessité que le subiect ressente de la douleur pendant ce conflict, mesmement le corps humain, lequel estant plus temperé que ceux des autres animaux ressent aussi plus de douleur du combat des deux

extremitez contraires. Mais pour euitier ceste douleur il faut appliquer au subiect vne chaleur moderee, ou se chauffer de loing.

Pourquoy est-ce que nous ne sentons point de froid au visage quoy qu'il soit descouuert? Voyez Visage.

Pourquoy est-ce que les choses froides offensent plus les dents & les nerfs que la chair? Parce que ces parties là sont plus terrestres & par consequent plus froides que la chair qui tient plus de l'air & du feu : de sorte qu'adioustant froid à vn autre froid, le subiect en est d'autant plus affecté & offensé.

Pourquoy est-ce qu'il fait plus de froid le matin que la nuict, quoy que le Soleil soit plus proche de nous le matin? Voyez Matin.

D'où vient que les extremitez des parties du corps sont noires, & comme trauerses de froid pendant les rigueurs extremes de l'huyuer, quoy que à l'interieur nous ressentons de la chaleur? C'est que l'extreme froideur fait resserer dedans la chaleur naturelle, & fait

fit seulement l'extremité des membres: comme quand vn puissant ennemy prend d'assaut les courtines & premieres murailles d'vne place forte, & contraint les assiegez de gagner le donjeon.

D'où vient que ceux qui sont saisis d'un grand froid ont la chair comme r'eurtrie & le tinct du visage ternz & plombé?
C'est que le froid surmontant le chaud gele le sang Et à ceste cause les vieillards par le defaut de la chaleur naturelle deuiennent ainsi ternis & d'vne couleur comme plombée & basinee.

Pourquoy est ce que ceux qui friffinent de froid beg' yent en parla t? Pour ce que le froid serrant & espaisissant l'humidité, retarde la langue, & luy oste l'aisance de son mouuement. Ioinct que le tremblement causé par le froid y contribue aussi beaucoup.

D'où vient que l'eau puisée en esté est aucunement froide, ou pour le moins bien fraische, & en hyuer au contraire quasi nede? C'est par l'antiperistase.

La Curiosité

Voyez cy deuant Eau.

Pourquoy est-ce que le froid enrondit & rend paresseux les animaux? Pource qu'il chasse la chaleur naturelle à l'interieur, de sorte que le temps estant extrêmement froid cela les rend beaucoup plus restreints & tous roides: & comme pris & liez: de sorte qu'ils ne peuuent gueres exercer leur fonction, & demeurant tous ralentis & engourdis.

Pourquoy est-ce qu'un extrême froid rend les viandes insipides & sans goust? Voyez Goust.

FRUITS.

Pourquoy est-ce que des fruits les uns ont au dedans la partie inutile, & qui ne vaut rien à manger, comme les prunes, les cerises, les pêches: d'autres au dehors, comme les noix, les chataignes, les grenades? C'est que la nature se plaît à la diuersité, & neantmoins se diuersifie avec telle providence qu'elle s'attend principalement à la generation, pour la

conseruation des especes. C'est pourquoy elle cache & enferme au dedans les semences des fruiets, & met au dehors ce qui est moins utile à la production du semblable.

Pourquoy est-ce que les fruits d'autant qu'ils sont plus tendres, petits & esloignez de leur maturité & perfection, en sont d'autant plus amers? Pource qu'avec le temps ils cuisent tousiours dauantage, meurissent, & par ce moyen deuiennent plus doux & saoureux.

Pourquoy est ce que vulgairement on tient qu'apres le fruiet cru il faut moins tremper le vin? D'autant que le fruiet cru boult dans l'estomach, comme le moust dans le cuueau, estant chaud & humide, & d'ailleurs eschauffé dans l'estomach par la chaleur naturelle:& le vin y estant infus cuit les cruditez & l'humidité redondante: outre ce que par sa chaleur plus forte il esteint le bouillonnement du fruiet cru, & l'abbat de son poids. Mais l'eau,

*Aristot
probl. 8.
sect. 22.*

La Curiosité.

vin est aussi fort bonne & plus saine apres le fruit cru, quoy que die le commun des yurongnes: parce qu'elle refroidit & rabat ces bouillonnemens extraordinaires. Ainsi l'enseigne Aristote en ses problemes, & les plus sages Medecins l'approuvent.

D'où vien que les fruits sont meilleurs es regions c'andis ou temperées qu'en celles qui sont froides? Voyez cy-apres G.ust.

G A V C H E.

Pourquoy est-ce que nous portons plus aisément un fardeau du costé gauche que du droit, quoy que la partie droite soit ordinairement la plus robuste? C'est que le portant sur le costé droit nous empeschons la partie la plus forte, & l'autre demeure en son infirmité & foiblesse: & le portant du costé gauche le droit demeure libre & nous en sommes au-

inément allégez ou bien c'est que comme la partie droite est plus aisée à mouvoir que la gauche, aussi endure elle moins le travail.

Pourquoy est ce que la partie droite est plus estimée que la gauche ? Voyez Droit.

GELEE ET GELER.

Pourquoy est ce que la gelee estant engendree de mesme matiere que la pluye, il ne gele pas pourtant comme il pleut, en toutes saisons? Pource que les neiges & les pluyes viennent des grandes nuees ramassees des vapeurs qui ont esté attirées en la moyenne région de l'air pendant plusieurs iournees, & la gelee ne vient que des vapeurs attirées par les corps celestes pendant vne nuit: lesquelles vapeurs à faute de chaleur ne pouuant s'esleuer gueres haut, sont congelees & prises ensemble par le froid és saisons froides, ou bien és saisons tempe-

rees & chaudes elles viennent à se dissoudre en gouttelettes d'eau que nous appellions *la rosée*.

Pourquoy est-ce que l'eau & l'huile se gèlent aisément, ne fait pas le vin, le vinaigre, ny le gaire ou saumure ? C'est d'autant que le vin & le gaire ou saumure ayans en soy beaucoup de chaleur, résistent aisément au froid, & ne se peuvent gèler que bien rarement, & par vn extrême froid: le vinaigre aussi, à cause qu'il est fort subtil, & retient encore quelque chose des qualitez du vin, résiste aussi au froid. Mais l'eau estant tres-froide, & participant des vapeurs grossieres de la terre est aisément prise & congelee par le froid: & l'huile estant temperé résiste plus au froid que l'eau, mais non pas tant que le vin & les liqueurs plus chaudes.

Pourquoy est-ce que lors qu'il a fort gelé à la moindre cheute ou entorsion court le danger de rompre vn bras, ou vne iambe, plustost qu'en autre saison ? C'est à cause que l'humidité estant resser-

ree par le froid , les corps en sont plus roides , plus bandez , & par mesme moyen, plus fragiles & aisez à rompre:ny plus ny moins que les chandelles gelees , soient elles de cire, de suif, ou de resine : comme au contraire, l'humidité estant diffuse par tout le corps, les membres en sont plus lasches & flexibles.

Pourquoy est ce que l'eau de vie mellee avec quelque autre liqueur l'empesche de se geler ? A cause qu'elle est fort chaude, dont elle est appellee eau ardante, & par sa chaleur resiste au froid.

D'on vient que les glaçons de riuieres nagent sur l'eau ? Pource qu'ils sont faits de l'eau la plus legere , à sçauoir de celle de dessus. Car le fond des riuieres ne se gele point à cause que toute la chaleur y est retiree fuyant le froid qui saisit la surface de l'eau & de la terre.

Pourquoy est ce que les corps les plus grossiers sont plus aisez à geler que les plus subtils & deliez: comme par exemple la bouë plus tost que l'eau ? Pource

que les plus subtils estant plus actifs resistent davantage à la passion. Toutefois si les corps plus grossiers estoient plus chauds ils resisteroient encore plus aisément que les subtils froids. Ainsi le vin resiste plus à la gelee que l'eau : & l'eau de la mer que l'eau des riuieres.

Pourquoy est-ce que l'eau qui a bouilly estant refroidie se gele plustost que celle qui n'a pas esté chauffee ? Voyez cy devant Eau.

GENERATION.

D'Où vient que tous les animaux du monde appetent la generation ? La nature leur a donné à tous cet appetit, afin de conseruer les especes. *Pourquoy est-ce que les Naturalistes tiennent que de tous les mouuemens ou changemens, la seule generation & corruption se fait en vn instant & hors toute consideration de temps ? D'autant que si la generation & corruption se*

faisoient avec quelque espace de temps, vne chose receuroit son estre par pieces, c'est à dire, seroit en partie & en partie ne seroit pas. Voyez sur ce subiet ce que i'en ay dit plus amplement en ma Physique.

*Au lieu
3. ch. 8.*

D'où vient que certains animaux font grand nombre de petits, & d'autres vn seul? La nature (comme i'ay dit souuent) se plaît sur tout à la diuersité: mais encore pouuons nous remarquer de la prouidence. Car communément les animaux qui viuent peu de temps produisent grand nombre de petits, & aucuns encore plus souuent que les autres, la multitude de leurs petits, ou la frequente production reparant le peu de duree de leur vie, comme les chiens, les pourceaux, les rats, & presque tous les oiseaux & poissons. Et au contraire ceux qui viuent plus long temps n'en produisent gueresqu'vn, parce que pendant sa longue duree, il en pourra à diuerses fois engendrer.

La Curiosité

plusieurs autres, comme les hommes, les elephans, les cerfs.

Pourquoy est ce que le vent de Septentrion soufflant on engendre plustost des masles, & lors que le vent de Midy souffle on engendre plustost des femelles?
Plusieurs doctes & sages personages disent l'auoir ainsi obserué: & la raison de cecy est que le vent de Septentrion par sa froideur fait refferrer & venir la chaleur naturelle à l'interieur: & par ainsi les masles qui ont naturellement plus de chaleur que les femelles s'engendrent plustost en ce temps là. Au contraire parce que le vent de Midy allanguit & relasche la chaleur naturelle, la generation en est moins vigoureuse: de sorte qu'il faut que lors le sexe feminin, qui est le plus froid & plus foible, s'engendre plustost que le masculin.

D'où vient que les hommes doctes & prudents engendrent bien souuent des enfans mal sains, foibles & sots: & les sots & ignorans au contraire engendrent des enfans bien aduisez, bien sains, & robu-

Nes? C'est pource que les fots & ignorans s'attendent brutalement à la conionction charnelle, & n'ôt point l'esprit diuertý ailleurs, de forte qu'ils accomplissent bien l'acte, & de là s'engendrent des enfans bien complexionnez & accomplis. Au contraire les hommes doctes & sages ont souuent des diuertissemens d'esprit, qui font que s'attendans moins au plaisir charnel & brutal, l'acte de la generation en vaut moins, & les enfans qui en naissent en sont moins accomplis.

Pourquoy est-ce que les Physiciens tiennent que de necessité la corruption de que'que chose que ce soit, est suivie de la generation d'un autre? Pource, qu'il n'y a corruption que par la priuation de la forme precedente & succession d'une autre toute nouvelle, la matiere tousiours demeurant: laquelle ne se pouuant naturellement aneantir, ne fait que changer de forme,

GLACER. Voyez cy deuant
Geler.

GOVST ET GOVSTER.

D'où vient que tous corps ne sont pas
lapides, c'est à dire, sansoureux &
perceptibles par le goust ? De ce que
l'humidité acqueuse n'est pas cuite
en tous par la chaleur. Car la sa-
ueur, & le goust consiste au mes-
lange du sec terrestre avec l'humide
acqueux cuit par la chaleur :
comme j'ay monstré en ma Physi-
que.

*D'où vient que les fructs sont de meil-
leur goust és regions temperees & medio-
crement chaudes, qu'és froides ? De ce
qu'és regions froides l'humide
n'est pas assez cuit par le chaud, &
que le froid les empesche de bien
meurir.*

*Pourquoy est ce que par la rigueur
d'un extrême froid les viandes deviennent*

insipides & sans goust? A cause que le goust (ie prens le goust pour la saueur à la façon du vulgaire) consistant en vne chaleur temperee; vn extrême froid peut. oster le goust aux viandes.

Pourquoy au contraire les viandes trop cuites deuenent-elles insipides? Pource que par trop de chaleur l'humide a esté trop cuit & desseché: & que le goust ou saueur consiste au meslange du sec & de l'humide modérément cuit par le chaud: comme i'ay desia dit.

D'où vient que les viandes douces estant plus agreables au goust (car la douceur est indice du temperament) que ne sont pas les aigres ; neanmoins on se faou'e plustost des douces que de celles qui ont quelque pointe ou aigreur ? Cest à cause que les viandes douces sont ordinairement plus succulentes & nourrissantes, à raison dequoy elles remplissent plus que les aigres, l'aigreur ou pointe desquelles excite & prouoque plus l'appetit qu'elle ne l'affouuit.

La Curiosité

D'où vient que la boisson est trouuée plus douce & meilleure apres auoir mangé des viandes aigres qu'apres auoir mangé des douces? Pource que les choses contraires paroissent plus apres & apres leurs contraires -qu'apres leurs semblables. Ainsi donc les choses douces (comme d'ordinaire est le vin ou autre boisson) sont trouuées plus douces apres les travaux qu'apres vn autre repos.

Pourquoy est ce que les malades deuenent ordinairement degoustez? Pource qu'ils ont la langue & le palais de la bouche (qui sont les principaux instrumens du goust) saisis de quelque mauuaise humeur qui les depraue.

D'où vient qu'il y a des eaux du tout insipides & fades au goust? Cela procede du terroir par où elles coulent. Car s'il est gras ou argileux elles sont ordinairement fades & insipides.

G O U T E.

Pourquoy est-ce que les hommes chastez ne sont pas subiects à la goutte, & neanmoins les chapons y sont extrêmement subiects ? Voyez cy deuant *Chasté*.

D'où vient que les gouteux sont ordinairement paillards ? La goutte vient ordinairement de la paillardise & trop grande euacuation des bonnes humeurs ; mais aussi accidentairement la luxure accompagne la goutte, tant parce que les gouteux ont fait vne habitude de la paillardise, que parce aussi que leurs nerfs se bandent & tiennent roides : ce qui leur fait dresser les parties genitales, & les prouoque à luxure.

Pourquoy est-ce qu'on dit reproche ordinairement aux gouieux qu'ils ont grande quantité d'escus ? C'est pour dire qu'estans personnes bien aisees, oisuses, & sedentaires, s'amusant seulement à conter leurs tresors,

ils contractent la goutte par leur oisiveté & fetardise.

GOVTE-CRAMPE.

Voyez cy deuant Engourdir.

GRATELLE.

D'On vient que les grateleux & ceux qui se demangent recoivent du plaisir & de l'allegement des bains, estuues, & de l'eau tiede? De ce que cette cuisson ou demangeson prouenant d'une pituite grossiere & froide, elle est attrempee par vne chaleur moderee, telle que celle des bains & des estuues.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles sont plus grateleuses, & se demangent plus que les jeunes? D'autant que cette humeur pituiteuse & froide, de laquelle procede la cuisson & demangeson, est fort abondante en la vieillesse.

D'où vient que nous auons du plaisir à

Gratter la partie qui nous demange, & la demangeaison cessant, nous en recitions plustost de la douleur? Voyez cy deuant Demanger.

GRAVELLE. Voyez Calcul.

G R E S L E.

D'ou vient qu'en esté il gresle plus souuent qu'en hyuer, & en hyuer il neige, non fait pas en esté, veu qu'un plus grand froid est requis à condenser & seruer l'eau en gresle qu'en neige? Voyez cy apres Nuee.

D'ou vient que souuent il tombe des gouttes de p'nye parmi la gresle? Cela arriue quelquesfois à cause que les gouttes de playe qui tombent de la nuee ne sont pas encoré toutes prises & serrees en gresle par le froid de la moyenne region de l'air ou bien cela peut arriuer ausi par une contraire cause: à sçauoir que toutes estant, serrées & geles par

le froid extrême de la moyenne region de l'air, venant apres à rencontrer le chaud de la basse region (ce qui aduient ordinairement en esté) vne partie de la gresse est fondue, & resolue en gouttes d'eau; auant que cheoir à terre. Voyez sur le subiect de toute sorte de pluye ma *Physique*.

G R E S S E.

Pourquoy est-ce que les personnes grasses viuent ordinairement moins que les maigres? Pource que les personnes grasses ont moins de sang, qui est l'humeur la plus benigne, & plus amie de la nature, pour conseruer la chaleur naturelle. Car l'aliment qui se tourne en elles en gresse, se tourne aux maigres en sang.

• Pourquoy est-ce que les personnes grasses sont moins aspres au combat de Venus que les maigres? Pource que la superfluité de l'aliment qui se tourne en se-

mence aux personnes maigres , est employee à la nourriture des grasses , comme ayant vne plus grosse masse de corps à substantier. Ioinct que les maigres ayant plus de sang ont aussi plus de chaleur.

HABITATION.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és contrées chaudes sont plus prudents que ceux qui abitent és froides? D'autant que ceux-là sont plus sobres, plus secs & moins chargez d'excremens: & ceux-cy au contraire plus voraces & goulus à cause de la chaleur naturelle qui est resserree dans leurs entrailles: & par mesme moyen leur cerueau est ordinairement plus troublé des vapeurs & fumees qui y montent de l'estomach.

Pourquoy est-ce que ceux que habitent és regions chaudes vivent plus que ceux qui habitent és froides? Pource que ceux cy sont ordinairement affli-

La Curiosité

gez & saisis du froid lequel esteint
& corrompt leur chaleur naturel-
le: ceux là au contraire par l'affinité
de l'air (pourueu aussi qu'il ne soit
pas extrêmement chaud & en tout
temps) la conseruent mieux & plus
longuement.

*Pourquoy est ce que ceux qui habitent
és pays froids sont plus robustes & con-
rageux que ceux qui habitent és pays
chauds? D'autant que la chaleur na-
turelle de ceux-là se tient resserree
à l'interieur, ce qui leur fait bouil-
lonner le courage. & ceux cy l'ont
espandue par tous les membres du
corps, à raison dequoy elle en est
plus languide & lasche au dedans.
Que si le contraire se void quelque
fois, & mesmes à la verité les na-
tions plus chaudes ont de tout
temps maistrisé les plus froides,
c'est que les nations chaudes sont
plus cautes & prudentes, comme
i'ay desia dit, plus sobres, & d'ail-
leurs mieux polices & reiglees en
la discipline militaire.*

*Pourquoy est ce que ceux qui habitent
és lieux*

Les lieux hauts, sont plus sains, & vieillissent plus tard que ceux qui se tiennent es lieux bas? D'autant que les maladies les plus dangereuses viennent de putrefactiõ, & la vieillesse mesme est vne espete de putrefactiõ. Or l'air des lieux bas qui est quiete, tranquille, & moins subiect aux boursoufflemens des vents, est pour mesme raison plus subiect à putrefaction que celuy des lieux releuez, ou ce que l'air est ordinairement agité des vents. Et par ainsi, l'on y vit plus longuement, & en meilleure santé.

- Pourquoi est-ce que le changement d'habitation est dangereux de ceux qui sont en bonne santé, & bien souvent utile aux malades? C'est d'autant que ceux qui se portent bien n'ont que faire de changement, lequel soit d'habitation, soit du temps, altere leur santé, comme l'air en est alteré. Et les malades au contraire, s'ils le peuvent supporter, reçoivent ordinairement du soulagement par le changement & de l'habitation, &

du temps. Car si l'un n'est utile à leur complexion, ou estat de leur santé, l'autre le peut estre. Voyez cy apres Temps.

HALEINE.

L Aquelle des deux precede en l'animal, l'inspiratioⁿ ou l'expiratioⁿ? appelle l'inspiratioⁿ la reception de l'air frais en estendant les poumons; & l'expiratioⁿ l'expulsion de l'air eschauffé qui se fait en restreignant & abbatant les poumons, lesquels sont comme des soufflets seruans à rafraichir le cœur. C'est yne question mal-aisée à resoudre toute-fois la decision du Philosome me semble fort vray & semblable, disant que puis que par l'expiratioⁿ les animaux finissent leur vie & meurent, il faut qu'il commence à viure par vn contraire principe que est l'inspiratioⁿ.

*Arist.
cap. 2 d
respirat.*

Pourquoy est ce que les enfans respirent & haleent plus souuent que les personnes agees? Pource que les enfans (cours

me j'ay monſtré ci-deuant (ſont *Sur le*
 beaucoup plus chauds: à raiſon de- *mot En-*
 quoy ils ont beſoing d'eſtre plus & *fant.*
 plus ſouuent rafraichis. Ioinſt
 qu'ils mangent auſſi beaucoup plus
 en eſgard à leur corpulence que les
 perſonnes agées: tellement que les
 conduits de la reſpiration eſtans
 ordinairement eſtoupez en eux par
 les vapeurs & fumées des viandes
 ils haletent plus ſouuent.

*1. Pourquoi eſt ce que nous reſpirons avec
 difficulté marchant contre mont ? Voyez
 cy deuant Descendre & Monter.*

*2. D'où vient qu'on ne peut reſpirer qu'à
 grande difficulté & meſme que on eſtouffe
 en vn lieu où il y a peu d'air ? C'eſt
 d'autant que la reſpiration n'eſtant
 autre choſe que la reception d'un
 air frais & l'expulſion de celui qui
 eſt deſia eſchauffé au dedans: il ar-
 rive qu'eſtant en lieu où il y a peu
 d'air: auſſi il eſt bien toſt eſchauffé
 par la frequente attraction qui s'en
 fait au dedans: & n'y ayant plus
 moyen d'attraire & humer de l'air
 frais, il eſt de neceſſité qu'on*

estouffe.

D'où vient qu'il semble aucunes fois en dormant que nous sommes, estouffez par quelque fimosme qui se couchant sur nous, nous suffoque? Voyez cy deuant *Estrangler*.

D'où vient qu'aucunes personnes ont la courte haleine? Cela procede de quelque rhume qui se descharge sur les poulmons, ou de quelque autre indisposition des poulmons, de laquelle il faut faire iugement par les effects.

Les poissons respirent-ils à la façon des animaux terrestres? Voyez cy apres *Poissons*.

D'où vient que communément estans à iun nous auons l'haleine aigre? C'est que de l'estomach s'euaporent des fumees de mauuaise odeur si elles ne sont temperées par vne viande fraische: & cela arriue principalement aux personnes sedentaires, aux malades, & à ceux qui ont trop mangé: dautant que les vns & les autres ont des cruditez en l'estomach ne pouuant pas bien & en-

tièrement digerer & cuire la viande, combien que cela aussi puisse quelquefois proceder d'une trop grande cuisson & adustion, car les choses trop cuites & adustes ont l'odeur aigre, violente, ou puante. Ou bien (selon Aristote) c'est que l'air qui est dans le corps vuide & non esmeu apres la digestion estant eschauffé corrompt les excremens pituiteux par son immobilité. Or qu'il soit fort eschauffé il appert de ce qu'il engendre ordinairement la soif.

*Arist
probl. 12
sect. 7*

D'où vient qu'en hyuer nous voyons l'haleine des hommes, & autres animaux sortant fumante de leur bouche à mesure qu'ils respirent, & l'esté nous ne la faisons voir? C'est à cause qu'en esté l'air extérieur estant plus subtil, & plus chaud qu'en autre saison, l'haleine qui sort de l'intérieur du corps aussi eschauffé, s'expand soudain par l'air affecté de mesme qualité, s'expand, di-je, avec tant d'attenuation qu'elle n'en peut estre apperceuë, & l'hyuer au con-

raire trouvant l'air plus espés,
groslier & fort froid, elle se recient
vnie & serrée en sortant, pour resi-
ster à la froideur de l'air qui luy est
contraire.

HARMONIE.

Voyez cy-apres *Son, Sonner, & Re-
sonner.*

HOCQUET.

Pourquoy est-ce que le hocquet (mes-
mement s'il n'est gueres violent) cesse
en retenant vn peu nostre haleine, ou bien
si nous sommes soudain effrayez ou affli-
gez de quelque malheur inopiné: Pource
que le hocquet procede d'vne sou-
daine difficulté de respiration, &
qu'en retenant nostre haleine, il
faut de nécessité peu après respirer
avec effort. De mesme nous ren-
dans attentifs, & bandez à ce qui
est de nostre effray ou malheur

nous retenons auſſi l'haleine , & puis par quelque profond touſpir nous reiettons de l'eſtomach l'empeſchement qui nous cauſoit le hocquet. Ainſi raiſonné Alexandre Aphrodiſien. Ariſtote entend vne autre raiſon non gueres éloignée de celle-là. C'eſt (dit-il) que le hocquet procedant de refroidiſſement, & la rétention de l'haleine eſt haufſant l'interieur , le hocquet ceſſe avec ſa cauſe par le moyen d'une cauſe contraire.

Alexan.
Aphrod.
prob.+7.
& 48.
lib.1.
Ariſtos
probl 23
ſect.13.

Pourquoy eſt-ce que le vinaigre arreſte auſſi le hocquet? Pourcé que le vinaigre eſchauffe, & le hocquet procedant de quelque refroidiſſement d'humieur; qui retient l'air & l'haleine, cette humeur eſtant ainſi eſchauffee s'attenuë, s'exhale , & par meſme moyen donne libre voye à la reſpiration?

Pourquoy eſt-ce que l'eſteynnement n'arreſte point le rot comme il fait le hocquet? D'autant qu'ils procedent de cauſes differentes, &c. Voyez Roter.

H O M M E.

Pourquoy eſt-ce que l'homme ſeul entre tous les animaux terreſtres naiſt tout nud? C'eſt afin qu'il reconnoiſſe ſa fragilité & miſere, & que d'ailleurs il louë Dieu de ce que le faiſant naiſtre nud il a neantmoins créé toutes choſes pour luy. Et partant qu'eſt-il beſoin que ce luy-là naiſſe couuert, lequel ſe peut couvrir & veſtir comme bon luy ſemble, modestement ou ſuperbement, legerement ou peſamment, ſelon le temperament du lieu de ſon habitation & des diuerſes ſaiſons de l'année?

Pourquoy eſt-ce que les hommes naiſſent boizeux plus ſouuent que les autres animaux? Voyez Boizeux.

Pourquoy eſt-ce que les hommes pleurent à leur naiſſance? Voyez ci deuant Enfant.

Pourquoy eſt-ce qu'ils ne peuuent marcher, ni ſe ſouſtenir ſur leurs pieds, ſon-

dain apres leur naissance, comme font les bestes? Voyez bestes.

Pourquoy est ce que les hommes ne ressemblent pas tant à leurs peres & meres que font les bestes? D'autant que les hommes en l'acte venerien (comme en tout temps) à cause de la viuacité de leur esprit qui est diuin, ont tousiours quelque diuertissement, & pensent à diuerses choses, au lieu que les bestes sont da tout attentiuës à leur accouplement. Joint que les hommes bien souuent se meslent indiscrettement avec les femmes, & sans beaucoup estre eschauffez à la besongne: ce que ne font pas les bestes.

Pourquoy est ce que l'homme seul a esté créé la teste releuë vers le Ciel: Pour contempler les choses celestes. Voyez Face.

Pourquoy est ce que les hommes viuoient plus longuement au commencement du monde que depuis? Voyez Vie.

Pourquoy est ce que l'homme cilie & cligne les yeux plus souuent, & plus souuain que nul des autres animaux? D'au-

La-Curiosité

Aristot.
l. 2 de
partib
anim. l.
cap. 13.

tant que (comme remarque le Philo-
lofophe) aucuns des autres ani-
maux n'ont point du tout de pau-
pières comme les poiffons : d'au-
tres n'en ont que deffous , comme
les oifeaux & les beftes à quatre-
pieds qui engendrent des œufs , &
non pas vn animal vivant : & ceux
qui en ont deffus & deffous aufsi
bien que les hommes, ont la peau
plus dure , qui est cause qu'elle
n'est pas fi mobile & flexible.

*Pourquoy est-ce que communément les
petits hommes font plus prompts , plus
subtils & coleres que les grands ? C'est
d'autant que la vertu & vigueur
naturelle, ensemble les forces de
l'esprit estans plus vnies en vn pe-
tit corps qu'en vn grand, & n'ayât
à foustener vne fi lourde masse,
ont aufsi leurs mouuemens plus
prompts & plus subtils. Et pour
cette mefine cause les Medecins
tiennent que les hommes gros &
gras, ne font pas si sains que ceux
qui font de petite ou mediocre
stature,*

Hippoc.
aphorif.
41. &
15. l. 2.

Pourquoy est ce que l'homme est le plus subiet de tous les animaux à auoir les yeux tournez ? Voyez cy apres Yeux.

H O N T E.

Pourquoy est-ce que la honte nous fait rougir ? Pource que le respect & la reuerence de ceux desquels nous auons honte, retenant nos actions comme en suspens, le sang a loisir de s'espandre & s'escouler plus aisément par tout le corps, & mesmes aux parties exterieures, la rougeur desquelles nous remarquons soudain, à cause qu'elle ne leur est pas ordinaire. Ou bien c'est que la nature, comme pour nous couvrir, enuoye le sang aux parties exterieures du corps, & ne les pouuant encore assez couvrir nous enseigne en tel cas à mettre les mains au deuant de la face. Ce que font mesmes les petits enfans ensuiuant la nature sans qu'on leur ait iamais

monstré.

Pourquoy est ce qu'on estime les ieunes gens de bon naturel lors qu'après auoir failly i's rougissent de honte? Pource qu'ils recognoissent leur faute, & que la recognoissant & en ayant honte ils témoignent en estre marris, qui est vne esperance d'amendement.

D'ou vient que les oreilles rougissent lors que nous auons honte? Voyez cy apres Oreilles.

HUILLE.

Pourquoy est-ce que la partie de l'huile qui est au plus haut dans le vaisseau, celle du vin qui est au milieu, & celle du miel qui est au fond, est la meilleure? Pource que l'huile la plus nette, aërienne & legere est la plus excellente, & le miel le plus ferré & pesant est au contraire le meilleur. Or les parties les plus legeres montent au plus haut & les plus pesantes descendent au fond Et

par ainsi celles cy sont les plus exquises au miel & celles-là en l'huyle. Pour le regard du vin les parties d'embas sont les moins pures & douces à cause de la lie, & celles d'enhaut de mesme à cause du voisinage de l'air qui environne de tous costez le vaisseau. Car l'air par sa trop grande humidité gaste & corrompt le vin.

Pourquoy est-ce que l'huyle nage sur toutes autres liqueurs excepté sur l'eau de vie? Pource qu'elle est grasse & par consequent aérienne. Car les choses grasses tiennent beaucoup de l'air, & ce qui est aérien est plus leger que ce qui est aqueux, ou terrestre, & estant plus leger il se releue au dessus. Pour cette mesme raison l'huyle ne se peut gueres mesler avec les autres liqueurs. Toutesfois l'eau de vie nage sur l'huyle parce qu'elle est ignee, & tient du feu, qui est le plus actif, subtil & leger de tous les elemens: à cause dequoy elle reçoit soudain la flamme: dont elle est aussi de-

nommée Eau ardante.

• Mais quoy? Si l'huyle pour estre grasse vient ainsi le dessus des autres liqueurs, comment est-ce qu'elle nage aussi sur la gresse, même contre l'axiome des Physiciens, qui tiennent que ce qui est tel par le moyen d'un autre cestuy-ci est encore plus tel? Si donc l'huyle est legere & nage au dessus des autres liqueurs à cause de sa gresse, il faut que la gresse nage sur l'huyle? L'huyle ne nage pas sur les autres liqueurs par le moyen d'une gresse estrangere, ains à cause de la sienne propre qui tient plus de l'air que nulle autre. Et par ainsi cela ne destruit pas le susdit axiome des Physiciens si elle nage sur une autre gresse estrangere de laquelle elle ne participe nullement.

• D'où vient que mettant de l'huyle sous un coucombres lors qu'il fait encore son accroissement, il devient tortu & recourbé? D'autant que l'eau & l'huyle sont deux liqueurs qui ont de l'antipathie, à cause dequoy elles se meslent fort mal-aisément, au

contraire semblent s'entrefuir, & le toucombre contenant grande quantité d'humidité acqueuse se retire & s'esloigne de l'huile.

D'où vient qu'une feuille de papier ployee en forme de vase, & emplie d'huile n'est point consumee par le feu, quoy qu'il n'y ait gueres chose plus aisee à concevoir le feu? C'est à cause que le papier estant fort poreux la chaleur du feu penetre à trauers les pores, & s'en va agir contre l'huile qui luy est plus contraire. Ioinct que les parties de l'huile eschauffees par le feu, & portees par sa chaleur, montent en haut, & les basses demeurant refroidies resistent à la chaleur du feu, & conseruent le papier iusques à ce que le feu a surmonté & affecté toutes les parties de l'huile, sans trouuer plus de resistance à son action. Car lors le papier se brusle & consume. Pareille à celle ci est la question du chauderon empli d'eau, le dessous duquel est froid sur le feu.

 HYDROPIE.

Pourquoy est ce que ceux qui sont malades de l'hydropisie, quoy qu'ils soyent remplis d'eaux & d'humeurs ne peuvent pourtant assouvir leur soif à force de boire? Pource que ne digerant point leur boisson (lors mesme-ment qu'ils ont fièvre) elle s'eschauffe & devient salee & mordicante: ce qui leur engendre vne soif inextinguible. Ioinct qu'ores le ventre soit emply d'eau & d'humidité icelle ne s'escoulant, & ne se distribuant point ailleurs, les autres parties du corps se dessechent à faute d'estre arrousees & abteuuees, & de cette secheresse procede leur soif extrême.

I M A G E.

D'où vient que les pourtraits au naturel nous semblent regarder de

quelque costé que nous marchions ? Cela procede de nostre mouuement: d'autant que ne prenans pas garde à iceluy, ains seulement au pourtrait, & neantmoins apperceuans qu'il y a du mouuement en nostre action, nous l'attribuons par erreur des sens à l'aspect du pourtrait: ny plus ny moins qu'à ceux qui sont dans vn bateau voguant il est aduis que ce n'est pas le bateau qui va & se remuë, ains les bords de l'eau, les edifices, & les arbres qu'ils regardent.

I N C U B E.

D'Où procede la maladie que les Medecins appellent Ephralte ou incube, lors que pendant le sommeil il nous est quelque fois aduis que quelque demon ou fantosme nous esquiffe, se couchent sur nostre estomach? Voyez cy deuant Estrangler.

.b. I N F I N I

Se peut-il faire, mesmes par la toute
 puissance de Dieu, qu'il y ait aucun
 corps fini en la nature? Non, Car s'il
 y auoit quelque corps infini il fau-
 droit qu'il fust seul, parce qu'il oc-
 cuperoit la place de tous les au-
 tres. Ioinct qu'il faudroit aussi de
 nécessité qu'il fust borné & enclos
 en son lieu, car tout corps est en
 certain lieu. & par ainsi estant bor-
 né de son lieu il ne seroit pas infi-
 ny. l'adiousteray encore à cela que
 les parties seroient finies ou cha-
 cune infinie. Si elles estoient fi-
 nées, le corps seroit aussi fini. Si
 chacune estoit infinie, elles ne se-
 roient pas parties. Et partant il
 n'est pas possible en aucune façon
 d'establir vn corps infini en la na-
 ture. Et apres tout, cela mesme re-
 siste à la puissance diuine: d'autant
 que si Dieu auoit créé vn corps in-
 fini il n'en pourroit plus créer vn.

l'autre, autrement l'on borneroit l'autre & par ainsi ny l'un ny l'autre ne seroit infini : de sorte que pensant manifester la toute puissance de Dieu, en luy attribuant la vertu de creer vn corps infiniment grand, on la destruiroit. Voyez sur ce sujet ce que j'en ay

Auliv.
4. ch. 8.

La matiere premiere n'est elle pas infinie en masse & en quantité, puis qu'elle est inescusable & ne diminue iamais, ores que tous les iours il en fait employé au bastiment des corps naturels? Voyez cy apres Matiere. Et encor ce que j'en ay escrit plus amplement au liu. 2. & 4. de ma Physique.

I O Y E.

T. Liui.
l. 2. deca.

Comment se peut-il faire que certaines personnes meurent de ioye, comme ces femmes Romaines, desquelles l'vne croyant, comme on luy auoit fait entendre, que son fils fust mort à la bataille

Valer.
Max.
c 12. l. 9.
Plin. ca.
53. lib. 7.

La Curiosité

du lac Thrasimene, où les Romains auoient esté deffaits par Annibal, se lamentoit dans sa maison, & le voyant entrer sain & gaillard, mourut soudain d'aise. Et l'autre estant sortie de la porte de la ville pour s'enquerir de son fils avec ceux qui arriuoient de la deffaitte de Cannes, & l'ayant apperceu entre les autres, mourut sur le champ de soudaine ioye. Pource que tout ainsi que l'huyle estant versée avec moderation dans vne lampe, elle entretient & conserue la flamme, & y estant excessiue, & tout à coup infuse l'esteint & l'estouffe. De mesme la ioye moderee resioüit les esprits vitaux: mais vne du tout excessiue, extrême & soudaine les estouffe. Ou bien cela arriue ainsi, parce que comme la chaleur naturelle s'enfuit avec le sang aux parties interieures du corps par vne excessiue frayeur: de mesme par vne excessiue ioye, elle abonde les parties interieures, & plus nobles, pour soudain s'escouler aux exterieures: dont s'enfuit quelquefois

la dissolution de l'ame d'auec le
corps.

I V M E A V X.

Pourquoy est ce que les iumeaux nés
des bestes, peuuent viure, & ceux des
hommes point, ou bien rarement que l'un
ou l'autre? Pource que la nature de
l'homme est d'engendrer ordinai-
rement vn seul, & plusieurs especes
des bestes engendrent commu-
nément plusieurs petits. Et par
aini, ce qui est esloigné de la natu-
re ne peut gueres longuement vi-
ure. Aussi comme si la nature ten-
dant à sa fin ordinaire, n'en vou-
loit parfaire que l'un, on ne voit
gueres que tous deux viuent.

I V N E R.

Pourquoy est ce que ceux qui ont
longuement iuré ont plustost foiz.

que faim? Pource que la chaleur naturelle ne trouuant point contre quoy agir & à quoy se prédre, s'attache à l'humidité & la consume. Desechant donc par ce moyen le corps, la soif, qui est l'appetit de l'humide & du froid nous saisit plustost que la faim, qui est l'appetit du sec & du chaud.

2. D'où vient cela que la faim se passe en beuuant & la soif s'augmente en mangeant? Voyez cy après Manger!

3. D'où vient que nous sommes plus pesans à iun qu'aprez le repas? C'est que par le moyen de la viande les esprits animaux qui estoient comme assoupis se réueillent & resiouyffent, & ce faisant soufleuent le corps. Toutefois cecy se doit entendre si on mange sobremient & autant qu'il en faut pour la refection des esprits & des forces, non pour les accombler. Car qui se gorgeroit de viande se trouueroit apres le repas encore plus lourd & pesant qu'à iun.

4. Pourquoi est ce que nous sommes plus

prompts à la chaleur estans à un jeun après le repas? C'est à cause qu'après le repas les esprits sont occupez à la cōmunion & digestion de la viande fraîchement mangée: & lors que nous sommes à jeun ils s'effleuent aisément, ils s'enflent & bouillonnent. Ioinct que la nourriture de la viande reparant la perte & l'effluxion continuelle de la substance de nostre corps, nous sommes plus gais & ioyeux après la refection & repas.

Pourquoy est ce que les malades, quoy qu'ils soient foibles; & par consequent ayent plus de besoin de refection & réparation d'esprits & de substance, peuvent neantmoins ieusner plus long temps que ceux qui se portent bien? Pource que la chaleur naturelle n'agit pas vigoureusement en eux comme en ceux qui sont en bonne santé.

Pourquoy est ce que ceux qui sont à jeun accomplissent plus viste l'acte venerien que ceux qui sont saouls? C'est Pource que ceux qui sont à jeun ont les conduits plus ouuerts, & que

d'ailleurs ayans paracheué leur concoction & digestion la chaleur naturelle en est plus libre, & la matiere de tel esbat separee de celle qui sert à la refection des membres, & distribuee aux vases spermaticques.

 I V R E R A I S

Pourquoy est-ce que les insignes blasphemateurs & qui iurent à tout propos sont ordinairement menteurs & parjures tout ensemble? Les menteurs (dit tres-bien le Philosophe) portent tousiours la peine de leur vice avec eux, en ce qu'ores qu'ils dient vray on ne le veut pas croire, leurs paroles estant tousiours suspectes de mensonge. Eux donc voyant qu'on ne veut pas adiouster foy à leur simple parole, pour fortifier leur dire ont recours aux sermens & iuremens: & par ainsi le plus souuent se pariurent, le mensonge leur estât comme vn degré pour passer au par-

au pariure, ainsi que Ciceron re- *Cicero*
 monstroit sagement en vne sienne *pro*
 oraison. *Roscio.*

LAICT.

Comment est-ce que le laiçt est si blâc
 veu qu'il est faiçt de sang lequel est
 rouge? Pource qu'il est fort cuit & re-
 cuit, & d'ailleurs espuré des parties
 les plus grossieres. Ce qui se faiçt
 dans les vases spongieux des femel-
 les: tellement que ceste matiere
 ainsi espuree & subtilisee se rend
 comme de l'escume, & deuient
 blanc, comme il est visible en l'vri-
 ne de ceux qui se portent bien. Et
 les viandes estant bien cuites de-
 uiennent blanches au dedans car
 pour l'exterieur l'adustion du feu
 leur cause vne autre couleur: ce
 que ne fait pas la chaleur naturel-
 le, laquelle eschauffe, & cuit sans
 brusler.

*Pourquoy est-ce que le laiçt des femmes
 qui se meslent souvent & indiscrettement*

La Curiosité

avec les hommes est mauvais aux petits enfans? Pource que par l'accouplement venerien le meilleur, & plus subtil s'en va à la matrice, & aux parties genitales : & ce qui est de plus corrompu demeure pour la nourriture des enfans.

Pourquoy est-ce que le vin apres le lait est tres-dommageable à la santé? A cause que le vin fait cailler, & prendre le lait dans l'estomach comme du fromage, de sorte qu'il est apres cela tres-malaisé à cuire & digerer, & le plus souuent se corrompt là dedans au grand preiudice de la santé.

LACTIVE.

P*ourquoy est-ce que les anciens mangeoient des lactues à la fin du repas?* Ils en vsoient ainsi ordinairement apres le soupper lors qu'ils auoient fort beu & mangé en quelque banquet, afin que la lactue qui est fort froide leur prouquaist le sommeil, & d'ailleurs resistant à la chaleur

excessiue du vin leur seruit comme d'antidote contre l'yurongnerie.

Pourquoy est-ce que maintenant on en mange plus volontiers à l'entree de table? aucuns le font pour aguiser l'appetit, mesmement quand les laiçtues sont apprestees en salade avec de l'huile & du vinaigre. Car à cela sert aussi beaucoup le vinaigre à cause de son acrimonie : & l'huyle y est adioustee pour moderer la crudité de l'vn & l'acrimonie de l'autre. D'autres en vsent ainsi pour vne meilleure consideration: c'est afin que la substance de la laiçtue estant portee auant toute autre viande aux veines, elle puisse rafraischir le sang, & attemper la trop grande chaleur du foye.

Pourquoy est-ce que les Poëtes feignent que Venus enseuelit le bel Adonis sous la laiçtue? Pour monstrier la froideur extrême de ceste herbe, laquelle esteint l'appetit luxurieux.

Lancer voyez *Mouuement.*

L A N G V E.

Pourquoy est. ce qu'on dit communément que la langue est la meilleure, & la pire piece du corps humain? Cela se doit rapporter aux mœurs. Car la langue truchement de la raison & de la volonté, est la meilleure piece du corps humain, entant qu'elle est appliquée à louer Dieu, & aux discours des choses bonnes & honnestes: & la pire aussi lors qu'elle est employée à la mesdisance, & à propos indecents, & deshonestes.

Pourquoy est-ce que la langue change fort aisément de couleur? Pource qu'elle est couverte d'une peau tres-deliée & simple: laquelle à ceste cause est d'autant plus susceptible de l'impression de toutes couleurs, mesmement par la potion ou boisson qui la teint, & la peint diuèrsément. Ioinct qu'estant aussi fort spongieuse, elle s'imbibe d'autant

plus facilement de toute sorte de liqueurs.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont la langue grasse, & les begues ne peuvent parler bas & doucement comme ceux qui ont la langue expedité? Voyez cy deuant Begue.

L A R M E S.

P*ourquoy est ce que les petits enfans & les femmes iettent plus grande abondance de larmes que les hommes d'age parfait? Pource que les petits enfans & les femmes sont plus humides & ont les pores & subtils conduits par où s'escoulent les larmes, plus lasches & ouverts.*

Comment se peut il faire que tant par vne grande douleur, tristesse, & angoisse, que par vne grande ioye, plaisir, & contentement, nous iettions des larmes? D'au-

Vide. Cael. Rhodig. cap. 3. & 4. lib. 12.

tant que la douleur & l'angoisse ferrant les pores par où fluë cet humeur, en espreint ces gouttes que nous appelons larmes, comme qui

La Curiosité

espreindroit vne esponge imbibeé de quelque liqueur: & la ioye au contraire les relaschant fait ouuerture à la mesme humeur pour s'escouler.

D'où vient que les larmes des sangliers sont chaudes, & celles des cerfs froides? C'est que le sanglier est courageux, d'vne nature chaude & bouillante, & à ceste cause, son sang est noir, chaud, & boüillant: lequel montant en haut, lors qu'il est en sa fureur, ses larmes en sont eschauffees: & le cerf au contraire estant timide, lasche, & fuyard, sa crainte & frayeur le refroidit dauantage, son sang se retirant à l'interieur: de sorte que ses larmes en deuiennent d'autant plus froides.

Pourquoy est ce que les larmes qui procedent de fascherie & tristesse sont chaudes & salees, & celles qui procedent de quelque maladie des yeux sont froides & point salees? Voyez cy apres Yeux.

 L A V E R.

D'Où vient que ceux qui lauent en hyuer leurs mains d'eau tiede sentent bien tost apres plus de froid que ceux qui les lauent d'eau froide? C'est à cause que l'eau tiede fait ouvrir les pores & par ce moyen donne entree au froid & l'eau froide au contraire resserrant les pores (car le froid est restringent) empesche le froid d'y penetrer si aisément. Je ne conseille pas pourtant de lauer au matin les mains avec de l'eau froide sans y mesler vn peu de vin: parce qu'elle refroidit les nerfs & faict trembler.

 L A V R I E R.

Pourquoy est-ce que le Laurier n'est que tres-rarement touché du foudre? Il en peut bien estre souuent touché: mais le coup ne paroît pas, à

La Curiosité

cause qu'il ne laisse gueres de marque qu'és corps les plus durs qui luy font resistance, & passe à trauers les souples sans les offenser: car le foudre est composé d'un esprit ou exhalaison tres subtile. Or le laurier est fort souple, aérien, & comme spongieux, qui est cause que ne resistant point au foudre il n'en est pas offensé: ny plus ny moins qu'on void par experience que le foudre brise les os dans le corps sans que la chair paroisse à l'exterieur aucunement offensée: & produit plusieurs autres estranges effects que j'ay deduits en ma Physique.

Pourquoy est ce que les feuilles de laurier craquentent dans le feu? C'est pour la raison susdite qu'il tient fort de l'air, lequel est extrêmement humide, & pressé par le feu craquette en sortant. parce qu'il se donne voye à force & outrance: comme fait l'humidité de la chasteigne lors qu'elle est mise sous la braise sans estre entamee. Ce que Cardan avec toute

sa subtilité émouffée n'a point entendu : disant que le laurier craquette ainsi dans le feu à cause qu'il contient en soy du pourry & du sec : raison du tout lotte & impertinente. Car l'expérience nous montre au contraire que les choses vertes & humides craquentent au feu, les seches nullement ou bien peu. Aussi en est il siffilé par Jules de Lescale.

*Scaliger
exercit.*

180.

sect. 2. 3.

LEVER OV SOVSLEVER.

D'Où vient qu'en soulevant vne longue perche elle fleschit & se courbe : ce que ne fait pas vne petite verge fort courte, quoy qu'elle soit beaucoup plus fresle, non pas mesme vñ festu? C'est que le bout duquel elle se courbe est esloigné de son soustien, & appuy, que les Philosophes appellent le centre : & lors que le poids est ainsi esloigné de son soustien, il faut de necessité (s'il n'est extrêmement fort & espais) qu'il fles-

chisse & se courbe. Le mesme est de tous les deux bouts , si tous deux sont esloignez de leur centre: comme on peut voir par experience en vne pique lors qu'on la porte ou soustient au milieu du bois. Pour la mesme raison si les deux bouts sont appuyez , & non le milieu, ce sera le milieu qui seul ployera comme fait vne grosse poutre si elle a long traict. Voyez cy apres *Poids*: & sur ce subiet Aristote en ses questions *Mechaniques*.

L I È V R E.

Comment est-ce que le Lièvre peut dormir les yeux ouverts ? C'est qu'il n'a pas les paupieres assez grandes & amples pour couvrir les yeux. Ce qu'on dit luy estre commun avec plusieurs autres animaux, & mesmes avec le lyon.

L Y O N.

Pourquoy est-ce que le Lyon hait si estrangement le singe ? C'est d'autant que le Lyon est du tout genereux, franc & courageux , & sans aucune ruse: & le singe au contraire, est vne beste pleine de ruses: laquelle antipathie est cause que le Lyon le hayt extrêmement. Aucuns tiennent que la chair du singe est comme medicinale au Lyon: ce que le Lyon recognoissant par quelque instinct naturel (comme plusieurs autres bestes cognoissent naturellement des remedes à leurs maladies:) il se ruë volontiers sur le singe pour le deuorer.

Comment est-ce que le Lyon est si courageux, ayant le cœur fort petit ? Voyez: Cœur.

D'où vient que le Lyon craint le Coq, & s'enfuit l'oyant chanter ? Voyez cy: deuant Coq.

L O U P.

Comment est-ce que le Loup peut en-
croûter les personnes, lesquelles il ap-
perçoit le premier? J'ay souvent expe-
rimenté que cela est faux : quoy
qu'aucuns tiennent que cela se
fait, non pas pour estre apperçu
du loup, ou l'appercevoir le pre-
mier, ainsi que dit le Poëte : ains à
cause que le Loup ayant l'haleine
forte semble charmer nostre voix
en corrompant l'air voisin que
nous humons, estant proches de
luy. Mais ie croy que cela n'arriue
qu'aux personnes foibles & crain-
tiues, surprises d'effroy & d'eston-
nement, qui fait que la chaleur na-
turelle se retire à l'interieur, &
pres du cœur: de sorte que les au-
tres parties en demeurât despour-
ueuës en sont refroidies & le froid
est cause de l'enrouëment & be-
gayement, comme nous esprou-
uons pendant l'extrême rigueur de

*Virgil.
Lupi
Mœrim
videre
prios.*

l'hyuer.

D'où vient que les moutons qui ont esté mordus du loup ont la chair plus tendre, & la laine plus subiete à engendrer des poux & de la vermine? C'est que l'haleine du Loup est fort chaude, & atteuant la chair par sa chaleur, la rend plus tendre : & par mesme moyen la laine se ressent de l'alteration de la chair, laquelle est plus suiette à putrefaction, & à engendrer de la vermine. C'est la resolution de Plutarque.

Pourquoy est-ce qu'on dit communément que le Loup ne veit oncques son pere ny son fils ? C'est d'autant que le Loup apres s'estre accouplé avec la femelle, ressent le bouquin, & est beaucoup plus puant que deuant, sa puanteur s'augmentant par l'emotion des humeurs qui se fait en l'accouplement charnel : dequoy les autres Loups s'irritent si fort qu'ils deschirent & tuent celuy là : lequel ne verra donc point les louveteaux qui feront engendrez de luy : ny eux non plus ne verront

Plutare. sympos. lib. 2. qu.

La Curiosité

point ceux qu'ils engendreront à l'aduenir, & ainsi des autres tousiours en suite: de sorte qu'il est bien dit que le Loup ne voit iamais son pere ny ses petits. La commune opinion des veneurs est que la Louue n'endure le masse qu'une fois en sa vie: qui est cause que plusieurs Loups sont tousiours apres vne seule Louue, lors qu'elle est en folie, & la pourchassant s'entrebattent: & si pendant le combat quelqu'un d'entr'eux s'accouple avec elle, tous les autres luy courent sus, le deschirent & le tuent sur la place.

L O U C H E.

Pourquoy est-ce que les louches regardent de pres & les vieillards de loin? Voyez l'eüe.

LUMIERE ET L'VEUR.

L *A lumiere est-ce vne chose corporelle? Nullement, ains vn accident, toutesfois celeste, excellent & admirable, par le moyen duquel nous voyons les couleurs de tous les corps visibles du monde, & nous estant soustraite nous demurons en tenebres & horreur. Or qu'elle n'est pas corporelle il appert de ce qu'en vn instant elle s'espand & s'estend par tout l'Univers, si elle n'est empeschee par des corps opaques, duquel empeschement vient l'ombre, & les corporelles ne peuvent pas estre ainsi estenduës & diffuses en vn moment: parce qu'il faudroit que cela se fist par penetration de dimensions, laquelle la nature abhorre, & ne la souffre pas: ou par cession des autres corps qui ne peut estre non plus momentanée, & si soudaine.*

La Curiosité

Pourquoy est-ce que la lumiere qui est plus subtile, & soudaine ne peut pourtant
Aristot *penetrer les corps opaques, comme fait un*
probl. 29 *grand bruit ou son esclatant? Aristote*
sect. 11. *dit que c'est à cause que la lumiere s'insinuë toujours en droicte ligne, & le bruit entre de toutes parts.*

Mais quoy? ie puis estre en quelque lieu si bien clos & fermé que l'air qui porte le son & le bruit, n'y pourra non plus entrer que la lumiere, & tout fois j'orray un grand bruit au dehors & si ne receuray aucune clarié? le voudrois donc dire pour vne plus claire, ample & generale resolution que la lumiere ne s'estend point par l'impulsion & agitation de l'air, comme le bruit & le son: ains de soy, & ce par tout où elle ne récontre point d'empeschement par l'interuention de quelque corps espés & opaque: mais le bruit est porté de tous costez par l'agitation de l'air, lequel venant à battre tous les corps qu'il rencontre, l'autre air enclos en iceux par quelque sympathie natu;

rellé reçoit l'impression du mesme bruit, ou son qui fait au dehors, mesmement s'il est assez vehement & esclatant à proportion de l'obstacle.

Pourquoy est ce qu'une lumiere trop esclatante & brillante offense la veüe? Voyez cy apres Voir & Veüe.

Quelle difference y a il entre lueur & lumiere? A la verité les Grecs appellent tous les deux d'un nom commun phos: mais les Latins ont distingué ces deux mots lux & lumen, la lueur & la lumiere: disant que la lueur c'est cette belle qualité toute celeste, de laquelle certains corps sont denommez luisans, lumineux, diaphanes, transparents: & la lumiere est l'esclat, l'illustration & clarté procedante de la lueur de ces corps là: de maniere que la lueur seroit comme la cause formelle, & la lumiere son effect. Voyez sur ce suiet ma Physique au liure 8. chap. 15.

L V N E.

Pourquoy est-ce que les Medecins, Laboueurs, marmiers & autres observent si estroitement en l'exercice de leurs arts la constitution de la Lune? Pource qu'elle a vne particuliere vertu & predominacion sur les choses d'icy bas, & ce d'autant plus qu'elle est plus proche de nous que nul des autres astres, & qu'ayant à faire vn moindre contour & circuit, elle change plus souuent de constitution. & ce frequent changement doit estre plus exactement consideré & obserué, mesmement par ces gens là qui en esprouent tous les iours les euenemens.

Pourquoy est-ce que la viande corrompt plustost à la clarié de la Lune que du Soleil? D'autant que la Lune à sa chaleur foible & humecte plus qu'elle ne desseche: & le Soleil au contraire desseche beaucoup. Or l'humidité excessiue estant cause de la cor-

ruption, ce n'est pas merueille si la Lune qui estend & dilate l'humidité, & mesmes l'augmente, aide à la corruption.

Pourquoy est ce que le bois coupé à la pleine Lune est plus subiet à vermollure & se pourrit plustost que s'il est coupé en autre temps ? D'autant que lors la Lune estant en sa plus forte vigueur dilate d'autant plus l'humour des corps tant sensibles que insensibles: ce qui les rend plus sujets à putrefaction.

D'où vient que ceux qui s'endorment aux rays de la Lune venans à s'esveiller se trouvent tous assoupis, engourdis, & comme troublez de leur entendement ? D'autant que comme ie viens de dire, la Lune dilate les humeurs du corps, & par ainsi nous relasche, allanguit & assoupit.

*D'où viennent les taches qui paroissent au rond de la Lune representant vne face humaine ? Voyez cy apres Tache, Voyez aussi cy deuant Ciel & Estoi-
le sur le subiet de la Lune.*

LVXVRE. Voyez Venus & choses Veneriennes.

MALADE ET MALADIE.

D'Où vient qu'on est plus souvent malade en esté, & que les malades meurent plus souvent en hyuer ? C'est qu'en esté il y a plus de causes de maladie qu'en hyuer; dautant que la chaleur naturelle est espandue & diffuse par tout le corps, à raison dequoy l'interieur en estant moins eschauffé l'estomach est remply de cruditez, & humeurs indigestes : à quoy aide aussi beaucoup la grand' quantité & diuersité des frui&ts qu'on a accoustumé de manger. Joint que les pores estant ouuerts, & le cuir relasché par cette diffusion de la chaleur naturelle, on est subiet à se refroidir ordinairement : dont s'ensuiuent plusieurs maladies. Au con-

traire, en hyuer la chaleur naturelle estant resserree dans l'interieur par l'antiperistase, nous digerons plus aisément les viandes. Et partant si nous sommes malades, il y faut quelque plus grande & violente cause.

D'où vient que le printemps & l'automne, qui sont des saisons temperees, nous apportent neantmoins plus de maladies que l'hyuer ny l'esté? C'est d'autant que sortant d'une saison intemperee & fascheuse pour entrer en vne temperee & agreable, les mauuaises humeurs ramassees pendant la saison intemperee venant à s'esmouuoir par ce changement affectent aussi le corps, & le rendent malade. Et partant le printemps, & l'automne sont deux saisons mal-saines, plustost par accident, & en consequence de l'hyuer & de l'esté que de soy.

Mais pourquoy encore l'automne est il plus mal-sain que le printemps? Pource que sortans de l'hyuer & du froid, nous entrons au printemps & au

chaud, qui est amy de nature: & au contraire fortans de l'esté & du chaud, nous entrons en l'automne & au froid qui est ennemy de nature.

Pourquoy est ce que les maladies se peuvent bien souuent communiquer en infection ceux qui approchent des malades, & la santé ne se peut ainsi jamais communiquer? Pource que la santé (dit tres-bien le Philosophe) est comme le repos, & la maladie vn mouuement ou esmotion, qui est aucunesfois communicable selon la disposition du subiect & qualité de la maladie. Car toutes maladies ne se communiquent pas, ains seulement celles qu'on appelle de la contagieuse: qui procedent de quelque corruption des esprits, ou qui corrompent les esprits: lesquels venant à s'exhaler au dehors & infectant l'air prochain communiquent ainsi leur corruption.

Arist.
probl 4
sect. 4.

Pourquoy est ce qu'aux maladies extrêmes on applique bien souuent des remedes extrêmes? Voyez ci deuant Extremité.

Comment se peut-il faire qu'une maladie se guarisse quelquefois par quelque grand excez ? Voyez cy-deuant Excez.

Pourquoy est-ce que les malades estans foibles & debiles peuvent neantmoins iurer plus long temps que ceux qui sont bien sains ? C'est dautant que les malades sont ordinairement remplis de mauuaises humeurs, lesquelles empeschent que l'appetit ne soit excité, la chaleur naturelle estant occupee à les consumer, ce qui n'arriue pas à ceux qui sont bien sains, esquels la chaleur naturelle agit viuement & sans destourbier quelconque. Ny plus ny moins que le Prince lequel est empesché à dompter ses subiects rebelles, ne peut vaquer à la conqueste des estrangers.

Hippo-
cr. lib. 2.
aphor.
21. &

Pourquoy est-ce que selon la doctrine des Medecins, il n'est pas bon que les malades mangent beaucoup ? D'autant que ne pouuant gueres bien digerer, à cause que la chaleur naturelle est en eux affoiblie & empeschée par

les mauuaises humeurs, la nourriture superfluë meslée avec leurs mauuaises humeurs, se corrompt aisément. & de là les maladies se rengregent, & se prolongent, non sans le peril du subiect.

Pourquoy est-ce que les malades ont des songes plus confus & des-reiglez que les personnes saines ? D'autant que leurs mauuaises & corrompues humeurs excitent des vapeurs & fumées corrompues au cerueau, lesquelles se meslant avec les esprits animaux porteurs & representateurs des songes les troublent, & mesmes corrompent: tellement qu'il en sourd des especes & apparitions desreglees, difformes & quelque-fois effrayables.

MAMMELLES.

Pourquoy est-ce que la nature a donné seulement deux mammelles à certains animaux, & à d'autres en plus grand nombre ? Elle a donné seulement deux

deux mammelles aux animaux, qui ne font communément qu'un ou deux petits : & en a donné plus grand nombre à ceux qui en font davantage, comme aux chiennes, aux louues, & aux truies, afin de les pouvoir tous allaiter en mesme temps.

Pourquoy est-ce que la nature a mis les mammelles au dessous du ventre à tous les animaux qui en ont, excepté à la seule femme que les a au dessus de l'estomach? Voyez Femme.

MANGER ET BOIRE,

Pourquoy est-ce que (comme l'on dit en commun proverbe) l'appetit vient en mangeant? C'est que les pores & subtils conduits du corps estans estoupez de quelque humeur crasse, grossiere, ou gluante, ils sont ouverts par la viande, mesmement si elle a quelque petite poincte ou accrimonie, laquelle comme par quelque chatouillement excite l'appe-

La Curiosité

cit & la chaleur naturelle, qui dissoud aussi, ou consume les humeurs la repletion desquelles empeschoit l'appetit.

D'où vient que la faim se passe en bouillant, & la soif s'augmente en mangeant?
C'est d'autant que la boisson destrempe tout ce qu'elle trouue de sec & inutile pour sa dureté & pesanteur dans l'estomach, lequel le digere mieux, & plus aisément, estant ainsi destrempé: & puis apres par les autres concoctions ou cuissons, cela est distribué à toutes les parties du corps: & la faim se passe en ceste sorte. Mais la soif qui procede du defaut de l'humide, s'augmente d'avantage en mangeant: parce que la viande solide desseiche l'humidité qui restoit dans l'estomach.

Pourquoy est. ce qu'en esté on boit plus, & en hyuer on mange mieux qu'en nulle autre saison de l'année? C'est d'autant que la chaleur de l'esté desseichant nos corps, il les faut humecter & arrouser plus que de coustume: &

par l'antiperistase, il aduient qu'en esté la chaleur externe est cause que nous auons moins de chaleur naturelle dans l'estomach pour digerer : & au contraire en hyuer le froid predominant à l'exterieur la chaleur naturelle se renforce & se ramasse à l'interieur, à raison de quoy nous mangeons & digerons mieux la viande.

Mais pourquoy est ce donc qu'en automne on mange quelquefois encore mieux qu'en hyuer ? Ce n'est pas qu'en automne nous ayons interieurement plus de chaleur naturelle : ains pource que les fruiets nouveaux sont plus appetissans, & qu'en ceste saison là il y en a en abondance, & mesmes que le pain, qui est nostre plus ordinaire nourriture, est fait de grain nouveau.

D'où vient que les masses naissent ordinairement la teste la premiere, & les femelles les pieds les premiers ? C'est que les parties superieures des masses comme les espaules, les costez & l'estomach, sont plus grosses que

La Curiosité

celles des femelles: & les parties inférieures des femelles comme les fesses, sont plus grosses & charnues que celles des masles, qui est cause que le plus gros & plus pesant sort le premier.

Pourquoy est ce que les femmes estant enceintes d'un enfant misle se portent mieux que l'estant d'une fille? Dautant que les femelles à cause de leur froidur & humidité sont plus facheuses à porter que les masles lesquels ont beaucoup de chaleur naturelle.

Pourquoy est ce que les masles sont communément plus grands, plus forts & robustes que les femelles chacun en son especes? Pource que les masles ont plus de chaleur naturelle, qui est compagne de la perfection: & la femelle (comme disent Platon & Philon Iuif) n'est autre chose que le masle imparfait. Or la perfection du masle est assez manifeste en ce que la nature met beaucoup plus de temps à l'accomplir qu'à la femelle, à raison dequoy les filles croissent plus

& sont plustost capables de mariage que les enfans males. Et comme es choses artificielles les ouvrages faits à la haste sont les moins parfaits & accomplis: de mesmes est il des choses naturelles. C'est pourquoy aussi les metaux les plus parfaits, plus excellens & plus precieux s'ont ceux à la cuiſon desquels la nature employe plus de temps.

Pourquoy est-ce que les males ont la chair plus dure & ferme que les femelles? Pource que les femelles sont plus humides. Car l'humidité ramollit.

M A T I E R E.

Pourquoy est-ce que les Physiciens establisſent vne matiere premiere le premier principe des choses naturelles, ven qu'il ne se trouue nulle telle matiere en la nature seule & separee de sa forme? Pour ne se trouuer seule & separee de quelque forme ce n'est pas à dire qu'elle ne soit principe des choses.

naturelles , & que mesmes elle ne soit en la nature. Car il y a plusieurs choses qui ne se trouuent iamais separees d'autres, & toutefois ne laissent pas d'estre comme la forme mesme, laquelle n'est iamais sans la matiere, & si est toute autre chose que la matiere: côme aussi tous les accidens, lesquels ne sont iamais sans la substance , & si ne sont rien moins que substance ny partie d'icelle. Voyez sur ce subiet ce que i'ay escrit en ma Physique, liure deuxieme, chapitre quatrieme & cinquieme.

La matiere premiere n'est-ce pas vne chose infinie, puis qu'elle ne diminue iamais ores que tous les corps naissans en soient bannis ? Ce seroit mal concevoir la condition de ceste matiere premiere. Car ce n'est pas vne masse, de laquelle les corps qui s'engendrent prennent chacun vne piece, comme on prend du plastre de Montmartre pour bastir les maisons à Paris: ains la matiere d'un corps qui s'engendre est la mesme.

matiere de celuy qui s'est au precedent corrompu changeant de forme: tellement qu'en toute generation la matiere demeure quant à foy la mesme, mais c'est la seule forme qui change.

M A T I N.

Pourquoy est ce qu'il faict plus froid le matin que la nuict, veu qu'au matin le Soleil est plus pres de nous? Pour ce que le matin la gelee, ou la rosee ramassée par la froideur de la nuict reschoit en terre, & refroidit l'air.

• Pourquoi est ce que l'estude du matin est le meilleur & plus profitable? C'est à cause que l'esprit est plus libre apres le repos, & le cerueau, & les organes du corps déchargés des fumees & vapeurs des viandes, la digestion estant paracheuee.

M E D E C I N E.

Pourquoy est-ce que plusieurs choses aussi ameres que les medecines ne purgent pas aussi bien que les medecines mesmes? Pource que ce n'est pas ceste seule qualite d'amertume qui cause la purgation, mais aussi la resistace à la concoction. Car la medecine ne se peut digerer, ny cuire par la chaleur naturelle, ou si cela se pouvoit, elle ne purgeroit point, ains sa vertu principale gist à parcourir tout le corps, & demeurant inuincible, contre la chaleur naturelle des animaux, se retire entrainant quant & foy & poussant dehors ce qu'elle rencontre.

M E L O N.

Pourquoy est ce que ceux qui mangent beaucoup de melons pissent plus & plus souuent que de costume? D'au-

tant que c'est vn fruit fort humide, lequel à ceste cause emplit la vessie d'vrine.

Pourquoy est ce que les melons viennent plus excellents és terres non cultiuees (pourueu qu'elles ne soient pas infertiles) qu'ailleurs? Pource que (comme il a esté dit) estans soit humides & la bonne saueur procedant du temperamēt du sec avec l'humide aqueux cuit par la chaleur, la terre qui a ses forces entieres n'ayant point esté deffrichee conduit mieux ces fruits là à ce temperament que celle qui est ordinairement cultiuee.

M E R.

Pourquoy est ce que la mer receuant *Eccles. 2.*
 tous les fleues de la terre iamaïs pourtant ne grossit & n'en regorge? C'est d'autant qu'elle renuoye les mesmes eaux par des canaux souster-
 rains pour couler derechef & arrouser la terre.

Pourquoy est ce donc que les eaux des

La Curiosité

ruisselles, ruisseaux & fontaines venant de la mer ne sont point salées comme l'eau de la mer? C'est que coullant & passant par les vaines de la terre elles laissent leur saleur & acrimonie. Et touchant la saleur, flux & reflux de la mer, voyez ma Physique au liu. 7. chap. 20. Touchant aussi autres proprietéz de la mer, voyez cy deuant. Eau.

MEMOIRE.

Pourquoy est-ce que nous retenons mieux ce que nous auons appris le matin qu'aux autres heures du iour? C'est tant pource que le cerueau n'est pas lors si empesché & troublé de vapeurs, la digestion estant entièrement parfaicte, que parce aussi que l'esprit est plus libre & moins occupé qu'apres la perception de plusieurs nouveaux obiects qui apportent de la confusion & du trouble se reuegans en la memoire.

Mais comment est-il possible que tant d'objets divers se puissent régler & garder en la memoire sans confusion? A la verité il arriue quelquefois que ceux qui sçauent le plus se confondent aussi le plus s'ils ne reiglent leur memoire par le iugement. Mais ce tresor estant prudemment dispensé, tant s'en faut que les vnes choses confondent les autres, qu'au contraire elles se font valoir davantage, comme vne maison bien ornée & garnie de toute sortes de meubles, ou vne metairie accompagnée de champs labourables, de bois, de vignes, de fontaines, & toutes autres choses vtiles à vne maison champêtre, est beaucoup plus estimée; que si elle ne consistoit seulement qu'en l'vne de ces choses.

D'où vient qu'vne memoire fort heureuse ne se rencontre gueres avec vn iugement fort net; & que l'esprit en vne mesme personne? De ce que la tenacité de memoire consiste au temperament sec & dur du cerueau: lequel

neantmoins empesche la viuacité de l'esprit. Toutesfois si l'organe de l'imagination est d'un temperament mol & humide & celuy de la memoire d'un temperament mediocrement sec, tous les deux se pourront trouuer en vn mesme subiect: combien que cela soit aussi rare qu'excellent.

Pourquoy est-ce que les ieunes enfans ny les vieillards n'ont point la memoire tenace?

D'autant que les vns & les autres sont en perpetuel mouuement, les vns en accroissement, les autres en declin qui est cause que les images des obiects ne s'engrauent pas si auant en leur memoire. Ou bien c'est à cause que les ieunes enfans ont l'organe de la memoire trop humide, & les vieillards trop sec: de sorte que ceux cy ne peuuent empreindre & grauer fort auant les images des obiects en leur memoire, & ceux-là les perçoient trop legerement. Toutesfois les enfans peuuent auoir bonne memoire pour vne autre raison: c'est à cau-

*Arist.
cap. 1. de
memor.
& recor-
das.*

se qu'ils n'ont point de destour-
biers ny affaires d'importance qui *Aristot.*
les diuertissent, ny d'ailleurs la *probl. 4.*
memoire chargee de beaucoup de *sect. 30.*
choses.

Pourquoy est-ce que les vieillards se
ressouviennent mieux de ce qu'ils ont fait
ou appris en leur jeunesse que de ce qu'ils
ont fait n'agueres? Voyez cy apres
Vieillesse.

Pourquoy est-ce que ceux qui appren-
nent promptement retiennent moins
que ceux qui sont tardifs à apprendre?
Pource aussi que ceux là imprim-
ent plus legerement les images
des obiects en leur memoire, &
ceux-cy les y engrauent profonde-
ment à force de les repeter & in-
culquer.

Pourquoy est ce que les elephans, les
chiens, les cheuaux & autres animaux
se ressouviennent mieux du chemin par
où ils n'ont passé qu'une seule fois que ne
font pas les hommes? Les bestes n'ont
point proprement de ressouue-
nance, ains vne continuelle souue-
nance, laquelle ayant vne fois per-

duë; elles ne peuvent la recouurer par discours ny ratiocination, parce qu'e. les n'en ont pas : ainsi que j'ay montré en ma Physique liure 7. chap. 28. Toutefois les bestes entretiennent plus long temps leur souuenance à remarquer vn chemin que les hommes, parce qu'elles n'ont point les sens distraits à diuerses choses comme les hommes. Et pour cette mesme cause les payfans & gens rustiques remarquent aussi mieux les chemins & telles autres choses que les hommes sçauans, ou ceux qui ont l'ame distraite par beaucoup d'affaires.

Comment est-il possible qu'on nous ressouuention des songes, veu que ce ne sont point des choses faites, ains vuiditez qui se representent aux sens interieurs pendant le sommeil? Pour ce que l'ame s'est representé les images des choses songees comme veritables; ny plus ny moins que lors qu'on nous décrit vne ville, vne prouince, on nous rapporte vne bataille, nous nous en imaginons ce que nous ca.

eussions peu voir.

Pourquoy est ce donc que nous oublions facilement les songes ? Pource que pendant le sommeil les sens estans assoupis les facultez de nostre ame exercent plus laschement leurs fonctions : & que les images des songes ne leur estant representees, que comme en tenebres, en sont d'autant moins perçues & moins stables.

Pourquoy est ce aussi que nous oublions aisément les choses qu. nous auons apperceües pendant que nostre ame estoit distraite & occupee ailleurs ? Comme nous les auons legerement apperceües aussi les oublions nous legerement. Car les sens estâs distraits & occupez à diuers obiects l'operation en est plus foible, l'imaginatio plus legere, & les images moins auant empraintes & engrauees en la memoire.

*Galien
lib. 2. de
mem
musica
lor.*

M. E. R.

Qomment se peut-il faire que la mer n'enfle point par la descharge de tant de gros fleuves & riuieres qui coulent sur la terre ? D'autant qu'elle renuoye les mesmes eaux par des conduits sousterrains. Car (comme nous enseigne la Sapience) toutes riuieres viennent de la mer, & retournent à la mer. Voyez *Eau*.

M. E. T. A. V. X.

Pourquoy est ce qu'en fondant les metaux il n'y en a pas vn qui rende odeur que le fer & le cuyure ? C'est à cause qu'ils ont en soy plus de crasse & d'excremens que les autres : lesquels excremens puent estans bruslez au feu.

Pourquoy est ce que tous les metaux (excepté l'or) laissent de l'ordure & de la

M I E L.

Pourquoy est ce que le miel qui est au fond du vaisseau, l'huile qui est au plus haut, & le vin du milieu est le meilleur. Voyez cy deuant Huile.

M I N E R A U X.

Voyez sur ce subiet le 7. liu. de ma Physique au ch. 21.

M I R E R E T M I R O I R.

Pourquoy est ce que nous oublions nostre propre image, & soudain apres nous estre mirés & retiré nostre veüe du miroir? C'est que nous voyons l'image representee au miroir seulement par reflexion, & non pas empreinte ou grauee en matiere solide: & comme elle est ainsi legerement representee, elle est aussi legerement oubliée.

gerement imprimée en l'imaginacion ou fantasie, & par consequent moins profondement grauee en la memoire.

D'où vient que les miroirs creux bruslent les choses qui leur sont opposées aux rays du Soleil? C'est que les rays solaires venans à donner ensemble & par vne force coniointe se rencontrant en vn. mesme poinct ils rendent vne extrême chaleur par leur reflexion & rebattement: laquelle chaleur brusle les corps opposites, & mesmes enflame les pailles, festus, & autres petits corps secs & deliez. Par le moyen de tels miroirs Archimede embrasa les vaisseaux & machines de Marcellus deuant Syracuse.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelles tachent les miroirs de leur regard? Voyez cy apres Yeux.

Comment est-ce qu'un bois, vne pierre au autre corps semblable bien poli, & et qui vni sert de miroir, quoy qu'à la verité plus sombre que les corps diaphanes? Pource que la polisseure de tels

corps les rend reluisans, & les corps luisans rapportent les images des objets opposez.

Mais pourquoy sont-ils reluisans? Pource que n'y ayant en iceux aucunes fentes ny entr'ouuertes, & toutes leurs parties estant bien égales & vnies (- pourueu qu'ils soient aussi bien nets) la lumiere ne leur est aucunement desrobée: comme elle est aux corps mal polis & raboteux ou creuassez, tant soient petites les creuasses: d'autant que les parties plus rehaussées desrobent la lumiere aux plus basses & enfoncées.

MOCQUERIE.

Pourquoy est ce que nous nous offenso-
ns plus tost d'un trait de mocquerie
que d'une parole iniurieuse? Pource
que nous voyons que l'iniure se
dit ordinairement par quelque
soudaine passion, ou par quelque
vengeance contre la verité, & mes-

mes contre la conscience, & l'opinion de celuy qui la profere: & la mocquerie procede d'un mespris & volonté proposee d'outrager sans occasion quelconque.

M O N D E.

Pourquoy est-ce que le Monde est ainsi appelé à l'imitation des Grecs & des Latins qui le nomment *cosmos* & *mundus*, C'est à dire *ornement*? C'est à cause de l'ordre merueilleux qui a esté estably par le souuerain architecte d'iceluy en la symmetrie & assortiment de toutes choses qui l'ornent à merueilles: dont il a merité le nom de *Monde ou Ornement*.

· Pourquoy est ce que le monde doit estre purgé ou renouuellé, ou bien (selon aucuns) aneanti p'ustoit par le feu que par quelque autre element? Pource que le feu est l'element le plus actif, & le plus propre à purger & nettoyer ce qui peut estre d'imparfait: ou à

consommer & aneantir ce qui doit estre renouuellé ou aneanti. Voyez sur ce subiet ma Physique au liu. 5. chap. 2.

MONSTRES.

Q*uelle est la cause de la generation des monstres? Il y en a plusieurs, comme la surabondance ou insuffisance de la matiere, la foiblesse de la vertu seminale, le vice de la matrice, l'imagination esgarée de la femelle au temps de la conception, la conionction de deux animaux de diuerse espece, & autres que i'ay deduites en mon traité des Monstres sur la fin de la Physique.*

Pourquoy est-ce que les monstres viuent peu de temps apres leur naissance? C'est à cause qu'estans imparfaits ils en sont d'autant plus foibles; de sorte que ressentans le froid qui est ennemy de la nature, ils ne peuvent gueres longuement viure

hors de la matrice où ils estoient
tenus chaudemét:& moins encore
és regions froides. Et d'autant
qu'ils sont plus imparfaits d'autant
moins viuent ils apres leur nais-
sance.

*Pourquoy est-ce que l'Afrique produit
plus de monstres que les autres regions?*
Pource qu'elle est extrêmement
chaude, qu'il y a grande dillette
d'eaux, & de grandes & vastes
estenduës de pays sablonneux: de
maniere que toute sorte d'ani-
maux s'assemblent pres des fon-
taines pour boire, où ils se meslent
& accouplent souuent sans discre-
tion des especes: & de là naissent
tant de monstres. Ioinct que l'A-
frique estant vn pays fort chaud,
& la chaleur estant amie de la na-
ture les monstres viuent plus lon-
guement en Afrique qu'és regions
froides.

 CH O S E S M O R D I .
 C A N T E S .

Pourquoy est ce que la moustarde, le
 poyure & certaines poudres mordi-
 cantes appliquees exterieurement à la
 peau, quoy qu'elle soit dure, l'offensent
 & la poignent: & prises par la bouche,
 & avallees dans l'estomach ne piquent
 point les parties interieures qui sont beau-
 coup plus delicates que le cuir? C'est
 d'autant qu'il y a beaucoup plus
 d'humidité à l'interieur, laquelle
 esmouffe la pointe de telles choses
 piquantes & mordicantes. Ioinct
 qu'estant maschees & meslees le
 plus souuent avec d'autres vian-
 des, leur force & vertu en est affoi-
 blie, & leur acrimonie adoucie &
 temperee. Mais elles piquent sur
 tout la langue, parce qu'elle a la
 peau fort deliee.

Pourquoy est ce que les viandes mordi-
 cantes & piquantes exci'ent l'appetit de
 manger? Voyez Aigreur.

Pourquoy

Pourquoy est-ce que les viandes mordicantes & piquantes se conservent plus long temps que les douces ? Pource que leur acrimonie (soient elles salces ou bien autrement mordicantes de leur nature) desseiche l'humidité superflüe, laquelle est cause de corruption.

M O R E S.

Pourquoy est-ce que les Ethiopiens & les Mores ont les dents fort blanches & la peau fort noire ? c'est pour autant que la chaleur du Soleil qui est fort aspre & vehemente en leur pays affecte la peau, brusle le sang & les humeurs au dedans : & desseichant aussi les dents en faisant exhiler l'humidité les fait paroistre plus blanches. Ioinct que les dents semblent encore plus blanches au pres de leur chair qui est noire, pource que les contraires paroissent avec plus de lustre estans prez de leurs contraires.

Mais comment se peut-il faire que le Soleil blanchisse leurs dents & noircisse leur cuir? C'est à cause que (comme ie viens de dire) faisant exhiler l'humidité des dents il les desseiche, & les choses desseichees deuiennent plus blanches mais bruslant l'humidité de la chair sans la faire exhiler, & leur cuir en demeure noircy. Sur ce subiect des effects contraires de la chaleur du Soleil voyez cy-apres Soleil.

Pourquoy est-ce que les ongles des Mores ne sont pas aussi blanches que leurs dents, veu que la chaleur du Soleil en fait tout aussi bien exhiler l'humidité? Leurs ongles sont à la verité blanches, mais elles n'en paroissent pas tant qu'elles le sont, à cause que leur chair noire qui est au dessous des ongles leur desrobe l'esclat de la lumiere.

MORT.

Pourquoy est-ce que tous animaux fuyent la mort? Pource que la mort est la priuation de l'estre present: & toutes choses desirent naturellement conseruer leur estre.

D'où vient qu'un corps mort pese plus que lors qu'il est viuant? C'est que les esprits vitaux ou animaux qui le soufleuoient estans esteins avec la chaleur naturelle, le corps deuiet semblable à vne lourde masse de terre & s'appesantit & aggraué.

Comment est ce que les ongles & les cheueux croissent aux Morts? Ce n'est pas (comme aucuns ont estimé) que les parties couuertes de chair estant descharnées & descouuertes il semble que les ongles & les cheueux croissent: mais c'est que les ongles & les cheueux n'estant point parties du corps ains seulement des excremens seruans d'ornement, s'entretiennent d'humidi-

*Alexand.
Aphir.
lib I.
prob. 148*

La Curiosité

té : par le moyen de laquelle ils croissent encore apres la separation de l'ame.

Poin quoy est-ce que les personnes vieilles sentent moins de douleur & travaillent moins à la mort que les iennes? Voyez Vieillesse.

Comment se peut-il faire qu'on meure de ioye? Voyez cy-deuant Ioye.

Touchant le subiect de la mort i'espere publier au premier iour vn petit traité, ioint à celuy de la veille, du sommeil & des songes.

M O V S T.

Pourquoy est-ce que le moust n'enyure point? D'autant qu'il a en soy vne grande douceur: & les douceurs esmoussent la poincte, & temperent la force du vin. C'est pourquoy aucuns ordonnent à ceux qui sont yures de prendre en se couchant du vin trempé avec du miel. Ou bien c'est que la pesanteur du moust ouvre; & lasche le ventre & pousse.

les vents dehors. Ioinct qu'il y a au moult de la substance aqueuse, laquelle s'euapore en bouillant; qui est cause qu'estant euaporee le vin se diminuë en quantité, & neantmoins deuient beaucoup plus fort.

MOYTON.

Pourquoy est-ce qu'és regions septentrionales les montons n'ont point de cornes? Voyez cy deuant *Corne*.

MOVVEMENT.

Pourquoy est ce que le mouuement naturel est plus viste à la fin qu'au commencement, & le mouuement violent ou artificiel au contraire l'est plus au commencement qu'à la fin? C'est d'autant qu'au mouuement naturel le moyen, medium ou entre-deux resiste moins au mobile à la fin lors qu'il approche de son centre & de son repos qu'il ne fait pas au commen-

vement. Et au contraire le mouue-
 ment violent ou artificiel est plus
 viste au commencement qu'à la
 fin, d'autant que sur la fin la vigueur
 du moteur s'affoiblit & le delaisse.
 Toutefois le mouuement des cho-
 ses lancees n'est pas fort viste tout
 du commencement à cause que le
 mobile est encore trop prez de son
 centre : & que l'air de deuant n'é-
 stant pas encore meu resiste dauan-
 tage. Mais depuis qu'il est vne fois
 en mouuement la partie meüe
 pousse l'autre comme font les on-
 des de derriere celles de deuant,
 iusques à ce que la vertu du mo-
 teur imprimée au mobile s'affoi-
 blit. Car lors aussi l'impulsion de
 l'air se ralentit peu à peu & en fin
 cesse tellement donc qu'il faut que
 le mobile ait quelque iuste inter-
 ualle pour se mouuoir plus viste,
 comme aux sauteurs quelque peu
 de courle pour sauter plus legere-
 ment. Voycy ma Physique au liure
 3. chap. 7.

D'où vient que les choses qui sont desia

en mouuement, comme vne rouë après quelques tours, se mouuent plus viste & plus legerement que celles qui sont en repos? D'autant que le repos est contraire & resiste au mouuement: de sorte que quand on vient à mouuoir vne chose qui est en repos elle fait resistance au mouuement: mais apres qu'elle est meüe & esloignee de son repos, elle se meüt plus viste, plus legerement & avec moins de peine.

Pourquoy est-ce que les choses trop lourdes & pesantes ny celles qui sont trop legeres ne peuvent estre lancees ou poussees gueres loing? Le Philosophe en rend deux raisons fort subtiles. L'vne qu'à tout mouuement est requise quelque renitence ou resistance proportionnee du subiet meü au mouuant. Or les choses trop lourdes & pesantes resistent trop, & ne cedent point du tout, ou fort peu, & neantmoins il leur est resisté par les corps qu'elles rencontrent, mesmes par l'air: de sorte que ny les vnes ny les autres ne.

La Curiosité

peuvent estre gueres loing lancees. L'autre raison, c'est que le lancement ou projection se fait aussi loing que l'air est meu en auant par le corps lancé : & les corps qui ne peuvent estre gueres meus ne peuvent aussi gueres mouuoir : & au rebours ceux qui ne peuuent gueres mouuoir ne peuvent aussi gueres estre meus : ceux là parce qu'ils resistent, ceux cy parce qu'il leur est resisté. Or ce qui est trop pesant ne pouuant estre meu point du tout, ou bien peu ne peut non plus mouuoir l'air. & ce qui est trop leger ne pouuint gueres mouuoir l'air, peut non plus estre meu ou lancé gueres loing. Je le diray encores plus clairement, & plus court. Les choses trop pesantes resistent à nos efforts & impulsions, & par ainsi demeurent comme immobiles, & ne peuvent estre meuës gueres loing. & celles qui sont trop legeres ne peuvent fendre l'air gueres loing, à cause qu'il leur resiste, en vain nous efforçons de les pousser

fort loing.

Pourquoy est ce qu'on a plus de peine à lancer le bras la main vuide, que tenant quelque chose à la main? D'autant que le poids de ce qu'on tient à la main (mesmement s'il est mediocre & proportionné à nos forces) seruant comme d'appuy soulage beaucoup le bras: c'est pourquoy aussi on fault plus legeremēt tenant aux mains des boulettes ou autres choses semblables que si l'ô a les mains vuides.

Pourquoy est ce que les Physiciens tiennent que la nature est le principe du mouvement & repos des choses naturelles, veu que le Ciel est en perpetuel mouvement & la terre est immobile, bien que ce soient deux corps naturels? c'est vne question diuersement resoluë par diuers auteurs, & par moy decise au liu. 3. chap. 3. de ma Physique: laquelle neantmoins ie resoudray icy encore en peu de mots. Quand Aristote suiui des autres Philosophes dict que la nature est le principe du mouvement & repos des choses naturelles, c'est pour

autant que s'il eust di& du mouvement
 ou repos, prenant & pour ou, comme
 font quelquefois & les Grecs & les
 Latins, ainsi que i'ay aussi remar-
 qué en ma Logique sur la défini-
 tion de l'Accident au liure 2. chap.
 7. comme s'il eust voulu dire ainsi:
 S'il y a du mouvement ou du re-
 pos és choses naturelles, cela pro-
 cede de la nature qui en est le prin-
 cipe. Ioin& que le mouvement &
 repos ne se doyuent pas seulement
 entendre du changement de lieu,
 mais aussi du changement en la
 substance, qui est la generation &
 corruption: en la quantité qui est
 accroissement & décroissement: &
 en la qualité qui est proprement
 appellé alteration & mutation d'v-
 ne qualité en vne autre, à l'expli-
 cation desquels changement i'ay
 employé tout le troisieme liure de
 ma Physique. Or en cette ample si-
 gnification du mouvement tant le
 Ciel que la terre ont esté & sont
 subiets à mouvement, & par conse-
 quent au repos, Car le mouvement:

tend au repos, lequel est la perfection d'iceluy.

M V E T.

D'Où vient que ceux qui sont sourds de naissance, sont aussi muets? Aucuns disent qu'il y a certaine liaison & conionction de nerfs qui s'estendent aux oreilles & à la langue, lesquels estans indisposés dès la naissance, il faut de nécessité que ces deux facultez en soyent également affectées. Ils accordent toutefois que certaines maladies peuvent causer la surdité sans que pourtant on devienne sourd, parce qu'il se pourroit faire que l'une branche des nerfs auroit esté offensée sans l'autre. Mais sans y requerir tant de subtilité nous pouvons dire que les sourds de naissance n'ayans jamais entendu parler, n'ont aussi sceu apprendre, à cause dequoy ils semblent muets. Car au demeurant la pluspart des sourds

ne laisse pas de rendre quelque voix inarticulée.

Pourquoy est-ce que les muets s'expriment naïvement par signes? C'est à cause qu'ils en ont l'habitude acquise, usant tousiours de signes comme les autres du langage. Ioinct que la nature recompense le defaut du langage en l'invention des signes pour exprimer leurs conceptions.

MULE ET MULET.

P*ourquoy est-ce que les mules n'engendrent point, ny les mules ne peuvent concevoir? Aucuns tiennent que cela procede de ce qu'estant engendrez de deux diuerfes & fort differentes especes d'animaux (car le cheual est fort chaud, & l'asne d'une nature fort froide) ils n'ont point le temperament requis à la generation & conception. Ou bien c'est que la nature abhorre la generation & propagation des monstres: & les a*

animaux engendrez de diuerses especes comme ceux là, estans monstres, la nature ne permet point que leur generation s'estende plus auant. Ceste raison est generale, & la precedente est particuliere, toutes deux probables. Toutesfois on a obserué que les mules ont quelquesfois conceu & porté fruct.

Pourquoy est-ce que les mulets sont plus forts, plus sains & de plus longue vie que ny les cheuaux ny les asnes, bien qu'ils participent de l'une & de l'autre nature?
C'est que par la prouidence de la nature le defect de generation qui est en eux est recopelé en ces autres qualitez. Ou bien c'est à cause que la grande chaleur du cheual & la froideur de l'asne meslees ensemble font vn bon temperament pour la force, santé, viuacité, & longue duree du mulet qui tient des deux especes.

*Pourquoy est ce que les muletstien-
nent plus de la nature de l'asne que du
cheual, veu que le cheual est beaucoup*

La Curiosité

plus grand , plus fort & plus genereux que l'asne? C'est à cause que l'asne est d'une complexion melancolique, & par consequent plus salace, lasciuve & venerienne, à raison dequoy sa semence est predominante en la generation du mulet. Ou bien c'est à cause que la semence de l'asne estant plus froide que celle du cheual, elle en est d'autant plus tenante. Car les choses froides se prennent plus aisément, tiennent & resserrent.

Pourquoy est ce que les muets endurent plus longuement la soif que les cheuaux? Pource que les cheuaux estant d'une nature plus chaude & fougueuse s'alterent beaucoup plus, & par ainsi sont plus pressez & trauallez de la soif que les muets, lesquels (comme i'ay desia dit) sont plus temperez, participant de la nature froide de l'asne & de la nature chaude du cheual.

M V S I Q V E.

Pourquoy est-ce qu'en chantant la *Musique* si la basse manque, on le remarque plus aisément que si c'estoit le dessus, ou vne autre partie? D'autant que c'est la voix la plus grosse & qui chante le plus lentement. Car les choses les plus grosses & qui vont d'un mouvement plus lent sont plus perceptibles par nos sens que celles qui sont plus deliees & legeres. Ioinct que c'est comme la base & le fondement de toute l'harmonie, lequel defaillant, tout le reste est en confusion.

Pourquoy est-ce que la *musique* est si agreable à toute sorte de gens, jeunes & vieux, sçauans & ignorans, civils & rustiques? Pource qu'elle est composee & reglee avec vn certain ordre & cadence bien mesuree, estât vn systeme, ramas ou concert de plusieurs voix differentes bien accordees ensemble. Or comme les

couleurs bien esmaillées & assorties delectent la veüe, les parfums exquis, l'odorat, les viandes & sausses bien assaisonnees, le goust, de mesme les voix bien consonantes & accordantes delectēt l'ouye. Car en general, la nature se plaist au bel ordre & temperament, & nos sens en cela imitent la nature.

Comment est-il donc possible que certaines personnes ne se plaisent point à la musique, puis qu'estant si bien ordonnee & reglee, elle est tant selon la nature? C'est que telles gens sont pleins de discord, de haine, d'enuie, de cruauté & felonnie: bref qu'ils sont du tout dénaturez & inhumains: comme cet Atheas Roy des Tartares, auquel Ismenias tres excellent iouëur de fluste ayant esté emmené prisonnier, il fut requis de permettre qu'il iouïast deuant luy: ce qu'ayant fait toute l'assistance fut rauie de la douceur de son harmonie, excepté ce seul tartare & barbare ensemble, lequel dit en se mocquant d'Ismenias qu'il prenoit

beaucoup plus de plaisir à ouyr hennir son cheval.

Pourquoy est-ce que la plusspart de ceux qui ignorent la musique, se plaist plus à oïr vne seule voix esclattante qu'à vne musique accomplie en toutes ses parties? C'est que comme le vulgaire ignorant l'art de la peinture prise plus quelques peintures de couleurs vives & fort esclattâtes que les traits delicats d'vn Apelles, ou d'vn Michel l'Ange, où toutes les proportions sont curieusement obseruees, & fait plus d'estat d'vn aduocat petulant & criard que de celuy qui obserue avec moderation tous les preceptes de la Rhetorique. De mesme ceux qui n'entendent rien à la musique aiment mieux ouyr bien souuent vne seule voix esclattante, qu'vn parfait & harmonieux concert de voix accordantes.

Pourquoy est ce que la musique des instrumens est plus sourde si on en iouë sur le tapis? Pource que c'est vn corps mol qui ne rabat pas l'air comme font les corps durs.

La Curiosité

Pourquoy est-ce que l'harmonie pronoque le sommeil ? Voyez cy deuant
Dormir.

N A I N.

Pourquoy est-ce que les nains sont fort sommeilleux ? Pource qu'ils ont ordinairement la teste fort grosse au respect des autres parties du corps: à cause dequoy elle a besoin aussi de plus grande nourriture. Comme donc grande quantité d'aliment monte à la teste, aussi fait par mesme moyen grande quantité de vapeurs, lesquelles la chaleur ne pouuant si tost consumer ou dissiper, elles tiennēt d'autant plus long temps les sens liez par le sommeil.

Pourquoy est-ce qu'ils sont plus luxurieux que les personnes de grande stature? Pource que la substance de l'aliment superflu se tourne és nains en semence, au lieu que les autres l'employent à la nourriture de

Arist.
c. 3. de
somno &
vigil &
Cæl.
Rhodig.
c. 3. l. 6.
lect. an-
tiq.

leur corps, ne mangeans pas pourtant plus que les nains.

N A V I G E R.

D'Où vient qu'il semble à ceux qui navigent que le riuage s'esloigne du vaisseau dans lequel ils sont, non pas le vaisseau du riuage ? C'est que ceux qui sont dans le vaisseau y estans en repos, il semble à l'œil que le vaisseau ne bouge point, neantmoins apperceuant du mouuement il l'attribuë au riuage du quel il s'esloigne, Voyez vne autre fausse apparence au mouuement des estoiles cy deuant sur le mot *Ciel*.

N E I G E.

D'Où vient que la neige est si blanche veu qu'elle ne se refond qu'en eau, laquelle noircit au lieu de blanchir ? Pource que la neige contient beaucoup d'air, à raison dequoy el-

Il est fort legere, blanche & comme escumeuse: toute fois en sa resolution nous n'apperceuons que de l'eau, d'autant que l'air de soy est inuisible à cause de sa tenuité. Bodin très mal à propos (comme d'ordinaire il se mesconte en ce qui est des choses naturelles) attribué cette blancheur à l'eau. Car au contraire l'eau noircit, ainsi que l'experience nous fait voir que les choses mouillées de quelque couleur qu'elles soient semblent plus noires.

Pour quoy est ce que la neige profite beaucoup aux fruits de la terre? Pour plusieurs raisons. La premiere, pource qu'en les couurant elle les deffend de l'extrême rigueur de l'hyuer. La seconde, qu'elle estouffe les mauuaises herbes qui ne font que com nencer à poindre sur la face de la terre, & ne sont gueres auant enracinees dans icelle. La troisiéme, qu'estant escumeuse elle tient de la graisse à cause de l'air qui y est enclos, & venant à se re-

foudre en eau elle engraisse les terres. La quatrième, que si les fruits poussent trop auant elle repousse leur vigueur à la racine, à raison dequoy ils sont mieux nourris.

Pourquoy est ce qu'en esté il y a de la neige sur les hautes montagnes, & non pas es vallées & campagnes? D'autant que les hautes montagnes sont esleuees iusques à la moyenne region de l'air que nous auons desia dit estre froide en esté : à raison dequoy la neige s'y conserue. Ce qui n'arriue pas çà bas où ce qu'en esté la chaleur est predominante.

D'on vient que la neige conuerte de paille se conserue entiere sans se resoudre ny fondre? Voyez cy apres Paille.

N O Y E R.

P*ourquoy est-ce que les corps des personnes noyees reuicnnēt sur l'eau, quelques iours apres, & notamment (comme l'on a obserué) au neuuiesme iour?*

La Curiosité

Aucuns disent que neuf iours apres que le corps est noyé & enfoncé sous les eaux le fiel se corrompt & se creue, & que la liqueur amere qui y estoit contenuë s'en estant escoulee le corps s'esleue sur l'eau. D'autres tiennent que le fiel ne se creue point pour cela: mais que toutes les parties du corps estant atteneues par la moiteur de l'eau, & les humeurs grossieres s'en estant euacuees, il en est plus souple & reuient sur l'eau quelques iours apres qu'il s'est noyé. Mais il me semble que c'est pluystost à cause des vents qui s'engendrent dans ces toiles ou membranes qui couurent les intestins & le ventre appellees des Medecins *omentum* & *peritoneum*: comme l'enfleure-excessiue de leur ventre le nous monstre. Car de toute corruption & pourriture s'engendre du chaud, & le chaud dissoluant l'humidité, il s'en engendre des vents. Laquelle raison est subtilement raportee par Cardan.

Cardan
cap. 44.
lib. 8. de
rer. va-
ries.

Mais pourquoy est-ce que les corps des hommes noyez reuenans sur l'eau nagent sur le dos, & ceux des femmes sur le ventre ? D'attribuer cela (comme aucuns ont fait) à la prouidence de nature qui ait voulu couvrir les parties honteuses de l'vn sexe plustost que de l'autre, me semble vne raison trop legere : & aimerois mieux dire que c'est à cause de la difference des parties de l'vn & de l'autre. Car les femmes ont les vaisseaux de deuant plus amples, larges, & capables que les hommes, comme les parties naturelles, la matrice, & les conduits de l'vrine qui est cause qu'elles sont moins suiettes à la pierre, & portent les enfans en leurs flancs. Outre que leurs mammelles spongieuses s'abreuuent de grande quantité d'eau: ce qui appesantit & agraué d'autant plus le deuant de leur corps, & par consequent l'attire en bas, estant certain que les parties les plus pesantes tendent le plus en bas. Au contraire les hommes ont

La Curiosité

les espaules plus grosses & larges que les femmes, & les ossemens & liaisons des vertebres plus fermes: à raison dequoy ces parties là tendent en bas. Ioinct qu'ils ont les organes & conduits de la voix & de la respiration plus amples, comme il appert de ce qu'ils ont la voix plus grosse & plus forte: qui fait qu'estans remplis d'air ils souleuent le corps du deuant la face vers le Ciel, & le dos sur l'eau.

N V E E.

Pourquoy est-ce que le Soleil esclaire aisément de ses rays les eaux les plus profondes, & ne peut penetrer les nues qui ne se resoluent qu'en eau? C'est qu'il y a beaucoup d'exhalaisons & vapeurs fumeuses encloses & prises en la nuee, lesquelles la rendent si sombre & obscure que les rayons du Soleil ne la peuuent entièrement penetrer pour l'esclairer: & les eaux au contraire qui sont

Sont de soy claires & nettes sont plus susceptibles de la lumiere & clarté du Soleil.

D'où vient qu'en esté l'eau qui tombe des nuées s'espessit & serre en gresle & en hyuer en neige ven que le propre du froid est plustost de serrer, & celuy du chaud de dissoudre? Cela procede de l'antiperistase, contre-resistance & disposition contraire du froid & du chaud. Car le chaud occupant en esté la partie inferieure de l'air, le froid luy cedant se retire en la moyenne, de sorte qu'il y gele & serre en gresle l'eau qui decoule de la nuée. Au contraire ceste moyenne region de l'air estant en hyuer plus chaude qu'é esté & l'inferieure extrémement froide, quoy que la nuë soit gelee & prise en glace : si est-ce qu'elle se dissoud aucunement en ces flocons blancs que nous appellons neige : & quand mesmes elle seroit entierement fonduë en eau par la chaleur de la moyenne region, le froid de l'inferieure la feroit reprendre & derechef congeler

en neige.

Pourquoy est-ce que la neige est si blanche? Voyez ci-deuant Neige.

N V I C T.

Pourquoy est-ce que la nuit les douleurs de nos playes & de nos maladies se reng. egent & accroissent? Pource que le iour nous voyons, oyons, flairons, goultons, courons & auons plusieurs autres diuertissemens qui allegent nos douleurs: & la nuit le sens de l'attouchement estant seul occupé est aussi plus affecté des douleurs. Ioinct que l'excessiue froideur & humidité de la nuit y aide aussi beaucoup.

Pourquoy est-ce que nous oyons mieux & de plus loing de nuit que de iour? Pource que le bruit des animaux & d'une infinité de choses cesse la nuit: & tout estant ainsi coy, en silence & en repos, l'ouïe perçoit mieux ses objets: & que d'ailleurs nos autres sens, & notamment la

veüe, qui nous distraict beaucoup le iour, n'exerçant plus leurs fonctions, l'oüie en est plus aguë.

Pourquoy est ce que nous reposons plustost & mieux la nuict que le iour? La raison de la police est que le iour nous est plus propre pour le trauail à cause de la clarté mais la raison naturelle c'est que la nuict est plus froide que le iour, & le froid pro-uoque le sommeil: avec ce qu'ayant trauaillé & tracassé de iour nous en reposons mieux la nuict.

Pourquoy est ce que nous nous effrayons plustost de nuict & en tenebres, que de iour & à la clarié? Voyez PAOUR.

QDEVR ET ODORAT.

P*ourquoy est ce que l'homme n'excelle point en l'odorat comme plusieurs autres animaux? Pource que l'homme eu esgard à la masse corporelle ayant beaucoup plus de cerueau que nul des autres animaux, & le*

cerueau estant froid & humide, & les odeurs au contraire tenant plus du chaud & du sec, cela est cause que l'odorat des hommes est affoibly par le voisinage du cerueau. Car la faculté du flairer gist principalement en certaines petites bosses de chair que les medecins appellent *Mammelles*, lesquelles sont au haut des nârrines ioignant le cerueau.

Pourquoy est ce que ceux qui ont le cerueau plus temperé du chaud & du sec excellent en l'odorat sur les autres? Pource que les odeurs sont de ce temperament du chaud & du sec.

Pourquoy est ce que ceux qui excellent en l'odorat ont aussi ordinairement l'esprit bon & subtil? Pource que leur cerueau estant du susdit temperament la chaleur sert à la prompte conception des obiects, & le sec à les retenir, qui sont des qualitez d'un bel esprit.

Pourquoy est ce qu'ils n'ont gueres bonne veüe? Pource que l'instrument de la veüe est aqueux & humide, & celuy

de l'odorat est de contraire temperament à raison de quoy on ne peut gueres exceller en tous les deux ensemble.

Pourquoy est-ce que l'Arabie, l'Afrique & au res regiõs chaudes sont fort abondantes & plantureuses en toutes choses aromatiques & odoriferantes ? Pource qu'estant chaudes & seiches elles ont le mesme temperament que les odeurs.

Pourquoy est-ce que les fleurs qui croissent pres des eaux ont l'odeur plus violente ? Pource que les eaux desseichent & eschauffent la terre, & communiquent par ce moyen ces deux qualitez aux fleurs. lesquelles qualitez fortifient les odeurs.

Pourquoy est-ce que les fleurs mouillees trempees dans l'eau ne sentent pas si bon, & perdent beaucoup de leur odeur ? Pource que l'humidité (comme i'ay desia dit) estant de contraire temperament esteint l'odeur.

Pourquoy est ce que ceux qui sont enrhumẽz ne perçoient point ou bien peu les odeurs ? Pource que l'instrument de

La Curiosité

L'odorat estant humecté par le rheume, il en est alteré & depraué, pour la mesme raison desia souuent repetee.

Si les bonnes & s'ouïes odeurs tiennent du chaud, pourquoy est-ce donc que les fumiers & les excremens du ventre, qui sont fort chauds, puent neantmoins & sont de tresmauvaise odeur? Nul trop, nul excez n'a nul temperament & en ces choses là il n'y a pas seulement de la chaleur, mais vne excessive cuisson.

Comment est-ce que les poissons peuuent sentir les odeurs sous l'eau & nous ne les y scaurions percevoir? Cela a esté reuocé en doute si les poissons peuuent flairer & percevoir les odeurs sous l'eau: mais l'experience a monstré qu'ils le peuuent estans attirez par des fausses & des appasts doux-flairans que les pecheurs leur apprestent pour les enlatter & surprendre: & le Philo-
sophe l'a ainsi determiné. Or les poissons perçoient les odeurs par les fistules & conduits que

Arist.
cap 6.
lib 2. de
p^e 5. an
mal.

les Grecs & Latins appellent *Branchia*, sans aucune respiration ny attraction d'air, pource qu'ils n'ont point de poulmons quoy que soit la pluspart : mais nous ne sçaurions humer l'eau sans respirer, & en respirant au lieu de l'air nous attirons de l'eau, laquelle nous estoufferoit.

Pourquoy est-ce que les parfums ne sont pas si doux flairans & soüefs auprès du feu, mesmement s'il est fort aspre? D'autât que la trop aspre chaleur du feu dissipe ce qui est d'odoriferant, & par ce moyen l'odeur s'exhale avec la fumee : mais si le feu est moderé les odeurs en sont plus aisément perceuës.

Pourquoy est ce qu'en hyuer nous sentons moins les odeurs qu'en esté? Pource que le froid espaisit l'air & le rend plus lent & comme immobile à porter les odeurs. Ioinct que l'odeur procedant (comme i'ay desia dit souuent) du temperament chaud & sec le froid oste beaucoup de la vertu & perfection de l'odeur.

Pourquoy est-ce que les fleurs esca-

La Curiosité

ch'es ne sentent pas si bon que entières.
Pource que la partie terrestre se
mellant avec l'odeur esmausse la
pointe de l'odeur.

Pourquoy est ce que les chiens excellent
en l'odorat sur tous les autres animaux?
Voyez cy-deuant Chien.

Pourquoy est ce que les chiens n'ont pas
si bon l'odorat au printemps qu'és autres
saisons de l'année? D'autant que la
grande quantité de fleurs qui ren-
dent diuerses odeurs en ceste sai-
son là, trompe le nais des chiens &
leur fait perdre le sentiment des
fumées & des traces des bestes.

D'où vient qu'aucunes fois la terre rend
certaine odeur qui n'est pas mal plaisante?
Voyez Terre.

Pourquoy est ce que ceux qui ont man-
gé quelque chose puante sentent moins la
puanteur qui est en eux que ceux qui n'en
ont point mangé? Voyez Puanteur.

D'où vient que le dessous des aisselles
est de mauuaise odeur? Voyez ci deuant
Aisselles.

O E I L Voyez Yeux.

OFFENSE.

Pourquoy est. ce que bien souuent nous nous offensons plustost d'un trait de moquerie que d'une iniure ? Voyez cy-deuant Moquerie.

Pourquoy est-ce que plusieurs s'offensent plustost à table qu'ailleurs d'une parole mal couchée ? Pource que tout ainsi que ceux qui sont en vn lieu fort glissant & penchant pour peu qu'on les heurte en courant le long d'eux sont portez & renuersez par terre. De mesmes à table, principalement entre beueurs, on est en danger de se laisser emporter à la cholere pour des occasions bien legeres.

P v

OISEAU.

Pourquoy est-ce qu'il y a plusieurs especes d'oiseaux passagers, & non point des bestes à quatre pieds? Pource que les oiseaux estans fort frill eux fuyent la rigueur de l'hyuer & s'en volent és regions chaudes, loinct qu'il leur est plus aisé de s'en aller ailleurs qu'aux autres animaux, pour chercher les regions les plus temperées. La nature leur ayant donné à ces fins des aïles.

Pourquoy est-ce que les oiseaux estans couverts de plume, laquelle eschauffe merueilleusement, sont néanmoins plus frilleux que les animaux à quatre pieds? Pource que les tuyaux de leurs plumes laschent & entr'ouurent leur peau, & par ce moyen dōnent voye & font plus d'ouverture au froid.

Pourquoy est ce que les oiseaux ont la veñe plus agüe & subtile que les autres animaux? C'est d'autant qu'ils sont

composéz d'une matiere plus aërienne & subtile: à cause dequoy ils sont legers, s'esleuent en l'air, & aucuns osent mesmes regarder fixement le Soleil rayonnant en plein midy.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont ny vessie ny roignons? Pource que ne pissant point, ces parties là leur eussent esté inutiles.

Mais pourquoy ne pissent-ils pas puis qu'ils boient? Pource qu'il est besoin de grande quantité d'humidité à nourrir & entretenir leurs plumes, à quoy s'employe leur boire. Joinct que quand ils ont beu ils rendent aussi leurs excremens plus humides que de coustume: le sec & l'humide s'escolant par mesme conduit.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont point de dents? Pource que la matiere des dents est employee à leur bec, & qu'ils ne peuvent avoir tous les deux ensemble.

Pourquoy est-ce que les oiseaux en dormant cachent leur teste sous l'aissel?

La Curiosité

C'est pour éviter le froid de la teste.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont point de cartilages extérieurs rehaussez joignant le conduit des oreilles? Voyez cy apres Oreilles.

OIGNON.

Comment est ce que l'oignon, le pourreau, & plusieurs autres plantes germent dans les celliers sans estre couchées dans terre? C'est à cause que elles abondent fort en humidité: laquelle estant cause de la corruption, l'est aussi de la generation. Car il n'y a jamais corruption d'une chose qu'elle ne soit suivie de la generation d'une autre.

OMBRE.

Pourquoy est-ce que les ombres du feu & des flambeaux, & mesmes celles du Soleil tremblent? Pour le regard de

celles du feu & des flambeaux, il est notoire & visible que ce tremblement ou branle procede du mouvement de ces corps lumineux, ie dis du feu & des flambeaux: car à leur branle les ombres branlent aussi. Mais pour celles du Soleil aucuns attribuent aussi cela au mouvement du Soleil. Toutefois cela n'est ny vray, ny vray-semblable: car les ombres du feu & du flambeau branlent à cause que leur lumiere branle & s'estend de costé & d'autre en tremblottant inégalement, & comme en boitant. C'est pourquoy aussi Homere appelle Vulcain le Dieu du feu *amphigyeis*, c'est à dire clochant des deux costez. Mais le Soleil en son mouvement ne se branle point çà & là inégalement, ains poursuit tousiours également sa carrière. La vraye cause donc de ce que les ombres du Soleil semblent aussi aucunesfois trembler (car elles ne tremblent pas vrayement) c'est que ces petits corps

La Curiosité

menus que les Grecs appellent *xyfmita*, & les Latins *ramenta*, qui sont comme des atomes se remuant incessamment au rays du Soleil, nous font sembler aussi par leur branfle & remuement que les ombres branflent & se remuent. C'est la mesme raison qu'en rend le Philo-
sophe en ses problemes.

*Arist.
sect. 13.
probl. 12*

Pourquoy est-ce que les ombres du Soleil sont au midy plus courtes qu'au matin ou sur le soir? Pource qu'au midy le Soleil est plus haut & comme sur nos testes, à cause dequoy les corps esleuez ne déroben pas tant la lumiere aux autres ausquels ils sont opposez estans entre iceux & la lumiere du Soleil, comme ils font le matin ou le soir qu'il darde ses rayons de costé. Car lors les corps esleuez estans opposez de leur long aux rays Solaires ils déroben d'autant plus de lumiere aux corps plus bas, dont procede la production & rallongement des ombres.

 O N G L E.

Comment est-ce que les ongles croissent aux malades plus qu'aux sains & mesmes croissent aux morts ? Voyez *Mort, & Poil.*

O R.

Pourquoy est-ce que l'or est le plus pesant des metaux, veu que selon les Philosophes & les Chimistes mesme, il est le moins terrestre ? Pource qu'il est extrêmement solide & plus cuit que nul des autres metaux.

Pourquoy est-ce que tous les metaux laissent de la crasse & ordure par un frequent atouchement excepté le seul or ? C'est pource qu'estant tresbien cuit il en est moins gras. Car cette crasse & ordure des autres metaux est comme vne espeece de graisse visqueuse.

O R E I L L E S.

Pourquoy est-ce que les oreilles, lesquelles ont moins de sang que nulle partie de la face, rougissent neantmoins le plus lors que nous avons honte? Pource que le sang montant avec la chaleur au visage, comme pour nous couvrir lors que nous avons honte, s'escoule le plus volontiers és parties qui en sont vuides, comme les oreilles, qu'és autres. Ou bien c'est qu'elles sont proches des temples, où ce que la chaleur se range le plus souuent.

D'où vient que la membrane appelée meninge ou tympan ou gist l'ouye, se rompt aisément aux plongeurs & à ceux qui nagent entre deux eaux? C'est à cause qu'ils sont contrains de retenir long temps leur haleine, & en ce faisant cette membrane s'enfle, & l'eau venant à battre dessus, la rompt s'ils n'y apportent quelque remede, comme est l'infusion de

Phuile, ou estouppement des oreilles avec de l'esponge ou autre chose semblable.

Mais pourquoy est ce que retenant nostre haleme hors de l'eau cela ne nous arrive point par l'impulsion de l'air? D'autant que l'air qui vient à frapper dans nos oreilles n'est pas vn corps si grossier ny si fort que l'eau: & par ainsi ne peut pas faire tant d'effort.

Quelle est la cause de l'amertume de l'ordure des oreilles? Cela vient d'une humeur putresce & corrompue qui se ramasse, s'espaissit & s'eschauffe là dedans: & estant telle ne peut estre qu'amere comme sont toutes choses trop cuites & pourries. Cette humeur n'est pas pourtant inutile dans les oreilles, ains estant visqueuse, les puces & petits mouscherons qui se pourroient aisément insinuer dans les oreilles & nous donner de l'ennuy, s'y prennent.

D'ou vient que nous touffons en grattant le dedans des oreilles? C'est qu'il y

La Cariosité

à vn petit conduit qui respond aux poulmons: de sorte qu'en frottant ainsi ou grattant le dedans des oreilles il s'escoule bien souuent par ce petit conduit quelque peu d'humidité qui excite la toux.

D'où vient que l'oreille gauche estant percee la chair s'y consolide beaucoup plustost qu'à la droite? D'autant qu'elle est plus humide & plus molle: & les choses humides se consolident & guarissent plus aisément que les seches & dures. C'est pourquoy aussi les enfans, lesquels sont plus humides, guarissent de leurs bleffures plus aisément & plustost que les personnes vieilles.

Pourquoy est-ce que les oiseaux ny les poissons n'ont point de cartilages exterieurs rhaussés iougnant le cōduit de l'ouy? Pource que les vns pouuans euitter en volant le danger qui leur peut arriuer de ce costé là, & les autres estans hors de ce mesme danger dans l'eau, ces cartilages leur eussent esté inutiles: & la nature ne fait rien en vain.

Pourquoy est-ce que les hommes ne remuent pas les cartilages exterieures des oreilles comme font les autres animaux qui en ont ? Pource que les autres animaux ont vne grande volubilité & flexibilité (il faut ainsi parler à faute de meilleur mot) aux muscles des oreilles : laquelle seroit inutile & indecente aux hommes qui peuuent exprimer leurs conceptions non seulement de parole, mais aussi par autres signes, & mesmement en leur face qui est descouuerte : Toutefois il s'est trouué des hommes qui auoient ce mouuement d'oreille: comme toute la famille des Flaques à Rome, & moy mesmes i'ay veu en Gascoigne deux hommes qui auoient ce mouuement.

Comment est-ce que par vn grand bruit le son & sifflement des oreilles cesse? C'est qu'un plus grand bruit oste le moindre par la repression de l'air.

Comment se peut il faire que s'il est tombé de l'eau dans nos oreilles elle s'en

La Curiosité

est-elle par l'infusion del'huile? D'autant que l'huile nageant sur l'eau & s'attachant à icelle l'entraîne avec soy en s'escoulant. Ioint que l'huile est vne liqueur qui rend glissantes les choses qui en sont humectées; & par ainsi ce qui est dedans en sort & s'escoule plus facilement.

Pourquoy est-ce que si en baillant nous gratons la membrane, tympan ou membrane interieure des oreilles nous en ressentons de la douleur? Pource qu'en baillant partie de l'air que nous humons & attirons par la bouche s'escoule interieurement dans les oreilles, & fait bander cette membrane la poussant au dehors: tellement qu'estant ainsi bandee nous ne la pouuons gratter sans en souffrir de la douleur.

Pourquoy est-ce que la nature a fait les conduits de nos oreilles sinueux, obliques, tortus, & d'ailleurs renparez de cartilages dedans & dehors? C'est afin que l'air se temperast dans ses detours, & n'offensast quelquefois

par la froideur le sens de l'ouye: & afin aussi que les corps qui viendroyent à battre dans nos oreilles ne peussent offenser le tympan ou meninge: & pour les repousser encore mieux elle a voulu aussi par vne admirable providence remparer & munir ce sens dedans & dehors de cartilages releuez comme de bastions. Quant à ce qui appartient au sens de l'ouye, voyez cy apres *Ouyr.*

O R T E I L.

Pourquoy est-ce que quand on nous marche tout doucement sur le gros orteil du pied, cela fait enfler les parties genitales? C'est à cause de la correspondance mutuelle & entrelasseeure des nerfs & des veines, lesquelles respondent à ces deux parties, se bandent & se dressent, les esprits animaux estant esueillez & eschauffez par vn doux attouchement.

O V B L I E R. Voyez *Memoire.*

O V Y R.

D'ou vient que mettant le doigt dans l'oreille nous oyons vn bruit sourd comme d'un tambour ? C'est que le doigt presse l'air qui est dans le creux & conduit de l'oreille: & cet air qui est fort mobile & subtil venant à frapper contre la meninge, tympan, ou membrane interieure de l'oreille, qui est l'instrument de l'ouye engendre ce tabut & bruit au sourd.

Pourquoy est ce que l'eau estant infuse ou versee dans l'oreille offense l'ouïe, quoy que plusieurs autres liqueurs ne l'offensent nullement ? C'est que l'eau est froide & la froideur estant ennemie des nerfs elle offense les nerfs qui seruent à l'ouïe.

Comment est ce que l'eau s'escoule :

des oreilles par le moyen de l'huyle. Voyez cy-deuant Oreilles.

Pourquoy est-ce que le raclement des laines, sies, & autres choses semblables est tres fascheux & desagreable à l'oïu? Pource que tout bruit & tout son est entendu par le moyen d'un air subtil, lequel par vne sympathie naturelle meut & affecte les esprits ou l'air interieur de l'oüye de mesme qu'il est affecté. Et de là vient que les sons & les chants doux & harmonieux delectét l'oüye, comme au contraire tels raclements & les sons rudes luy sôt desagreables. C'est aussi la cause pourquoy nous chantons quelquefois sans y penser oyant chanter les autres & sommes esmeus à nous condouloir avec ceux qui se lamentent.

Pourquoy est-ce qu'un grand bruit ou son fort esclattant offense l'oüye? Pour la raison susdite. Mais encore pouuons nous y adiouster que tous les sens exterieurs sont offensez par des obiects trop violents : comme la veuë par vne lumiere trop bril-

lante, le gouſt par des ſaveurs trop ameres, l'odorat par des odeurs trop violentes ou puantes, l'attouchement par des choſes trop chaudes ou trop froides, ou trop raboteuſes, rudes ou poignantes.

Pourquoy eſt ce que le vent eſtant oſoſite au lieu d'où vient le ſon des cloches, le bruit du Canon, ou autres, nous ne l'oyons pas ſi bien, ny de ſi loin que ſi le vent accompaignoit le ſon? C'eſt à cauſe que le vent eſtant oſoſite au lieu d'où vient le ſon, il retarde le mouvement & agitation de l'air, ou repouſſe l'air meſme qui porte le ſon à nos oreilles: & ſoufflant du meſme coſté que vient le ſon, il fortifie l'agitation de l'air & nous fait porter le ſon plus viſte, de plus loing, & plus clair.

Comment ſe peut il faire que les verrieres des fenestres tremblent par le bruit & tintamarre du tonnerre ou du canon, quoy qu'il ſoit fort eſloigné? C'eſt à cauſe que l'air en eſt eſmeu, agité & battu de tous coſtez au long & au large, & fort loing. Voyez ſur ce ſub-

ic

ie & ma Physique au liu. 8. chap. 19.

Peut-on ouyr sous l'eau? Fort bien, comme les plongeons le tesmoignent: & mesmes les poissons s'enfuyent au bruit qui se faict sur l'eau. Pline recite qu'il y auoit des poissons és viuiers des Empereurs de Rome qui sortoient hors de l'eau estant appellez par certain nom qu'on leur auoit donné. Voyez ma Physique au liu. preallegué.

Pourquoy est-ce que nous oyons mieux & de plus loing de nuict que de iour? Voyez cy deuant Nuict.

Pourquoy est-ce qu'on entend mieux dans la maison ceux qui parlent dehors, que ceux qui sont dehors n'entendent ceux qui parlent dans la maison? Dautant que la voix de ceux de dedans sortant dehors & s'estendât en la grâde & vaste amplitude de l'air, s'affoiblit beaucoup: & la voix de ceux de dehors entrant dedás & ne se pouuât gueres dilater, ains y estant comme resserree en est plus forte & resonante.

Pourquoy est-ce que nous oyons moins en

La Curiosité

respirant qu'en retenant nostre haleine?
Pource qu'en respirant nous attirons en haut l'air & les esprits lesquels emplissant les conduits empêchent que le sens de l'oüie n'exerce pas si commodément sa fonction. loinct qu'en respirant nous nous faisons vn peu de bruit à nous mesmes: ce qui nous incommode l'oüie.

Pourquoy est ce que nous oyons mieux la voix ou le son venant du haut en bas que de bas en haut? D'autant que la voix est accompagnée de quelque humidité aqueuse, laquelle estant plus pesante que legere porte plus aisément la voix de haut en bas que de bas en haut.

Pourquoy est-ce que les auengles ont meilleure ouye que les clair-voyans?
Voyez cy deuant Auengle.

PAILLAR DISE.

Voyez Venus.

PAILLE.

Comment se peut il faire que l'eau chaude couverte de paille conserve & retienne sa chaleur, & que la neige couverte aussi de paille en lieu frais demeure entiere sans se resoudre ny fondre retenant sa froideur, ven que la chaleur & la froideur sont deux qualitez diametralement contraires? C'est que la paille n'est proprement de foy ny chaude ny froide, ny humide ny seiche, & à ceste cause est appellee des Grecs *apoion*, c'est à dire vne chose exempte de qualitez. & neantmoins est susceptible des qualitez du subiet auquel elle est appliquee, dautant plus aisément que si elle participoit de que qu'une d'icelles. C'est pourquoy elle conserve & entretient les choses chaudes en leur chaleur & les froides en leur froideur. De là vient aussi qu'elle est fort propre à conserver les

fruits & les garder de corruption
& pourriture.

P A I N.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pèse plus que celui qui est salé, & le chaud plus que celui qui est rassis? Voyez Sel.

Pourquoy est-ce que le pain chaud n'est pas si blanc qu'estant dur & rassis? Pource qu'il est encore plein d'humidité aqueuse. Car l'eau humectant rache & noircit.

P A O U R O U P E V R.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont peur ou frayeur blémissent? Pource que la nature attire le sang aux parties interieures & plus nobles: tout ainsi que ceux qui se sentent foibles à la campagne gagnent leurs garnisons, leurs chasteaux, & donjons de leurs forts les mieux munis &

plus assurez. Or le sang qui donne la couleur vermeille au visage & à toutes les parties du corps s'estant retiré au dedans, il faut de nécessité que les parties exterieures par le deffaut d'iceluy blemissent.

Pourquoy est-ce qu'ils tremblent?
 Pource que les nerfs se refroidissans, relaschans & affoiblissans par l'absence du sang, de la chaleur naturelle & des esprits animaux qui se retiennent à l'interieur, ne pouans pas supporter le faix du corps, les membres en sont esbranlez & en tremblent.

Pourquoy est-ce que sans y penser ils laissent couler leurs excremens par les deux conduits d'embas? Pource que les muscles des vaisseaux qui contiennent ces excremens s'affoiblissans (ainsi que ie viens de dire) par l'absence de la chaleur & des esprits animaux se relaschent, & par ce moyen les excremens quelquefois leur eschappent sans qu'ils l'apperçoient.

Pou quoy est-ce qu'aucuns sont morts

La Curiosité

de peur ? D'autant que ceste passion est cause que le sang (comme i'ay desia dit) se retire à l'interieur & mesmement au cœur, & que par son abondance & soudaineté il estouffe la chaleur naturelle de laquelle le foyer gist au cœur: ny plus ny moins que la lampe s'esteint si on y verse tout à coup trop grande quantité d'huile. Au contraire vne soudaine ioye peut faire mourir par vne trop grande diffusion de la chaleur naturelle: voyez cy deuant *Ioye.*

Pourquoy est ce que ceux qui sont saisis de peur en vn peril inuitab (par exemple ceux qu'on me ne au dernier suppli.e) ont ordinairement vne soif extrême? D'autant que la ch leur se retirant & ramassant, comme dit est, à l'interieur, les desseiche & leur excite la soif quoy que les extrémitez de leur corps delaissez d'icelle soient fort froides & tremblantes.

Pourquoy est ce que nous nous effrayons plus tost la nuit & en tenebres (mesmes estans seuls) que de iour & en la clarté?

Aucuns attribuent cela au danger qu'il y a de se heurter & offenser lorsqu'on n'y voit pas. Mais la questiõ est d'une autre espece de frayeur que celle du danger de se heurter Car ie veux qu'on soit dans vn bon liẽt & qu'on n'en bouge point: La vraye raison est donc que l'ennemy du genre humain estant amy des tenebres, & (comme dit le Psalmiste) marchant en tenebres, est lors plus redoutable aux hommes, comme estant vn esprit, & de nature plus forte que la nostre. Qu'il soit ainsi il n'y a celuy qui n'ait quelquefois esprouvẽ allant seul de nuit & qu'en certains lieux où bien souvent il y a moins d'apprehension de danger que ailleurs, tout à coup vne soudaine frayeur saisit, à cause à mon aduis, qu'il y a là quelque malin esprit que nous redoutons sans le voir cõme les animaux plus foibles s'effroyent approchant du Lyon encore qu'ils ne le voyent pas.

Ie ne veux pas nier aussi que la nuit n'augmẽte toute sorte de crain

La Curiosité

te à cause des entreprises & surpris-
ses qui se peuvent lors faire avec
plus de commodité : Mais ceste
autre terreur naturelle aux hom-
mes arriue bien souuent lors mes-
mes qu'on est en lieu de toute as-
seurance, aussi tost aux plus coura-
geux qu'aux plus lasches. Voire
mesmes i'ay veu de braues, gene-
reux & magnanimes personnages
craindre ainsi extrêmement de
nuict les esprits, & des personnes
foibles & de bas courage marcher
bien loing en toute assurance.
Vlysses dans Homere n'ose point
aller seul de nuict: ains demande
pour compagnon Diomedele plus
vaillant des Grecs apres Achilles.
I'attribuerois encore volontiers
toutes ces frayeurs à la force de
l'imagination & à la faute de foy:
car l'vne & l'autre nous propose
mille terreurs : Mais celuy qui a sa
confiance en Dieu & qui habite
(comme parle le mesme Psalmiste)
en l'aile du tres-haut & en sa protection,
ne s'esmeut nullement: la fleche qui volete

le iour, ny le demon qui marche de nuict ny les terreurs nocturnes ne le scauroient effrayer. Et pour nous ramenteuoir cecy l'Eglise le fait chanter tous les soirs à l'heure de Complie.

PARLER.

Pourquoy est-ce que nulle autre espeece d'animau en a la faculté de parler ou de l'homme seul: ou s'il y en a aucuns qui imitent le langage, ou plustost la voix de l'homme, ils n'entendent rien? C'est à cause que la parole est le truchement de la raison, & les bestes étant priuees de raison n'auoient besoing ny de discours ny de parole, leur voix inarticulee leur estant suffisante pour exprimer leurs appetits & passions animales, comme la ioye; la douleur & la cholere: car ce qu'aucuns ont voulu dire que les bestes ont aussi leur langage & que plusieurs l'ont entendu côme Tiresias, Tales, Melampus, & Appollonius Tyanien, sont des fables ou plu-

La Curiosité

Il est des folies, voyez ma Physique
au liure .v. chapitre 26.

Pourquoy est ce que les femmes parlent plus que les hommes? C'est vne remarque de la foiblesse de nature. Car ne pouuant faire que peu il faut qu'elles parlent beaucoup: comme c'est la coustume de toutes personnes foibles, & mesmes des enfans & des vieillards. C'est pourquoy aussi Homere depeignant vn homme lasche en la personne de Thersites luy attribuë entre autres qualitez celle de babillard: & au contraire loüant le braue Menelaus dit qu'il estoit vn Principe taciturne & retenu en paroles. Et Ouide à son imitation fait ainsi parler le vaillant & magnanime Ajax.

*Je ne suis point parleur, mais aime mieux
me taire;*

*Il est prompt à parler & tardif à bien
faire,*

*Et d'autant que ie suis au combat plus
vaillant,*

*D'autant il est aussi plus que moy elo-
quent.*

Pourquoy est ce que les begues & ceux qui ont de la faculté à s'exprimer ne peuvent parler bas comme les autres? Voyez Bigue.

PASSEREAUX.

Pourquoy est ce que les passereaux vivent si peu de temps qu'à grand peine ils passent vne année? D'autant qu'ils sont extrêmement salaces & lascifs. Car en peu d'heure & presque de suite le mâle s'accouple iusqu'à vingt fois avec la femelle. Pour cette mesme cause les hommes salaces & luxurieux vivent aussi moins que les autres & sont tous eneruez avant l'age. La jeunesse luxurieuse (dit Caton en Ciceron) laisse vn corps sans vigueur à la vieillesse.

Cicero de senect.

P A S T E.

D'Où vient cela que la paste est plus legere que l'eau & la farine separees, dont elle est ramassée, mettant ensemble le poids de tous les deux ? C'est qu'en ce ramas & composition la chaleur de la farine euapore de l'eau par la chaleur des esprits que elle contient.

PAUPIERES DES YEUX.

Pourquoy est ce que le lièvre dort les yeux à demy couverts des paupieres ? Voyez Lièvre.

Pourquoy est-ce que lors que le sommeil nous saisir les paupieres de nos yeux s'abattent & couvrent nos yeux ? Voyez Dormir.

 PERES ET MERES.

Pourquoy est-ce que les peres & meres aiment & cherissent beaucoup plus leurs enfans qu'ils ne sont aimez & cheris d'eux?

Comment est-ce que les meres les aiment encore plus tendrement que les peres? Voyez cy deuant *Aimer & Amour.*

P E S T E .

D'Ouvient que les maladies pestilencieuses sont contagieuses & se communiquent aisément des uns aux autres?

A cause que toutes sortes de gens sont subiets à telles maladies. C'est pourquoy en approchant comme d'une fournaise ardante, on en est soudain atteint.

Pourquoy est-ce que les femmes enceintes, les malades, les petits enfans, les gens vieux, les moines, & le menu peuple sont plus tost atteints des maladies pestilencieuses?

La Curiosité

Les *Contagieuses* que le reste des hommes? Pource que les personnes les plus foibles, ou qui vivent en oisiveté & sans faire beaucoup d'exercice, ou qui sont mal nourries résistent moins à l'iniure & intemperature de l'air que les autres. Or est il que les femmes encerintes, les malades, les petits enfans, & les personnes vieilles sont de foible complexion, les moines vivent avec beaucoup d'oisiveté ou sans faire exercice de leur corps, & le pauvre menu peuple à faute de moyens est mal & grossièrement nourry. Et par ainsy la foiblesse des vns ne peut résister à la force du mal, à l'iniure & intemperature de l'air: & l'oisiveté, faute d'exercice & mauuaise nourriture des autres leur cause des mauuaises humeurs, auxquelles soudain les maladies pestilentielles s'attachent.

Pourquoy est ce que la famine est ordinairement suivie de peste? L'indigence & pauvreté du menu peuple est cause que n'ayant moyen d'assou-

uir la faim enragee il se remplit indistinctement de toute sorte de fruits & d'herbes bonnes & mauvaises; dont s'engendrent des mauvaises humeurs, & de là des maladies populaires & pestilentiellees. Ioinct que la famine n'aduient qu'avec quelque grande indisposition & intemperature de l'air, laquelle cause par mesme moyen la peste. C'est pourquoy les Grecs ne mettent difference que d'une lettre entre la peste & la famine, appellant l'une *loimos* & l'autre *linos*.

Pourquoy est ce que la peste ne dure jamais plus haut de trois ans en un mesme lieu? Aucuns escriuent que l'observation en est telle, laquelle me semble fondee sur raison naturelle. Car c'est vne maxime que l'une chose violente n'est de longue duree & la peste estant vne maladie violente ne peut à grande peine durer si long temps en un mesme lieu. Ioinct qu'il n'y a pas moyen qu'une corruption d'air fust de si longue duree en un mesme lieu.

La Curiosité

ſans quelque changemēt Et apres tout, à quoy ſe pourroit prendre la peſte, & qui pourroit ſubſiſter en vn lieu qui auroit eſté infecté trois ans durant?

P E T E R.

Pourquoy eſt-ce qu'ordinairement on ſe relache des vents en piſſant? C'eſt d'autant que tandis que la veſſie eſt pleine le gros boyau eſt tendu, & qu'en vuidant la veſſie on retient ſon haleine: de ſorte que la veſſie ſe relachant apres, à meſure qu'elle ſe vuide, les inteſtins qui eſtoient bandez & remplis d'air & de vents ſe relachent auſſi par meſme moyen & ſe vident.

P E V R. Voyez cy deuant P*our*.

P I E R R E.

L Es pierres croissent-elles dans les entrailles de la terre ? A prendre le mot de croistre proprement, pour vn mouuement en la quantité (comme parlent les Philosophes) qui se fait par la nourriture receüe en toutes les parties d'vn corps viuant par le moyen des organes & conduits d'iceluy par lesquels l'ame vitale exerce ses fonctions, les pierres ne peuuent estre dites croistre ; mais si on prend ce mot pour augmenter, il ne faut pas douter que les pierres ; comme toute sorte de mineraux ne croissent, mais c'est par l'accession de la matiere prochaine à ce disposée. Pour le regard de la pierre prise pour calcul ou grauelle , voyez cy deuant *Calcul*.

P I N.

Pourquoy est-ce que le pin ne peut nourrir le greffe d'aucun arbre de différente espece? Pource qu'il est resineux & comme huileux. Or il n'y a rien qui face plustost mourir les arbres que l'huile.

P I S S E R.

Pourquoy est-ce que les cheuaux, les asnes, & plusieurs autres animaux, & les bourses mesmes pissent par compagnie? C'est par la sympathie des esprits animaux, ou plustost que les vns en font ressouvenir les autres.

Pourquoy est-ce qu'ordinairement on lasche des vents en pissant? Voyez cy deuant Perer.

D'où vient qu'aucunesfois on frissonne & treuble après auoir pissé? C'est (dit Alexandre Aphrodisien) qu'il

y a de la bile acre & mordicante
 qui poinçonne la vessie & esmeut
 tout le corps par vne forte conuul- *Alexan*
 sion afin de s'efforcer à pousser de- *Aphro.*
 hors ceste meschante humeur. Ce *li. I. probl.*
 qui arriue plus communément aux *lib. 2.*
 enfans à cause qu'ils mangent plus *probl.*
 & plus souuent: & à ceste cause a- *114.*
 bondent plus en excremens. Ou
 bien (selon Aristote) cela procede *Aristot*
 de ce que tandis que la vessie est *probl. 9.*
 pleine d'urine, laquelle est chaude, *sect. 8.*
 elle ne ressent point de froid: & au
 contraire en estant deschargee
 (comme rien ne peut demeurer
 vuide) l'air dont elle se remplit
 estant froid ou frais nous fait fris-
 sonner & trembler. Le mesme ar-
 riue en esternuant lors que les vei-
 nes le vident de quelque humeur
 ou esprits eschauffez, & que l'air
 frais y entre en leur place.

PLANETE. Voyez *Etoile.*

PLANTE. Voyez Semence.

P L A Y E.

D'Ou vient que les playes de la teste sont plus aisees à guarir és personnes repletes que celles des iâbes? Pource que leur corps estant remply de mauuaises humeurs la teste s'en descharge sur les parties inferieures, à raiſon dequoy elle en est plus saine & beaucoup plus aisee à guarir que les jambes qui sont les plus chargees de ces mauuaises humeurs.

D'ou vient cela que si on est frappé d'une chose legere & flexible comme d'un v.me, le centre & milieu de la playe en est blanc, & tantost apres deuant noir, & les bords rouges, & si c'est d'une chose plus dure & pesante comme d'un gros baston ou d'une barre de fer, le milieu de la playe en est rouge & les bords blancs? Cela vient de ce que quand on est

frappé d'une chose legere la chair n'en est pas entamee , tellement que le coup fait seulement retirer le sang és parties prochaines , qui est cause que les bords en sont rouges, & le milieu de la playe en est noircy à cause de la mascheure de la chair, bien que sur le champ il paroisse blanc à cause de l'absence du sang. Au contraire quand on est frappé d'une chose fort dure & pesante la chair en est entamee & creusee, & le sang des parties prochaines y decoulant aisément , il faut que ce creux qui est au milieu de la playe en soit plus rouge, & les bords ou extrémitez estant despourueüs de sang en blanchissent & blemissent.

Pour quoy est-ce que les douleurs de nos playes se rengregent & accroissent la nuit? Voyez ci deuant Nuit.

Pourquoy est ce que les playes du poulmon sont incurables? Voyez Poulmon.

Voyez aussi sur ce suiet cy apres Ulcere.

P L V M E.

D'On vient que les plumes des autres oiseaux meslees avec celles de l'Aigle se gastent, se brisent & consomment. Aucuns ont voulu attribuer cela à certaine predomination de l'Aigle sur les autres oiseaux: mais j'aime-rois mieux dire que c'est à cause de la dureté des plumes de l'Aigle, lesquelles froissent & consomment celles qui sont plus molles & plus fresles.

Comment est-il possible que les oiseaux nourrissent si grande quantité de plumes en ayant le corps tout couvert? Ils les nourrissent de l'humidité de l'eau qu'ils boient. Car aussi ne pissent ils pas.

Mais d'où procede si grande quantité de plumes? Les oiseaux estans tres-chauds ont les pores fort ouverts par tout le corps: qui est cause que les exhalaisons, matiere de leurs

plumes comme à nous du poil, for-
tent par iceux aisément.

P L O M B.

Commēt se peut il faire que le plomb
pese plus que la terre, quoy que la
terre soit la plus pesante de tous les ele-
mens, & qu'à cause du meslange d'icelle
toutes choses (& mesmes le plomb) en pe-
sent davantage? C'est à cause que la
terre, comme nous la voyons, n'est
point pure en son element, ains
meslee avec de l'eau & d'autres
corps, & d'ailleurs poreuse & rem-
plie de petits pertuis subtils par le
moyen desquels elle admet l'air:
& le plomb au contraire estant
tres ferme, massif & solide en pese
davantage.

Mais quoy? prenez des cendres où il n'y
a plus de meslange d'humidité, ains le seul
terrestre, le plomb en pareille quantité ne
pesera il pas toujours davantage? Il est
certain que le plomb pesera beau-
coup plus: mais c'est à cause que

parmy les cendres il y a grande quantité d'air & d'esprits enclos, comme il appert en ce qu'un vaisseau remply de cendres reçoit encore avec icelles vn autre pareil vaisseau remply d'eau.

Pourquoy est-ce que le plomb estant plus pesant que l'argent, neantmoins estât fondu avec de l'argent il nage sur iceluy? Pource que l'argent resiste plus au feu que le plomb, lequel au contraire s'euapore, se rend plus subtil, & se tourne en fumee par la violence du feu: à raison dequoy il monte au dessus de l'argent.

P L V Y E.

D'Où vient que la pluye rafraischie l'air inferieur, mesmes en esté & pendant les chaleurs extrêmes? Dautant qu'elle est composee de vapeurs froides, lesquelles venant à tomber sur la face de la terre rafraischiennent cette basse region de l'air.

Pourquoy est-ce que (comme l'on dit communément) vne petite pluye abbat vn grand vent? Pource que la pluye est composee d'une matiere plus grossiere & pesante: laquelle venant à se mesler avec le vét, qui n'est composé que d'exhalaisons legeres & subtiles, elle l'emporte & l'entraîne en bas ou le dissipe en l'air.

Comment se peut il faire qu'il pleuve quelquefois du sang? Ce n'est pas vrayement sang, ains quelque vapeur rouge esleuee de la terre rouge ou quelque poudre rouge esleuee en l'air & meslee avec quelque goutte de pluye. S'il pleut des animaux, du laiët, du bled & autres choses ie l'ay dit au 7. liure de ma Physique.

POIDS ET PESER.

Pourquoy est-ce qu'une grosse poulvre ploye lors qu'elle a long trait, & quoy qu'elle ne soit pas beaucoup chargée, & ne fait pas une petite solive courtte? Dau

tant que le poids estant esloigné de son soustien & appuy, que les Philosophes appellent *centre*, il faut de nécessité qu'il flechisse s'il n'est extrémement fort & espez. voyez *lever*.

Pourquoy est ce qu'on porte plus aisément vne perche, vne p que, ou autre chose semblable la tenant par le milieu que par vn des bouts ? Dautant que la tenant par le milieu les deux bouts sont également distans de leur centre & soustien, qui est la main ou autre partie du corps sur laquelle elle est appuyee. Et par ainsi l'vn bout ne s'aggrauant & baissant pas plus que l'autre, ce contrepoids soulage celuy qui en est chargé. Mais quand on la tient par vn bout l'autre estant trop esloigné de son centre & de son soustien se baisse, & en se baissant & courbant affaise le porteur & luy donne plus de peine.

Pourquoy est ce qu'une chose longue & flexible de mesme poids qu'une autre plus courte est neantmoins plus malaisée à porter ? Dautant que celle qui

est courte a toutes ses parties plus proches de son centre & de son appuy: & quand c'est vne chose longue & flexible il faut de necessité que l'vn bout ou tous les deux en soient esloignez & panchent en bas. Ce qui ne se peut faire qu'elle n'en soit plus incommode & facheuse à porter.

Pourquoy est-ce qu'une lame de plomb plate & bien polie assise également sur l'eau ne s'enfonce point, ains nage au dessus d'elle? Pource que les parties de l'ame ainsi bien polie & plate ne presse point l'eau comme si elles estoient inegales ou posees inegalement sur l'eau. C'est la raiton de Iules de l'Escale contre Cardan qui tient que telle lame ne s'enfonce point dans l'eau à cause que les parties du milieu de l'eau qu'elle couvre & presse ne peuvent point se retirer ny s'escouler: comme si naturellement & tousiours l'eau ne cede pas aux corps qui la pressent à cause de leur solidité & pesanteur.

*Scalig
exerc.
sect 2.
Cardan
lib. 2. de
subtil.*

Pourquoy est-ce qu'une pierre ou au

La Curiosité

tre chose semblable poussée, ietée, ou lancée de la main au loing ne choit de son propre poids en l'as soudain qu'elle part de la main? Car qu'est-ce qui la soustient ainsi en l'air pendant son mouvement? Les exemples de ceste question sont fort familiers à tout le monde: mais la raison en est mal-aïsee à trouuer mesmes aux esprits les plus subtils; de maniere que les plus signalez Philosophes se sont trouuez bien empeschez à la resoudre. Aucuns disent que l'air qui succede en la place de ce luy qui est poussé de la pierre lors qu'elle passe outre, pousse aussi la pierre par derriere de mesmes qu'elle pousse l'autre partie de l'air deuant soy. D'autres soustienent que l'impulsion du moteur demeure en la pierre ou autre chose meüe, mesmes apres qu'elle est ietée ou lancée, comme vne forme accidentaire: & que pour agir il n'est pas tousiours necessaire que les causes particulieres efficientes soient attachees à l'effect.

A laquelle resolution ie m'arreste

Volontiers ne pouuant gouster la precedente : dautant que l'air qui succede en la place d'vn corps qui se meut & passe outre ne s'auance que pour euitter le vuide , non pas pour faire aucune impulsion : autrement telle impulsion seroit perpetuelle ou du tout il faudroit toujours reuenir au mesme principe & demander pourquoy elle a esté vn temps & puis cesse. Or ce n'est pas merueille que telles formes accidentaires & vertus du moteur passent au mobile , ains est chose fort ordinaire en la nature. Ainsi le froid demeure en vn corps encore quelque temps apres que ce qui le refroidissoit en est esloigné : & de mesmes aussi la chaleur demeure en vn corps encore quelque temps apres que le feu ou ce qui l'eschauffoit en est esloigné.

Pourquoy est-ce que ceux qui tirent contremont les riuieres quelque bateau à la corde , ou si plusieurs portent vn grand poids ensemble , s'ils ne marchent point tous à pas mesurez , ains que les vns leuent

La Curiosité

Le pied lors que les autres le posent, ils auancent moins de chemin, s'incommode & ont plus de peine? C'est en vn mot à cause de la cōtrariété du mouuement & du repos. Car le repos des vns arreste ou retarde le mouuement des autres.

Pourquoy est ce que portant vne chose pesante du costé droit nous sommes plus empeschez & incommodez que la portant du costé gauche, bien que la partie droite soit la plus forte? Voyez cy deuant
Gauche.

Comment se peut il faire qu'on pese plus à iun qu'apres le repas? voyez cy deuant
Iuner.

Pourquoy est-ce que les corps morts pesent plus que les viuans? Voyez cy deuant
Mort.

Pourquoy est-ce que le pain chaud sortant du four pese plus qu'estant dur & rassus? Pource qu'estant encore chaud il y a beaucoup d'humidité laquelle s'exhalant & tournant en fumee (comme c'est chose visible) le pain deschargé d'autant de poids en deuiet plus leger. Le mesme se

peut dire de toutes les choses cuites.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pèse plus en esgale quantité de pâte que celui auquel il y a du sel? Voyez ci-apres Sel.

P O I L.

Pourquoy est-ce que le poil des parties honreuses ne blanchit pas si tost que celui de la teste? C'est à cause que ces parties là sont plus chaudes que la teste, & par ainsi plus propres à cuire & consumer la pituite qui fait blanchir les cheueux.

Pourquoy est-ce que pendant la maladie le corps s'attenuë & maigrit & les cheueux & les ongles croissent: au contraire quant on revient à reconualescence le corps se refait, se grossit & engraisse, & les cheueux tombent? C'est pource que pendant la maladie on ne peut gueres manger, ou que mesmes si on mange beaucoup, la viande se tourne en mauuaises humeurs &

La Curiosité

Excremens, à cause de l'indisposition du corps, & défaut ou empeschement de la chaleur naturelle: & le corps abondant ainsi en excremens & superfluitez, il faut que les cheueux & les ongles qui s'en nourrissent, en croissent lors davantage. Mais quand le corps se porte mieux & que ces humeurs superflues sont purgees, consumees ou dessechees le défaut de nourriture defaillant au poil, il faut qu'il tombe le plus souuent, mesmemēt aux verolez qui se chauffent & dessechent trop, s'il n'y est bien pourueu par le chirurgien. Or la nature taschant lors à reparer & remettre promptement ce que le corps auoit perdu par la maladie, nous rend extrêmement affamez & voraces: tellement que tournant grande quantité de viande en la substance du corps, nous en sommes bien tost refaits, fortifiez & renis. Toutefois il se faut garder du trop. Car les excez sont plus dangereux au sortir de la maladie.

que lors que la santé est entièrement confirmée.

D'où vient que le poil se dresse & herisse de frayeur & horreur ? C'est à cause que telles passions refroidissent les parties extérieures du corps par l'absence de la chaleur qui se retire avec le sang à l'intérieur : & la froideur resserrant & restreignant les pores , le poil en estant par mesme moyen serré & pressé à la racine se dresse & herisse.

Pourquoy est-ce que lors que les hommes & femmes ont atteint l'âge de puberté & sont capables de l'acte venérien, le poil leur sort aux parties honteuses ? Pource qu'ayans esté jusqu'alors trop humides ils se deschargent de l'humidité superflüe par l'effusion de la semence. Toutefois la barbe ne peut poindre aux femmes comme aux hommes pource qu'elles sont excessiüement humides , excepté en ces parties là à cause de la chaleur des vases spermatiques.

Pourquoy est-ce que le poil ne revient

La Curiosité

gueres à la chair blessée apres que la playe est fermée ? D'autant que les pores & conduits subtils par lesquels le poil sortoit sont ou fermez ou changez.

Pourquoy est-ce que les pescheurs choisissent plustost les seies des queuës des cheuaux que des iumens pour faire leurs lignes à pescher ? Pource que celles des masses sont naturellement plus fortes que celles des femelles. Ioinct que les iumens arroulant ordinairement leur queuë d'urine en rendent les seies d'autant plus molles, lasches & moins vtiles à cét effet. Sur ce suiet du poil, voyez encore ci deuant *Chenu & Cheueux*.

D'où vient qu'aucuns ont la barbe fort espaisse, d'autres fort claire ? Voyez cy deuant *Barbe*.

POISSONS.

Pourquoy est-ce que les poissons mangent renuersez sur leur dos, & le ventre en haut au rebours des au-

des animaux ? Pource qu'ils craignent que la proye leur eschappe en bas ; outre ce qu'ils se feroient ombre à eux-mesmes en mangeant s'ils tenoient la proye ou la viande au deffous d'eux.

Pourquoy est-ce que les poissons sont plus gloutons que les autres animaux ? C'est d'autant qu'estans fort humides ils ont besoin du sec, & que les viandes aquatiques dont ils se nourrissent ordinairement ne subsistent pas tant que les terrestres. Ioinct que pour ceux de la mer la saleure d'icelle leur excite encore plus l'appetit & les rend d'autant plus voraces & gloutons.

Pourquoy est-ce que les poissons n'ont point de cartilages exterieurs ne hausses joignant le conduit des oreilles ? Voyez cy. deuant Orelles.

Pourquoy est-ce que les poissons ne sont pas subjets à tant de maladies que les animaux terrestres ? C'est pource qu'ils sont en vn element plus pur que la terre. Car la terre est beaucoup plus meflangee de corps mixtes

que l'eau.

Comment se peut-il faire que l'hyver pendant l'extrême rigueur du froid & l'eau estant g'acee, les poissons qui de soy sont aussi froids ne meurent par tant de froideurs? C'est à cause que le froid occupant la surf ce des eaux la chaleur se retire au fond, & les poissons aussi pour la conseruation de leur vie.

Pourqu y est ce que les poissons commencent à se gaster & corrompre par la teste, & les autres animaux par les entrailles? Pource que les poissons n'ont gueres d'excremens & d'ordure és entrailles comme les autres animaux, lesquels à cette cause commencent à se corrompre par là. Mais les poissons ayant d'ailleurs fort peu de cerueau au lieu d'iceluy il y a de l'air enclos dans leur teste, lequel estant chaud & humide c'est l'origine de leur corruption.

 P O I V R E .

Pourquoy est. ce que le poiure pris & lavallé entier n'eschuffe pas tant que concassé & mis en poudre? C'est à cause qu'estant réduit en poudre sa vertu s'elcoule & s'insinuë plus aisément dans les pores & subtils conduits de la chair, qu'estant enclose dans le grain.

P O U D R E .

Pourquoy est. ce que la poudre ou poussiere offense nostre veüe? Pource qu'estant fort menuë elle s'insinuë & entre aisément en nos yeux, & neantmoins estant terrestre & grossiere elle offense cette partie qui est la plus delicate du corps.

Comment est il possible qu'une si petite quantité de poudre à canon pousse une balle si loing & avec tel effort que c'est. merueille? Pource que ceste poudre,

qui est ignee, estant allumee & reduite en flamme occupe plusieurs fois autant de place que lors qu'elle est en masse: tellement que pour s'estendre & donner voye afin d'occuper autant de place qu'il luy en faut elle force la bale qui est au deuant de sortir avec telle impetuosit  que'elle la pousse fort loing ou luy faict briser & fracasser ce qu'elle rencontre.

D'où procede ce grand bruit & tintamarre des harquebuzades & canonades?
 La raison est presque la mesme que celle de la question precedente. Car la poudre estant allumee & tournee en flamme, ceste flamme contient beaucoup plus de place que ne faisoit pas la poudre en masse: & comme le feu est actif & violent il force l'air enclos dans le canon   luy ceder: & en ce conflit l'air estant battu & repoussé dehors   force avec la bale qui est dedans, s'en ensuit ce tintamarre effroyable.

P O U L M O N.

Pourquoy est ce que les playes du poulmon sont incurables? Pource que le repos est requis à l'entiere & parfaite guari on de la partie blessée: & le poulmon ne pouuant iamais reposer à cause de la necessité de la respiration soit en veillant soit en dormant & ses playes sont du tout incurables.

Pourquoy est ce que le poulmon est souple & de nature spongieuse? La nature l'a ainsi sagement ordonné afin qu'estant l'instrument de la respiration il fust propre à se relascher & bander, pour s'emplir d'air frais en se bandant, & puis en se relaschant respirer & pousser dehors le mesme air apres qu'il est eschauffé.

P O U L P E.

D'Où vient que le poulpe change de couleur à mesure qu'il approche d'un corps de diuerse couleur ? C'est à cause qu'il a la peau transparente, laquelle comme vne espece de miroir represente toute lorte de couleurs, ce qui est propre aussi au Chameleon.

P O U L X.

Pourquoy est-ce que les poulx laissent & fuyent les corps morts, & mesmes ceux qui sont malades à la mort ? Pource qu'ils aiment la chaleur temperee qui est au sang dont ils se repaissent & nourrissent tandis que le corps est sain & viuant : mais en estant priuez & sentans le corps froid apres la mort ils fuyent ailleurs. Or on seulement fuyent ils les corps morts, mais aussi ceux

qui sont proches de la mort, presageans par l'indisposition, intemperature & corruption des humeurs que le corps est proche de la mort, & qu'ils n'en peuvent plus attendre aucune bonne nourriture. Le mesme font les vers qui sont dans les entrailles du corps.

Pourquoy est-ce que les poux de la teste sont plus noirs que ceux qui naissent es autres parties du corps? Pource que les excremens sont plus grossiers & humides à la teste, & plus secs es autres parties du corps Or les choses les plus humides sont noires, & les plus seiches blanchâtres. Ainsi l'eau versée sur vne chose blanche la tache & la noircit, le linge seiché blanchit, & les cendres qui sont fort seiches blanchissent.

PRIVATION.

Comment est-ce que la privation qui signifie le non estre est neutre nous establie pour vn principe des choses natu-

La Curiosité

velles? Elle qui destruit les choses comment peut elle estre vne des causes de leur construction? La priuation n'est point principe essentiel ny permanent ains seulement accidentaire & passager neantmoins necessaire. Car si la matiere n'estoit priuee de sa forme n'y pourroit succeder. C'est à dire, iamais rien ne mourroit ny ne renaistroit: comme si l'œuf, n'estoit priué de la forme d'œuf, c'est à dire, s'il demeueroit tousiours œuf, iamais vn poulet ne s'engēdreroit. Ainsi donc il est necessaire que la priuation de la forme d'œuf y arriue pour y introduire la forme du poulet. Voyez sur ce subiect ma Physique au liure 2. chap. 7.

Pou quoy est ce que nous ne recognoissons iamais bien le prix & valeur des choses qui nous sont necessaires ou importantes que par la priuation d'icelles? C'est d'autant qu'en les possedant nous nous attendons à la iouissance d'icelles, sans autrement considerer leur vtilité ou necessité, & en estant priuez les commoditez & affliction

que nous en receuons les nous fait iuger inestimables.

P V A N T E V R.

Pourquoy est ce que ceux qui ont mangé quelque chose puante, ou d'odour trop violente, comme des aulx ou des oignons, en sentent moins la puanteur que ceux qui n'en ont point mangé? Pource que ceux qui en ont mangé ont le gosier & le palais, qui sont voisins de l'odorat, desia imbus de cette odeur, à raison dequoy ils la sentent moins ou point du tout. Car les choses semblables, ne sont gueres affectées de leur semblable. Par exemple, tastant & palpant vne chose froide avec les mains froides on ne iuge pas si bien de la froideur comme si on auoit les mains chaudes.

PUNAIS.

Pourquoy est-ce que les punais n'aperçoivent point leur punaise? Pour la raison deduite en la question precedente. Car estans tous imbus, affectez & infectez de leur propre puanteur ils ne peuvent pas eux mesmes percevoir.

Q V E V E.

D'Où vient cela que la queue de certains animaux se remuë encore apres la mort d'iceux, & mesmes apres qu'elle est retranchée du corps? C'est que les conduits & pores de la queue sont beaucoup plus estroits & ferrez qu'és autres parties du corps: de sorte qu'elle retient mieux & plus long temps les esprits vitaux & la chaleur naturelle qui les entretient: cela se voit communément és animaux imparfaits que nous

appelions insectes ou incisez , les pieces desquels se remuent encore apres qu'elles sont retranchees du reste du corps : & ce dautant que leur ame est diuisible. Voyez sur ce subiet ma Physique au liure sixiéme, chap. 9.

Q V E V X.

Comment est il possible que la queue face trencher les couteaux, & neantmoins qu'elle ne trenché point du tout? C'est à cause qu'elle est corrosiue, & que raclant l'assier elle affile le trenchant, & aiguise la pointe.

R A C I N E.

Pourquoy est-ce que les racines les plus menues, delices & tendres sont les plus ameres? Dautant que les plus grosses se cuisent en croissant de iour en iour , & en se cuisant deviennent plus douces : Comme

La Curiosité

font les fruits qu'on met cuire lors qu'ils ne sont pas encore bien meurs. Mais les racines les plus menuës & deliees n'ayant encore atteint leur perfection en sont moins temperées & d'autant plus ameres.

R A G E.

Pourquoy est ce que l'homme estant mordu d'un chien enragé, enrage plus tard que nul des autres animaux?

C'est d'autant que l'homme est d'une structure plus excellente & d'un meilleur temperament que nul des autres animaux loint qu'estant doüé d'une ame capable de raison, il se deuoye moins & plus tard de son bon sens que les autres animaux.

 RAT ET SOVRIS.

Pourquoy est-ce que les rats & les souris abandonnent les maisons ruineuses? C'est que par quelque instinct naturel trouuant & reconnoissant les murailles esbrāslees, les poutres eslochees & leurs petites tanieres en autre estat que de coustume, ils en presagent quelque ruine prochaine: ce qui les en fait desloger: comme les poulx & les vers s'enfuyent de ceux qui sont atteints de quelque maladie mortelle.

 R E F O R T.

Pourquoy est ce que le refort empesche qu'on ne s'enyure pas si tost? C'est à cause que par sa chaleur & acrimonie il desseche ou rabat les famees du vin.

 R E P A S.

Pourquoy est-ce que l'on estime un signe de bonne santé (s'il n'y a autre accident sinistre) que d'avoir froid aux extrémités des membres du corps après le repas ? Pource que cela montre que la chaleur naturelle s'est referree au dedans du corps pour cuire la viande.

Pourquoy est-ce qu'il n'est pas bon de dormir après le repas ? Voyez Dormir.

 R E S O N N E R E T
 R E T E N T I R.

Pourquoy est-ce que les lieux hauts, & bastis d'une matiere dure, solide & bien polie, qui ne sont point d'ailleurs subiects à l'humidité resonnent & retentissent plus que ceux qui sont mols, humides ou raboteux ? C'est à cause que l'air battu du son ou de la voix est après rabattu & repoussé par les corps
 durs,

durs, secs & bien polis, & l'air rabattu & repoussé nous apporte de rechef le mesme son ou voix. Mais ce retentissement ne se fait pas és lieux mols & humides, parce qu'ils cedent à l'air batu ou le reçoivent en eux; ny és lieux raboteux, parce que les parties estans les vnes plus releuees que les autres, l'air batu de la voix se logeant entre les deux n'en est pas également ny si fort batu. Et de là vient aussi que la musique est plus sourde és chambres tapissées. Voyez ci apres son.

D'où vient que les vieilles masures retentissent si on y fait du bruit aupres? Pource que l'air enclos dans icelles estant fort seiches, sert comme d'un tabour, contre lequel l'air extérieur, agité & poussé de la voix ou de quelque son venant à frapper, il retentit par la sympathie qu'il a avec iceluy, & rapporte le mesme son, ou les mesmes paroles.

D'où vient que certains lieux repetent & rapportent plusieurs fois la mesme voix? Selon le nombre des

La Curiosité

cavernositez remplies d'air nous entendons diuerfes voix. Car autant de fois est la voix repetee qu'il y a de diuers creux & cauernes: ce que les Grecs appellent *Echo*.

Pourquoy est ce que l'Echo raporte plus clairement à nos oreilles les dernieres syllabes que les premieres? Voyez ci deuant Echo: & sur tout ce subiect lisez ma Physique au liu. 7. chap. 14.

R E S P I R A T I O N.

Voyez cy deuant *Haleme*.

R H E V M E.

D'Où vient que le rheume opresse & descend en plus grande abondance de nuit que de iour? De ce que la nuit est plus humide que le iour, à cause de l'absence du grand luminai-
re qui est le Soleil, lequel par sa presence eschauffe les choses inferieures.

R I V I E R E S.

Pourquoy est-ce que l'eau au fond des rivières ne se glace point comme celle d'en haut? D'autant que le froid ayât fait le dessus de l'eau, toute la chaleur se retire au fond & empesche que l'eau s'y glace comme en haut. Sur ce suiet de l'eau voyez cy deuant *Eau*.

D'ou vient que les fleuves & rivières s'enslnt & rougissent plus le matin que aux autres heures du iour? C'est à cause de la rosee & de la gelee qui s'engendrent par l'humidité & froideur de la nuit, & tombent tant dans les rivières que dans vne infinité de petits ruisseaux lesquels se deschargent apres dans icelles. Ioinct que par la me me humidité & froideur de la nuit grande quantité d'air enclos dans les cavernositez de la terre se tourne en eau, & s'esoule aussi apres dans les ruisseaux & rivières.

La Curiosité

D'où vient que les ruisseaux & rivières sont sinueux, tortus, & non pas courans & courans à droit fil & en droite ligne? Cela vient de la facilité de couler par les campagnes & lieux plus bas, ou à cause de la rencontre des rochers ou autres destourbiers qui font deslourner le cours des eaux d'un costé & d'autre.

R O I T E L E T.

Comment est-ce que le petit oiseau nommé le Roitelet estant mis dans vne brochette de corneolier se tournant de luy mesme se rostit au feu? Possible se tourneroit-il tout aussi bien en vne brochette de quelque autre bois verd, & vn autre petit oisillon tout de mesme. Et la raison de ce-cy est que la partie qui est vers le feu estant dessechée l'autre qui surpasse l'emporte & luy fait donner quelques tours, iusques à ce qu'elle est aucunement dessechée comme l'autre.

Scaliger
exercit.

7^o.

 R O M P R E.

Pourquoy est ce qu'on rompt plus aisément vn baston aux genoux le prenant & flechissant par les bouts que si on le prend pres des genoux? Pareillement si le baston est à terre & que mettant le pied dessus on s'efforce de le rompre, pourquoy est ce qu'on le rompra plus aisément le prenant & se schissant par le bout le plus estoigné du pied, que si on le prend pres du pied? Pour resoudre ceste question il faut se ressouuenir d'une maxime de Mathématique laquelle i'ay traitée cy deuant en diuers exemples sur le mot *Poids*: c'est que les parties d'un corps les plus estoignées de leur centre, c'est à dire de leur appuy & soustien, sont foibles & flexibles; & celles qui en sont les plus proches en sont d'autant plus fortes & resistent dauantage à l'effort qu'on fait pour les fleschir ou rompre. Ainsi donc és deux questions proposees le centre c'est ou

le genoüil ou le pied de manière que les parties du baston plus esloignées de leur centre sont les plus foibles & flexibles, & les plus proches sont les plus fortes & qui résistent le plus à l'effort de celuy qui les veut fleschir ou rompre. Pour ceste mesme cause il est plus malaisé de rompre vne petite piece de baston ou baguette estât fort courte, qu'une plus longue, quoy qu'elle soit plus grosse. Car estant courte toutes les parties sont pres de leur centre c'est à dire des mains qui la tiennent & estant longue, il y aura des parties esloignées de leur centre. De là on peut aussi apprendre pourquoy les parties qu'on tient des mains ne se rompent pas, ains celles qui sont entre deux sans appuy.

Pourquoy est-ce que lors qu'il a fort gelé à la moindre cheute ou entorse on court le danger de rompre vn bras ou vne iambe plusloist qu'en nulle autre saison? Voyez: cy deuant Gelee & Geler,

 R O S E E.

Pourquoy est-ce que les parties du corps baignees fraichement de la rose nous demangent & deviennent quelquefois g. i'euſis? Pource que la rosee est aucunement corrodſiue ayant en ſoy quelque qualite mordicante, laquelle racle le cuir.

Mais d'ou proc. de cette qualite là?
 De la subtilite de l'eau de la rosee meſme : laquelle eſtant fort delicee perce & penetre ai ément dedans.

Or de quoy & comment s'engendre la rosee, ie l'ay dit en ma Physique au liu 7. ch. 17.

R O T E R.

Pourquoy est ce que l'esternnement n'arreste point le rot comme il fait le hocquet? Dautant que le rot & le hocquet procedent de causes fort

différentes. Car le rot vient de l'estomach lors que l'humidité s'y enfle en cuisant : & le hocquet procede de quelque vent superflu qui est au poulmon, lequel vent lors mesmement que nous auons endure du froid, estant arresté & enuélépé avec l'humeur par le froid faict effort pour sortir : lequel effort ou mouuement engendre le hocquet. Or l'esternuement procede aussi de quelque refroidissement de cerueau, lequel respond & a de la communication avec le poulmon par le moyen de certains conduits cogneus aux anotomistes : de sorte que par la retention de l'haleine qui precede l'esternuement & par l'effort de la respiration qui se fait en esternuant ces cruditez de vents ou d'humeurs peuuent estre expulsées, & le hocquet (lors mesmement qu'il n'est gueres fort) arresté, & non pourtant le rot, à cause que le mesme effort de l'esternuement n'agit pas sur l'estomach, comme sur le poulmon.

 R O U E.

D'Où vient qu'une rouë se meut plus vite apres quelques tours que du commencement? Pource qu'un mouvement aide à l'autre & le haste: & que le mouvement plus proche du repos est plus lent & plus foible que celuy qui fait vn autre mouvement.

R O U G E U R.

Mais pourquoy est-ce que ceux qui ont les poumons fort chauds ont des rougeurs à la face? C'est à cause que le sang bouillonnant au poulmon enuoye en haut des vapeurs rouges, lesquelles s'arrestant au dessous du cuir le tachent de leur propre couleur.

R V E. H E R B E.

Pourquoy est-ce que la rue ne peut
vivre auprès des choux ? Voyez
Chou.

R V M I N E R.

Pourquoy est-ce que les seuls ani-
maux à corne ruminent & remas-
chent ce qu'ils auoient desjà auallé ?
Voyez Corne.

S A L I V E.

Pourquoy est-ce que la salive humaine
sert d'antidote & contrepoison aux
piqûres & inflammations qui procedent
des piqueures des guespes & frelons, ou
attouchement des crapaux, scorpions,
araignes & autres choses venimeuses, &
mesme tue les serpents ? Et d'ailleurs de
quelle vertu guarit elle aussi la gratelle,
les dartres ou feu volage & oste la de-
mangeaison ? Il est certain que la sa-

liue de l'homme (mesmement quand il est à iun) sert de souuerain remede aux choles susdites & autres semblables à cause qu'elle a en soy du venin plus fort qui attire & oste l'autre: comme le feu guarit les bruslures legeres. Or ce venin prouient des cruditez de l'estomach & humeurs corrompuës, lesquelles montant de l'estomach au cerueau descendent derechef en la bouche: à raison dequoy l'haleine des personnes à iun est plus aigre & plus forte qu'apres auoir beu ou mangé, & celle des malades plus puante que celle des personnes bien saines.

S A N G.

Pourquoy est-ce que le sang seul de toutes les humeurs est rouge? Pour-ce qu'il tient cette couleur du foye ou ce qu'il se fait.

Pourquoy est-ce que l'homme seul de tous les animaux se gne par le nez sans y

est-il blessé ny frappé ? Pource qu'à la proportion de son corps, il a plus grande quantité de cerueau que nul des autres, & par mesme moyen il en procede plus d'humidité, de maniere qu'il est force que les veines estant remplies de trop d'excremens qui se meslent avec le sang, se deschargent de celuy qui est le plus subtil par les conduits des narines pres desquels les veines viennent aboutir au cerueau. Car (comme dit Aristote) ce sang qui sort par le nez estant corrompu par le meilange des excremens se rend plus subtil que s'il estoit entier, & comme il est plus subtil & attenué, aussi coule il plus aisément, estant mesmes poussé dehors par le plus grossier.

*Arist.
probl. 2.
sect. 10.*

Pourquoy est ce que le temperament des personnes sanguines est meilleur que nul autre ? Pource que le sang est chaud & humide, qui sont deux qualitez les plus amies de la nature. Et à cette cause les vieillards mesmes qui ont ce temperament se por-

*Sur. le
mot
vieil-
lards.*

tent mieux que les autres : ainsi
que i'ay dit en son lieu.

SAVEVR ET SAVOVRER;
Voyez Gouft & Goufler.

S A P I N.

Pourquoy est ce que le sapin ne veut
estre enté, ou l'estant ne nourrit point
les greffes d'aucun arbre d'autre espece?
Voyez Cyprez & Pm.

S E L.

Pourquoy est-ce que le sel & le salu
pestre ietté dans le feu craquette?
Dautant que dans le sel il y a de
l'humidité laquelle estant atte-
nuee par le feu se tourne en ex-
halaisons & vapeurs qui occupent
beaucoup plus de place que ne fai-
soit l'humidité auparauant. de sor

La Curiosité

te que pour se donner voye elles rompent & entr'ouurent le sel & causent ce petillement & craquètement. Cardan a tenu que le salpestre craquete & petille ainsi par ce qu'il tient de la terre, laquelle raison est du tout sottte & absurde. Car si pour tenir de la terre le salpestre petilloit dans le feu, la terre mesme y deuroit petiller encòre dauantage. Ce qui est notoirement faux.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pese plus que celuy qui est salé, toutes choses estant au demeurant esgales? Pource que le sel desseche l'humidité & la faisant euaporer allége d'autant le pain. Et de là vient aussi que le pain chaud & tendre pese plus que lors qu'il est froid & rassis, l'humidité n'en estant pas encore euaporée en si grande quantité.

Par quelle vertu est ce que le sel preserue la viande de putrefaction? La putrefaction procede de l'humidité superfluë, laquelle estant dessechée par le sel, qui a la vertu de consumer l'humidité, la viande salce se

conserue long temps sans estie
corrompü.

SEMENCE.

D'Ou vient que par vne grãde frayeur
la semence de l'homme flue ? De ce
que la chaleur naturelle abandon-
nant les extrémitez du corps se re-
tire à l'interieur & par son agita-
tion la semence est prouoquee à
couler. Ce qui arriue mesmes sou-
uent en mourant par vn dernier
effort de la chaleur naturelle se re-
tirant és parties nobles.

Pourquoy est ce que la semence des ani-
maux qui ont atteint leur perfection natu-
relle est plus propre à la generation que cel-
les des ieunes ? l'ource que les ieunes
croissent encofe : à raison dequoy
vne partie de la meilleure nourri-
ture qui se tourne en semence en-
ceux qui sont parfaits, se tourne és
ieunes en accroissement. Et cela
mesme est aulsi cause que la semen-
ce des ieunes comme estant plus

humide & floüette & claire, & celle des hommes parfaits gluante & tenante, & partant plus aspre à la generation: d'autant que la femelle la conçoit & retient mieux.

Pourquoy est ce que le verrat commençant à vieillir ne peut eslancer la semence qu'avec beaucoup de difficulté & de peine? Pource que c'est vn animal duquel la semence est fort visqueuse, mais encore plus en la vieillesse: d'autant que lors elle est plus desseichee.

Pourquoy est ce qu'entre les plantes la semence d'vn an est meilleure & plus féconde que celle de deux, & celle de deux ans meilleure que de trois, & ainsi à mesure qu'elle vieillit elle en vaut toujours moins? D'autant que la semence des plantes ayant atteint sa parfaite maturité se desseiche apres de plus en plus, & par ainsi perd sa vertu productiue. Toutefois cela n'est pas commun à toutes; ains en y a quelques especes desquelles la semence de deux ans est meilleure.

que celle d'un an: comme celle du coriandre & du creffon alenois, à cause qu'elle est couuerte de plusieurs pellicules qui la conseruent plus long temps en sa perfection empeschant que l'humidité ne s'euapore.

Pourquoy est-ce que les plantes desquelles la semence est petite & menuë sont ordinairement plus fécondes & foisonnantes? Pource que la force productiue ou vertu generatiue est art enclose & ramassée en vn petit lieu en est d'autant plus vigoureuse.

Pourquoy est-ce que les semences les plus pesantes sont les meilleures & les plus assurées? C'est d'autant que leur poids montre bien qu'elles sont pleines de bonne substance. au lieu que les legeres en sont vuides.

Pourquoy est-ce que les arbres produits de sine sont plus sauvages & ne produisent pas de si beaux & sauoureux fruits que ceux qui viennent d'enie ou de branche? Pource que la semence est plus esloignée de la perfection de l'arbre que le greffe ou la branche.

La Curiosité

Car il y a moins de changement à faire du greffe ou branche en arbre, que de la semence.

S E R P E N T .

Arist.
c. 14 &
1 s. l. 8.
de histor.
animal.

D'où vient que les serpens sont si long temps sans manger, mesmes pendant l'hiver qu'ils demeurent assouris & endormis? C'est à cause qu'ils sont fort froids, & le peu de chaleur naturelle qui est en eux ne leur prouoque gueres l'appetit de manger ny de boire. Joint que leur frigidité les assoupit & endort, & le sommeil & repos retranche beaucoup ce mesme appetit. Ce que l'auteur de la nature a ainsi voulu sagement ordonner afin que la faim ne les portast de rage contre les hommes & les autres animaux pour les mordre & se repaistre de leur chair.

Pourquoy est-ce que les serpens en vne troupe d'hommes & femmes attaquent plustost les femmes que les hommes?

C'est (comme amplement nous témoigne le Prophete) que Dieu Gen. 3. dès la naissance du monde, à cause que le diable sous la forme du serpent seduisit & deceut la premiere femme, mit vne haine immortelle entre l'vn & l'autre. Ou bien si on veut prendre cela pour allegorie, nous pouons en rendre vne raison naturelle; c'est que les serpens, comme les autres animaux s'adressent plustost aux plus foibles & delicats qu'aux plus forts & robustes. Les serpens donc reconnoissant par quelque instinct naturel la foiblesse des femes, & que leur chair est plus molle & delicate que celle des hommes, les attaquent plustost, voire mesmes en choisissent vne entre plusieurs hommes.

SITUATION DE DI-
uers lieux. Voyez *Habitation.*

S O B R I E T É .

Comment est-ce que la sobriété & le labeur que nous fuyons naturellement nous entretiennent en santé ? & au contraire la bonne chère & l'oisiueté , à quoy nous sommes le plus enclins , engendrent la pluspart des maladies ? Davantant que les maladies procedent ordinairement de la superfluité d'excremens qui viennent de l'incontinence du manger & boire, & de l'oisiueté & trop grand repos : & le labeur au contraire les consume. & la sobriété & abstinence font cause que la chaleur naturelle n'estant pas trop empeschée fait mieux sa fonction en cuisant la viande & consumant aussi les humeurs superfluës.

S O I F.

D'On vient que nous supportons plus mal aisément la soif que la faim? D'autant que la faim n'est qu'un simple appetit de viande: & la soif est vn double appetit, à sçauoir de viande & de rafraichement: & par ainsi deux defauts sont plus mal aisez à supporter qu'un. C'est pourquoy aussi nous receuons beaucoup plus de plaisir à boire à vne extrême soif que de manger à vne extrême faim: & comme le plaisir en est plus grand en la iouissance, aussi est le desplaisir & incommodité au defaut. Ioint que la boisson s'escoule & penetre tout à coup par toutes les parties du corps, ainsi que dit Macrobe, & la viande ne s'insinuë que peu à peu apres plusieurs concoctions & changemens.

Macrobr.
lib 7.
cap. 12.

Pourquoy est ce que ceux qui s'endorment avec soif sont ordinairement desalés.

Plutar.
Sympos.
lib. 6.
quest. 2.

tevez à leur resueil? C'est (dit Plutarque) qu'en dormant ils reçoivent l'humidité de la chair & qu'ils se remplissent d'une humeur vaporeuse. Mais que veut dire cela? quelle humidité de la chair est-ce? pourquoy ne la receuroit on aussi bien en veillant qu'en dormant? Et si la chair perd son humidité ne se desséchera-elle pas? Il me semble donc que c'est mieux philosopher de dire que le sommeil est causé par le froid ou refrigeration de laquelle nous sommes rafraischis en dormant. Ioinct qu'estans à repos nous attrayôs & humons l'air avec moins de peine, & auons la respiration plus libre pour nous rafraischir Et toutes ces choses assouissent la soif qu'on auoit auant le sommeil.

D'où vient que ceux les quels sont alterez auant que vomir se de'alterët en vomissant, bien qu'il semble au contraire que l'humidité sortant dehors par le vomissement ils en deuroiët estre plus alterez? C'est que l'humidité qui sort de-

hors par le vomissement est estrangere & ennemie de la nature, à raison dequoy elle altere le corps: mais estant poussée dehors, & l'humidité naturelle y demeurant: l'alteration & la soif cesse. Car la soif n'est pas vn appetit deregulé & indiscret de toute sorte d'humeurs, ains seulement de celle qui est propre, agreable, & amie de la nature.

D'où vient que ceux qui estoient alterez d'une extrême soif pendant leur fièvre, la fièvre cessant n'ont plus de soif? C'est que la fièvre par son ardeur chasse arriere l'humidité, laquelle la fièvre cessant, reprend sa place, arrouse tout le corps comme auparavant, & par ce moyen oste l'alteration & la soif precedente.

Pou quoy est-ce que la faim cesse en beuvant, & la soif s'augmente en mangeant? Voyez cy deuant Faim,

SOLEIL.

D'Où vient que la chaleur du Soleil rend nostre chair basane, & au contraire blanchit le linge? C'est que la chaleur cuisant les humeurs de nostre corps elles deuiennent noires & noircissent par mesme moyen le cuir ou la peau: & le linge se desseichant plus facilement au Soleil en deuient plus blanc, l'humidité en estant eu porce. Car c'est l'humidité qui luy ostoit sa blancheur & candeur: ny plus ny moins qu'une muraille blanchie se noircit en y iettant de l'eau, & blanchit en se desseichant.

D'où vient que le Soleil noircit plus la chair que le feu mesme? D'autant que la chaleur du Soleil est plus subtile, & s'ensinuë auant dans la chair sans toutefois brusler: & le feu ayant sa chaleur grossiere à cause de la matiere dont il se nourrit, ne peut noircir sans brusler. Car de

pres

pres il brusle & noircit, & de loing il ne noircit ny ne brusle.

D'où vient que le Soleil blanchit l'huyle en l'eschauffant & noircit nostre chair? D'autant qu'en eschauffant l'huyle il en attire ce qui y est de terrestre, & nostre chair estant toute terrestre ne peut estre eschauffee sans se noircir.

D'où vient que la chaleur du Soleil noircit le cuir des mores, & blanchit leurs dents? Voyez cy deuant More.

D'où vient que le Soleil eschauffe plus nos corps nuds que vestus, & neantmoins ceux qui sont vestus suevi plus que les nuds? Voyez cy-apres Sueur.

D'où vient que la chaleur du Soleil ou du feu ramollit la cire & endurecit la bouë? Il ne faut seulement considerer (non plus qu'és questiôs precedentes) la seule disposition de l'agent. mais aussi du subiect patient. Ainsi donc quoy que la chaleur du Soleil ou du feu qui ramollit la cire soit celle-là mesme qui endurecit la bouë ou la terre: si est-ce que la disposition du subiect en est bien

diuerfe. Car la cire eftant fusile, c'est à dire apte à se fondre, se fond & rend liquide au feu ou au soleil, la chaleur mouuant l'humidité, mesmes celle qui est au dedans (car la cire est fort humide.) Mais la bouë & la terre eftant de soy tres-aride & seiche, la mesme chaleur attire toute l'humidité, qui luy est estrange, & par ainsi l'endurcit en la desseihant & la desseiche en l'endurcissant. Toutefois le feu pourroit estre si violent & si aspre qu'il consumeroit la cire, qui est fort humide, & recuiroit en cendres ou endurceroit extrêmement la bouë.

D'où vient que le Soleil esclaire par ses rayons les eaux les plus profondes & ne peuvent penetrer les nuees? Voyez Nuée.

D'où vient qu'aucunefois nous voyons vne forme de couronne ou rondeau à l'entour du Soleil ou de la lune, & mesmes deux ou trois Soleils à la fois? Cela vient de la reflexion ou rabat de la lumiere du Soleil par l'opposition de quelques nuees rosioiantes & prestes à se fondre. Ce que j'ay

monstré plus amplement en ma *Auli;*
Physique. *chap. 8.*

SOMMEIL. Voyez Dormir.

SON, ET SONNER.

LE son procede il des corps qui s'entre-
heurtenant ou de l'air qui est rompu en-
tre deux ? L'entre-heurt des corps
durs est bien la cause efficiente du
son, mais la cause formelle c'est la
collision de l'air entre les deux
corps qui s'entreheurtenant. Voyez
ma Physique au liure 8. chap. 19.

Pourquoy est-ce que les cloches ne ren-
dent point de son ou bien peu si on les re-
vestu d'un drap, ou si on les emplit de ter-
re, ou de quelque autre chose semblable ?
Voyez Cloche.

Pourquoy est-ce que le son trop esclatant
offense nostre ouye ? Voyez Ouyr.

Pourquoy est-ce qu'on met des sonnettes
ou clochettes au col des cheuaux & bestes
de voiture ? Pource que le son les es-

iouyſſant & recreant allege leur traouail. C'eſt pourquoy auſſi les gens de meſtier chantent d'ordinaire en traouillant.

Comment ſe peut il faire que deux luths ou autres ſemblables inſtrumens eſtans montez & accordez à meſme ton, ſi on ſonne & iouë de l'vn pres de l'autre, celuy-là meſme qu'on ne touchera point reſſonnera auſſi? C'eſt à cauſe de la ſympathie & conſonance des inſtrumens: les cordes de l'vn deſquels eſtant pincees, l'air qui eſt affecté de l'harmonie fait reſonner & affecte de meſme les cordes de l'autre. Et pour ceſte meſme cauſe ſi on pince vne corde de luth, les autres qui ſont accordees à l'vniſſon, ou à l'octaue branlent auſſi. Ce qu'on peut eſprouuer en mettant vn petit feſtu deſſus celles qu'on ne touche point, & qui ſont accordez à l'vniſſon ou à l'octaue de celles qu'on pince. Et pour mieux encore philoſopher ſur ce ſubiect nous pouuons adiouſter qu'il faut obſeruer double mouuement és cordes.

d'un instrument: d'un est celuy qui bat l'air au deuant lors que la corde est pincee: l'autre enriere lors qu'elle s'entre pincee q'elle est pincee. Or les ondoyemens de l'air meu par la corde pincee rencontrans vne autre corde tendue à l'unisson ou à l'octave ils la branlent & la font resonner: mais rencontrans d'autres cordes tendues en autre ton & hors l'unisson ou l'octave ils n'y trouveront point vne pareille disposition du mouvement à cause de la dissonance & disproportion des tons: tellement qu'elles ne resonneront nullement.

D'où vient que l'harmonie & systeme des voix ou des instrumens bien accordez est agreable & la discordance au contraire est plaisante à l'ouye? De ce que l'ordre estably en chascune chose est agreable, comme le desordre au contraire desplait. Or l'ordre & reglemēt de l'harmonie cōsiste en la correspondance & systeme de certains tons, lequel defaillant il s'en-

suit du desreglement & desordre,
& par consequent tel obiect est des-
plaisant au sens qui le perçoit.

SONGER ET SONGES.

Pourquoy est ce que ceux qui dorment
d'un profond sommeil, comme font
ceux qui ont beaucoup travaillé, ne son-
gent gueres, ou b'en s'ils ont songé ne se
souviennent gueres de leurs songes? C'est
(en vn mot) que leurs sens sont du
tout assoupis.

Pourquoy est ce que les songes qu'on
faict sur le resueil au matin ne sont pas si
desreglez que ceux du premier sommeil?
Pource que le cerueau n'est pas
lors si chargé des fumees de la di-
gestion du souper que le soir.
Voyez mon traicté du sommeil &
des songes.

Pourquoy est ce que nous endormans
b'en tost apres le repas nous ne songeons pas
soudain apres que le sommeil nous saisit?
Pource que la grande quantité des
fumees & vapeurs qui montent

de l'eſtomach au cerueau empêche les images des choſes de ſe reſeſenter aux ſens internes.

*Pourquoy eſt-ce que les choſes que nous ſongeons nous ſemblent ſouuent beaucoup plus grandes qu'elles ne ſont naturelle-ment ? C'eſt à cauſe que le ſens aſſoupi ne pouuant pas ſubtilement iuger des obiects, a recourſ aux choſes les plus groſſieres & plus ſenſibles en meſme genre. Ainſi vn homme ſemblera vn geant ou colleſſe : vne choſe mediocrement chaude ſemblera bruler: vne dou-
Aristot.
de diui-
nar per.
ſomnium
 ce pituite. tombant dans le goſier nous ſemblera du ſucré: vn petit bruit à nos oreilles nous reſeſentera des canonades.*

Pourquoy eſt-ce que les ſonges que nous faiſons en Automne ſont plus turbulents & confuſ que ceux des autres ſaiſons de l'annee ? A cauſe de la nouueauté des fruitſ lesquelſ eſtans pleins d'humidité & bouillans de l'eſtomach enuoyent grande quantité de fumees à la teſte, lesquelſ ſe meſlant avec les eſprits qui leur

donnent des illusions estranges & confuses.

Pourquoy est-ce que les malades ont des songes plus desreglez & confus que les personnes saines? Voyez Malade.

SORCELLERIE.

Comment est-ce que les forciers peuvent se transformer d'hommes en loups & autres especes d'animaux? Cela ne se peut: mais c'est qu'ils charment les yeux de ceux qui sont en mauuais estat de leur ame, ou qui ont vne foible & chancellante foy. Car on ne peut changer de forme sans mourir, ainsi que j'ay monstré en ma Physique.

Comment se peut il faire que certaines personnes enforcellent de leur seul regard, & nuisent mesmement aux petits enfans? Ce n'est pas (comme tiennent les Platoniciens & les Optiques) par les rayons de leurs yeux mais par quelque meschante & veneneuse vapeur qui sort de leurs yeux ou

pluſtoſt de tout leur corps laquelle nuit plus aux petits enfans que aux hommes parfaits à cauſe qu'eſtans plus mols & tendres ils en ſont plus facilement affectez. Encore penſay-ie que cela ſe fait plus par charmes & ſortileges ou autres deteſtables moyens que les ſorciers apprennent de l'autheur de toute meſchanceté.

SOVFLER.

Comment ſe peut-il faire qu'en ſoufflant nous eſ hauffions les choſes froides, & refroidiſſions les chaudes; & d'ailleurs que nous eſteignons vn flambeau ou vn tiſon allumé, & s'allumions celuy qui eſt preſque eſteint? C'eſt dautant que noſtre reſpiration ou ſouffle eſtant chaude, eſchauſſe aiſément les choſes froides: & la meſme chaleur qui eſt eſtrangere chaſſe la propre chaleur de ſon ſuiet, & par ainſi rafraiſchit par accident. Iqinſt que le ſouffle en eſt

bien différent. Car pour eschauffer nous respirons du creux & de l'interieur, & la bouche fort ouverte afin d'exhaler beaucoup d'air & d'esprits chauds sur le sujet que nous voulons eschauffer: & pour rafraischir nous soufflons seulement du bout des léures la bouche presque fermee, de maniere qu'agitant légèrement l'air extérieur qui est frais, nous luy faisons rafraischir le subiet chaud. Et quant à esteindre ou r'allumer vn flambeau ou vn tison, il y a aussi difference du souffle. Car pour l'esteindre vne grande violence du souffle est requise afin de battre grande quantité d'air extérieur qui vienne à estouffer la lumiere du flambeau ou dissiper le feu du tison: & au contraire mouuant par vn souffle doux & lent le flambeau ou tison à demy esteint, on excite en l'vn la lumiere, & en l'autre le feu à demy esteint ou assoupy.

 SOUFFLET.

D'Ou vient que bouchant les trous par lesquels les soufflets reçoivent l'air, ils se rompent plus tost que s'elargir? C'est que n'y ayant rien que la nature abhorre plus que le vuide, & les soufflets ne pouans recevoir de l'air si on bouche les trous par lesquels ils respirent, il faudroit que s'elargissans il y eust du vuide au dedans: ce que la nature ne pouvant permettre ils se creuent & rompent plustost que s'elargir.

S O U R D.

Pourquoy est. ce que ceux qui sont sourds de naissance sont aussi muets? Voyez cy deuant Muet.

S O U S P I R E R . . .

Pourquoy est-ce que les amoureux & ceux qui sont affligez sousspirent profondement? D'autât que les amoureux ont leur esprit totalement bandé à leurs amours, & ceux qui sont affligez ont leur pensee tournée à leur affliction: d'où vient que leur ame estant ainsi diuertie n'est point attentive à ce qui est de ses fonctions ordinaires: tellement que le cœur par le defect de la respiration qui est suspenduë n'estant plus rafraischi de l'air exterieur, l'ardeur interieure d'iceluy force la nature assoupie à faire par vn grand & profond sousspir, ce que sans ce diuertissement de l'ame elle pouuoit faire en respirant doucement par plusieurs fois.

 SOUVENANCE.

Voyez cy deuant *Memoire* .

SYER. ÉT SVEVR.

Pourquoy est-ce que la sueur est salee?
 D'autant que la plus douce & la plus benigne partie de la viande se tourne en nourriture, & le demeurant en excremens, desquels les plus mal-aisez à digerer retenant leur crudité ont aussi quelque poincte & saleure, comme la sueur & l'vrine.

D'où vient que la sueur de la teste ne sent pas mauvais comme celle des autres parties du corps ? Pource qu'estant moins contrainte elle s'exhale plus aisémēt. Or qu'elle soit moins contrainte à la teste qu'ailleurs, il est aisé à iuger de ce que les cheveux y naissent & croissent entr'ouurant les pores du cuir avec .

plus de facilité. Ainsi donc ou la sueur de la teste ne sent pas mauvais, ou à tout le moins ne sent pas si mauvais que celle des autres parties du corps, parce qu'elle s'exhale plus aisément, & ne croupit pas tant qu'ailleurs.

Pourquoy est-ce que pendant qu'on lui-te, qu'on saute, ou qu'on fait quelque autre violent exercice on suë moins que lors qu'on se repose apres tels exercices? D'autât que par ces exercices là on meut les humeurs avec violence, & neantmoins on ne leur donne pas le loisir de se ramasser pendant l'agitation, comme l'on fait en se reposant apres les auoir grandement esmeuës & agitees. Ou bien c'est pource que nous retenons fort nostre haleine au dedans pendant que nous traouillons: qui est cause que les nerfs s'enflans les esprits estoupent les conduits de la sueur: & nous reposans bien tost apres, nous haletons & soufflons de maniere que les nerfs se relaschans, & les esprits se retirans lais-

sent libre l'issuë à la sueur. Ces deux raisons outre plusieurs autres sont rapportees par le Philosophe sur cette question mais ces deux là me semblent suffi^{antes}.

Arist.
sect. 2.
probl. 7.
20. 23.
24.

Pourquoy est-ce que le soleil eschauffe plus ceux qui sont nus que ceux qui sont vestus, & ceux-cy neantmoins suent plus que ceux là? D'autant qu'il desseche les humeurs du corps qu'il est hauffe nud. & les vestemens destournans la chaleur du Soleil retiennent par mesme moyen les humeurs & empeschent qu'elles ne soient si aisément dessechees & consumees.

D'où vient cela qu'en se frottant & essuyant on suë encore plus fort que si on laisse la sueur sur le corps? Pource que les gouttes de sueur qui sont sur le corps bouchent les pores, & empeschent l'issuë à la sueur qui est sur le corps on donne libre issuë à celle qui est au dedans.

Pourquoy est-ce qu'après avoir bien frays (en esté mesmement) nous suons plus que si nous n'eussions point bien frays?

La Curiosité

Pource que la boisson fraîche pousse dehors la chaleur : laquelle entraine avec soy des humeurs , & dilatant les pores leur fait ouverture pour sortir.

Pourquoy est ce qu'on sue plus en dormant qu'en veillant ? Pource que la chaleur se retirant à l'interieur par le moyen du sommeil, pendant lequel les parties exterieures sont faibles du froid , elle pousse dehors l'humidité superflüe , quoy qu'elle en enuoye aussi au cerueau.

Pourquoy est-ce que dans les estumes & bains chauds on sue plus lors qu'il fait froid que lors que le temps est chaud ? Cela se fait par l'antiperistase. Car le froid poussant & resserrant la chaleur dans le corps, elle en fait exhaler dehors l'humidité par les pores.

Pourquoy est-ce qu'on sue moins auprès d'un bon feu ou lors qu'on est en esté au Soleil au plus fort de sa chaleur , que lors qu'on est estoigné du feu ou qu'on est à l'ombre ? D'autant qu'une grande & aspre chaleur desseiche l'humidité

à mesure qu'elle s'exhale du corps, lors même qu'il n'est gueres couuert de vestemens : car autrement la chaleur l'affecteroit moins.

Pourquoy est-ce que nous suons plus allant contre-mont qu'en descendant ? La raison en est bien aisée. Car naturellement nos corps qui sont pesans tendent en bas : à raison dequoy ayans plus de peine & respirans avec plus de difficulté en montant qu'en descendant, aussi en suent ils davantage.

Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent que la sueur froide est un certain indice de l'indisposition du corps, non pas celle qui est chaude ? Pource que la sueur est vne espece d'excrement lequel estant en petite quantité peut estre facilement eschauffé, mais s'il est en abondance non car au contraire il demeure froid. Or la superfluité des excremens est la cause ordinaire des maladies il faut faire estat que lors qu'ils sont en grande quantité, comme l'on le juge par leur froideur, il y a de l'indisposi-

tion au corps.

Pourquoy est-ce que les Medecins appellent les sueurs des febricitans inutiles si apres icelles la fièvre les travaille encor aussi fort que deuant?

Pource qu'en ce cas là telles sueurs sont plustost indices de foiblesse que de santé:ou bien que les excremens & mauuaises humeurs les plus subtils s'euaporent seules par la sueur, les plus grossieres & dangereuses demeurant au dedans.

Pourquoy est-ce que le poil tombe à ceux qui ont sué la verole s'ils n'ont esté bien soigneusement traitez? Voyez cy apres Verole.

T A C H E.

Pourquoy est-ce que des petites taches blanches nous viennent plustost aux ongles des mains qu'à celles des pieds & aux enfans plustost qu'aux hommes d'age parfait? C'est que les pieds par le continuel travail & exercice de marcher consomment la pitui-

te qui cause ces blancheurs aux ongles des mains; & les enfans estans plus pituiteux & humides que les hommes d'aage parfait, y sont aussi plus subiets.

D'où procedent les taches qui paroissent au rond de la Lune & representent comme vn visage humain? C'est que la Lune a des parties les vnes plus rares, deliees & simples que les autres: lesquelles à cette cause en sont d'autant plus claires & transparentes: & les autres parties qui sont plus espaises demeurant à nostre aspect comme sombres, nubileuses & tachees, nous representent des ombrages qui sont cause que les parties plus claires semblent plus rehaussees à guise d'un visage humain: estant certain que les choses sombres ne paroissent pas de loin si releuees que celles qui sont blanches ou claires. Plutarque a fait vn traité sur ce sujet, où il y a beaucoup de paroles sans nulle raison ny vraye ny vray-semblable. Mais la resolution susdite est

La Curiosité
de ce grand Philosophe Arabe *Avicenne*
uerroes.

T A V P E .

Pourquoy est-ce que la nature qui ne fait rien en vain a donné à la taupe l'humour vitreux & cristallin avec quelques tuniques, pellicules, toyes, & presque tous les organes de la veüe, b. es mesmes quelque forme d'yeux sans que toutefois elle y voye ? Ces organes là ne sont pas inutiles à la taupe ainstres-salutaires à la conservation de sa vie Car la taupe foüillant & creusant la terre la perce quelquefois à iour, & reçoit quelque clarté de la lumiere qui vient de dehors, ainsi que nous ayans les yeux clos apperceuons neantmoins aucunement la lumiere exterieure, & remarquons si on nous met quelque chose au deuant. Cette recognoissance de clarté donc telle qu'elle luy donne occasion de se contenir dans sa ta-

niere & de s'appercevoir qu'elle sort du lieu de son assurance.

Mais quoy ? n'eust il pas esté encore mieux que la nature luy eust entièrement parfait ses yeux afin que sortant dehors elle peust se retirer plus assurément ?
Non: Car elle eust receu plus d'incommodité de ses yeux, si elle eust esté clair voyante, que de commodité: d'autant qu'ayant esté créée pour se retenir dans la terre & y viure des racines des plantes, les yeux luy eussent esté inutiles & mesmes incommodes à cause de la poussiere qui les eust incessamment offenz & les pointes des racines des plantes qui les eussent blesez ou creuez: de maniere qu'elle en eust continuellement receu du mal sans oser les ouvrir. Ainsi donc la nature sage & prouidente ne fait rien en vain.

TEMPLES DE LA
T E S T E.

Pourquoy est-ce que les coups ruez sur cette partie de la teste, que nous appellons les temples, sont mortels ? C'est d'autant que les muscles des temples ioignent le cerueau, lequel ressentant l'effort de tels coups se resserre, & par mesme moyen aussi les esprits animaux & vitaux se resserrent, se pressent & s'estouffent, & l'ame ne pouuant librement exercer ses fonctions se separe du corps.

* Pourquoy est-ce que nous devenons plustost cheuus pres des temples qu'és autres parties de la teste ? Voyez cy deuant Chenu.

7. 3. 1

T E M P S.

D'où vient que ceux qui ont eu quelque membre rompu, ou affolé, ou re-

*Ces quelque grande blessure, bien que la playe en soit fermee, ressentent neantmoins en ces parties là le changement du temps mesmement du temps serain en plu-
nieux?*

C'est à cause des mauuaises humeurs qui sont enracinees en ces parties là : lesquelles ayant de la sympathie & correspondance avec l'intemperature de l'air, s'esueillent, esmouuent & fortifient par icelle : mais plustost par le temps pluuieux, qui sympathise avec les humeurs qui affectent plus les parties affolces & foibles que les entieres.

D'ou vient que le changement de temps soulage bien souuent les malades & nuit à ceux qui se portent bien? C'est que selon les qualitez des vents qui soufflent & de l'air, les qualitez du corps sont affectees & alterees. Et par ainsi il peut arriuer que la qualite du changement de temps ou de l'air sera disposee à la santé du malade & nuisible à ceux qui se portent bien : parce que ceux-cy

estans en bon estat n'ont que faire de changement. Le mesme se peut dire du changemēt de pays qui sera bon aux vns non pās aux autres. C'est pourquoy les Medecins nous admonestent de prendre garde à nostre santé à tout changement de temps.

Le temps n'est ce pas vne chose mentale & imaginaire, veu que mille de ses parties ne peuuent subsister. Car le passé n'est plus: l'aduenir n'est pas encore, & le present ne se peut dire present: d'autant qu'il n'a nul arrest & nulle subsistence: tellement que nous ne sçaurons dire ny seulement penser vn moment present, qui ne soit plustost eschappé. Pour cette question & autres belles considerations touchant le temps, voyez le quatriēme liure de ma Physique.

T E R R E.

Comment est ce que la terre peut subsister au milieu des autres elements sans

Sans s'enfondrer ou cheoir vers l'autre hemysphere, veu qu'une petite piece d'icelle ne peut se soustenir en l'air ny en l'eau, ains descend toujours en bas? Une petite piece de terre tend toujours en bas, parce qu'elle n'est pas en son lieu naturel, comme est toute ceste grande & lourde masse qui se maintient en son lieu naturel de son propre poids, & ne peut crouler ny tomber du costé de l'autre hemysphere ou antipodes non plus que du nostre: car ce seroit monter non pas descendre ou tomber à bas.

Tourquoy est ce que la terre sent quelque fois & rend certaine odeur assez plaisante? Cela n'arrive pas toujours ny en toutes terres ains seulement en celles qui sont bonnes & fertiles, & ce lors qu'apres longues chaleurs & seichereses il survient quelque menuë pluye. Car l'humidité de la terre estant bien cuite par ces chaleurs & seichereses se mesle avec de la pluye, & puis venant à s'exhaler elle rend certaine odeur assez

souëfue: comme les choses bien cuites rendent ordinairement bonne odeur.

*D'où procedent les tremblemens de terre? Ils procedent ou des exhalaisons ou des vents enclos dans les cauer-
nositez de la terre, lesquels ne pou-
uans sortir taschent à se donner
voye à force, grondant & murmu-
rant là dedans & en fin entr'ou-
urans & ellofchans la terre. Voyez
ce que i'en ay dit plus amplement
au 7. liure de ma Physique chap.
13.*

THERIAQVE.

*D'où vient que la chair de vipere qui
est si venimeuse entre neantmoins en
la composition du theriaque qui est vn
contrepoison, & antidote ou remede souue-
rain contre le venin? Voyez Vipere.*

TORPILLE, Voyez Engourdir.

TOUCHER ET AT-
TOUCHEMENT.

Pourquoy est ce que nous ne perceuons pas bien les qualitez des choses qui sont affectées de mesme que l'instrument de nostre attouchement? Par exemple, si se touche de ma main quelque chose également ch'au de ou froide que ma main mesme, ie n'apperceuray gueres bien sa chaleur ny sa froideur. Pource que les sens perçoient leurs obiects en receuant & endurent d'iceux: & partant si l'instrument du sens & l'obiect sont également affectez le sens ne pouuant de ce costé là rien endurer ne se peut aussi gueres bien percevoir.

Pourquoy est ce que nous nous espouu-
uons quand quelqu'un nous touche sou-
dainement par surprise & sans que

La Curiosité

nous le preuoyons , non pas quand nous nous touchons nous mesmes , ou que nous preuoyons celuy qui nous touche ? C'est d'autant que nostre attouchement nous est tout naturel , coustumier & ordinaire, & celuy d'autruy non à cause dequoy il nous esmeut, mesmement quand il y a de la surprise, laquelle apporte de la frayeur & de l'estonnement nous diuertissant soudainement de nostre pensee.

Pour quoy est-ce que de tous les cinq sens externes le seul attouchement est diffus par tout le corps ? Pource qu'il est le plus necessaire, & que sans celuy là l'animal ne peut estre dit tel, ains plustost vne souche insensible. Sur le subiect de l'attouchement voyez ma Physique au liu. 8. chap. 22.

TONNERRE.

D'Où procede ce bruit esclatant & horrible murmure que nous appellons tonnerre? De ce que l'exhalaison qui est chaude & seiche estant surprise,

Terree & pressee entre des nuées froides & humides, elle pour fuir son contraire, bande toutes ses forces pour s'en descharpir & se donner voye à trauers ces nuages dont el'e est assiegee & enserree: tellement qu'à force elle les rompt & les creue: ce qui ne se peut faire sans esclat & tintamarre tel que nous l'oyons d'icy bas & l'appelons *tonnerre*: & si par l'allision & cōstitt des nuages avec l'exhalaison il en sort quelque flamme c'est l'*esclair*: lequel descendant çà bas est appellé *foudre*.

D'où vi nt que nous voyons plus tost l'esclair que nous n'oyons le tonnerre, veu qu le tonnerre pre cede l'esclair, ou pour le moins se fait en mesme temps? Voyez cy apres la resolution de cette question sur les mots Voir & Veüe. & plus amplement en ma Physique au liu.7.chap 5.

TOURNER.

Macro.
lib. 7
Saturn.
cap. 9.

D'Où vient que ceux qui tournent viste & court en rond, mesmement s'ils ne l'on pas accoustumé, tombent bien tost à terre & leur veüe s'esbloüit ? C'est que les esprits animaux qui sont au cerueau se meslangeans avec les humeurs se troublent & deuiennent inhabiles à exercer leurs fonctions : à raison dequoy n'aydans plus aux nerfs & aux muscles qui soustiennent le corps, il faut que cette lourde masse tombe à terre de son propre poids : & que par mesme moyen la veüe, l'ouye, & les autres sens en soyent troublez.

Pourquoy est ce qu'un corps tourné en rond avec celerité & visteße, quoy qu'il ne soit pas rond, fait & represente comme un cercle, ou plusieurs semblables corps attachéz en rond les vns aux autres ? C'est à cause qu'il vient & se represente souuent & soudain à nostre veüe.

Pourquoy est ce qu'à ceux qui sont yues
toutes choses semblent tourner en rond?
Voyez cy apres Yure.

TREMBLER.

Pourquoy est ce qu'on tiens que les edi-
fices sont bien assurez lors que mar-
chant sur les planchers ou frappant sur
quelque piece d'iceux les autres trem-
blent? Pource que cela demoustré
l'vnion & bonne liaison des con-
tignations & de toutes les parties
de l'edifice, qui fait qu'au mouue-
ment de l'vne les autres branlent.
Toutefois ce mouuement &
branle se doit entendre sans rien
esbranler autrement ce seroit vn
argument de la ruine prochaine de
l'edifice.

T R V Y E S.

Pourquoy est-ce que les truyes domées
jusques sont plus de cochons que les
layes? D'autant que celles cy ne sont
pas si bien nourries & trauaillent
plus que celles là.

V A I S S E A U.

Pourquoy est ce qu'emplissant d'eau
ou d'autre semblable liqueur vn bo-
cail vuide ou autre tel vaisseau ayant
l'entree estroite, il bruit & glougloue, &
de mesme en le vuidant? C'est que sem-
blant vuide il est neantmoins rem-
ply d'air (car il n'y a rien de vuide
en la nature:) & à mesure que l'eau
y entre il faut que l'air en sorte: &
l'eau descendant pour y entrer, &
l'air montant pour en sortir, de ce
conflict & rencontres s'engendre ce
bruit qu'on entend au dedans. De

mesme aussi lors qu'on le vuide l'air entrant pour remplir la place de l'eau, ce mesme bruit s'engendre du combat & rencontre de l'eau & de l'air.

Pourquoy est-ce qu'un vaisseau rempli de cendres peut encore recevoir autant d'eau qu'un pareil vaisseau en peut contenir: & un vaisseau rempli de chaux peut encore recevoir grande quantité d'eau & de sel: & un vaisseau rempli d'eau peut recevoir grand nombre de jets ou pieces de monnoye? Voyez Containir.

VEILLER.

Voyez Dormir.

VENIN.

Pourquoy est-ce que nul oiseau n'est venimeux, ny gueres aucun animal que ceux qui rampent? Pource que la nature soigneuse du salut de tous

La Curiosité

les animaux a priué de pieds & d'aïlles ceux qui estoient veneneux. afin qu'ils ne nuisissent pas si facilement aux autres.

Pour quoy est ce que les animaux veneneux se tiennent ordinairement aux deserts? Aucuns attribuent cela à la prouidence de Dieu & de la nature qui les ont releguez afin que le genre humain n'en fust infecté. Mais j'aimerois mieux dire sans recourir ainsi tousiours aux premieres causes, que les hommes fuyans les lieux choisis & frequentez par les animaux veneneux, ces lieux là ont demeuré deserts. Ioin & que le plus souuent ils sont inhabitables aux hommes à cause de leur infertilité ou incommodité des lieux: comme sont les deserts d'Arabie.

Comment est il possible que la chair de vipere qui est si veneneuse entre neantmoins en la composition du Theriaque qui est vn souverain antidote contre le venin? Voyez cy apres Vipere.

Comment est-il possible que certaines

personnes se soyent nourries ou de poisons & venin, ou de serpents, lesquels sont la pluspart veneneux: De poison & venin, comme Mithridates Roy de Pont: de serpents, comme vne fille qui fut presentee au grand Alexandre? Ce sont des effets de longue habitude qui se tourne en nature: tellement qu'on escrit de ce Roy Mithridates qu'il estoit si bien habitué à prendre du poison que lors qu'il en voulut vser pour se faire mourir, il ne luy sceut faire mal. I'ay veu à Condom vn homme qui a vescu plus de quatre vingts ans qui mangeoit ordinairement des serpents.

V E N T.

Pourquoy est ce que le vent est plus vchement en vn lieu estroit qu'en vn lieu vaste? D'autant qu'en vn lieu estroit & serré il y a des forces plus vnies & ramassees: & en vn lieu vaste elles sont diffuses & par mesme moyen plus relaschees,

La Curiosité

Pourquoy est-ce que le vent de midy soufflant nous nous trouuons lesches & abbatus? Pource que ce vent par sa chaleur & humidité relasche & affoiblit le corps.

Pourquoy est-ce que le vent de Midy soufflant les plantes poussent, germent, fleurissent & fructifient plus basinement qu'avec les autres vents? Pource que (comme i'ay desia dit) ce vent est chaud & humide, & la chaleur & humidité sont les causes efficientes de la generation.

Pourquoy est ce que les estoiles cheantes (i'entens ces exhalaisons qui s'enflamment en l'air & tombent à terre lors qu'il fait fort chaud) sont vn certain indice de vent fort proche? A cause que tels embrasemens (qui ressemblent des estoiles en tombant de là haut) sont ordinairement poussees en bas par le vent, lequel commence plustost à souffler là haut que çà bas.

D'où vient que les vents soufflent du costé qu'il y a moins ou point de nuages? Cela vient de ce que les vents mes-

mes chassent les nuages deuant soy ou les dissipent.

Pourquoy est ce que les vents les plus froids dessèchent le plus? Pource qu'ils emportent quāt & eux les vapeurs & humidité des corps sur lesquels ils soufflent.

D'où vient que les vent sont plus foibles és lieux ou ils commencent à souffler: & e s'estend ni i s se fortifit ni tousiours d'auantage? C'est que toutes choses ont ordinairement l ur commencement petits & foibles, & mesmes les mouuemens. Comme donc les riuieres croissent à mesure qu'elles parcourent les campagnes en reçoent des ruisseaux de tous costez ainsi les vents s'augmentent de la matiere des exhalaisons, & neantmoins fortifient d'ailleurs leur souffler à mesure qu'ils s'estendent. Car les mouuemens postérieurs sont fortifiez par les précédents.

Pourquoy est ce que (comme on dit communément) le vent p uye abat un grand vent? Voyez cy deuant P'uye. Et

touchant le suiet des vents voyez
ma Physique au liu. 7. chap. 12.

VENVS ET CHOSSES,
VENERIENNES.

Pourquoy est ce que la nature a
donné tant de plaisir & de volupté
aux animaux en la copulation char-
nelle? Afin que cette volupté les
prouoquast à la conseruation de
leurs especes par la generation de
leur semblable.

Pourquoy est ce que les animaux s'at-
tristent apres la copulation charnelle?
Pource qu'ils perdent beaucoup
d'esprits en tel de duit, laquelle per-
te les affoiblit, les rend mornes, tri-
stes & abbatus. Ce que la nature a
sagement ordonné afin de retenir
l'appetit de concupiscence qui se
desegleroit entierement sans co-
strain.

Pourquoy est ce que les femmes sont en-
esté plus enclines & adonnees à Venus.

qu'en hyuer, & les hommes au contra re plus en hyuer q'en esté. A la verité les femmes y sont en tout temps plus enclines que les hommes à cause qu'estant froides & imparfaites elles se perfectonnent par la chaleur & conionction du masse. Mais encore le sont elles plus en esté qu'en hyuer, parce que la chaleur & secheresse de cette saison tempere beaucoup leur froideur & humidité naturelle. Les hommes au contraire qui sont d'un naturel plus chaud, plus sec, & plus robuste s'allanguissent & relaschent par ceste chaleur estrangere qui affoiblit la naturelle. ainsi que les rayons du Soleil donnans dans le feu rendent sa chaleur plus foible. Mais la froideur de l'hyuer faisant vnir & fermer au dedans du corps la chaleur naturelle les hommes en sont d'autant plus eschauffez : & les femmes affligées de double froideur en sont d'autant plus glacees : non pas qu'elles en soient plus frilleuses : car nous auons ailleurs monstre le

*Sur le mot fem-
-me.* contraire, mais leur nature en est
encore plus refroidie.

Or sans doute il est beaucoup mieux ainsi que tantost l'un sexe & tantost l'autre soit espris de l'amour, que si tous deux ensemble l'estoient en mesme temps. Car autrement ils s'eschaufferoient & embraseroient si fort que par la trop frequente emission & profusion de la semence ils incommoderoient leur santé & abbregeroyent leur vie.

Pourquoy est ce que les femmes qui se meslent au c diuers hommes en sont moins fécondes? Pource que les diuers temperaments des diuerses semences empesche leur conception comme les diuerses viandes empeschent la digestion de l'estomach.

Pourquoy est ce que la semence des hommes qui se meslent avec diuerses femmes en est moins apte à la generation? Pource que les diuerses complexions des femmes avec lesquelles ils ont affaire corrompent le temperament de leur semence: mesmement si

Leurs esbats sont trop frequents: car aussi cela affoiblit les vaisseaux spermatiques & rend la semence floüette & moins tenante & gluante.

Pourquoy est ce que les boiteux sont plus luxurieux que les autres? Voyez Boiteux.

Pourquoy est-ce que les hommes velus s'ot plus luxurieux que les autres? Pource qu'ils ont en eux plus d'humidité & de chaleur ensemble. Ce qui appert en ce que tant de poil ne se peut nourrir par tout l' corps sans grãde quantité d'humidité, & ne peut sortir sans beaucoup de chaleur, laquelle relaschant & entre-ouvrant les pores de la chair donne ouverture au poil. La mesme chose se peut dire des oiseaux veu qu'ils sont tous couverts de plumages: & les plumes ne peuvent percer sans qu'une forte chaleur ouvre les pores de leur chair: & ne peuvent estre nourries que d'une grande quantité d'humidité: au'si ne pissent ils point quoy qu'ils boüent à cause

que leur boisson se tourne en la nourriture de leur plumage.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont ordinairement à cheval sont plus addonnez au combat venerien? Pource que l'agitation du cheual esmeut les parties basses, les eschauffe & les prouoque à la luxure.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les iambes & les cuisses plus gresles, voire mesmes tous les membres du corps plus menus, sont plus luxurieux que ceux qui les ont fort gros? Si d'ailleurs ils sont bien sains, robustes & gaillards, cela arriue ordinairement: d'autant qu'ayant besoing de moins de nourriture pour entretenir & substantier leur corps que ceux qui ont les membres fort gros, le superflu de l'aliment se tourne en semence.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont chargez de vin & de viande sont indisposez au combat de Venus? Voyez cy-apres Ture & Turongne.

Pourquoy est-ce que ceux qui se veu'emonstrer vaillans au combat de Venus d. s'uent bien & soupent sobierment? C'est

afin qu'ayant bien fait leur digestion il y ait plus grand quantité de semence, & qu'ils ne soient aucunement empeschez par les cruditez de l'estomach.

Pourquoy est-ce que les personnes luxurieuses & lubriques ont les yeux abbatuz? Voyez cy apres Yeux.

Pourquoy est ce que ceux qui sont à jeun ont plus tost accompli l'acte venerien que ceux qui sont saouls? Voyez cy deuant Lune.

Pourquoy est ce que les femmes steriles sont plus luxurieuses que ce'les qui portent enfans? Voyez cy deuant Femmes.

Pourquoy est-ce que les femmes mariees trop ieunes deuenent plus luxurieuses que les autres? Pource que l'appetit venerien est prouoque & irrité en elles auant le temps, & les conduits naturels se relaschant la luxure s'augmente en elles & se tourne en vne pernicieuse habitude.

Pourquoy est-ce que les personnes grasses sont moins aptes au combat de Venus que les maigres? Voyez cy deuant Gresse.

V E R.

Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent pour vn presage de mort quand les vers viuans sortent du corps h. main par les conduits d'inhuit ou a'embas, d'eux mesmes & sans y estre forcez par aucunes drogues ou medecines? D'autant qu'ils y ressentent vne extrême inflammation d humeurs ou foiblesse mortelle, qui leur donne la fuite par ces conduits là, soit par le fondement, soit par la Louche ou par les naseaux, recognoissant par quelque instin& naturel qu'ils ne peuuent plus attendre de ce corps aucune bõne nourriture. Et pour cette mesme cause nous auons dit cy deuant que les rats s'enfuyent des maisons rui-neuses, & les poulx des malades estans proches de la mort.

V E R O L E.

Pourquoy est ce que le poil tombe à ceux qui ont sué la verole s'ils n'ont est et se jouy euse nent tritez? Pource qu'à force de se chauffer & suer ils se sont dessechez & deschargez d'humidité, de laquelle le poil se nourrissant, il faut qu'il tombe lors qu'il est priué de sa nourriture.

Cette maladie est venuë des Indes où ce qu'on appelle *les bubes*, de laquelle les Indiens ne font nul estat, ayant des remedes fort propres pour la guarir promptement: lesquels estans incognus aux Espagnols, il en mourut grand nombre au commencement de la conqueste de ce pays là. Les Espagnols l'apporterent à la guerre du Royaume de Naples sous leur Roy Alphonse contre les François Les François & Italiens en furent aussi tachez par leurs débordemens luxurieux. Et d'autant qu'elle fut des-

éouuerte à la guerre de Naples elle
le retient encore le nom de mala-
die de Naples, bien que les Napo-
litains & Espagnols l'appellent
malicieusement la maladie Fran-
çoise.

V E R R E.

D'Ou vient que pendant les grands
froids de l'huyver le verre se casse
facilement si on y applique quelque chose
fort chaude? C'est d'autant que le
verre estant gelé par l'extrême ri-
gueur du froid, pendant cela il est
affecté d'une grande chaleur, le
conflict & combat de ces deux
qualitez contraires le fait rompre
& casser, veu que c'est vn corps
fort fresse.

V E V E E T V O I R.

Voyons nous ou (comme parlent les
Philosophes) la vision se fait elle par

L'émiffion des rayons de nos yeux, ou par la reception en nos yeux des eſpeces ou images des objets de la veüe? Par exemple, quand ie voy vne maifon, vn homme, vn cheual, eſt-ce que les rays de mes yeux lancez ſur ces objets là m'en rapportent l'image à la veüe, ou ſi c'eſt que leur image ſe diſſuſe par tout l'air (& quelquefois par l'eau:) qui eſt le medium entre mes yeux & l'objet, eſt receüe en ma veüe? C'a eſté vne tresgrande diſpute agitée longuement entre les anciens & meſmes encore aujour d'huy entre les opiniaſtres: laquelle ie n'ay decife clairement au liure 8. de ma Physique chap. 16. apres auoir examiné & diſcuté les raiſons d'vne part & d'autre, de ſorte que pour ne repeter pas ici la meſme choſe qui eſt de trop long diſcours pour la tiffure de ce liure, ie reſoudray ſeulement que la viſion ſe faiſant en vn instant meſmes des objets les plus eſloignez il eſt impoſſible qu'elle ſe face par l'émiffion des rayons des yeux, d'autant qu'en vn instant ils ne

ſçauroiét penetrer iufques aux ob-
iects, comme par exemple, iufques
aux eſtoilles, & puis reuailiffant en
raporter les images à la veuë. Par-
tant qu'il faut de neceſſité que la
viſion ſe face par la reception des
eſpeces ou images des obiects: les-
quels ſe repreſentent en tout l'eſpa-
ce du medium qui eſt entre l'obiet
& nos yeux, ſi quelque corps opa-
que ne l'empêche.

Alex.
Aphro
lib. 2.
prob. 37. Pourquoy eſt-ce que ſortans des tene-
bres & venans à la clarté, ou au contrai-
re ſortans d'un lieu fort clair & entrans
en un lieu ſombre, nous n'y voyons pas bien
clair? C'eſt que partant d'une extré-
mité à l'autre la veuë ſe trouble de
premier abord par l'obiet con-
traire au precedent, dit Alexandre
Aphrodiſié, ou pour mieux & plus
profondement philoſopher, c'eſt
que les tenebres ayant fait retirer
nos eſprits viſuels bien auât au de-
dans des nerfs optiques, venans a-
pres à la clarté, noſtre veuë eſt eſ-
blouye par l'eſclat de la lumiere
eſtrangere. Et au contraire quand
nous

nous venons d'un lieu fort clair, comme du Soleil, en un lieu moins clair, comme dans une chambre aucunement sombre, les yeux n'estans plus aidez de ceste grande lumiere estrangere n'y voyent pas tout à coup si clair.

Pourquoy est ce que mettant la main au devant du soleil ou d'un flambeau nous voyons mieux l'objet? D'autant que la lumiere du Soleil ou du flambeau plus forte & abondante esbloüit la nostre: mais en mettant quelque chose au devant d'icelle nostre veüe n'en est pas esblouie, & en exerce plus commodément sa fonction.

Pourquoy est ce que ceux qui toussent ou vomissent avec grand effort semblent voir de la lumiere au devant des yeux? A cause que la conuulsion, que reçoit tout le corps par tels efforts pousse des esprits visuels hors des yeux lesquels estans clairs & lumineux representent aussi quelque clarté par reflexion à nostre veüe.

De où vient que nous esu illans de nuit

La Curiosité

en sursum nous appercevons quelque espece de clarté ? C'est que pendant le sommeil grande quantité d'esprits visuels s'est ramassée dans nos yeux, lesquels serrez & pressez (comme ils sont ignez & lumineux) produisent quelque espece de lumiere, mesmeinent si nous frotons nos yeux en nous esueillant. Car ces esprits visuels meus & agitez nous repreientent lors plustost comme quelque bluete de feu.

Pourquoy est-ce qu'ayans honte de quelque vn nous b.issons la veüe ou la destournons d'iceluy ? C'est que les yeux estans comme les miroirs de l'ame auquel on void le courroux, l'amour, la crainte & telles autres passions, aussi fait on pareillement la honte: à raison dequoy si nous portons du respect à quelqu'un nous craignons & avons honte de le regarder fixement & avec audace.

D'ou vient que nous voyons plustost l'esclair que nous n'entendons l'esclair du tonnerre, bien que le tonnerre procede ou se face en mesme temps ? C'est dautant que

la veüe se fait à l'instant, les images des choses estant soudain representees à nos yeux comme dans vn tres-clair miroir: & les sons ne peuuent estre ouïs qu'à mesure que les meninges ou tympanes des oreilles sont battus de l'air extérieur qui leur porte les sons par ces creux & destroits sinueux & tortus de nos oreilles: Ce qui ne se peut faire à l'instant. Pour la mesme raison aussi regardant de loing frapper sur quelque chose, nous voyons donner le coup auant que le son en paruienne à nos oreilles. Que si en mesme temps que l'esclair eblouyt nostre veüe nous oyons aussi le tonnerre, c'est signe que nous n'en sommes gueres esloignez: tellement qu'il y a bien du danger. C'est pourquoy les Gascons appellent cela *perigle*, du mot Latin *periculum*, qui signifie danger, *quia tunc imminet periculum*.

Tout quoy est. ce que toutes choses estant visibles par le moy n de leurs couleurs, & les corps retenans chacun sa couleur aussi

La Curiosité

bien en tenebres qu'à la clarté, nous ne les voyons pas pourtant en tenebres? C'est d'autant que les couleurs ne sont perceptibles par la veüe qu'estant esclairees de quelque lumiere: à raison dequoy toutes choses semblent noires en tenebres.

Pourquoy est-ce que le regard de la femme ayant ses pu gitions naturelles tache les miroirs? Voyez cy-apres Teux.

*Pourquoy est-ce que regardant à tra-
uers l'eau les objets nous semblent plus
grands qu'en l'air? Ce n'est pas (com-
me disent les Optiques & Platonien-
ciens) à cause de la diffusion des
rais de nos yeux (car nous auons
monstré en nostre Physique que
nous ne voyons pas par l'emission
des rayons de nos yeux ains par la
reception des especes:) mais c'est à
cause que les images des objets se
dilatent en l'eau, comme estant
plus grossiere que l'air. ny plus ny
moins qu'un corps mol commela
cire heurtant un corps plus dur s'e-
stend au long & au large,*

*Au li. 8
chap 16.
et 17.*

Pourquoy - ce iuer ger tant avec des lunettes les chs nois semblent plus grande? Pour la raison deduite en la question precedente: car la matiere des lunettes receuant les especes ou images des objets les faict estendre, comme estant plus grossiere que l'air.

Pourquoy est-ce qu'un airon ou un baston droit estant partie dans l'eau & partie hors se vble rompu? C'est que les especes des choses visib'les ne se repre entant point si bien & si nettement à trauers l'eau (pour estre plus grossiere) qu'en l'air des parties qui sont dans l'eau semblent estre plus esloignees.

Pourquoy est qu'une fumee ou broïee parit plus esp'esse de loin que de pres? Pource que nous n'apperceuons pas la tenuité & rareté, & que les parties nous semblent toutes contigies & serrees ensemble.

Pourquoy est ce que nous v'ions en hyuer l'hal me sortant du narte de la boucle d's hommes & m'smes d'auch's autres animaux, & non pas en esté. Voyez

cy deuant Haleine.

Pourquoy est ce que l'eau nous semble de loing un corps solide & arresté? C'est que nous n'apperceuons pas son mouuement.

Pourquoy est ce que nauigeans dans un bateau, il semble que les riuages s'estoignent du bateau non pas le bateau des riuages? Voyez cy deuant Nauiger.

Pourquoy est ce que les lousches & ceux qui ont la vüe courte regardent les obiects de pres, & les vieilles gens de loing? C'est à cause que les lousches (comme la blancheur de leurs yeux le manifeste) ont beaucoup de clarté & lumiere interne, laquelle n'a pas besoing de beaucoup d'aide de l'externe, au contraire elle s'esblouyt par la lumiere externe trop grande à raison dequoy ils approchent l'obiet de leurs yeux, ou cillent les yeux à demy pour le regarder. Les personnes vieilles au contraire ayant peu de lumiere interne sont contraintes de regarder l'obiet de plus loing afin de s'aider de la lu-

miere estrangere.

Pourquoy est. ce que les objets nous semblent plus petits de loing que de pres? Pource que les deux especes & images d'iceux se diminuent en toutes leurs parties procedant d'une longue distance: voire mesmes elles se dissipent & se perdent en l'air si elles sont trop loing ou trop petites.

Pourquoy est. ce que la blancheur nuit à la veüe? Pource que c'est vn objet extrême lequel dissipe grande quantité d'esprits visuels: ou bien, selon Galien, à cause que la blancheur reiaillit à nos yeux vn trop grand esclat de lumiere qui esblouit, & par trop longue continuation esteint la lumiere interne de nos yeux. *Galien. l. 6. 10. de visu p. 116.*

Pourquoy est. ce que les langues tenebres nuisent aussi à la veüe? Pource qu'elles sont l'autre objet extrême: & qu'elles font resserer les esprits visuels bien auant dans la teste, sans lesquels la lumiere externe est inutile à nostre veüe.

*Pourquoy est ce qu'une lumiere forte
esclaire & blesse nostre
veüe? Pour ce qu'elle est dispropor-
tionnée au sens. Car il faut que
l'obiect sensible soit proportionné
au sens pour accomplir le senti-
ment Mais tous obiects extrêmes
offensent les sens comme vn trop
grand bruit l'ouye, vne odeur trop
violente l'odorat, & ainsi des au-
tres.*

*Pourquoy est ce que les oiseaux ont la
veüe plus agüe que les autres animaux?
Voyez cy-deuant Oiseau*

*Pour le regard de la couleur des
Cieux & pourquoy aucunes estoil-
les brillent à nos yeux, d'autres
non, Voyez cy deuant Ciel & Estole:
& generally sur le subiect de
la veüe voyez ma Physique au liure
8. chap. 15. 16. & 17.*

VIE ET VIVRE.

Pourquoy est-ce que les hommes vivoient plus longuement au commencement du monde que depuis, & vont toujours en declinant soit en grandeur de corps & en force, soit en diuturnité & longueur de vie? C'est folie de dire, comme aucuns ont estimé, qu'au commencement du monde les ans estoient plus courts que depuis. Car les Chaldeens, Egyptiens Hebreux, Perses, Medes, Grecs, Romains & autres nations bien policées ont mesuré leurs années par le cours du Soleil: & celles qui diuisoient l'an en moins de douze mois composoient aussi les mois de plus de iours que nous, de sorte que tout reuenoit à vne mesme chose. D'autres ont voulu dire qu'auant le deluge les hommes ne mangeoient point de la chair des animaux, ains seulement se nourris-

soient des fruits de la terre, lesquels estoient tres-sauoureux, l'inondation generale n'ayant encore emporté la gresse d'icelle, & que ceste frugalité & continence leur prolongeoit les iours. Cela, à mon aduis, y pouuoit bien aider: mais la vraye cause c'est que pour les pechez des hommes Dieu a racourci leur vie lors qu'il ordonna qu'elle ne seroit desormais que de cent & vingt ans: combien qu'aucuns interpretent ces cent & vingt ans du temps qui se passa depuis que Dieu l'eust ainsi dit iusques au deluge. Que s'il en faut encore rendre vne raison naturelle, nous pouuons dire qu'il estoit expedient qu'à la naissance du monde les hommes vesquissent plus long temps afin d'engendrer grand nombre d'enfans & peupler la terre: mais que depuis la terre ayant esté bien peuplee, il n'estoit plus besoin qu'ils demeurassent tant & si long temps sur icelle: autrement toutes les republicques re-

gorgeant de l'affluence des hommes ce seroit vne occasion de plus de noises, de guerres, dissentions & de toute confusion. Mais après cela ceux qui doiuent considerer souuent leur fin & l'estat des choses futures apprendront que le declin de la grandeur & force du corps, & la vie mesme, l'intemperament des saisons & la sterilité de la terre nous est vn assureté tesmoignage que le monde vieillit, ainsi que par le Psalmiste & que tantost & bien Psf. 106. tost sa fin s'approche. En parlant de la vie, le Lecteur Chrestien, souuient ne toy de la mort & d'vne plus longue & heureuse vie, en laquelle tu pourras cognoistre & sçauoir les choses naturelles & sur-naturelles.

Pourquoy est ce que ceux qui sont d'vne complexion sanguine viuent beaucoup plus longuement que ne font pas les autres? C'est pource que le meslange du chaud & de l'humide, lequel est propre au seul sang & non à aucune des autres complexions,

La Curiosité

est le meilleur de tous les temperamens pour la conseruatton de la vie: Sur le subiect de la vie voyez le traicté que i'en ay publié avec ce-
luy de la veille, du sommeil & des songes.

VIEILLESSE.

D'Où vient que les personnes vieilles ont la couleur ternie, & comme plombée & basanée? Cela procede du defect de la chaleur naturelle: tout ainsi que pendant les grands froids & gelees de l'hyuer le sang estant refroidi nous auons le teint terni, la chair comme meurtrie, & la couleur plombée & noireastre. Ou bien c'est que toute pourriture noircit, & la vieillesse estant vn commencement de pourriture produict ce mesme effect. Car c'est le sang qui donne la couleur vermeille, lequel estant desseiché en la vieillesse cause ceste couleur plombée & basanée.

D'où viennent les rides des vieillards?
 Du defaut du chaud & de l'humide. Car les corps des vieillards estans plus secs & plus froids leur cuir se retire, l'humidité se consumant, & le froid ayant la vertu de reserrer & restreindre.

Pourquoy est ce que les personnes fort vieilles tremblotent, se courbent: ne se peuvent porter sur leurs pieds, & mesmes quelquefois leur ventre & leur vessie se deschargent sans qu'ils le sentent? Tout cela procede du mesme defaut de leur chaleur naturelle: qui est cause que les muscles en estant debilités & ne pouuant plus aisément supporter le fais & le poids des membres, toute la masse corporelle tremble & se courbe. Or les muscles des personnes vieilles estans ainsi debilités se relaschent & les excremens s'escoulent par les parties d'en bas sans qu'elles le sentent.

D'où vient que les personnes vieilles de complexion sanguine se portent mieux & vivent plus longuement que celles qui ont

La Curiosité

quelque autre temperament? Pource que le sang est chaud & humide, & la vieillesse estant au contraire froide & seiche, elle se repare fort par le temperament du sang qui est amy de nature.

*Sur le mot De-
mange-
son.* Pourquoi est-ce que les personnes vieilles se demangent & sont plus grateluses que les ieunes? Pource que (comme i'ay dit en son lieu) la demangeson prouient d'une humeur pituiteuse & froide laquelle abonde fort en la vieillesse.

Pourquoy est ce que les f. is herics font vieillir? Pource qu'elles deslechent le corps & consomment les bonnes humeurs. C'est pourquoy ceux qui sont affligez de quelque malheur sont ordinairement alterez.

*Galan. in 1. lib
aphor.
34.* Pourquoi est ce que les Medecins prescriuent & ordonnent aux personnes vieilles de manger souuent & peu? Pource qu'ayant bien peu de chaleur naturelle il la faut entretenir peu à peu, & neantmoins ne la laisser pas long temps sans nourriture. Car tout ainsi qu'une petite lampe s'e-

esteint bien tost par vne trop grande quantité d'huyle qui y est tout à coup versée: de mesmes ce peu de chaleur naturelle qui reste en la vieillesse est estainte par vne trop grande quantité de viande prise tout à coup.

Pour quoy est ce que les personnes vieilles sont plus adonnées au vin que les ieunes? C'est pourautant que la chaleur naturelle s'affoiblissant & commençant à leur defaillir, elles la veulent reparer par le moyen du vin qui est chaud, comme nous monstrerons ta.tost.

Pour quoy est ce que le vin pris *modérément* leur nuist plus qu'aux ieunes? *Sur le mot d'ine-*
 Pource que le peu de chaleur naturelle qui leur reste est surmontee par celle d'une grande quantité de vin comme estrangere & plus forte.

Pour quoy est ce que les vieillards s'en-yurent plus tost que les femmes? Voyez Femmes.

Pour quoy est ce que les personnes vieilles se joissent mieux de ce qu'el-

La Curiosité

les ont fait en leur jeunesse que de ce qu'elles ont fait n'agueres? Pource que ayant eu en leur jeunesse les sens parfaits & vigoureux, & la memoire forte, elies y ont engraué plus fermement les images des obiects. Mais en la vieillesse les sens estans debilitez, la memoire aussi affoiblie ne retient pas si bien ce qu'on y loge.

Pourquoy est ce que les gens vieux sont si fort soupçonneux? Pource qu'ayans la cognoissance des ruses & tromperies humaines, ils sont tousiours en deffiance craignans d'estre surpris. Ils sont soupçonneux (dit le Philosophe) pource qu'ils sont incredules, & incredules pource que ils ont beaucoup d'experience des choses humaines.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles prennent un singulier contentement à coucher avec les ieunes enfans, & les enfans au contraire n'aiment pas cela? C'est à cause que la chaleur des petits enfans (mesmemēt s'ils sont grassets & potelez) eschauffe dou-

Arist.
lib. 2.
Rhetor.
cap. 3.

ement les vieillards, auxquels la leur propre défuit. Les petits enfans a contraire se l'entrent affectez de vices & humeurs corrompues & sentans cette puanteur fuyent leurs entretiens. Ainsi est il certain que les petits enfans qui ont accoustumé de coucher avec les personnes vieilles en empent beaucoup & encore plus avec les femmes vieilles à cause des vapeurs corrompues qui sortent d'elles, se pouvant plus s'en de charger par les purgations naturelles.

Pourquoy sont ce que les gens vieux sont si auares & tenins, & les ieunes au contraire si prodiques? Pource que les gens vieux seuent par experience combien il y a peine à acquerir, ils espargnent, & d'ailleurs le desir de finir leurs iours en repos, se sentans foibles & incapables du travail, les rend auares. Les ieunes au contraire se sentans forts & robustes se promettent toutes choses heureuses. & ignorans la difficul-

La Curiosité

té qu'il y a d'acquérir des moyens, en font bon marché, & en vsent & abusent avec vne profusion excessive.

Pourquoy est ce que les gens vieux sentent moins de douleur & travaillent moins à la mort que les ieunes? D'autant que la chaleur naturelle estant fort petite & debile és vieux s'esteint facilement; à raison dequoy ils meurent doucement: comme l'on voit qu'une lampe s'esteint lors qu'il n'y a plus d'huile, ou vne chandelle lors qu'il n'y a plus de gresse. Mais les ieunes estans plus robustes à cause de leur chaleur naturelle qui est en eux grande & forte, résistent d'autant plus vigoureusement & plus longuement aux assauts de la mort, & en sont aussi d'autant plus & plus longuement travailléz. Car comme les pommes bien meures tombent de leur arbre la moins à dre secousse, & les vertes au contraire tiennent ferme & n'en peuuent estre arrachées que par vne grande violence.

ce. De mesmes les hommes estans paruenus à la maturité de leur aage sont aisément emportez par la mort, & la verte ieunesse au contraire luy resiste & en souffie par mesme moyen de plus longues & plus grandes douleurs.

Pourquoy est ce que les cheueux blanchissent en la vieillesse? Voyez cy deuant Chenu.

VIGNE ET VIN.

Pourquoy est ce que les cheuesux pl. in ex
autres de la vigne se dessichent?
 A cause qu'ils attirent à soy l'humidité dont la vigne se nourrit Et pareillement le laurier & le lierre nuisent au si fort à la vigne, d'autant que par leur chaleur ils la dessichent.

Pourquoy est ce que le 'onc est consacré par les pères à Bacchus dieu du vin?
 Pource que les boues & les chéures endommagent grandement

Le Crivosté

es vignes, ils estoient consacrez,
 & immolez à Bacchus.

Or voyez si ce que le vin est, un naturel
 est si chaud pour neantmoins des
 effets si visibles p'ustost procéder du
 froid que ce qu'il fait rebriser, qu'il fait
 aller le froid & le vent si provoqué par cha-
 les froides : & d'ailleurs qu'il rend les
 hommes biberons à la generation? Tout
 cela se fait accidentairement par
 une trop grande quantité de vin,
 ou par une coutume de boire de-
 vant même et autant que l'gran-
 de chaleur du vin qui est estrange-
 re et intou assoupi nostre cha-
 leur naturelle. Joint que le vin hu-
 mectant par trop rend aussi la se-
 mence infecunde comme les terres
 trop humides sont infertiles. Or
 que le vin humecte beaucoup il ap-
 pert de ce qu'une petite quantité de
 vin mouille autant qu'une plus
 grande quantité d'eau Mais le vin
 estant pris sobriement & moderé-
 ment. il ne produit point de tels
 effets : ains eschauffât doucement
 il recree les esprits, il resjouit le

rom al Prophe-

t rtiſi es & fert de me-
de e oyez ſi ce ſubiect Plu-
tarque au liu. 6. des propos de ta-
ble, que tion 5. & Macrobe au liu.
7 des Saturnall. chap. 8.

*Pourquoy eſt-ce que le vin eſtouſſe
que queſus les perſonnes? Pource qu'e-
ſtant chaud de ſoy, vne trop gran-
de chaleur eſtrangere (car cela
n'arriue que par trop boire)
eſtouſſe la chaleur interieure &
conduit le ſuiet à la mort. Et cela
arriue communément à ceux qui
n'ont pas beaucoup de chaleur na-
turelle. Car comme vne p tite
lampe eſt plus aiſément eſte nte
par vne grande quantité d'huile
qu'une plus grande & plus capa-
ble: de meſmes vne plus grande
chaleur naturelle reſiſte plus au
vin qu'une petite & foible.*

*Pourquoy eſt-ce que ceux qui ont beu
grande quantité de vin ſont peu apres foie
alterez? Voyez ſur ceſte queſtion &
autres touchant l'yurongnerie
Yure & Yurongne.*

La Curiosité

Lequel des deux est le meilleur le vin pur ou l'eau ap. es auoir mangé du fruit cru? Voyez Fruit.

D'où vient que le vin séparé de la lie est plus vigoureux & piquant, & toutefois ne se garde pas si long temps en sa perfection: Le vin séparé de la lie est sans doute plus liquide, & par ainsi pénétre & pique davantage: mais pourtant il ne se conserve pas si long temps, d'autant que la lie est son appuy, son soutien & luy sert comme de racine.

V I P E R E.

D'où vient que la pointure de la vipere est si veneneuse qu'elle apporte mille douleurs, le venin se glissant soudain par tous les membres du corps: & toutes fois sa chair entre en la composition du theriaque, qui est un souverain antidote contre le venin? C'est à cause que son venin consiste principalement aux dents: & foite-on les vipers pour

leur faire descendre tout le venin à la queuë , laquelle apres cela on leur coupe: autrement leur chair seroit poison non pas contrepoison.

V I S A G E.

Pourquoy est-ce que le visage n'est point frillux quoy qu'il soit descouuert & que les autres parties du corps, bien que couuertes, soient frilleuses? Pource qu'estant ordinairement descouuerte, le froid resserre les pores, & que d'ailleurs la teste estant remplie d'esprits elle en est eschauffee & dautant moins frilleuse. Mais ie croy que la coustume de la porter descouuerte y fait plus que tout. Car nous voyons de meſme que ceux qui vont d'ordinaire les iambes nues n'y sentent point de froid: & vn ancien qui alloit d'ordinaire tout nud souloit dire qu'il estoit visage, pour

La Curiosité

monstrer que la coustume & l'habitude d'aller nud estoit cause qu'il ne craignoit non plus le froid aux autres parties du corps qu'au visage.

Pourquoy est-ce que les petites tumeurs & pustules sortent plustost au visage qu'es autres parties du corps? D'autant qu'il y a plus d'humidité à la teste qu'ailleurs, & que ces petites pustules & enleucures ne sont autre chose que l'euacuation d'une humeur cruë & indigeste. Voyez Face.

Pourquoy est ce que ceux qui ont le poulmon fort chaud ont des pustules rouges à la face? Voyez cy deuant Rougeur.

VITRIOL

VITRIOL.

D'Où vient que le vitriol qui est verd noircit neantmoins, & d'ice uy se fait l'encre le plus noir ? C'est à cause que le vitriol est un mineral fort cuit & aduste : & les choses fort cuites noircissent, mesmement apres qu'elles sont encore recuites, comme est le vitriol lors qu'il entre en la composition de l'encre.

VLCERE.

Pourquoy est-ce qu'aux vlcères où il y a de la putrefaction il faut vser de remedes secs, mordicans & aspres, & à ceux qui sont nets & presque guaris d'hum des & lenitif ? D'autant qu'ouë ce qu'il y a de la putrefaction il y a aussi de la matiere estrangere

La Curiosité

& superfluë laquelle il faut oster: ce qui ne se peut faire que par des remedes secs & mordicans, comme sont certaines poudres: & ceux qui sont nets ont plüstoit be-
soing qu'on y face reuenir la chair par des remedes lenitifs que d'en retrencher: ou s'ils sont presque guaris il n'est question que de les fermer.

Pourquoy est. ce les vlceres des reins & de la vessie sont malaisez à guarir, mais ceux de la vessie encore plus que ceux des reins? C'est à cause de l'acrimonie de l'vrine, laquelle passant par les reins demange & reuerdit la playe & s'arrestant à la vessie, l'ulcere les blesse encore dauantage. Voyez sur ce subie & Playe.

V O I X.

Pourquoy eſt-ce que ſur l'adoleſcence
 & environ les quatorze & quinze
 ans les ieune hommes ont la voix enroüee,
 & peu apres lui vient en groſſe & gra-
 ue? Voyez cy deuant *Ado eſcerce.*

Pourquoy eſt ce que nous auons la
 voix plus groſſe en hyuer qu' en eſté?
 C'eſt d'autant que l'air eſt tant plus
 groſſier & eſpais rend auſſi la voix
 plus groſſe.

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ſont en-
 rheumez ne peuuent chanter ny parler
 haut. Pource que le rheume & hu-
 midité ſe meſlant avec les eſprits
 arreſtent la reſpiration & l'empes-
 chent de faire ſa fonction & ſon
 effort ordinaire: & cela meſme eſt
 cauſe que leur voix n'eſt point
 nette, ains enroüee & mal plaiſan-
 te, le conduit & organe n'eſtant
 pas vny.

Pourquoy eſt ce que les femmes, les pe-

La Curiosité

tits enfans, & les chastez ont la voix plus agüe que les hommes parfaits & entiers? Voyez cy deuant Chastre.

Pourquoy est-ce neantmoins que les Lœufs ont la voix plus grosse que les tauriaux, & les chapons plus que les cocqs? Voyez encore Chastre.

Pourquoy est ce que la voix, & quelque son que ce soit, est plus agüe à la fin qu'au commencement? Pource qu'à la fin elle deuiet plus foible à mesure que la vertu & l'effort de la respiration s'affoiblit & se perd.

Pourquoy est ce que ceux qui pleurent & les malades rendent vne voix plus agüe que ceux qui rient & se portent bien? Pource que ceux qui rient ont les esprits bandez, & ceux qui pleurent & lamentent se relaschent. Or ce qui est relasché estant le plus foible ne peut rendre aussi qu'une voix agüe, laquelle (comme i'ay dit en la question precedente) procede de foiblesse. Les malades aussi estans plus foibles que ceux qui se portent bien ont la voix plus agüe & plus foible. Car ce n'est pas de

mesme de la voix qui est (dit le Philo-
 losophe) le son des animaux, que
 des cordes, lesquelles d'autant plus
 qu'on les bande rendent vn son
 plus agu: & au contraire d'autant
 plus qu'on les relasche, graue: mais
 nos esprits qui seruent à la voix &
 à la respiration respondent plu-
 stost à l'air enclos dans vn instru-
 ment musical, lequel d'autant qu'il
 est plus gros & en contient dauan-
 tage, rend aussi le son plus graue:
 car nos esprits aussi selon qu'ils
 sont forts & abondent en nous,
 rendent la voix plus grosse: mais
 nous defaillant ou s'affoiblissans la
 rendent d'autant plus aguë. Il faut
 neantmoins tousiours obseruer en
 cecy la proportion des organes.
 Car les vns ont le gosier plus am-
 ple que les autres.

Arist.
cap. 8. l.
3. de ani-
ma.

VOLVPTÉ.

Pourquoy est ce que ceux qui ont accoustumé de viure voluptueusement deuenient malades apres que ils ont chingé ceste façon de viure en vne plus reglée & temperée? Dautant que la coustume quoy que mauuaise a tant gagné sur eux qu'elle leur est comme vne naturelle habitude: de sorte qu'elle ne peut estre alterée sans l'alteration du suiet. Ioinct que la dissolution de la vie passée fait que le corps est rempli de grand' quantité de mauuaises humeurs: lesquelles apres que la bonne nourriture est retranchée viennent à se corrompre, & apportent par mesme moyé de la corruption au suiet. A ce propos Aristote recite l'exemple de Denys tyran de Syracuse, lequel pendant qu'il fut assiegé ayant réglé sa vie auparavant débordée en toute sorte de

Delices & voluptez, & mesmes en son manger & boire, deuint sec & etique. Et puis que le venin mesme par coustume & habitude se peut tourner en l'aliment & nourriture de nos corps, ainsi que i'ay cy deuant remarqué sur le mot *serpent*, qui doutera que la vie voluptueuse ne puisse se rendre familiere & comme naturelle au corps qui s'y plaist, & auquel tout changement, quoy que du mal en bien, est ordinairement dangereux?

V R I N E.

Pourquoy est-ce que l'vrine tant plus elle est retenuë dans la vessie tant plus elle d uient puante : & la matiere se d'e & grossiere, au contraire tant plus elle est retenue dans les intestins tant moins elle est puante? C'est pource que l'vrine deuient plus grasse, plus acree, salee & g ossiere dans la vessie, & par mesme moyen plus puante à me-

La Curiosité

sure qu'elle s'y cuit davantage : & au contraire la matiere fecale & grossiere se dessechant d'autant plus qu'elle arreste dans les intestins, en put moins. La raison en est donc differente parce que les choses sont differentes. Car en l'urine l'humidité se corrompt par la cuisson : & aux excremens grossiers elle est consumée.

Pourquoy est ce que les Medecins font jugement des maladies par l'urine du malade ? Pource que l'urine parcourant le corps reçoit & retient l'affection des humeurs predominantes en iceluy, & par ainsi decouvre les causes des maladies, qui procedent ordinairement de la sur-abondance & superfluité de quelque humeur.

D'ou est ce que procede la suppression de l'urine ? Les causes en peuvent estre diverses : comme le sable & le calcul ou la pierre, aucunes fois quelque phlegme visqueux, dont les conduits de l'urine sont estoupez dans les reins & dans la velsie.

Ce que ie laisse à la speculation des Medecins.

Pourquoy est-ce que les femmes ne sont pas si sujettes à la supression de l'y me que les hommes? Pource qu'elles ont les conduits vretaires plus amples.

V V I D E .

Pourquoy est-ce qu'il n'y a rien de vuide au monde, & que la nature a le vuide en tel e l'ordre qu'elle force les choses pesantes à muer, les ligeres à desendre, qu'elle arrese le cours des liquides, & fait ainsi mille autres efforts ouure l'ordre naturel pour en ter le vuide? C'est à cause qu'il n'y a rien en vain en la nature & que le vuide seroit en vain, voire la vanité mesme. Ioinct que ce seroit des-vnir la liaison des corps naturels qui sont tous enchainez les vns avec les autres depuis le plus haut des Cieux iusques à la terre. Voyez ce que

La Curiosité

Aul. 1. j'ay discoursu sur ce suiet en ma
ch 9. & Physique.

10.
- Comment est-ce que tant de corps qui
ont esté engendrez & s'engendrent tous
les iours en la nature des choses, ont trou-
ué place au monde s'il n'y a point de vuidé ?
C'est que la generation d'une
chose procede de la corruption
precedente d'une autre: voire l'ac-
croissement meime d'une chose
prouiét de la diminution de quel-
que autre de sorte qu'il est tres-
certain que par autre moyen natu-
rel il ne scauroit entrer vn grain
de millet au monde tant il est bien
complet & vni en toutes ses par-
ties.

Y E V X.

Pourquoy est ce que nous voyons plus
exactement d'un œil que des deux: à
raison dequoy pour mieux viser nous
aus accoustumé d'en fermer l'un? Pource
qu'encore que leur mouvement

Soit accordant & vniforme, neantmoins estant double il n'est pas si exacte & si certain qu'estant simple, a cause que procedant seulement de l'vn il n'y a rien qui puisse tant soit peu rendre inegal leur mouuement. Ioinct que tous les deux yeux ayans vn mesme principe & vne mesme faculté & vertu de leur mouuement & fonction, elle en est plus vigoureuse & certaine estant ioincte & vnie. Car lors que nous fermons l'vn & tenons l'autre ouuert, elle s'escoule & se rend toute à celuy-la seul qui est ouuert: ainsi qu'il est ar'cé a iiger par l'exemple de la question suivante.

Pourquoy est ce que quel'qu petit muscle errou ou que'que petit fel utorbant dans l'vn de nos yeux, le souverain remede pour le pousser dehors est fermer & ciller l'autre ? A cause que les esprits visuels qui s'escoulent par les nerfs optiques dans les deux yeux, se rendent tous en gros en celuy qui est ouuert trouuant l'autre clos, & le remplissant poussent dehors cot

La Curiosité

empeschement estranger, meesmement s'il est fort leger,

Pourquoy est. ce q' en froitant les yeux nous arretons l'esternuement? Voyez cydeuant Esternuer.

Pourquoy est. ce que l'homme cille & cligne les yeux plus souuent & plus soudain que nul des autres animaux? Voyez Homme.

Pourquoy est ce qu'ayant deux yeux nous ne pouuons pas p'urtant regarder de l'vn en haut, de l'autre en bas, ou de l'vn deçà, de l'autre delà, comme nous remuons les bras ou les iambes diuersement. Pour ce que comme i'ay desia dit en la question premiere, les deux yeux ensemble ont vn mesme principe de voir, & partant vn mesme mouuement, la nature l'ayant ainsi ordonné afin qu'ils ne se trompassent point en la perception de leur object s'ils le regardoyent diuersement. Ce qui n'est pas de mesmes des bras ny des iambes qui ont chacun son principe particulier de leur mouuement & de leur force.

D'où v'ent que pressant l'un de yeux ou par le haut ou par le bas nous voyons l'objet double? D'autant que par ce moyen les muscles de l'un œil estant plus serrés que ceux de l'autre nous rompons la société des yeux qui conspirent & s'accordent entièrement en leurs mouvemens, affections & passions & situ. nt les instrumens de la veuë l'un plus haut que l'autre il est force que nous voyons deux objets. Car eneste sorte s'y faisant deux mouvemens diuers aussi voyons nous deux fois non pas vne seulement. Ce qui se peut entendre par l'exemple de l'attouchement Car si vous croisés deux doigts d'une mesme main les mettant des bouts l'un sur l'autre & puis faites rouler d'iceux vne petite bale, il vous semblera toucher deux bales parce que vous touchés deux fois vne mesme chose.

Pourquoy est ce qu'ayans deux yeux nous ne voyons pas portant qu'une chose est ec ou ma. de l'objet? Non plus que pour avoir deux oreilles on

La Curiosité

n'oit pourtant qu'un mesme son, le principe de leur mouuement estant vn mesme : & ces deux organes ne faisant qu'un mesme sens. Mais la nature prouidente a voulu qu'un mesme sens eust ainsi deux instrumens afin que si nous venions à perdre l'un, l'autre demeurast. Voyez ma Physique au liu. 8. chap. 17.

Pourquoy est-ce que nous ne voyons pas l'obiect qui est tout contre nos yeux? Pource que la veüe se fait au moyen du medium illuminé & transparent comme est l'air: de maniere que s'il n'y a vn medium illuminé ou transparent, comme est l'air & l'eau claire & nette, entre nos yeux & l'obiect nous ne scaurions voir. Car selon la maxime des Philosophes, l'obiect sensible estant appliqué tout contre l'organe du sens, empesche le sentiment: laquelle maxime est infallible au sens de la veüe.

D'où vient que lors que nous sommes esmeus de grande cholere nos yeux rouissent.

ſent, ainſi que dit Homere d'Ach le
 miſſé contre Agame mon? C'eſt à cauſe Homere
Iliad.
 que lors que le ſang bouillône les
 plus ſubtiles parties d'ic eluy mon-
 tent en haut & paroiffent principa-
 lement ésyeux, à cauſe qu'ils ſont
 transparents.

Pourquoy eſt ce que la ſumee, le vinaig-
 re, le cymns, & autres ch ſes aig es
 & mo dicres ſont mal aux yeux? Pour-
 ce qu'ils ſont extrémement deli-
 cats. & d'ailleurs ayants les pores
 & conduits aſſez ouverts, ils ſont
 d'autant plus aiſément affectés &
 offenſés de ces cho'es, deſquels
 ſ'hexalent des vapeurs acres, aſpres
 & mord'cantes.

Pourquoy eſt ce qu'ils ſont mal d'ice
 ils ne ſont pour aſſez nullement ſilleux
 pour bon froid qu'il face? Pour ce qu'il
 ya en eux des eſprits lumineux &
 chauds: & que d'ailleurs ils ſont
 fourrés de greſſe & de pluſieurs tu-
 niques, ainſi que j'ay monſtré am-
 plément en ma Phyſique, li 8.

Pourquoy eſt ce que les nimſ qui pro-
 cedent de triſſe & ſſ haine ſont ch'ardes

Là Cūriofité

des & falces, & celles qui procedent de quelque maladie des yeux font froides & point ou fort peu falces? D'autant que les yeux estans malades il y a grand' quantité d'humidité superfluë, laquelle ne pouuant estre cuite par la chaleur demeure crue & par consequent froide: & lors que les yeux ne sont point malades, la chaleur cuit aisément l'humidité: qui est cause qu'estant ainsi bien cuite elle en est chaude, acre, & comme salée.

D'où vient que l'œil gauche se ferme plus aisément que le droit veu que les parties droites du corps sont plus vigoureuses que les gauches? D'autant que l'œil gauche est plus humide: car les choses humides sont plus aisées à se ferrer & restreindre. Or que tout le costé gauche du corps soit plus humide il appert de ce qu'il est plus mol & moins robuste.

Pourquoy est-ce que l'homme est plus subiect à auoir les yeux tournez que nul des autres animaux? Pource que l'homme (mesinement en son enfance)

est plus subiect au haut mal que nul des autres animaux. laquelle maladie par les extrêmes conuulsions qu'elle donne peut faire tourner les yeux (comme estans plus mobiles & plus delicats) encore plustost que nulle autre partie du corps loinct que les hommes ayans les yeux plus proches l'un de l'autre que les autres animaux & s'entre regardans de frond & vis à vis, cela est cause que les defauts sont plus aisés à remarquer aux yeux des hommes.

Pourquoy est ce que le Loup de son seul regard fait en ouïr les hommes s'il les aperceit le premier. C'est vn erreur. Voyez cy deuant Loup.

Comment est ce que le Basilic tuë les hommes de son seul regard? C'est aussi erreur. Voyez cy deuant Basilic.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelle, tachent les miroirs & les t'ruisent de leur seu regard? Ce n'est pas de leur seul regard qu'elles tachent & souïillent les miroirs, ains plustost par des vapeurs sales & corrompues qui s'exhalent de

La Curiosité

yeux, & mesmes de tout le corps.
Voyez sur ce suiet ma Physique au
liu 8. ch. 17. & 18.

*Pourquoy est ce que ceux qui ont double
prunelle sont suspects de sorcellerie?*
Comme les autres imperfections
de l'ame sont le plus souuent re-
marquees par des imperfections
du corps: aussi ce vice des yeux est
vne remarque de cet autre vice de
l'ame.

*Comment se peut il faire que certaines
personnes ensorcellent de leur aspect?*
Voyez cy deuant Sorcellerie.

*Pourquoy est-ce que les personnes lu-
briques & luxurieuses ont les yeux ab-
bitus?* Pource que les humeurs
estans attirees en bas, les parties
d'enhaut se dessechent: & cela se
remarque principalement és yeux,
parce qu'ils representent le plus
clairement les infirmittez de la
teste.

*Pourquoy est-ce que l'un œil estant ma-
lad si l'est plus longue n ni que si tous
deux l'estoient ensemble?* Il s'en peut
rendre double raison. L'une que le

mal estant diuisé donne plus d'allegiance & semble moindre que s'il estoit en vne mesme partie du corps. L'autre que l'œil qui est sain se mouuant comme de coustume, contraint l'autre à se mouuoir pareill ment par la sympathie qui est entre les deux; & ce frequent mouuement entretient le mal, comme le repos est vn des souuerains remedes de guarison.

Y V R O Y E.

Comme il se veut il faire que le bon froment se iourne que quel is en yuroye. Cela vient ou du defaut du froment semé lequel commençant à se galler degenere en vne espece mou sex ellente: ou b' en de l'infertilité de la terre, l que le à faute de culture ou pour estre sterile ne peut point conduire la semence a perfection Et comme en les animaux ceux qui sont le

moins parfaits sont plus suiets à engendrer des monstres, aussi les plantes estant moins excellentes que les plus chetifs animaux produisent plus ordinairement des monstres. Car c'est monstruosité qu'une espee en produise vne autre differente.

YVRE ET YVRONGNE.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont yvres semblent quelquefois voir double objet pour vn? C'est à cause que l'humidité affecte diuersement les muscles des yeux, de sorte que l'un est plus serré que l'autre: & comme si l'on presse l'un des yeux par le haut ou par le bas, sans toucher à l'autre, deux objets se representent à nostre veüe pour vn, parce que les muscles de l'œil pressé sont plus serrez que ceux de l'autre: de mesme arrive il quelquefois aux yvrongnes lors que les mus-

*Alex.
Aphro
lib. 1.
prob. 213*

cles de leurs yeux sont diuersemēt affectés. Ou bien (selon le Philo-
sophe) la raison de cecy est qu'il
semble à ceux qui sont yures que
toutes choses tournent à cause que
leur cerueau est troublé, de sorte
que pour vn seul obie& ils en pen-
sent voir deux ou plusieurs. Car il
est certain qu'vn corps tourné en
rond avec cerilité ne semble pas vn
mais plusieurs, dautant qu'il re-
vient soudain & se represente sou-
uent à la veuë.

Arist.
sect. 3.
prob. 10.
Et 19.

*Pourquoy est-ce que ceux qui ont beu
grande quantité de vin sont peu apres fort
alterez? C'est que le vin pris desme-
surément & peu trempé d'eau es-
chauffe de sa chaleur le corps: le-
quel ainsi eschauffé par ceste cha-
leur estrangere appete l'humide &
le froid qui n'est autre chose que le
boire.*

*Pourquoy est-ce que ceux qui sont char-
gez de vin & de vian le sont indisposez
au combat de Venus? C'est dautant que
partie de la semence procedant de
ce qui reste de la viande apres la*

nourriture du corps , il ne se peut faire qu'auant la digestion & concoction qui se paracheue en eux fort tard & à mal aise, ils ayent gueres dequoy fournir à telles belongnes. Ioinct que quand bien il y auroit d'ailleurs de la semence de reserve, elle ne pourroit couler qu'avec beaucoup de peine , parce que le corps est constipé par la repletion des viandes , & la chaleur naturelle trop empeschée à la cuisson d'icelles.

Pourquoy est ce que les personnes laborieuses s'enyurent plus facilement que celles qui sont adonnees à l'oisiueté & au repos ? D'autant que les personnes laborieuses sont ordinairement seches & sitibondes , le travail & l'exercice desséchât leurs humeurs. Ce qui fait aussi que leurs pores & conduits de la chair en sont plus ouuerts, & reçoivent plus grande quantité de boisson , dont ils demeurent chargez : au lieu que les personnes oisives ou sedentaires estant plus humides boient

moins : & encore qu'elles fissent quelque excez à boire , leur corps n'en peut estre si aisément arroufé & imbibé que s'il estoit sec ; tellement qu'ils s'en deschargent par la vessie, & en sont moins yures.

Pourquoy est-ce qu'à ceux qui sont yures toutes choses semblent tourner en rond ?
C'est à cause que les fumées du vin se meillent avec les esprits visuels ; qui est cause que l'œil estant rond, toutes choses en ce trouble leur semblent tourner en rond.

Pourquoy est ce que les hommes vieux s'enyurent plus facilement que les femmes ? Voyez Femmes.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont yures larmoyent fort facilement ? Pour ce qu'ils ont la teste chargée des fumées & vapeurs , lesquelles ramassées ensemble se deschargent & coulent par les yeux pour peu qu'ils soient espreints & serrez par quelque angoisse veritable ou imaginee.

Pourquoy est-ce que les yuronnes ont ordinairement les paupieres des yeux rou-

La Curiosité

ges? Pource que les fumées du vin qui montent de l'estomach à la teste tenant de la chaleur naturelle du vin mesme affectent les yeux & leurs paupieres aussi par quelque humeur & fluxion cuitante.

Mais pourquoy n'affectent elles pas aussi les autres parties de la teste? Aussi font elles; mais l'effect paroît principalement aux yeux comme estans des parties fort delicates, & plus aisées à estre affectées.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont yvres pour avoir trop beu de vin trempé d'eau ont plus de cruditez d'estomach & se sentent plus chargez que ceux qui l'ont beu tout pur? Pource que le vin meslé avec l'eau est plus attenué & subtilisé, & par ainsî s'escoule plus aisément par tout le corps & mesmes par toutes les parties les plus serrées, dont il est plus mal-aisé à s'escouler; & le vin pur est plus grossier & en boit on moins que s'il estoit trempé d'eau, & si est plus aisé à vomir. Ioinct qu'estant plus chaud il aide plus à sa propre digestion

tion que celuy qui est meflé avec de l'eau.

Pom quoy est ce que ceux qui sont legerement yures sont plus folaires que ceux qui le sont beaucoup? Pource que ceux qui le sont beaucoup ont le sens totalement depraué & ne peuuent rien iuger ny en bien ny en mal, estans du tout assoupis: & ceux qui le sont legerement iugent mal estans seulement esmeus & troubles.

D'où vient que ceux qui sont yures begayent en parlant? De ce que la langue estant d'une nature spongieuse s'imbibe aisément de trop a humidité par le trop boire & deuiet pesante & comme grasse tellement qu'elle ne peut pas distinctement prononcer & expliquer les conceptions de l'ame d'une voix nettement articulée, loinct que le trouble d'esprit causé par le vin en est une cause cooperante.

Pourquoy est ce que les grands beuons & m'ions yurongne sont moins robustes que les personnes sobres? Pource qu'en

La Curiosité Naturelle.

humectant par trop ils deuiennent
plus mols : & que d'ailleurs la cha-
leur du vin qui est estrangere,
estouffe en eux, ou pour
le moins affoiblit la
chaleur natu-
relle.



F I N.

L O V E' S O I T
D I E U.



T A B L E D E S C H O S E S

S V R L E S V I E T D E S

*quelles sont proposees &
resoluës les questions
de ce livre.*

A

A Croissement		voyez toucher.
<i>f. i.</i>		
Adolescence.	3	Aueugle. <i>ibid</i>
Agacement	de	Automne. <i>ibid</i>
dents.	4	
Aigreur.	5	
Air.	<i>ibid</i>	
Aisselles.	7	
Amertume.	<i>ib.</i>	
Amour.	<i>ibid</i>	
Animaux,	11	
Arbre,	12	
Argent vif.	13	
Asne.	15	
Attouchement,		

		<i>ibid</i>
		<i>ibid</i>

B

B ailler.	16
Banquet.	<i>ibid</i>
Barbe.	<i>ibi</i>
Basilic.	1
Bastard.	<i>ibi</i>
Begue.	<i>ibi</i>
Beste,	1
Boire.	2
Boiteux	<i>ib</i>

T A B L E.

Boffu.	ibid	Chou.	ibid.
Bruit.	22	Ciel	37
Burre.	ibid	Cloche.	43

C

CAi ou duril-
lon. ibid

Calcul ou grauel-
le. 22

Cendre. ibid

Cerf. ibid

Chandelle. 23

Chair. ibid

Chameleon. ib.

Chastré. 24

Chatoüiller. 27

Chaud. 28

Chauue. ibid

Chaux. 30

Chemin. ibid

Chenu. 31

Cheual. 33

Cheueux.. ibid

Cheure. 36

Chien. ibid

Cœur. 49

Contenir. 50

Contraires. 51

Coq. 53

Corde. 54

Corne. ibid

Cotignac. 56

Couleur. 57

Courir. ibid

Crainte, voyez

Peur.

Cyprez. ibid

D

D Emanger.
58.

Dent. ibid

Descendre. 60

Doigt. 63

Dormir. 64

Douceur. 67

Droit. 68.

T A B L E.

Goute crampe, voyez Engourdir.	Iumeaux.	138
Gratelle. ibid.	Iuner.	ibid.
Grauelle, voyez Calcul.	Iurer.	139

L

Gresse. 126	Lait.	140
Gresse. ibid	Laitue.	ibid

H.

Habitation: 127.	Lingue.	141
Haleine. 1-8	Larmes.	142
Harmonie, voyez son & musique.	Lauer.	143
Hocquet. 130	Laurier.	ibid

Homme: 131	Leuer ou soufleuer.	144
Honte. 133	Lieure: ibid	ibid

Haile. ibid	Lion.	145
Hydropisie. 135	Loup.	ibid.

	Lousche	146
	Lueur & Lumiere.	147

	Lune.	148
	Luxure, voyez Venus.	

--	--	--

I Mage. ibid		
I Incube. 136		

I Infini. ibid		
I loye. 137		

M

	M Alade & Maladie.	
--	--------------------	--

Ongle.	184	Pisser.	ibid
Or.	ibid	Planette, voyez	
Oreilles.	ibid	Estoille.	
Orteil.	185	Planette, voyez Se-	
Oublier, voyez		mence.	
Memoire.		Playe.	198
Ouir,	ibid	Plume.	199
		Piomb.	200
		Pluye.	ibid
		Poids & Peser.	
		201	
P Aillardise,		Poil.	204
voyez Venus.		Poissons.	205
Paille.	160	Poiure.	207
Pain.	ibid	Poudre.	ibid
Paour ou peur.		Poulmon.	208
ibid.		Poulpe.	ibid
Parler.	195	Poux.	ib.
Passereau.	194	Priuation.	209
Paste.	ibid	Puanteur.	210
Paupieres.	ibid.	Punais.	ibid
Peres & meres,			
195.			
Peste.	ibid		
Peter.	196		
Peur voyez Paour			
Pierre.	197		
Pin.	ibid		
		Q Veuë.	ibid
		Queux.	211

T A B L E.

		Saucur ,	voyez
R		Gouft.	
		Sapin	219
R	Acine.	Sel.	ibid
	Rage.	Semence.	220
	Rat & Souris.	Serpent.	221
	212.	Situation	des
	Refort.	lieux ,	voyez
	Repas.	Habitation	
	Resonner & Re-	Sobrieté.	222
	tentir.	Soif	223
	Respiration, voyez	Soleil.	224
	Halcine.	Sommeil , voyez	
	Rheume.	Dormir.	
	Riuere.	Son & Sonner.	
	Roitelet.	226.	
	Rompre.	Songes.	227
	Rofee.	Sorcellerie.	228
	Roter.	Souffrir.	229
	Rouë.	Soufflet.	230
	Rougeur.	Sourd.	ib.
	Ruë herbe.	Soufpirer.	ibid
	Ruminer.	Souris , voyez	
		Rat.	
	S	Souuenance, voyez	
		Memoire.	
S	Aliue.	Suer.	213
	Sang.		

T A B L E.

T

Venus & choses
Veneriennes.

243

<p>TAche. 233</p> <p>Taupe. 234</p> <p>Temples de la teste. 235</p> <p>Temps. ibid</p> <p>Terre. 236</p> <p>Theriaque. 237</p> <p>Torpille, <i>voyez</i> En cordir.</p> <p>Tou. her. 238</p> <p>Tonnerre. ibid</p> <p>Tourner. 239</p> <p>Trembler. 240</p> <p>Truye. ibid</p>	<p>Ver. 246</p> <p>Verole. 247</p> <p>Verre ibid</p> <p>Veüe & voir. ib.</p> <p>Vie. 253</p> <p>Vieillesse. 254</p> <p>Vig e & Vin. 258</p> <p>Vipere. 259</p> <p>Visage. 260</p> <p>Vitriol. 261</p> <p>Vlcere. ib.</p> <p>Voix. 262</p> <p>Volupté. 263</p> <p>Vrine. 264</p> <p>Vuide. 265</p>
--	---

V

<p>VAisseau. ibid</p> <p>Veiller, <i>voyez</i> Dormir.</p> <p>Venin. 241</p> <p>Vent. 242</p>

Y

<p>YEux. ibid</p> <p>Yuroye. 270</p> <p>Yure & Yurongne. ibid.</p>
--









